## **Nouvelle offensive** de la guérilla au Salvador

LIRE PAGE 5

décourageante

Une fois de plus, des mili-

retirer à des civils qu'ils jugent

incompétents et corrumpus l'exercice du pouvoir. Dans le cas du Nigéria, leurs critiques

ne sout pas sans fondement.

Depuis leur retour au pouvoir.

voilà quatre ans, les autorités

élues de cette grande Fédéra-

tion n'avaient su ui enrayer une

grave crise économique ni as-sainir des mœurs politiques as-

sez dépravées. Le général Bu-

hari, qui, jusqu'à nouvel ordre, semble être le principal instiga-

teur du coup d'État, peut donc,

ans risque de déplaire, prôner

davantage de prudence et de ri-

gneur dans la gestion de cette mosaïque de peuples que

constitue le géant de l'Afrique

Mais la leçon ainsi donnée

par les généraux nigérians n'en

st pas moins décourageante.

Tunt d'abord parce que, eu

1979, les militaires avaient

remis le pouvoir aux civils en

prenant assez de précautions pour éviter toute effusion de

ang, rénssissant ainsi une opération qui avait considérable ment contribué à rehausser le

prestige de leur pays. Ensuite parce que le gouvernement de M. Shagari u'avait pas que des

torts. Il était parvenu à maintenir la paix civile et à organiser

de nouvelles élections, l'été dernier, même si la régularité de

Surtout, rien ne dit que les

militaires nigérians, qui en sont

à leur quatrième putsch réussi. sont de meilleurs gestionnaires

que les civils. Leur treize an-

uées passées au puuvuir ue l'out pas prouvé. Il est vrai que

les pluns d'austérité de

M. Shagari n'ont pas, non plus,

produit les résultats escomptés.

Les dernières mesures prises

par le pouvoir civil, tuat en

étaut très impupulaires,

u'avaient cependant pas été ju-gées suffisantes, faute d'une dévaluation, par le Fonds mo-

nétaire international, qui avait

refesé à Lagus un nouveau

En tout état de cause, l'ex-

plicatiuu de ce dernier cunp

d'État par la corruption et l'in-

compétence est peut-être uu

peu courte. Il est vrai que la

populatiun, en ne réagissant

pas au changement de pouvoir,

parait ainsi manifester sa dé-

ces scrutins a été contestée.



. 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; 1,10 \$; Cles-Gweire, 340 F CFA; Decement. , 276 P.; Linya, 0,380 Dl.; Limembourg, ègo, 8:00etr.; Pigo-Bas. 1,76 fl.; Por en.; 26nigal, 340 F CFA; Solda, 7,7

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 99 TRE: MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 248-72-23

## entendent lutter Une leçon

## Lá crise économique a eu raison du régime civil instauré il y a quatre ans

contre la corruption

Le calme semble régner à Lagos après l'instauration d'un gouvernement militaire qui a noncé - l'incompétence et la corruption » de l'administration Shagari. Toutes les communications demeurent cependant coupées avec la capitale fédé-

L'image mythique de la plus grande «démocratie» du continent africain vient de s'effondrer, brutalu sur les ondes de la radio nationale, par un général de brigade.

En Afrique, où la quasi-totalité des pays sont gouvernés par des régimes militaires ou des autocraties civiles, l'expérience nigériane était exemplaire depuis le 1º octo-bre 1979, date à laquelle M. Shehu Shagari avait été éin premier prési-dent de la seconde République fédé-rale, à l'occasion d'un scrutin met-

tant fin, avec leur accord, à la ence, pendant treize ans, des militaires au pouvoir.

Pendant un peu plus de quatre ans, ce pays d'environ 90 millions d'habitants -- soit le cinquième de la population du continent - aura fait population du comment — aurs part figure de modèle, tant par un multi-partisme authentique que par la nature de ses institutions ou la liberté — relative — de sa presse. Une vraie démocratie en effet, «à l'africaine », sans doute, mais la plus proche à bien des égards de la forme que donnent généralement à ce concept les Occidentaux.

Plu de justesse en 1979 - il ne disposait que de 700 000 vnix d'avance sur son rival, le chef Awolowo, - le président Shagari, para-duxalement, était plus fort au moment où il est tombé.

LAURENT ZECCHINI. (Lire la suite page 3.)

## Les auteurs du putsch au Nigéria Le gouvernement envisage une négociation sur l'ensemble de l'industrie automobile

Les discussions porteraient sur les mutations technologiques et leurs répercussions sur l'emploi

mais ne remettraient pas en cause les licenciements chez Talbot Ces indications sur les intentions

En faisant évacuer l'usine Talbot de Poissant evacuers summe à ares-pecté« l'accord passé le 17 décem-bre avec la direction de Pengeot. Mais le premier ministre, qui a reçu une délégation de la C.F.D.T., le samedi 31 décembre, s'est engagé à préparer une discussion sur la situation de l'ensemble de l'industrie automobile entre les constructeurs, les syndicats et les pouvoirs publics. Tons les grands groupes industriels du secteur se trouvent en effet concernés par le problème des sureffectifs et la nécessité d'une moderni-

Les discussions porteraient sur l'avenir de la branche; les mutations technologiques et leurs répercussions sur l'emploi. An cours de ces discussions, pourraient être exami-nées les possibilités de réduction du temps de travail pour préparer la mutation de cette industrie. C'est ce que réclament en tout cas les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. pour Talbot Pnissy. Mais les licenciements décidés dans cette usine ne serajent

ment pen d'écho. La C.F.D.T. a exprimé sa « très nette déception », malgré le chiffrage de l'aide an retour aux immigrés qui le souhaitent à un minimum de 40 000 francs. Elle a continué à réclamer « l'annulation des licenciements par la réduction massive du temps de travall »; les départs volontaires et une formation « sans rupture du contrat de travail ».

La C.F.D.T. a demandé aux ouvriers de venir dans l'usine lundi 2 et mardi 3 janvier « pour continuer la lutte ». « Les interventions de la pulice n'unt jamais résulu les conflits du travail », a souligné la sédération C.F.D.T. de la métallurgie, « les revendications, les licen-

Il est difficile de prévoir la réaction des ouvriers de Talbot, notamment des immigrés, lors de la réonverture de l'usine, annoncée pour mardi. Les syndicats, en général, ont très vivement protesté contre l'expulsion des grévistes mais n'ont

pris, jusqu'à présent, que des déci-sions d'action très modérées. La C.G.T. a condamné - fer

ment » l'intervention de la police « acte inadmissible » et « faute politique : lors d'une conférence de demandé an gouvernement d' « agir avec tous les moyens dont il dispose pour s'emplayer à substituer des négociations au comportement de droit divin » de Peugeot et du patronat en général. Mais elle a simple ment appelé les ouvriers de Talbot à participer mardi 3 janvier à des assemblées générales d'information dans l'asine de Poissy, et organise une manifestation en ville en début

La confédération Force ouvrière, de son côté, avait réaffirmé que seule une négociation sans exclusive avec les parties concernées peut permettre d'envisager une solu-

(Lire la suite page 26 ainsi que l'article de MICHEL NOBLE-COURT : « Talbot, ce n'est pas

## Les attentats de la Saint-Sylvestre viseraient la politique française au Proche-Orient

## Les pouvoirs publics renforcent les mesures de sécurité et tentent d'enrayer l'engrenage de la peur

Les auteurs des deux atten-tats meurtriers, qui out en lieu samedi 31 décembre aux envirous de 20 heures, à la gare Saint-Charles de Marseille, et dans le T.G.V. Marseille-Paris, n'étaient toujours pas identifiés hundi en fin de matinée. Dans l'entnurage du ministre de l'intérieur, on laisse entendre que ces actes visent la France pour sa politique au Proche-Orient.

Le double attentat aveugle du 31 décembre n'est pas une surprise et, cependant, il était imparable. Cette affirmatinn paradoxale résume, à elle seule, le trouble qu'inocule, dans nos sociétés démocratiques relativement stables, cette

Le piège est tendu : s'attachant à visée du président de la République ce que l'attentat n'ait plus de sens, d'antre signification que le seul niveaux. crime, ses anteurs ou commanditaires ne laissent plus qu'un bouc 6missaire : l'Etat. C'est alors la litanie des questions en firme d'accusa-tion : que fait la police? Pourquoi n'a-t-on rien pu empêcher? Or il faut savoir que l'aimpuissance » de la France face an terrorisme n'est que relative et reconnaître que des résultats notables ent été abtenus par les services de police.

Que faire, donc? La lutte antiterroriste ignore le flagrant délit, sauf à compter sur la chance. Tout se joue en amont, dans un travail lent et patient, rien moins que spectaculaire. Après la vague de l'été 1982, la priorité politique en la matière, symbolisée par une intervention télé-

Le premier mêle la diplomatie au pionnage. Puisque le terrorisme dans l'Hexagane est, en grande part, une extension du théâ-tre proche-oriental, il faut essayer de peser sur les pays et les organisa-tions, qui, peu ou prou, l'alimentent ou le tolèrent. Ce fut la tâche, dison le tolerent. Ce lut la tache, dis-crète, de M. François de Grossou-vre, chargé de mission auprès de M. Mitterrand. Il y eut ainsi des contacts avec l'Irak et la Syrie, deux pays dans lesquels s'abrita alternati-vement Abou Nidal, dissident palestinien et prestataire de services en terrorisme international. Il y ent aussi des rencontres, notamment en décembre 1982 et à Paris, avec Abou Iyad, numéro deux du Fath, lidèle de Yasser Arafat.

Le second niveau est puremen policier. Caches d'armes découvertes, longues filatures de Toulonse Paris, trente arrestations : en janvier 1982, les services de police peu-vent, à juste titre, estimer avoir neutralisé la mouvance Action directe qu'ils disent alors avoir • pratique-

> EDWY PLENEL. (Lire la suite page 7.)

## *AU JOUR LE JOUR*

## Guerre

Le terrorisme moderne, on l'a dit, est une farme de guerre non déclarée. Les com-bats qu'il livre ne peuvent l'être que dans l'ombre de

Quand un peuple est, de la sorte, attaqué, il doit se défier même de ses émotions. Rien ne saurait plus satisfaire l'ennemi qu'une nation affolés, terrorisée : c'est son but. Dans cette guerre, pour le peuple attaqué, la dignité, cela peut donc aller jusqu'à encaisser

Le champ de bataille, c'est celui de la psychologie des Français. La peur serait une

BRUNO FRAPPAT.

## **Annulation et dissuasion :** deux méthodes du Conseil constitutionnel pour défendre les libertés

Lire page 6 le point de vue d'OLIVIER DUHAMEL

## Une loi va réglementer l'expérimentation des médicaments sur l'homme

Lire page 8 l'article de JEAN-YVES NAU

## Les marchés financiers en 1983

Lire pages 15 à 18 le dossier établi per François Renard, andré dessot et serge marti

## RÉTROSPECTIVE A LA CINÉMATHÈQUE

## Le Japon en cinq cents films

Sans fanfares ni même l'accueil d'une délégation officielle, la Cinémethèque française s'apprête à inaugurer la plus importante rétrospective jamais consacrée à un seul pays : tive jamais consacrée à un seul pays : cinq cants films japonais seront pro-jetés dens les selles de Chaillot et du Centre Georges-Pompidou, à partir-du mercredi 4 janvier 1984 et jusqu'à fin juin 1985, Hiroko Govzers, déléguée permanente du cinéma japonais à Paris, en assure la

Tout a commence vraiment avec la visite è Tokyo, en mars 1982, de M. François Mitterrand, qu'accompagnait M. Jack Lang, ministre de la culture. Puisqu'il est convenu de développer les échanges culturels entre les deux pays, le cinéma doit figurer en bonne place.

Après le Festival da Cannes, la même année, Costa-Gavras, président de la Cinémathèque française, Me Kashiko Kawakita (directrice du Jepan Film Council Library, qui, en trente ans d'une activité prodigie a fait connaître le cinéma japoneis au monde entier), plus des représentants du ministère des relations extérieures et d'Unifrance Film, ainsi qu'Hiroko Goveers, se réunissent à Paris pour définir les grandes lignes

de cet échange cinématographique

La France présente d'abord à Tokyo un choix de films français des années 30-40, en deux tranches. La première e été montrée en septembre et en octobre 1963, la seconde est prévue pour février-mars 1984. Un catalogue illustré de 188 pages est publié à l'occasion, avec le générique complet de chaque film dans notre

La rétrospective japoneise à Paris va prendre, elle, des dimensions inu-sitées. Dès le départ, Hiroko Govaers suggere deux cents titres. Il faut voir grand : «En cherchant en Europe, aux Etats-Unia, au Japon surtout, dit-elle, nous constatons qu'en fait cinq cants titres sont disponibles et devraient être retenus pour una rétrospective digne de ce nom. Pour les films réalisée avant 1945, nous programmons tous caux dont il existe encore des copies, ils ne sont pas tellement nombreux. »

Ce panorama s'étalera donc sur dix-huit mois et sera réparti sous trois rubriques qui parfois se chevaucheront en fonction de la disponibilité des copies, mais respectaront en principe un plan précis.

> LOUIS MARCORELLES. (Lire la suite page 19.)



L'époque Heian 794-1192.

Par Rose Hempel

L'époque Heian (794-1192) retracée dans cet ouvrage est considérée comme la plus japonaise de toute l'histoire de l'Empire du soleil levant. Une étude magistrale, abondamment illustrée. 200 illustrations dont 40 en couleurs. Duf Collection "L'age d'or des civilisations". 254 pages - 450 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

saffectation à l'égard du régime déchu. Mais, d'un autre côté, il est difficile d'imaginer que d'autres intérêts ne soient pas en jeu, tant le putsch semble avoir été préparé avec miuntie. Apparemment, le général Buhari et ses aculytes n'unt pas agi sur un simple coup de tête. Il se pourrait même qu'ils aient tablé sur une réaction favorable des milieux financiers occidentaux afin d'asseoir leur pouvoir. Entre-temps, qu'ils soient militaires on civils, les gérants de la puissance pétro-lière d'Afrique noire n'ont toujours pas démontré leur capacité à sortir le pays de

**AU TCHAD** 

M. Hissène Habré s'attend

à une attaque de ses adversaires

LIRE PAGE 30

## Les richesses de la société de communication

par ANDRÉ DANZIN (\*)

sandes spatieles et marchant sur la Lune, maître du feu nucléaire, doué d'ubiquité par l'aviation à réaction et les télécommunications, l'homme lecteur et rédacteur des messages biologiques qui conditionnent le vic. retrouve la méditation de Pascal sur sa petitesse. Ce constat d'hamilité pourrait nous amener eu désespoir et au nihilisme, à mnins que nous aynns ebnisi de renouveler le célèbre pari de Pas-cal sur l'existence d'une force de création qui serait la main invisible derrière toutes ces transforma-tinns, animée de la volonté de conduire l'évolution vers l'émergence de l'esprit.

Sans eborder ce versant méta-physique de la réflexion – auquel, cependant, nul ne peut échapper il est permis de rester dens le droit til de la pensée scientifique moderne pour dire que nous pou-vons aujourd'hui enrichir l'idée d'évolution par plusieurs observa-tions du domaine expérimental. Elles contiennent beaucoup d'espé-

Tout se passe, en effet, comme si l'évolution du monde minéral, dn monde vivant, et, depuis l'appa-rition de l'homme, de la société, était le produit d'un jeu entre le basard et la nécessité, ennume disait Jacque Monod. Mais, selon nos concepts nouveenx, ce jeu aurait un sens, une direction et une signification (1). Contraire-ment à ce que croyait Einstein, il se confirme hien que « Dieu joue oux dés » mais « il connoît lo règle et sait qu'il va gagner > (2). La règle, c'est l'accumulation constante de l'information, c'est la croissance de la néguentropie. A partir d'un certain état d'information de la nature minérale, vivante et sociale, le temps s'écoule en augmentant la quantité d'informations fixée sur la matière grâce à l'apport d'énergie (3).

Le phénomène s'accomplit lentement, à notre échelle de temps, mais combien puissamment, dans la formation des galaxies et des planètes, et il s'aecélère lorsque apparaît la vie; il atteint sa pleine issance avec l'accumulation du savoir par l'homme grace aux inventions successives du langage articulé, de l'écriture, de l'imprimerie, et, tout récemment, de l'électronique, des télécommunications et de l'informatique.

## Un immense espoir

La crise que connaît aujourd'hui l'bumanité se décrypte alors comme une poussée nnuvelle de complexification (4), et comme un nppel vers plus de conscience, plus de responsabilité, plus de solida-

Cette crise doit être comprise comme les duuleurs de l'enfantement d'une nouvelle civilisation, la « société de la communication » dans laquelle la matière principale sera - est déjà dans les pays les plus avancés - l'information la connaissance, le savoir. Une société nà prédnmineront les consommations de nature immatérielles qui sont le propre de l'annonce d'une nouvelle emissance, car il n'y e pas de borne

(1) Prigogine (prix Nobel).

(2) M. Eigen.

(4) Teilhard de Chardin, J. Ruffié.

## LETTRES AU Monde

'HOMME, riche de ses aux activités de caractère esthétique, intellectuel et spirituel. Il y a là un immense espnis pour les pays en voie de dévelop-pement, car les caractéristiques de cette - civilisation de la communi-

eation », qui renonvelera notre culture, recoupent et amplifient les modèles de représentation et les valeurs qui font partie de l'héri-tage spirituel de l'humanité la plus encienue. « L'àge de l'informa-tion » est culturellement plus pro-che de « l'âge agraire et artisa-nal » que de « l'âge industriel « si traumatisant pour les traditions et les mentalités des pays du Sud.

Il faut donc souhaiter que les pays du Nord aillent jusqu'au bout de leur conversion, qu'ils franchis-sent vite et complètement la fron-tière qui sépare les aspirations portées essentiellement vers les ennsommatinns matérielles des besoins préférentiels en consommations de nature immatérielles. Mais ces considérations d'ordre philosophique ont aussi beaucoup d'applications pratiques pour les pays qui aspirent au dévelnppe-ment, y compris pour la couver-ture de leurs besoins matériels élé-

mentaires. Puisque nous reconnaissons la répondérance des facteurs eulturels, il faut princéder par des greffes nombreuses et diffnses dont le rejet n'a pas de gravité et dont le réussite peut se propager, beaucoup plus que par de grandes npérations spectaculaires dont les effets pervers peuvent être désastreux. Cette remarque donne toute sun importance à la palitique des microrenlisations. La propagation des succès et la connaissance pré-coce des échecs appellent la mise en œuvre d'une politique de réseaux régionaux et sous-régionanx. Dans beaucoup de régions d'Afrique ou d'Amérique latine, la dimension des Etats est trop réduite pour donner eux experiences leurs chances d'amplification. En effet, le développement humain n'échappe pas au méca-nisme d'essai-sélection, mais ce mécanisme ne fonctionne pas lorsque le nombre des acteurs est insuffisant.

En conclusion, sortir du sousdéveloppement exige certes un plan Marshall du financement », un e plan Marshall du partage de la connaissance » mais aussi « un plan général de microréalisations » appuyé sur des réseaux d'échanges et sur des organisations régionales ou sub-régionales pour la catalyse des initiatives et la généralisation des réussites. Bien entendu, les regroupements d'Etats qui sont nécessaires à cette politique d'organisations régionales n'impli-quent pas d'abandon des identités nationales, mais ils nécessitent des mises en commun de moyens et de jugements sur les mesures à prendre, et ces collaborations doivent être cimentées par l'homogénéité culturelle des associés.

Mais faire sortir les trois quarts de l'humanité du sous-développement implique aussi une conversion des pays riches, cette conversion à laquelle semblent nous obliger les nouvelles technilo-gies de l'information dont l'explosion des applications est le grand phénomène de natre temps. Saurons-nous le comprendre? On hien, nous séparant de l'espérance, absorberons-nous toutes nos forces dans des antagonismes militaires qui ne résolvent aucun problème ?

(°) Vice-président de la Commission de la République française pour l'UNESCO, membre du comité exécutif du Club de Rome.

## Les maronites et l'islam

Dene l'article ennsecré à Mgr Georges Khodr, archevêque grec-catbulique du Munt-Liban (le Monde du 21 décembre 1983). une phrase me paraît de nature à faire passer les marouites pour ennemis de la coexistence islamo-chrétienne : « les maronites respectent Mgr Khodr mais ne l'aiment guère car il entretient de bons rapports avec les musulmans. Inter-rogé par nos soins à l'UNESCO le 21 décembre, Mgr Kbodr a répondu : « J'ai de très nombreux amis maronites. - Il fant savoir aussi qu'au Liban, de tout temps seuls les chrétiens, et notamment les maronites, ont partagé leurs villages avec les musulmans. En revanche, les trois principales communautés mabométanes (chiites, sunnites et druzes) n'ont jamais cohabité entre elles dans les villages. De même, numbre d'éenles ebrétiennes notamment maronites - accueillent une majorité d'élèves musulmans, comme le rappelait à Beyrouth le enré de la paroisse Saint-Ephrem après le plasticage de son église le 13 décembre.

YVETTE GABRIEL

## Diplômes et chômage

An lendemain de l'échec du sommet européen d'Athènes, le Monde a public (14 décembre 1983) le courrier d'un professeur d'histoiregéographie faisant part de la résction de ses élèves face à cet événe ment, réaction fort saine an demeurant semble-t-il. Ce qui l'est moins, c'est le commentaire que M™ Lucy Dumas-Soula a cru devoir ajouter pour expliquer la «logique» de ses élèves : «...Elle n'est pas gaie leur jeunesse. Elle est même triste d'un bac pour être chômeur ».

Tristes les jeunes anjourd'hui? Allons donc. Ont-ils des raisons plus graves d'être tristes que les jeunes des années 50 face à la guerre d'Algérie ou que ceux des années 30 face à l'état du monde de l'époque ? A-t-on jamais connu un monde idyllique qui paisse justifier que, par comparaison, la jeunesse actuelle soit « triste » ?

Oui, mais aujourd'hui, il y a le chômage! Comment une ensei-gnante peut-elle reprendre à sou compte le discours démoralisateur et honteux . d'un bac pour être chômeur » ? Il suffit de regarder les statistiques pour constater que les risques de chômage pour les jeunes sont d'autant plus élevés qu'ils sortent tôt ou (et) sans diplôme du système éducatif.

Quant au baccalauréat d'enseignement général, il n'a jamais été un diplôme préparant à l'entrée directe dans la vie active (premier diplôme d'enseignement supérieur) mais il permet des formations supérieures qui sont encore les meilleures assurances contre le chômage : 90 % des jeunes sortant du système éducatif avec nne formation snpérieure

courte ont un emploi. Alors, un ebac pour être chômeur - ? Non, surtout pas sous la plume d'une enseignante, mais un bae pour réussir car ce discours demoralisateur, chez qui trouve-t-il le plus d'échn? Chez les élèves issus des catégories les plus modestes où l'on ne vnit déjà pas tonjours l'intéret des études pour les enfants alors que, pour réussir, il ne suffit pas d'être intelligent, il faut aussi être motivé par son milieu familial et par ceux qui out en charge la jeunesse!

J.-C. GAUDIN, professeur. Saint-Brieuc.

## Polygamie et assurances sociales

Il y a opposition entre la loi civile (française) et la loi islamique dans plusieurs domaines : testaments, héritage, mariage, divorce, congés, enterrements, etc. En fait, cette loi civile n'est adaptée qu'au christianisme - et imposer la première est tnut eimplement enfreindre la Constitution qui stipule la liberté religieuse. Il serait donc souhaitable que nos responsables prennent conscience de cette persécution légale et accordent enfin l'autonomie à la deuxième communauté religiense de France (citoyens français convertis inclus), à l'exemple de l'autonomie dont jouissent les chrétiens (et les Français en général)

on toute liberté sont illusoires sans les moyens financiers de l'exercer on d'en jouir, ce pouvoir devrait rapidement et logiquement verser les allo-cations familiales à ces familles (musulmanes) élargies et les faire bénéficier de la Sécurité sociale, ainsi que d'allocations logement clargies, elles aussi, aux besoins non-

MOUBARAK LABARRIÈRE.

[N.D.I.R. — Si les étrangers rési-dant en pays islamique ne sont pas sonnis en général au staint personnel musulman, ils y sont en revanche tenus

(Pantin.)

musulman, ils y sont en revenche tenus
de respector certaines dispositions
matrimoniales, alimentaires ou autres
(en Arabie les femmes ne conduisent
pas), contraires à leurs propres asages;
quant suns chrétiens locaux, sant au
Liban, ils sont généralement sounds à
la loi coranique sant en matière de
mariage et de répudiation. Or cette loi,

## Retour au pays et structures d'accueil

La demende (qui a paru sur-prendre) da travailleurs étrangers da l'usine Talbot menacés de perdre leur amploi d'une indemnité leur permettant un retour chez eux va eboutir à un élargissement des avantages susceptibles de leur être offerts. Il est urgent que l'octroi d'une telle indemnité soit complété par des accords avec les pays d'émigration, visant à mettre sur pied des structures, à la fois techniques et financières, d'aide eux projets de ces migrants, à titre expérimental d'abord (il se trouve que beaucoup de cas travailleurs sont des Marocains de la même région), puis en les généraisent peu à peu.

Au cours des demières années, on a appnis:

- Que la plupart des migrants, même de longue date, souhaitent en fait rentrer chez eux; - Que la plupart des retours

sont des échecs du point de vue d'une reinsertion productive; - Que le mitieu d'origina n'est pas nécessairement accueillant aux initiatives des migrants rentrant chez eux, pour des reisons

economiques, mais aussi parfois - Que, dans les pays d'immigration comme la France, où l'on parle volontiers à la fois de coopération pour le développement et de dettes et de devoirs vis-à-vis des migrants, on répugnait jusqu'à présent, pour des raisons variées, à proposer des politiques auda-

dans les pays d'islam. Malvenue est

l'insistance de l'Eglise pour que les

chrétiennes, épouses ou concubines

tre épouses simultanées nu maxi-

mum), avec la condition pour le

mari de subvenir aux besoins de ses

épouses. Il est incroyable qu'un Etat

laIc, et surtout en cette époque de

dénatalité et de surnombre des

femmes, continue à discriminer les

familles polygames, tenant celles-là

pour nulles quand elles existent de

fait, et refusant leur légalisation

civile. Le pouvoir devrait donc se

résoudre à entériner les lois et actes

de l'islam (il entérine bien le concu-

binage); de plus, comme tout droit

quer leurs enfants dans l'islam.

cieuses vanant lier l'un et l'autre

aspect; - Qu'il n'y aura pas de politique commune efficace des retours qui ne tienne d'abord compte de la situation délicate et des ambitions des anciens migrants.

C'est en particulier ce qu'e appris le secrétariat de cette commission à l'occasion de diverses initiatives lancées au cours des demières années, en direction notemment de l'Algérie et du Maroc, et qui, si elles n'ont pas été sans rencontrer un écho plus que bienveillent, n'ont pu jusqu'ici entraîner ce pour quoi elles étaient

Les peuples du monde sont actuellement engagés dans une étrange aventure, dont relèvent également le développement économique, la croissance des populations, les migrations at aujourd'hui les crises de reconversion. Le difficile développement des zones de départ des migrants est la clé qui doit permettra d'enrayer un processus explosif et fermer ainsi le cercle amorcé par nos pays. Saura-1-on, dans un faire l'effort nécessaire pour mettre en place les seules véritables

PHILIPPE J. BERNARD. secrétaire général pour les études et les recherches intereshniques.

ment dans le domaine judiciair et testamentaire, va à l'encoutre des traditions chrétiennes (J.-P. P.-H.).]

### de musulmans, élèvent les enfants dans leur religion à elles, an mépris « Nous sommes trahis de la loi islamique qui interdit cela, et fait obligation aux époux d'édu par le progrès » Concernant la polygamie, elle est autorisée par la loi islamique (qua-

Oui, c'est à cause du très manyais acheminement dn jonrnal le Monde », que je n'ai pas renouveié mon abonnement. Payer pour être lésé est contre nature : recevoir un quotidien à retardement est une anomalie qui justifie une protesta-tion. Nous sommes au siècle du T.G.V., des satellites, de l'électronique. Toutes les familles spirituelles proclament les droits de l'homme et volonté de ne perdre ancon des

avantages acquis. Or, paradoxalement, e'est dans la convergence de toutes les possibi-

mal servi, y compris à Lyon, y com-pris dans les organismes desservis par Cedex. lités que le lecteur moyen est le plus

Personne ne me fera croire qu'il s'agit seulement d'une carence technique occasionnelle et d'une juste revendication syndicale. Je le dis comme je le pense : nous sommes trahis par le progrès, et plus encore par la convoitise non maîtrisée d'un progrès illusoire et menteur. J'ai passé neul années de ma vie de prètre en Afrique noire : j'ai pu voir de mes yeux le sous-développement et j'ai pu lui donner l'interprétation personnelle que voici : le sous-développement est en premier lieu moral; en second lien, il est intellectuel. Et ce n'est qu'en troisième fieu qu'il est économique.

Rien jusqu'à ce jour n'a démenti pour moi cette interprétation. Je ne compte plus les témoignages de désenchantement sur une programmation uniquement technique du développement, et je constate que, en France, nous sommes arrivés an sous-développement moral, celei que manifeste la décadence de la conscience professionnelle. Cette maladie est très grave : elle casse les services, elle casse la société et tout le monde est perdant.

Le manvais fonctionnement des P.T.T. prend son origine au-delà des surcharges des agents on de quelques anomalies de service. Ce n'est pas faire un sermon à la guimauve grincheux que de dire hant et clair : il y e un mai qui mine le cœur de l'homme et qui viole les règles du jeu de la société. En ne renouvelant pas mon abonnement personnel, je veux dire que je me refuse à un dérè-

Abbé CHARLES CHOSSONERY. Rédocteur en chef

de Lumière du mondo (Lyon.)

## « Je me bats depuis vingt aus...»

Je viens de recevoir une lettre de l'attaché finnecier auprès de l'ambassade de France à Tunis. J'ai, en Tunisie, en compte capital la somme de 9 440 dinars et en compte d'attente la somme de

Maigré les accords franconunisiens d'octobre 1980, je n'arrive pas, avec quitus fiscal et tous justificatifs d'origine des fonds, à transfê-rer les malheureux 2 000 dinars auxquels j'ai droit, et je me demande quand je pourrai récupérer la tota-lité des fonds. Pai soixante-deux ans, je pointe à l'ASSEDIC depuis le 15 avril dernier et j'ai à ma charge trois étudiants nés en 1961. en 1962 et en 1963. L'ettaché financier m'avait réclamé, si possible, un certificat de non-imposition; je lui ai adressé photocopies de mon inscription à l'A.N.P.E. et à l'ASSE-DIC. Nous vivous sur le salaire de ma femme (qui, heureusement, est fonctionnaire) : dois-je divorcer pour obtenir à mon nom un certificat de non-imposition?

Comment parler de construire Pavenir . fraternellement . quand on est en butte à des mesures de rétorsion, que la situation n'évolue pas, et qu'un minimum de réciprocité ne joue pas ?

Je ne suis pas un indigent, mais il est urgent que je rentre dans mes fonds; depuis vingt ans, je ne fais que me battre... sans résultat.

PAUL HOVELACQUE. (Loviena.)

DEUX LIVRES DE JEAN-LOUIS QUERMONNE, PIERRE AVRIL ET JEAN GICQUEL

## La V° République à la loupe

OUR le professeur Jean-Louis Quermonne, il n'y a évidem-ment pas eu en 1981 changement de régime institutionnel en France. Tout simplement changement de majorité politique. Le pro-fesseur à l'Institut d'études politiques de Paris, président honoraire de l'université des sciences sociales de Granoble, estime, dena son ouvrage sur le Gouvernement de la France sous la Vª République, que l'alternance survenue il y e deux ene a mêma parmis d'élergir l'assise de la Ve République.

La démonstration est en tout cas faite pour le moment de le capacité des institutions fondées en 1958 à fonctionner ∉ au service de deux tution élaborée par de Gaulia e ainsi démontré sa souplesse et sa faculté d'adaptetion. Aussi, selon M. Quermonne, dans un régime démocratique où les institutions sont communément acceptées, l'éleboration par

le pouvoir d'une nouvelle Constitution serait « une perte de temps pour qui veut réellement améliorer et transformer la société ».

Ce livre conetitue una étude exhaustive du fonctionnement des divers pouvoirs, y compris depuis l'accession de la gauche aux responsabilités. Il intègre chaque fois à côté de la description juridique des fonctions le contexte politique dans lequel elles se sont exercées. Cet ouvrage sera d'autant plus utile qu'il comporte en annexe les textes constitutionnels qui nous régissent et les extraits des principaux discours prononcés par les resoonesbles nationaux sur le fonctionne-

Daux autres prafesseurs de droit, MM. Pierre Avril et Jeen Gicquel viennent, avec leurs « Chroniques ennstitutinnnelles frençaises », d'établir un véritable dictionnaire précis, complet, maniable et tout à fait précieux. Il s'egit d'une façon objective de montrer quelle fut la pratique des institutions de 1976 à l'été 1982, c'està-dire pendant une période qui couvra trnis legialeturee, cinq gouvernements et daux préei-dences de la République.

A l'intérieur de chaque rubrique (il y en a quatre-vingts), les décisions prises sont classées par ordre chronologiqua, permettant einsi de meaurer lea évalutions au de constater la continuité. Pour chaque rubrique,-les auteurs se réfèrent non seulement aux décisions du pouvoir exécutif mais aux lois votées, aux réconses des ministres aux questions des parlementaires et également aux discours des responsables, eux articles de doctrine juridique einsi qu'eux prises de position politiques des partis et aux commentaires de presse, sans oublier les errêts des juridictions

C'est dire combien, sous une forme relativement concise, cer ouvrage est un bon instrument qui permet de se reporter aisément aux documents originaux. On redécouvre per exemple qu'en 1977 M. Mitterrand envisageait un réféqu'en 1976 les communistes et les socialistes souhaitaient le levée du secret fiscal et du secret bancaire pour enquêter sur les affaires aéronautiques de M. Marcel Dassault. Il est vrai qu'ila étaient alors dans

Ces deux ouvrages passent en queique sorte la Ve République à la

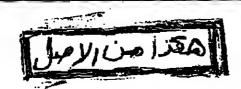
ANDRÉ PASSERONL

\* Le Gouvernement de la France sous la V<sup>\*</sup> République, de Jean-Louis Quermonne. Dalloz, 699 pages, 182 F. \* Chroniques constitutionnelles françaises, de Pierre Avril et Jean Gicquel PUF, 489 pages, 250 F.

LE GRAND ESPACE DE L'INFORMATIQUE PROFESSIONNELLE A MONTPARNASSE. CRANDES ENTREPRISES PIME, PIMI, ADMINISTRATIONS, PROFESSIONS LIBÉRALES, TOUS CEUX QUE L'INFORMATIQUE L'INFORMATIQUE PROFESSIONNELLE CA S'ECOUTE D'ABORD.

> RYO VOUS ECOUTE ET VOUS TROUVE LA MELLEURE SOLUTION.

re 75014 Paris. Tel.: 32.46.35 / 42, rue de Paris 75000 Litte, Tel.: (20) 35 (11)



# étranger

## LE COUP D'ÉTAT AU NIGÉRIA

## PRÉSIDÉ PAR LE GÉNÉRAL BUHARI

## Le « Conseil suprême militaire » a suspendu la Constitution et interdit les partis politiques

Quarante-huit beures après lecoup d'Etat militaire qui a renversé, samedi matin 31 décembre, le président Shehn Shagari, la situation pa-raissait calme dans l'ensemble du Nigéria, notamment à Lagos où, après la lecture à la radio nationale, par le général Sana Abacha, d'un communiqué annonçant le renversecommunique annonçant le renverse-ment du régime civil, les nouvelles antorités ont renda publique la constitution d'un « gouvernement fé-dèral militaire » présidé par le géné-ral de division Mohammed Buhari, nouveau chef de l'Etat et comman-dant en chef des forces armées. Le général Abacha a d'antre part an-noncé l'instauration d'un couvre-fen nocturne, la fermeture des ports, des aéroports et de toutes les frontières aeroports et de unes les institutes les restres. Ces mesures étaient tou-jours observées lundi matin 2 jan-vier, l'aéroport de Lagos demeurant interdit à tout trafic, et les communications avec l'extérieur étant tou-jours coupées. Le « Conseil suprême militaire », instance dirigeante da nouveau gouvernement, a également annoncé la suspension de la Constitution de 1979 et l'interdiction des partis politiques.

Le général Abacha a ordonné à tous les responsables de l'ancien régime, ministres, gouverneurs et hauts fonctionnaires, de libérer leurs résidences officielles, de rendre tous les biens du gouvernement en leur possession et de se présenter dans les sept jours au poste de po-lice le plus proche ».

Oneiques beures après le coup d'Etat, Radio-Lagos a précisé que les commandants de brigade seront responsables de l'administration des Etats de la fédération sous leur contrôle opérationnel, en attendant la nomination de gouverneurs mili-taires. On ignorait toujours avec pré-cision, lundi matin, le sort du prési-dent Sbagari mais, selon des informations concordantes, l'ancien ehef de l'Etat, qui se trouvait à Abuja, où doit être édifiée la nouvelle capitale fédérale, aurait été arcété, ainsi que le vice-président et les présidents de la Chambre des représentants et du Sénat. Ces trois dernières personnalités seraient inter-nées dans un camp militaire de la capitale.

nessage & la nation, diffusé samedi à minuit sur Radio-

Lagos, ainsi que sur les radios lo-cales de quatre Etats, le général Buhari a déclaré que le coup d'Euat avait « pour objectif principal de sauver le Nigéria de l'effondre-ment». Il a signif que les fonctions ment ». Il a ajonté que les fonctions de chef de l'Etat et de commandant en chef des forces armées lui avaient été transmises après consultation de celles-ci, et qu'il les avait acceptées « avec humilité et un profond sens

## LE CONSEIL MILITAIRE SUPRÉME

La composition du nouveau Conseil militaire suprême, dirigé par le général Mohammed Buhari, chef du « gouvernement fédéral militaire et chef des forces armées, o été rendue pu-blique dimanche le janvier dans la soirée par Radio-Lagos: - Ministre de la défense :

général D.Y. Bali. Chef d'état-major général des forces armées nigérianes : général Sintia Isiako. - Chef d'état-major de l'ar-

mée de terre : général Ibrahim Babangida. - Chef d'état-major de l'ar-mée de l'air : maréchal Ibrahim

- Chef d'état-major de la marine: commodore Augustin

Les généraux Maman Vatsa, Mohamed Magoro, Sami Aba-cha, Ola Oni, M.G. Nasko, Y.Y. Kue, le colonel Salihu Ibrahim et M. S.N. Iyang figurent également au sein de ce

Le chef de l'Etat, le général Buhari, a, d'autre part, ap-prouvé la nomination de M. G.A.E. Longe au poste de secrétaire du « gouvernement fédéral militaire » et celle de M. Alhaji Mohammed à celui d'inspecteur général adjoint de

économique et à une sérieuse crise de confiance ». Le Nigéria, a-t-il ajouté, « maintiendra et renforcera les relations diplomatiques exis-tantes avec les autres Etats et avec les organisations internationales tels l'Organisation de l'unité afri-caine, les Nations unies et ses organismes, la communauté économique des Etats ouest-africains, l'OPEP et de Commonwealth ». La radio a, par ailleurs, lancé plusieurs appels au calme, invitant la population à • respeter la loi ». « Quiconque sera pris en train de troubler l'ordre public se verra traiter sommairement » et le gouvernement militaire n'hésitera pas à proclamer la loi martiale dans les Etats ou régions où des troubles se produiraient. Tous les militaires ont, d'autre part, été in-vités à rejoindre leurs casernes.

Il semble bien que ce putsch se soit déroulé sans effusion de sang. Seuls, quelques coups de feu ont été entendus aux abords de la radio, proche de la présidence, ainsi qu'au siège de la télévision. Samedi, avant l'anbe, des caminas militaires autor, des camuns militaires avaient pris position autour des résidences officielles du vice-président et du président de la Chambre des représentants. Les étrapages aix et du president de la Chambre des représentants. Les étrangers rési-dant à Lagos n'ont pas été inquiétés, le gouvernement précisant d'ailleurs que leur sécurité sera assurée et qu'ils seront « protégés de manière adéquate ».

Les capitales étrangères n'avaient pas encore réagi officiellement ce lindi matin 2 janvier, bien que dans diverses capitales ouest-africaines la surprise et la consternation semblent dominer dans les milieux gouvernementaux. La presse britannique, no-tamment le Times et le Guardian, estime, dans ses éditions de lundi, que les accusations de corruption portées par le nouveau régime contre l'administration civile renversée sont fondées. Aux Etats-Unis, le see sont ionaees, Aux Etais-Onis, le Washington Post déplore le coup d'Etat, estimant que l'expérience ni-gériane aurait pu «inciter d'autres pays d'Afrique de l'Ouest à relâcher les rênes dans leurs Etats à parti unique et leurs dictatures mili-

## Les putschistes entendent lutter contre la corruption

(Suite de la première page.)

Réélu pour un nouveau mandat de quatre ans, le 10 août 1983, il distançait cette fois son même challen-ger de plus de quatre millions de voix, réussissant même à faire pro-gresser son score de 12% à 38% dans le bastion de son rival, l'Etat de

Pobtiquement, il avait les coudées plus franches, puisque le parti présidentiel, le N.P.N. (National Party of Nigeria) contrôlait, à l'issue des élections des gouverneurs, douze des dix-neuf Etats que compte la fédération, contre sept précédemment.

Cette structure fédérale, inspirée de celle des Etats-Unis (tout comme la Constitution de type présidentiel, selon laquelle le chef de l'Etat, assisté d'un vice-président, doit, pour certaines de ses décisions politiques, obtenir l'aval d'un Parlement composé de la Chambre des représentants et du Sénat), est féconde de pratiques démocratiques, dans la mesure où une certaine dose d'autonomie et de décentralisation ne permet pas au président et au parti majoritaire de bafouer les aspirations ethniques et politiques régionales. Mais elle est aussi terriblement pesante pour le pouvoir central, car elle encourage les féodalités et les potentats locaux. Ce n'est pas sacri-fier au paradoxe que de dire que le président Shagari a gouverné un pays sans donte ingouvernable.

La nation nigériane est en effet une réalité fragile. Les rivalités régionales, nées des différences ethniques et économiques, sont tonjours vivaces, en dépit et à cause sans donte de la tentative sécessionniste de la région Sud-Est, le Biafra, dans les années 1967 à 1970, qui fut durement réprimée.

C'est pour écarter les menaces d'éclatement qui pesaient sur l'en-tité nigériane que le général Gowon, qui gouverna le pays de 1966 à 1975, découpa les quatre régions en une structure fédérale de donze

LE GÉNÉRAL BUHARI **UN ANCIEN MINISTRE** 

**DU PETROLE** Le nouvel homme fort du Nigéria, le général de division Mo-hammed Buharl, qui est agé de cier de l'armée de terre formé en Grande-Bretagne. Il est diplômé de l'école militaire d'Aldershot (Angleterre) et de l'Acadêmie militaire nigériane. Sous le gou-vernement militaire du général Gowon (1966-1975), Il avait été nommé gouverneur militaire de l'Etat de Borno, dans le nordest du pays, limitrophe du

En 1976 et 1977, nlors lieutenant-colonel, il fit partie du conseil militaire suprême qui renversa le général Gowon, et en devint l'un des membres les plus influents. Il exerça en-suite les responsabilités de mi-nistre du pétrole et de l'ênergie. De 1976 à 1978, le général Bu-hari exerça les fonctions de commissaire fédéral aux ressources pétrolières avant d'être nomme président de la Société nationale des hydrocarbures (N.P.C.). Le général Buhari, qui commençait la quatrième division de l'armée sous le gouvernement Shagari, passe pour un homme intègre et un gestionnaire expérimenté.

Etats. C'est pour les mêmes raisons que le général Obasanjo (chef de l'Etat de 1976 à 1979) créa sept Etats nouveaux, et c'est toujours avec le même souci de « casser » les monopoles régionaux que le prési-dent Shagari, sensible aussi aux re-vendications locales, avait promis la création de vingt-et-un nouveaux Etats. Cette promesse, électorale, n'a pas été tenue. Il est vrai que ses plus chauds partisans avaient sou-vent pour objectif de constituer de nouvelles féodalités.

## Violence et corruption

Pourtant, malgre les crises multiples qui ont secoué le pays, la struc-ture fédérale perdure, faisant la preuve de son efficacité. Cette orga-nisation politique et administrative a peut-être permis de forger, peu à peu, un sentiment national nigérian, ce qui n'est pas contradictoire avec des explosions sporadiques de vio-ience, qui ont ou non leur source dans des problèmes ethniques.

La vague d'élections, d'août à oclobre derniers, s'est soldée par plus de cent morts (surtout dans les Etats de l'Oyo et de l'Ondo), ce qui n'est pas, pour le Nigéria, anormal. Cette violence « ordinaire » permet sans doute de décerner à Lagos, la capitale, le titre de ville la plus dangereuse du monde, tant le banditisme et la criminalité y sont monnaie courante. C'est parce que Lagos est devenue à proprement parler invivable qu'une nouvelle capitale fédérale s'édifie près d'Abuja.

Cette violence et la corruption généralisée, devenue un mode de fonctionnement de la vie publique, ne sont pas près de disparaître. Elles n'ont, en tout cas, pas détourné les investisseurs étrangers. Il n'empêche : l'image de marque du Nigéria

considérablement dégradée, notamment aux yeux des autres pays africains. En décidant d'expulser bruta-lement, en février 1983, près de deux millions de travailleurs étrangers, les autorités n'ont sans doute pas pris la mesure de la perte de prestige subie en Afrique. Les condi-tions dans lesquelles s'est déroule ce gigantesque exode ont montré de manière éloquente que la « démo-cratie » nigériane n'était plus une terre hospitalière, ce qu'elle avait

été auparavant. Le «géant » du continent noir, puissant par sa population, par ses ressources, son économie et son armée (moderne), protecteur de certains Etats, craint par d'autres, n'était pas si exemplaire. Le coup d'Etat militaire qui vient de mettre fin au régime civil de M. Shagari est en réalité un coup de grâce qui fait retomber le Nigéria dans le lot com-mn des Etats ballottés au grê des changements autoritaires de régime. Dans une certaine mesure, ce qui arrive au Nigéria est grave non seule-ment pour lui-même, mais aussi pour l'Afrique dans son ensemble.

Cet aboutissement était, sinon prévisible, du moins précédé de si-gnes de dégradation interne. L'éco-nomie du Nigéria traverse, en effet, une grave crise. Le pétrole est la principale riebesse du pays, repré-sentant près de 90 % des reutrées de devises et 80 % des recettes de l'Etat. La baisse de la production et celle du prix de référence du » brut » imposées par l'OPEP (Or-ganisation des pays exportateurs de pétrole) en raison des fluctuations à la baisse du marché pétrolier mon-dial, ont atteint le Nigéria de plein fonet.

## Un chômage croissant

Dès lors, incapable de faire face à des créances internationales, le Ni-géria, dont la dette extérienre à court terme est d'environ 5 milliards de dollars, voit son économie dépen-dre peu à peu du bon vouloir du Fonds monétaire international pour obtenir le rééchelonnement de sa prunts, comme tant d'autres pays du continent africain. Les revenus de l'Etat devraient s'élever à 14,5 milliards de dollars en 1984, contre 11,3 milliards en 1983.

Endetté auprès des organismes in-ternationaux, le Nigéria l'est aussi à

l'égard de compagnies privées étrangères, et le gouvernement doit des sommes importantes aux industriels da pays. L'inflation, qui pourrait se situer, selon les estimations, à un taux de 25 à 40 %, croit à un tel rythme que l'on voit mal comment une dévaluation de la monnaie nationale, le naîra, pourrait être évitée. Cette dégradation de la situation économique, explicable par la chute des cours mondiaux du pétrole, est aussi le résultat d'une gestion malsaine, reconnue comme telle par

tous les experts. Les autorités nigérianes peuvent à juste raison, estimer que les prodi-gieuses richesses en gaz naturel du pays (les réserves sont estimées à environ 6 000 milliards de mètres cubes) prendront le relais du pé-trole. Mais, outre le fait que cet ubjectif ne sera pas atteint avant plu-sieurs années, il ne constitue qu'un

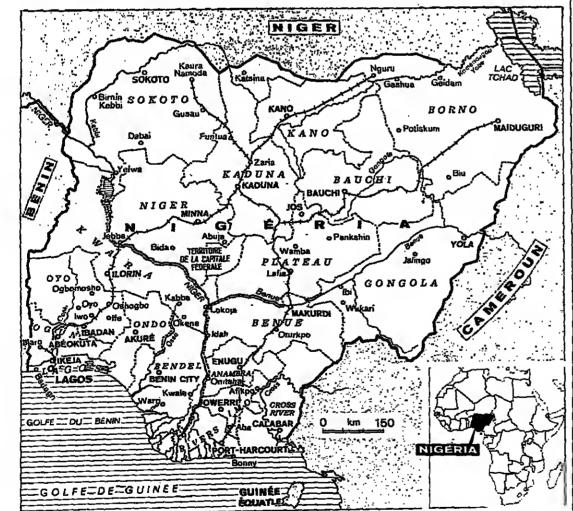
palliatif. Comme le Gabon, autre Etat pétrolier du continent, le Nigéria a misé pour l'essentiel de son dévelop-pement sur l'exploitation de l' • or nuir •, au détriment de ses res-sources traditionnelles. L'agriculture, largement délaissée depuis le boom pétrolier des années 70, n'occupe plus anjourd hui que 35 % de la population, contre le double en

Important de plus en plus de den-rées alimentaires, le Nigéria connaît un chômage croissant que la vague d'expulsions de février, contrairement aux espoirs des autorités, n'a pas permis de réduire, bien au contraire. Bon nombre d'emplois occupés par les étrangers qui ont da quitter le territoire n'oni pu être pourvus par les nationaux, soit parce que ceux-ci manquaient de qualification, soit parce que les empluis laissés vacants présentaient des contraintes jugés insupportables.

Outre qu'elle a engendré un gon-flement démesuré des villes par un prolétariat attiré par un argent ré-puté « facile », et donc une augmen-tation de la criminalité, la manne pétrolière a provoqué une évolution des mentalités, peu tournées vers l'effort. A cela s'ajoute un autre phénomène : l'expatriation des di-plômés.

Si le rétablissement d'une gestion So le retablissement d'une gestion économique saine est la justification de ce coup d'Etat militaire, comme-semble l'indiquer la déclaration radiodiffusée du général Sana Abacha, il est à craindre que les militaires aujourd'hui en causoir servat tentés, dans la mesure où ils pourront contrôler la situation, de pren-dre des mesures autoritaires pour mettre d'abord fin à l'anarchie d'une société civile victime da « mirage pétrolier ».

LAURENT ZECCHINI.



La Fédération du Nigéria est un des Etats les plus étendus de tout le continent africain. Elle convre 923 768 kilomètres carrés, soit une superficie à pen près égale à deux fois celle de la France.

Sa populatiou, qui comptait 55 600 000 habitants en 1963, est actuellement estimée à 90 millions. Ce pays possède deux villes de plus de un million d'habi-tants : Lagos, la capitale fédérale, et Ibadan, longtemps considerée comme la plus grande ville noire du globe. La population nigériane comprend une mosai-que de groupes ethniques extrêmement divers, les trois groupes dominants étant les Haousses dans le Nord, les Yoronbas dans le Sud-Ouest et les Ibos dans le Sud-Est.

D'après le recensement de 1963, le pays comptait 26 millions de musulmans et 19 millions de chrétiens. L'ishan est surtout implanté dans le Nord, alors que le Sud est fortement christianisé, la partie occidentale étant en majorité anglicane et protestante, la partie orientale, en majorité catholique.

Le Nigéria dispose de l'un des reseaux de transports routiers, ferroviaires et fluviaux les plus importants du continent. Les voies navigables s'étendem sur plus de 6 000 kilomètres.

Le potentiel économique nigérian, malgré la grave crise économique qui l'atteint, reste considérale, surtout à l'échelle du continent africain. Ses ressources sont très diversifiées. Situé dans le peloton de tête des pays africains producteurs de pétrole (ses réserves s'élèvent à 2251 millions de tonnes), le Nigéria détient également 1,5% des réserves pron-vées de gaz naturel. Il produit 80% du minerai de colombite extrait dans le monde, de l'étain (huitjème producteur mondial) et du charbon. L'agriculture nigériane s'est pen à peu dégradée, la Fédération important, par exemple, 700 000 tonnes de riz en 1981, contre 1 700 tonnes en 1970. La production de cacao, dont le Nigéria était le deuxième producteur mondial il y a une dizaine d'années, a considérablement régressé (200 000 tonnes en 1976, 16500 tounes en 1977), tout comme la production d'huile de paime (55 000 tounes en 1976, 47 000 tounes en 1977). Le Nigéria dispose néaumoine d'une bonne industrie textile et sidérorgique.



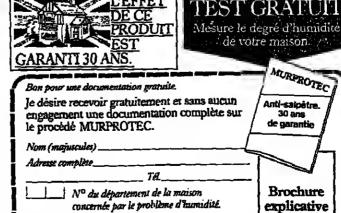
de résultats en Angleterre, Murprotec vient au secours de vos murs. - Simple: Des tubes de céra-

mique introduits dans vos murs boivent intégralement l'humidité grimpante qui monte du sol et vous préservent du salpêtre pendant 30 ans au moins.

 Indispensable: Cet équipement vous aide à garantir la valeur de votre maison.

- Pratique: C'est une installation qui ne nécessite pas de travaux importants. - Efficace: C'est LA solution d'assainissement DÉFINITIVE.

Sans surprise: Murprotec vous propose un diagnostic et un devis gratuits sur simple demande.



Renvoyez ee bon à: Murprotec, 75-77, rue Dr Vaillant 78210 St-Cyr-l'Ecole Bureaux à Paris, Arras, Rennes, Ager gratuite.

MON 04

## PROCHE-ORIENT

## **LA SITUATION AU LIBAN**

## Le centre culturel français de Tripoli a été détruit par une charge explosive

ristes au Liban. Ce lundi 2 janvier, un tir de lance-roquettes R.P.-6-7 a eu lieu contre la résidence des Pins à. Beyrouth, siège de l'état-major français, sans toutefois faire de victimes. Dimanche 1st janvier, une charge explosive de 7 kg avait détruit, peu avant 3 heures, le centre culturel français de Tripoli, au nord du Liban, sans faire de victimes. Le centre, situé dans la zone du port, non loin de la Croix-Rouge, se trouvait au premier étage d'un immeuble qui a été légèrement endommagé. Le di-recteur du centre, M. Courant, s'est rendn dimanche matin chez M. Rachid Karamé, ancien président du conseil et principal notable de la ville, qui a dénoncé l'attentat, lequel n'a été revendiqué par aucune orga-

Le général René Imbot, chef d'état-major de l'armée de terre, et le général Jean Brette, commandant de la 11º division parachetiste, ont passé la nuit de la Saint-Sylvestre au Q.G. du contingent français à Beyrouth, en compagnie du général François Cann, son commandant. Ils ont accucilli samedi soir le président Amine Gemayel, qui a rendu visite aux différents contingents de la force multinationale stationnée à

Malgré quelques abus qui sont tombés dans la banlieue est de Beyrouth, la journée du nouvel an a été calme dans la capitale libanaise, contrairement à ce qui s'était produit à Noël, En revanche, la tension a été grande an sud du Liban, qui

Les Français ont encore nne sois est resté coupé du reste du pays pour été la cible de deux attaques terrola troisième journée consécutive. Les forces israéliennes avaiem maintenu fermés les points de passage qui se trouvent à quelque 40 km au sud de Beyrouth, à la suite d'explosions qui se snnt produites aux abords de Saida, à proximité d'une position de l'armée. En nutre, une charge explosive de 20 kg munie d'un système de mise à seu antomatique a été désamorcée dimanche au sud de Tyr. Les forces israélicanes ont toutefois rouvert les ponts Awali et Bisri ce lundi matin.

> Quelque quatre cents Libanaises ont organisé dimanche une nouvelle manifestation assise dans la mosquée Zaatari, où les forces israéliennes étaient intervenues vendredi durant la prière hebdomadaire, pour protester contre - les exactions israéliennes. Une charge qui a ex-plosé dimanche matin à Nabatiych au passage d'un véhicule militaire israélica a blesse trois civils libanais. Selon un bilan publié à Jérusalem, plus de cinq cents attentats ont été commis en 1983 contre l'armée israélienne au Liban, faisant soixantetreize morts et deux cent soixante blessés parmi les militaires.

Enfin, le camp de détention israélien d'Ansar, an sud du Liban, fermé il v a un mois es demi à la suite de la libération des cinq mille personnes qui y étaient détenues, a été rouvert, a annoncé l'agence de presse libanaise. Le camp abriterait actuellement buit cents nouveaux détenus libanais et palestiniens, dont certains originaires de Saida. - (A.F.P.)

## Le président Pertini se prononce à nouveau pour un retrait du contingent italien

De notre correspondant

Rome. - Le message de sin d'an-née du président Pertini, et en particulier les passages attendus sur l'engagement Italien au Liban, suscitait depuis plusieurs jours bien des polémiques. Avec le souci de clarté et la sincerité qui font sa popularité, le président italien y a mis un terme samedi 31 décembre. Rappelant que vent pas être impliquées dans une guerre, même locale, qui ne les concerne pas. M. Pertini a déclaré : · Si s'installent des conditions telles qu'un conflit devient inévitable, l'Italie devro retirer son contingent et ne laisser à Beyrouth que son hopital militaire. > Le président de la République a toutefois ajouté : « Ceci est mon opinion personnelle et je n'entends pas exercer une influence quelconque sur le gouverne-

C'est une opinion analogue one M. Spadolini, ministre de la défense, qui a passé le 31 décembre en compagnie des soldats italiens à Beyrouth, a fait valoir lors de ses entretiens avec le président Gemayel. M. Spadolini a notamment parlé d'une - redefinitina - et d'une · restructuration - de la force de paix italienne an Liban, sans toute-fois indiquer quels co seront le calendrier et les modalités. « Notre limite, précisément la paix », devait préciser plus tard M. Spadolini, qui a en outre critiqué l'absence de coordination entre les commandements composant la force multinationale.

Le président Pertini a également consacré une grande partie de son message à la paix, se prononçant pour uo • désarmement totol et ., tout en se conscient de ce qu'il peut avoir d'a nosurde a pour les hommes politiques, et défendant les pacifistes contre ceux qui voudraient ac voir en eux que des protestataires . manipulés ».

Les menaces qui pèsent sur la paix ont également été au centre du message de Jean-Paul II, le le janvier, place Saint-Pierre. D'une ma nière inhabituelle, le pape a d'ail-leurs tenu à exprimer publiquement son estime au président de la République italienne pour les paroles qu'il avait prononcées la veille. Jean-Paul 11 a appelé à une reprise dans les plus brefs délais des négociations de Genève. Il a également souligné l'écart qui se creuse entre le Nord et le Sud, c'est-à-dire entre riches et pauvres, soulignant que, selon la F.A.O., chaque jour quinze mille personnes meurent de faim ou de malantrition (un thème qu'avait

également développé M. Pertini). PHILIPPE PONS.

## Libye

## Le colonel Kadhafi invite les jeunes chrétiens à lire le Coran

Tripoli (Jana). - « Je ne peux vous inciter à la paix en 1984, car c'est vous qui la me-nacez. Je ne voudrais pas vous inciser à l'amisté, car c'est vous qui incarnez la haine pour les autres au point d'avoir inventé les méthodes les plus ignobles de massacres collectifs et d'extermination contrairement nux enseignements de Jésus-Christ. - Tel est le message de ouvel An que le colonel Kadhafi a formulé à l'intention - des chefs d'Etat chrétiens membre du pacte atlantique «, selon l'agence de presse libyenne

Soulignant que « le monde chrétien régresse et commence à se dissoudre ., il a invité « les nouveiles générations du monde chrétien à lire le Coran et à en-gendrer une révolution culturelle - pour modifier sa façon de phète Muhammed. -

penser. Le Guide de la révolution affirme aussi que . l'Ancien et le Nouveau Testament que I'on trouve actuellement sont falsifiés, déformes et amputés med et de plusieurs autres

Le colonel Kadhafi retrace la

vie de Jésus, son message prophétique et ses miracles et dé clare : « Tout cela, nous l'avons su par le Coran, le Coran que vous n'avez pas lu et auquel vous ne croyez pas du fait de votre chauvinisme aveugle et de votre fanatisme notional à l'égard de la nation arabe, du fait de la propagande israë-llenne mystificatrice et du fait de l'ignorance qui vous empè-chait de vous rendre compte de la réalité de l'histoire du pro-

PARFUMERIE, COSMÉTIQUE, SAVONNERIE, PLASTIQUES matériel de fabrication et de conditionnement (neuf - occasion revisée - installations)

Sté STUDEX 52, rue Saint-Germain 27000 EVREUX

Tél., Evreux: (32) 38-17-56 ou Paris: 585-85-86

## M. Walter Mondale et trois anciens directeurs de la C.I.A. demandent le rapatriement des « marines »

Washington (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.L.). - Dans son allocution de nouvel an, le président Reagan a affirmé, samcdi 31 décembre, que des « progrès « avaient été accomplis an Liban ct que « ces progrès auraient été impossibles sans la présence des · marines · et des autres contingents de la force multinationale de paix ». M. Reagan s'est félicité que des conversations se soient engagées en vue d'élargir la basc du gouvernement Gemayel. La tache n'est pas facile, a-t-il ajouté, les progrès sont duvloureusement lents, mais ils sont en cours. .

Cependant, après la publication du rapport du Pentagone sur les circonstances de l'attentat du 23 octobre contre les « marines » à Beyrouth, constituent une dénonciation par l'armée elle-même des conditions de l'engagement américain, les pressions sont de plus en plus fortes en faveur du retrait du contingent des Etats-Uois. La semaine dernière, deux membres influents du Congrès avaient pris position dans ce sens. Samedi ct dimanche, ce fut le tour de M. Walter Mondale, ancien viceprésident et candidat à l'investiture démocrate dans la course à la Maison-Blanche, et de trois anciens directeurs de la C.I.A.

M. Mondale a invité le président Reagan à rapatrier les « marines « dans un délai de quarante-cinq iones en consultation avec les trois autres pays de la force multinationale (France, Grande-Bretagne, Italie). Il s'est cependant prononcé poor le maiotico, au large des côtes libanaises, de la force navale américaine, qui • o montré son efficacité •. Il propose de trans-férer la responsabilité de la défense de l'aéroport de Beyrouth des marines » à l'armée libanaise, d'accroître les « pressions diplomatiques - sur la Syrie pour obtenir le retrait de ses troupes du Liban et de • roffermir [les] relations politiques et strotégiques ovec Israël «. L'ancien vice-président de M. Carter a accusé M. Reagan de

## LE PASTEUR JACKSON A RENDU VISITE AU PILOTE AMÉRICAIN PRISONNIER EN

Damas, (A.F.P.-A.P.). - Le pas-teur Jesse Jackson, candidat à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle américaine, espérait rencontrer, ce lundi 2 janvier, le président syrica Hafez el Assad. M. Jackson se trouve à Damas pour essayer d'obtenir la libération de Robert Goodman, pilote américain fait prisonnier par les Syriens, le 4 décombre dernier, après la destruction de son appareil au-dessus du Liban.

Après un entretien avec M. Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères, le pasteur a déclaré que Damas liait la libération de M. Goodman à l'arrêt des vols de reconnaissance américains au-dessus des positions syrieunes. Dans un pre mier temps, les Syriens avaient posé comme condition le retrait du centingent américain du Liban.

M. Jackson a cusuite rendu visite au pilote prisonnier dans un bâti-ment de l'armée. Il lui a remis trois messages adressés par sa mère, sa filie et le commandant des forces aéronavales américaines. Selon lui M. Goodman a qualifié - d'excel-lentes - les conditions de sa détention - il peut lire des livres anglais et écouter les émissions en anglais de Radio-Damas, - mais il a déclaré qu'il avait besoin d'une seule chose « un billet de retour ».

Attentat contre les bureaux d'El Al n Rome. - Une bombe, de petite puissance, a explosé samedi soir 31 décembre, vers 23 beures, devant les bureaux romains de la compagnie aérienne israélienne El Al, brisant la vitrine et endommageant la porte d'entrée. L'attentat n'a pas été revendiqué. — (A.F.P.)

 MM. Nimr Saleh et Ahmad Jibril en Libye. – M. Nimr Saleb (Abou Saleh), l'an des principaux chefs des dissidents du Fath, et M. Ahmad Jibril, secrétaire général du F.P.L.P.-commandement général, également opposé à M. Arafat, sont arrivés samedi 31 décembre à Tripoli. Ils ont été reçus par le com-mandant Jalloud (numéro deux libyen) et par le lieutenant-colonel Abou Bakr Younes Jaber, commandan général des forces armées libyennes. - (A.F.P.)

## tique « de flottement et d'illusion - et il a estimé que le gouvernemeot américain avait perdu

l'initiative su profit de la Syrie et de l'U.R.S.S. Trois anciens directeurs de la C.LA. ont pris - séparément - nnc position analogue : « Les - marines » ne sont pas une force de maintien de lo paix, a déclaré M. William Colby. Si le but est de soutenir le gouvernement Gemayel, il faut un système d'aide militaire et de conseillers, non des « marines ». « il n'est pas sage de laisser les « marines » là-bas alors que leur position est devenue de plus en plus vulnérable à mesure que la situation politique se détérioroit », a dit l'amiral Turner.

Enfin. M. James Shlesinger a estimé que la plus manvaise politique était de permettre à la Syrie de « jouer nu chot et à la souris : avec les forces américaines.

## LA REUNION DU COMITE CENTRAL DU FATH A TUNIS

## M. Arafat annonce une intensification de la résistance dans les territoires occupés

De notre correspondant

Tunis. - La nouvelle stratégie qui s'impose à l'O.L.P. après l'expulsion de ses forces du Liban du Nord, est examinée par le comité central du Fath réuni à Tunis sous la présidence de M. Arafat depuis le samedi 31 dé-cembre, avant de l'être ensuite par le comité exécutif de l'organisation pa-

Au cours de cette session, les dirigeants du Fath, tous présents à Tunis, doivent aussi entendre les explications de M. Arafat sur les raisons qui l'ont amené à effectuer une visite au Caire après son évacuation de Tripoli, et être informé de la teneur de son entretien avec le président égyptien. Hosni Monbarak. Cette initiative, qui n suscité de très vives réactions de la part de plusieurs mouvements palestiniens, lera également l'objet d'un débat au sein du comité exécutif de l'O.L.P. En marge des délibérations de la direction du Fath, depuis son retour à Tunis (le Monde daté 1° et 2 janvier), M. Arafat u'a pratiquement pas cessé de recevoir des cadres civils et militaires de l'O.L.P. et des représentants des organismes sociopro-Au cours de cette session, les diriprésentants des organismes sociopra-fessionnels palestiniens.

Dans un message an peuple pales-tinien diffusé dimanche à partir de

Tunis, à l'occasion du dix-neuvième anniversaire du déclenchement de la lutte armée, le président de l'O.L.P. a réaffirmé son rejet du plan de paix américain, et du plan d'autonomie qui en découle. « Ce plan, a-t-il déclaré, supprime les droits du peuple palestirent et ignore ses aspirationalex. » M. Arafat s'est référé aux décisions du conseil pational panationales. » M. Arasat s'est refere aux décisions du conseil national pa-lestinien tenu en février 1983 à Alger pour évoquer une éventuelle confé-dération avec la Jordanie, qui ne peut voir le jour, a-t-il rappelé, qu'une fois créé un Erat palestinien indépendant. Il s'est aussi livré à une sévère critique de la politique améri-caine au Proche-Orient, dénonçant e le complot américano-israélien », qui, selon lui, a pu se développer « à la faveur des hésitations, de la fai-blesse et du silence arabes ».

5 - 12

DEVISIONEL THREE PARTY

Miller a representation of

Withester Prancischem

And the second s

The same of

The same of the sa

فقر وفهره بالمعد

Carrier Same

The product

---

Se Consider

- - -

W. 1854

Comments at

State F. S.

- ----

41.7.14

FUND IN

Section of

The second

L'année 1984, a proclamé encore M. Arafat, sera celle - de la volonté révolutionnaire et de la décision in-dépendante » de l'O.L.P. Elle verra, a-t-il dit. l'intensification de la résistance dans les territoires occupés par tous les moyens, y compris la

MICHEL DEURÉ.

## M. Shamir s'engage à ne pas « geler » les implantations juives en Cisjordanie

Jérusalem. - · Chacun sait que je ne serai jamais le chef d'un gou-vernement préconisant un coup d'ar-rèt aux implantations. - Le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, a balayé en ces termes, dimanche le janvier, les spéculations fai-sant état d'un éventuel projet de gel temporaire de la colonisation juive dans les territoires occupés (le Monde du 30 décembre).

On prêtait au ministre des finances, M. Cohen Orgad, l'intention de proner une telle mesure dans le cadre du prochaio budget (avril 1984 - mars 1985). M. Shamir a mis fin à ces spéculations en apaisant les craintes de la droite favorable à l'annexion des territoires, . Je ne resterais pas au gouvernerifices sur ce point «, lança M. Nee-man, ministre des sciences et chef dn parti Tehya (Renaissance); et

Alors, beaucoup de bruit pour rien? Tout est une question de nuances, mais dans un domaine aussi sensible, ces nuances ont évidemment leur importance. Selon le porte-parole du gouvernement, M. Dan Meridor, les compressions budgétaires approuvées dimanche par le conseil des ministres « ralentiront » la colonisation mais ne la « gèleront pas « M. Meridor évalue ces restrictions à 1 milliard de dol-

M. Cohen Orgad semble plus étroite blocage des salaires.

De notre correspondant

que jamais. Son plan d'austérité n'a pas fait l'unanimité au sein du gou-vernement. Le ministre des affaires sociales, M. Uzan, s'y est opposé, tandis que trois de ses collègues ont refusé de participer au vote, dont le vice-premier ministre, M. David Lévy, et le ministre de l'énergie, M. Itzhak Modal. Leurs objections portent sérieusement arteinte à l'autorité du grand argentier. Celui-ci souhaitait, par exemple, poovoir examiner avec les hauts fonction-naires de chaque ministère les sacri-fices qu'il attend d'eux, mais les ministres ont exigé d'être directement et collectivement associés aux marchandages, et le gouvernement lui a, en outre, demandé de présenter un

## Une émigration sans précédent

M. Lévy, qui se veut le porte-parole de l'électorat populaire du Li-koud, a obtenu de M. Cohen Orgad qu'il s'engage à entamer des discus-sions globales sur les prix et les salaires avec la centrale Histadrout et le patronat, ce qu'il n'envisageait pas de faire avant le printemps, c'est-à-dire une fois le budget voté par la Knesset. La Histadrout a re-jeté dimanche le principe d'un tel lars, alors que la presse cite le chif-fre plus modeste de 600 millions.

La marge de manœuvre de cial. Elle a rappelé son hostilité au

Finalement, le budget 1984-1985 sera égal, en termes récis, à celui de cette année, et l'austérité n'affectera que des projets et non des coérations en cours. Les chiffres publiés dimanche par le bureau des statistiques devraient pourtant inciter le gouvernement à une rigueur accrue. Le P.N.B. n'a augmenté en 1983 que de 1 %, le déficit de la balance com-merciale a représenté 5,1 milliards de dollars, l'inflation a atteint 194 %. Les importations ont cril de 16 % et les exportations de 1 % seulement. Deux seuls chiffres sint enconrageants : l'essor du tourisme (1,2 million de visiteurs) et la vente des diamants, en nette progression.

Les prédictions ne sont pas plus favorables. Ainsi, le vice-ministre de an d'assainissement monétaire et l'immigration, M. Dov Smilansky. annoncé dimanche que 1984 serait une année record pour l'émigration près de cinquante mille Israéliens à aller vivre à l'étranger, soit trois fois plus qo'actuellement. Ce phénomène est idéologiquement intolérable pour un gouvernement qui ne cesse d'exhorter les juifs de la Diaspora à venir s'installer en Israël.

> En attendant, les arrêts de travail en signe de protestation contre l'érosion des revenus se multiplient ici et là, notamment dans la fonction publique. An point que le journal Haa-retz public lundi à l'usage de ses lecteurs un petit guide intitulé : « Qui

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

# TRAVERS LE MONDE

TRENTE-NEUF PERSONNES TUÉES EN 1983 DANS DES CONFLITS POUR LA TERRE EN AMAZONIE. - Trente-neuf personnes sont mortes en 1983 en Amazonie lors d'affrontements entre des paysans et des hommes de main de propriétaires terriens, a affirmé samedi 31 décembre à Brasilia la commission pastorale de la terre (C.P.T.). 632 personnes ont en outre été menacées de mort et 148 ont été détenues durant la même période dans cette région où les conflits pour la possession de la terre sont très durs. Les hearts out été particulièrement violents dans le secteur de Conceição do Araguay, où 23 personnes ont été assassinées. Dans cette même région, 361 familles ont été expulsées. La C.P.T. rend le pouvoir central et les gouvernements provinciaux responsables de la montée de cette violence et les accuse de ne rien faire pour trouver une solu-

## Chine

PEKIN ET LA REUNIFICA-TION DE LA CHINE. - Une haute personnalité de Pékin a in-vité, dimanche le janvier, les au-torités de Taiwan à faire des suggestinus sur les muyeus de réunifier la Chine. Mme Deng Yingchao, veuve de l'ancien pre-mier ministre Chou Enlai et membre du bureau politique du P.C., a invité les Taiwanais à venir travailler ou étudier sur le

continent et a ziouté : « Nous sommes toujours prêts à écouter l'opinion des autorités et de la population de Taiwan sur lo manière de réaliser une réunification pacifique du pays, sur celle d'améliorer nos suggestions et de les mettre en pratique petit à pe-tit, et sur des consultations et les discussions qu'il faudrait avoir ainsi que sur les mesures qu'il foudrait prendre. » Elle a réitéré, selon Chine nouvelle, l'assurance que Taiwan pourrait garder son système actuel et jouir d'une demi-autonomie en tant que « région administrative spéciale ».

## Comores

 REMANIEMENT MINISTE-RIEL. - Le président Ahmed Abadallah a annoncé, dimanche le janvier, un remaniement du gonvernement dont M. Ali Mrondjae conserve la direction. M. Said Hassan Said Hachim est nommé ministre d'Etat délégué à la présidence de la République et chargé des relations avec l'Assemblée fédérale. M. Abou Moustakim, ancien ministre de la santé publique et de la population, devient ministre de la justice. - (A.F.P.)

## Guatemala

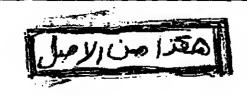
• ATTAQUE CONTRE L'AM-BASSADE DU MEXIQUE AU GUATEMALA. - Un gronpe d'inconnus a attaqué l'ambassade da Mexique à Guatemala le 31 décembre à l'aube. Il n'y a pes eu de blessés, malgré l'utilisation

Une scmaine plus tôt, un groupe d'extrême droite se dénommant Solidarité avec la contrerévolution avait attaqué l'ambassade du Nicaragua dans la même capitale. – (U.P.L.)

• LE CONFLIT DANS LES PRI-SONS. - Six détenus de la prison de Bad'e Carros, en grève de la faim depuis le 7 décembre, ont cessé leur mouvement samedi 12 décembre, peu après avoir été hospitalisés dans un état de grande faiblesse. Une trentaine d'autres prisonniers des quartiers de haute sécurité poursuivent la même action, en acceptant toutefois de boire du lait. Les prison-niers, anciens membres des Brigadas rouges, réciament l'abrogation du statut spécial qui leur est imposé. Ce statut a été prorogé vendredi 30 décembre par le ministre de la justice, mais pour trois mois seulement et avec certains assouplissements concernant notamment l'isolement carceral (A.F.P.)

## Pérou

LUMINEUX PLONGE LIMA DANS LE NOIR – La capitale péruvienne a été plongée dans une obscurité totale pendant la muit du samedi 31 décembre au dimanche le jan-vier à la suite du dynamitage de pylones à haute tension, un atten-tat sans doute provoqué par un commando du Sentier lumineux.



El Salvador

La guérilla a remporté d'impressionnants

succès militaires en quarante-huit heures

nord de la capitale, ils sont par-

orientales.

barrage de San-Lorenzo.

environ huit cents guérilleros qui

avaient attanué au mortier de 81 mm la caserne d'El-Paraiso, dans

le département septentrionnal de Chalatenango. Cette installation

avait été récemment construite selon

des plans américains et était consi-

dérée par certains experts militaires

comme une forteresse à peu près im-

type existent dans le reste da pays.

prenable. Cinq autres casernes de ce

Le F.M.L.N. a done remporté là

un succès impressionnant, surtout

s'il se confirme que les quelque trois

cent cinquante gouvernementaux qui défendaient El-Paraiso ont pres-

que tous été mis hors de combat. Se-

lon une source militaire salvado-

rienne, il y aurait cu quarante et un

tués, dont deux colonels. En outre, des rumeurs font état de cent trepte-

cinq soldats prisonniers et de nom-

breux blessés. Les rebelles se sont

aussi emparés d'un petit arsenal et

out totalement détruit le matériel

repartir. Un officiel américain a

Cette recrudescence d'activités de la part du F.M.L.N. pourrait confirmer certaines indications de

qualifié l'affaire de . très grave ..

roulant et les installations avant de

## Pologne

## M. Adam Michnik refuse de s'exiler pour échapper à la prison

Neuf membres d'une organisation ciandestine Solidarité-Instituteurs ont été arrêtés, vendredi 30 décembre, à Czestochowa, dans le sud de la Pologne, par la police politique, e annoncé, samedi, la télévision polonaise. D'antre pert, plusieurs prison-niers politiques, militants du syndi-cat dissons Solidarité poursuivraient une grève de la faim commencée début décembre dans le pénitencier de Strzelin, petite localité située à une trentaine de kilomètres de Wroclaw, pour exiger de meilleures conditions

Cependant, quelque deux mille personnes se sont rassemblées dans la nuit de samedi à dimanche sous les fenêtres de M. Lech Walesa, à Gdansk, pour souhaiter au président de Solidarité une année « victo-rieuse ». M. Walosa est apparu trois fois à la fenêtre pour saluer la foule et lui souhaiter en retour une année 1984 · meilleure que la précédente »

Un millier de militants clandestins de Solidarité ont profité de l'amnistie promise par les autorités à ceux qui se rendraient avant le 3) décembre. Toutefois aucun dirigeant important n'e répondu à cet appel. Dans une lettre datée du 10 décembre et envoyée ou ministre de l'intérieur, le général Kiszczak, M. Adam Michnik, en prison depuis deux ans, refuse la « liberté » dans l'exil. Des extraits de cette lettre ont été publiés, ce lundi, par Libération. Après evoir décrit les brimades surquelles il est soumis de la part

des autorités de la prison et avoir déploré que le ministre de l'intérieur se dise impuissant à y mettre fin, M. Michnik écrit : • En revanche, vous avez été assez (compétent) pour me faire une proposition assez particulière : aller passer les fêtes sur la Côte d'Azur, sinon un procès et de nombreuses années d'emprisonnement m'attendaiera (...) Vous recomaissez ainsi que je n'al rien fait qui puisse permettre au parquet de formuler les accusations selon lesquelles je « prépare le renverse-ment du régime par la force » (...) Vous reconnaissez que le jugeme-ment est fixé blen avant le procès (\_) Vous reconnaissez que le but est de débarrasser l'élite du pouvoir d'opposants genants ».

Le co-fundateur avec M. Jacek Kuron du KOR (Comité de défense des ouvriers), qui attend d'être jugé en même temps que M. Kuron et deux dirigeants de Solidarité, répond à la proposition du général Kiszczak: • Je ne vous ferai pas ce plaisir (...) La valeur de notre combat se trouve non dans ses chances de victoire mais dans la cause au nom de laquelle nous avons entre-

M. Miehnik ne se fait aucune illusion sur le résultat de sa lettre : « Je sais que vos subordonnés vont essayer de me faire prendre pleinement conscience de toutes les possibilités qu'offre le régime des prisons dans un pays qui construit le com-

### San-Salvador (A.F.P., A.P., Reu- guérilla entendrait intensifier sa ter, U.P.I.). - Les guérilleros du Front Farabundo Marti de libérapression en vue de saboter les élec-tions générales de mars 1984. En oution nationale (F.M.L.N.) ont comtre, les observateurs sont sensibles au fait que l'attaque contre Elmencé l'année 1984, an V de la guerre civile eu Salvador, par un Paraiso ait été menée par trois groupes de guérilla différents mais nouveau et impressionnant succès militaire. Quarante-huit beures sous commandement unique. Cela démontrerait, en particulier, que les après leur attaque victorieuse contre la caserne stratégique d'El-Paraiso, à une soixantaine de kilomètres au Forces populaires de libération (F.P.L.), qui ont récemment connu

une scission, oat, en partie au moins, surmonté leur grave crise interne. venus, au terme d'un vif engagement contre les gouvernementaux, à détruire le pont Cuscatlan, le plus important du pays, par lequel la route panaméricaine franchit le rio Argentine Lempa, mettant en communication San-Salvador avec les provinces L'ÉVÊQUE DE LA RIOJA AURAIT BIEN ÉTÉ Un nombre indéterminé de guéril-leros du F.M.L.N. s'étaient infiltrés **ASSASSINÉ EN 1976** 

durant la nuit de la Saint-Sylvestre PAR DES MILITAIRES dans la zone proche du pont et du barrage de San-Lorenzo, l'un et l'au-Buenos-Aires (A.F.P.). - L'antre inaugurés il y a un peu plus de trois mois. Un fort détachement de cien ehef de la police de la province de Buenos-Aires, le général Ramon gonvernementanx gardaient les ins-Camps, a été cité à comparaitre ce tallations. Des rebelles ont déclenlundi 2 janvier devant le juge chargé de l'enquête sur la disparition d'un ebé des tirs de mortier, tandis que d'autres dynamitaient les piles du chercheur de l'Institut argentin de pont. L'nuvrage d'art e été rendu totechnologie industrielle, M. Alfredo talement inutilisable. Giorgi. D'autres responsables, en En octobre 1982 déjà, un eutre particulier l'ancien président Rey-nalda Bignone, ont également été pont sur le rin Lemps, le puente de Oro, avait été détruit par le guérilla.

convoqué pour la même affaire. La capitale et l'est du pays ne sont Le général Camps est accusé par plus désormais en communication des organisations de défense des que par un pont de chemin de fer et droits de l'homme d'être responsable une route empruntant la crête du de plusieurs milliers de disparitions - de 1976 à 1979. · Le vendredi 30 décembre, ce sont

L'accident de voiture dans leque est mort, en 1976, Mgr Enrique Angeleili, évêque de la province de Rinja, était - intentionnel ., a déclaré, d'autre part, le gouverneur de cette province, M. Carlos Menem, qui a porté l'effaire devant la jus-tice, en demandant qu'elle soit rapidement traitée. Plusieurs membres de l'armée et de la police seraient impliqués dans cet « accident ». Solon la version officielle de l'époque, Mgr Angelelli avait péri dans un ac-cident de la route alors qu'il regagnait son diocèse. L'évêcbé de la province avait toutefnis affirmé en 1983 que le prélat avait été assassiné par-des inconnus qui l'avaient tiré hors de sa voiture pour l'achever à coups de poing. L'évêque était en possession, lors de l' « accident », d'un dossier avec des preuves irréfutables sur des assassinats politiques et comprenant notamment une liste de personnes à liquider sur laquelle

il figurait. Enfin, la police a démenti la déconverte, annoncée vendredi 30 décembre, du corps d'Hector Hidalgo Sola, ancien ambassadeur d'Argentine au Venezuela, - disparu - en

## Grande-Bretagne

## « Big Sister » ou l'erreur de George Orwell

De notre correspondant

Londres. - « George Orwell in telévision ne cessent d'évoavait tort. > Dans un message de Nouvel An, adressé au parti conservateur, Mas Margaret Thatcher e porté ce jugement iro-nique pour prédire que 1984 serait « une année d'espoir et de li-berté ». Elle a, bien sûr, voulu soutigner sinsi que la situation en Grande-Bretagne ne ressemble en rien à la sinistre description qu'en fit George Orwell, voici trente cinq ans, dans 1984.

A l'évidence, le Royaume-Uni n'a pas sombré dans le totalitarisme, sous l'empire toutpuissant de Big Brother. Si certe-fiction est devenue réalité et ai-Orweil e eu raison, c'est ail-leurs... Comme Mas Thatcher, les Britanniques, dans leur ensemble, s'en félicitent, quand bien même ile ne partagent pas les vues et l'optimisme du premier ministre. Dans leurs échanges de vosus: lors des réveillons fami-lisix ou dans la joyeuse et tradi-tionnelle bousculade de Trafalgar Squara, beaucoup n'ont pas manqué de se congratuler en répétant, à l'envi, la condamnation du tacitume romancier, oubliant - comma Ma Thatcher - que 1984 n'était pas une prophétie mais une « mise en garde ».

Cette vague d'autoastisfac-tion n'a-pas été perturbée par l'impressionnant déploiement de police dans les rues de Londres. Il est vrai que cela ne pouvait en rien rappeler le système de haute surveillance imaginé par Orwell. La mobilisation exceptionnelle de ples contrôles de la circulation n'avaient pour but que de tenter d'empêcher de nouveaux attentats de l'IRA et... la conduits en

Depuis des semaines, l'Angleterre redécouvre George Orwell, ce qui se traduit, dans les médias, per un véritable e matraquage » auquel il est impossible da se soustraire. Orwell doit se retourner dans sa tombe. Le voità devenu presque aussi omniprésent que son terrible tiéros, Big Brother, La presse, la radio at

vrait accepter d'sutres projets pour le grand écran ou la scène, notamment ceux du National Theatre et de la très respectable Royal Shakespeare Company.

Un cadeau familial »

quer sa vie et son œuvre, sous

toutas les formes, Pour un

homme qui avait voulu se retirer

du monde, au point de s'euler dans une lointaine le d'Ecosse.

quelle dérision l Son portrait

s'étale partout, en poster et sur les F-shirts. On s'arrache le droit

de mettre Orwell et 1984 à

toutes les sauces. Le légataire de

l'écrivain doit se montrer vigilant.

H e déjà refusé l'idée d'un film,

façon « Guerre des étoiles », et celle d'une comédie musicale

d'un goût doutsux. Mais il de-

Orwell se vend très bien. Ses éditeurs se frottent les mains et semblent n'avoir pas pris le temps de relice ce qu'ils pu-blient... Penguin, en effet, vient de tencer une campagne publiciteire sur le thème : « 1984, le cadeau familial de l'année ». Or, dens l'un des principaux passeges du roman, un porte-parole de la dictature annonce la destruction du couple et de la famille en expliquent qu'il ne peut y avoir d'autre amour que calui de Big Brother. Il n'est pas certain que les agents de Panguin aient voulu se livrer ainsi à une plaisan-

D'autres Anglais n'en conset vent pas moins leur sens de l'humour. Una preuve savoureuse vient d'en être donnée par les rédecteurs d'un faux exemplaire du venerable Times, qui relate l'actualité comme si Orwell, dans 1984, aveit réellement prédit l'avenir. En gros titre : l'abolition de la monarchie. L'erticle qui suit nous apprend que cette incroyable décision a été prise par la « dame de fer » qui, désorma doit obligatoirement être appelée

terie eu second degré.

FRANCIS CORNU.

## De violentes manifestations ont suivi la nomination officielle du bourgmestre francophone des Fourons

De notre correspondant

Bruxelles. - M. José Happart, e été officiellement nommé bourg-ninqueur incontesté à l'automne mestre le vendredi 30 décembre. vainqueur incontesté à l'automne 1982 des élections municipales dans la circonscription des Fourons, où une majorité francophone se trouve enclavée dans le territoire flamand,

## Espagne

## LE PRÉSIDENT DU GOUVER-NEMENT AUTONOME BAS-QUE RENONCE A BRIGUER UN NOUVEAU MANDAT.

(De notre correspondant.)

Madrid. - Le président du gouvernement autonome basque, M. Carlos Garaikoctxea, membre de parti nationaliste basque (P.N.V., démocrate-chrétien), a provoqué une énorme surprise en refusant, le vendredi 30 décembre, la nomination de son parti pour briguer un nouvean mandat lors des élections régionales qui doivent avoir lieu à la fin du mois de février on en

Cette décision, annoncée an cours d'une assemblée nationale du P.N.V. à Zarauz (près de Saint-Sébastien), s'explique par les diver-gences politiques de plus plus sé-rieuses qui l'opposent à la direction

Le candidat du P.N.V. au poste de président du gouvernement auto-nome basque ne devant être désigné que le samedi 7 janvier au cours d'une nouvelle assemblée nationale, on ne peut pas totalement écarter l'hypothèse d'une manœuvre de M. Garzikoetxea pour obtemir une plus grande liberté vis-à-vis de l'ep-

pareil de son parti. Son retrait, s'il se confirmait, pourrait modifier les données des prochaines élections régionales et la stratégie du P.N.V., M. Garakoietxea, président depuis 1980, jouissant d'un prestige considérable. Le P.N.V. dispose actuellement de vingt-cinq des soixante sièges dans le Parlement issu des élections de mars 1980, contre neuf à son principal rival, le parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E. au pouvoir à Ma-drid). Selon certaines enquêtes, il pourrait remporter la majorité abso-lue des sièges aux élections, malgré la poussée des socialistes. (Intérine)

C'est la conclusion normale et démocratique, mais, depuis bien des années, cette enclave a été l'objet d'affrontements très violents et pard attrontements tres violents et par-fois même sanglants entre la popula-tion francophone et des manifestants venus de Flandre dans le but d'impo-ser la «loi du sol» sur un territoire irrédentiste qui préférerait être rat-taché à la province de Liège.

Au début de l'année, le gouvernement a failli éclater lorsqu'il s'est agi de nommer M. Happart. Un compromis intervint in extremis pour gaguer du temps : il fut convenu que le vainqueur des élections fourganaises ne serait officiellement nommé au poste de bourg-mestre qu'à la fin de l'année, ce qui devait, en principe, lui permettre d'epprendre la langue néerlandaise.

C'est donc dans une atmosphère très tendue que l'on voyait venir les derniers jours de 1983. Les réjonissances de fin d'année ont permis aux eutorités d'organiser à la sauvette la prestation de serment de M. Hap. part. La cérémonie e eu lien sans avoir été annoncée et à huis clos à Hasselt, qui est le chef-lieu de la province flamande du Limbourg. Respectant la législation linguistique en vigueur, le bourgmestre a prononcé son serment en langue flamande. Conformément à cette même législation, le conseil munici-pal de la région fouronnaise devra promulguer toutes ses décisions en flamand meme si personne ne pent empêcher les édiles de se concerter présiablement en français.

M. Happart a déclaré que sa no mination ne devait pas être considérée comme une « défaite de la Flandre », mais comme une victoire de la démocratie. Il a cependant ajouté qu'il n'abendonnerait pes son com-bat pour le rattachement des Fourons à la province voisine - et francophone - de Liège.

Aussi les réactions n'ont-elles pas tardé. Des manifestants flamands ont envahi la bourgade des Fourons des dimanche matin. Des bagarres violentes ont eu lieu entre francophones et flamingants maigré la prétence d'importantes forces de police.

Les organisations flamandes ont d'antre part demandé au Conseil d'Etat l'annulation de la nomination da bourgmestre.

JEAN WETZ.

## Brunei

## LE SULTAN BOLKIAH ET LES MEMBRES DE SA FAMILLE CUMULENT LES PRINCIPAUX POSTES GOUVERNEMENTAUX.

Kuala-Lumpur (A.F.P.). - Le sultan de Brunei, Sir Muda Hassanal Bolkish, e annoncé, dimanche I" janvier, qu'il exercerait les fonctions de premier ministre, ministre des finances et de l'intérieur, dans le premier gouvernement du Brund in-dépendant. Selon l'agence malai-sienne Bernama, trenie mille personnes ont assisté dans la mit de samedi 31 décembre à dimanche 1 janvier, dans la capitale Bandar-Seri-Begawan, à la cérémonie officielle de proclamation d'indépen-dance (le Monde daté 1 = 2 janvier).

Dans un discours diffusé à la ra-dio et à la télévision nationales, le sultan a annoncé que son père, Omar Ali Saifuddin, prenait le portescuille de la désense, son frère, Mohamad Bolkiah, celui des affaires étrangères, son antre frère, Jefri Bolkiah, celui de la culture, de la iennesse et des sports.

Par ailleurs. l'ancien attorney général de Brunéi devient ministre de la loi et ministre de la communication, tandis que l'ancien chef intérimaire du gouvernement local, Datuk Abdul Aziz Par Omar, prend le porteseuille de l'éducation et de la

Done son discours, le sultan a affirmé que Brunéi resterait . un Etat monarchique islamique malais souverain, démocratique et indépen-

L'indépendence du Brunéi (5765 kilomètres carrés), enclave dans le Sarawak, en territoire malaisien, sur la côte nord-ouest de l'île de Bornéo, comptant environ deux cent vingt mille habitants, met fin à près de cent ans de protectorat britannique. L'économie prospère du nouvel État tient essentiellement à ses ressources pétrolières.

## I. Spratley MER DE CHINE Sulu-- MERIDIONALE Zamboanga 8 Sendakan-MINDANAO Kota Kina -Labuan-BRUNE MER DE CELEBES INDO BORNÉO (KALIMANTAN) km 400

## Afghanistan

## LE SERVICE MILITAIRE DEVIENT OBLIGATOIRE A PARTIR DE DIX-HUIT ANS

Islamabad, (A.F.P.). - Le gouvernement alghan e décrété, dimanche le janvier, le service militaire obligatoire pour tous les jeunes gens, a partir de dix-buit ans, et leur a ordonné de se faire recenser dans les plus brefs délais, a rapporté Radio-Kaboul captée à Islamabad. Ceux qui ne répondraient pas à l'appel ris-quent de sévères sanctions, a précisé un communiqué du ministère de la défense cité par la radio.

L'age du service militaire obligatoire - d'une durée actuelle de trente mois qui peut éventuellement être prolongée - était jusqu'à présent de vingt et un ans.

La nouvelle loi de conscription touche également les étudiants, qui bénéficiaient jusqu'à présent de

sursis. Tous ceux qui ont échoné aux concours d'entrée dans diverses insritutions gouvernementales ainsi que ceux qui out terminé leurs études doivent se faire recenser. Les jeunes Afghans eyant déjà effectué leur service militaire doivent pouvoir présenter un certificat attestant de leur passage sous les drapeaux. Une enquête sera menée dans tout le pays pour recenser tous les jeunes

Le nombre des désertions a considérablement augmenté depuis la mise en place, en 1979, du régime pro-soviétique de Kaboul. Selon des sources officielles alghanes, les elfectifs de l'armée seraient tombés. depuis lors, de 90 000 à moins de

## UN SUPPLÉMENT DE LA REVUE « ESPRIT »

source américaine selon lesquelles la | 1977 à Buenos-Aires.

## « Amériques latines à la une »

Le très riche supplément de le revue Esprit (1) consecré à que letine et la démocratie » voil'Amérique latine est dédié à la mémoire de Louis Mercier Vege, syndicaliste et auteur méconnu, trop tôt et tragiquement disperu. Un « éclaireur hors pair », einsi que le qualifie Gilles Bataillon, et qui e effectivement été l'un des premiers à dénoncer, et evec quelle vigueur, tous les totalitarismes, de droite et de gauche. Ses réflexions, ses jugaments, par exempla, sur le péronisme nu sur les guérilles, ont eujourd'hui encore une singulière résonence.

C'est dire que l'esprit, au sens est celui d'une volonté de démystification, d'une remise en cause des simplifications ebu-sives, des eveuglements passouci, louable mais difficile, de faire place « à une Amérique letine existent dans toutes ses dimensions, culturelles, économiques, politiques et sociales ». S'il est vrai que les médias, d'une fa-con générale, sont, par principe et par nécessité, limités dans leur epproche et ont naturallement tendance à privilégier l'« événement », les réflexions d'ensemble, spatiales ou historiques, des universitaires n'échappent pas toujours à une globalisation dis-

Baaucoup d'anelyses très fouillées, de remises en ordre et à jour de thèmes actuels ou permanents dans un sommaire dont les têtes de rubrique principales sont : la voyage au bnui de l'Amérique centrale, la tiersmondisme et ses religions, les parenthèses militaires (Chiti, Argentine et Urugusy), du popume à l'eutoritarisme, le développement à perte. Certains textes souffrent sans doute d'avoir été rédigés il y a plusieurs mois, et des méditations de haut niveau, comme le texte du Mexi-

sinent avec da petits règlements de comptes ou des coups de patte à certaine romenciere gagés » dans un seul sans.

Mais l'ansemble est de pualité et force le réflexion, ce qui est bien l'objectif premier des auteurs. « La brutalité imbécile de Washington ne peut servir de prétexte à une justification du caractère aujourd'hui totaliteire du régime castriste », écrivait Louis ercier Vega en 1976. Olivier Mongin souligne une difficulté ectuella : « Au nom de la critique du totalitarisme qui modifie la perception du conflit Est-Ouest (l'opposition espitalismesocialisme a leissé la place è celle de la démocratie et du totalitarisme), les conflits de type Nord-Sud dévaloppement plus que des projections du rapport Est-Quest. a

A propos de l'Amérique centrala, Gilles Bataillon, qui analyse d'eutre part l'évolution du régime sandiniste depuis 1979, dénonce justement les doubles simplifications. . C'est sans doute cette incapacité à prendra en compte le diversité des situations locales qui rend si explosifs recherches et débats sur la situation centreaméricaine. > On peut en dire autant de toute l'Amérique latine, complexe, multiple et richa à toue les niveaux.

(1) Amériques latines à la une, un supplément à la revue Esprit, avec des textes de Leonardo Boff, Gérard Chaliand, Cabrera Infante, Luciano Martins, Jean-Claude Masson, Jean Mayer, Philippe Bu-rin des Roziers, Olivier Mongin, Daniel Pecaud, etc. 320 pages,

## Le prix de l'effort

« La politique de rigueur n'est qu'une épreuve de verité », dissit M. Français Mittarrand, la 31 décembre 1982, en présentent ses vosux aux Français pour l'année nouvelle. La vérité, en l'occurrence, s'appelle réalisme ; et le réalisme, en temps de crise, appelle le douleur.

Une année s'est écoulée. La 31 décembre 1993, le président da la Républiqua n'a promia rien d'autre à personne que la poursuite, sans faiblesse, de l'effort de redressement national où nous sommes engagés ».

Voilà deux rudes années, l'une passée, l'autre à venir, auxquelles il faut ajouter les premiers mois d'application, an 1992, du premier plan da rigueur. L'exercice traditionnel des voeux aux Français est souvent cruel, dens sa vérité pour demain comme dens les espoirs décus d'hier. Le 31 décembre 1981, qui a ponctué «l'année du changement», paraît si lointain que l'on a oublié la promesse d'un monde toujours meilleur. «En tout cas, la reprise est là déclarait ce jour-là le chef de l'Etat; c'est la première réponse à nos efforts communs. >

Pourtant, les «deux obstacles» majeurs au redressement du pays - inflation et vieillissement de l'appareil industriel étaient déjà considéres comme tels dans le discours présidentiel Il y a deux ans, le chef de l'Etat estimait que 1982 ne répondrait pas aux espoirs de la gauche si ses représentants au pouvoir ne parvenaient pas à faire reculer l'inflation et le chômage. Il parlait aussi de la nécessaire réforme des structures industrielles de la

Cas daux thèmes sont devenus des constantes de son discours, des obsessions même, A la fin de 1982 - « produire plus, produira miaux », -M. Mitterrand placait l'entreprise parmi les quatre objectifs priori-taires (jeunesse, familla, solidaritá en étaient aussi) de l'année 1983 et constatait que la France avait réduit son inflation, mais & plus tard que les autres », et e pas assez ». Quant aux résultets du commerce exterieur, ils étaient reconnus comme franchement mauvais.

A la fin de 1983, le chef de l'État se féficite que la France air battu, cas derniers mois, le « record absolu » de ses ventes à l'étranger. Mais les deux obstacles majeurs sont toujours là: inflation et vieillissement de l'appareil industriel. Il faut en passer par la réduction accrue de l'une, la cura de jouvence de l'autre et par la réalisation d'une ancienne promesse - réduction en 1995 des prélèvements obligatoires, sociaux et fiscaux pour relancer l'activité économi-

La perspective tracée par le président de la République création d'emploia durables. revalorisation du pouvoir d'achat des salaires, construction d'une France moderne - est lointaine. La gauche n'est pas assurée de recueillir les bénéfices d'une réussite, tant le prix à payer est lourd à court et moyen terme. La revalorisation du pouvoir d'achat passe, pour l'instant, par sa reduction ou, au mieux, sa stagnation. La création d'emplois durables passe, pour l'instant, per des suppressions d'emplois dans les secteurs industriels atteints par le vicillis

Il y a un prix à payer pour est aussi vrai de la politique extérieure de la France. Si l'on veut aider à la recherche de la paix, c'est que d'autres veulent la guerre et, puisqu'ils la veulent, s'efforcent d'anéantir ceux qui cherchent à l'écarter. On I'a vu au Liban. C'est peutêtre aussi le cas à Marseille.

« Il n'est pas question de laisser la violence parier à la place de la raison », a dit M. Mitterrand en adressant ses vœux aux habitants des départements et territoires d'outre-mer. Cela vaut pour tous, sans doute. Mais les attentats du 31 décembre ont montré que ce n'est pas la France qui fixa la prix da la

JEAN-YVES LHOMEAU.

• Les Jeunes giscardiens et le pacifisme. – Le Mouvement des jeuses giscardiens, que préside M. Patrick Gérard, a décidé de lancer une campagna d'information pour dénoncer le pacifisme. Cette campagne commencera par le lance-ment, dans toute la France, d'une affiche tirée à cent mille exemplaires portant le slogan suivant : « A l'Est, les SS-20 protègent les goulogs ; à l'Ouest, les pacifistes protègent les

## « Je ne promets rien d'autre que la poursuite de l'effort de redressement national »

M. François Mitterrand a adressé ses væux aux Français, samedi soir 31 décembre, à la télévision. Voici le texte de son inter-

Mes chers compatriotes, - A vons qui êtes rénnis ea

famille, et avec vos amis, et à vous qui, ce soir, êtes seuls on malades, j'adresse mes vœux de bonne amée. » Celle qui s'achève a été rude, cruelle même pour beaucoup. Ma pensée va vers les parents et les pro-ches de nos soldats tombés au Liban, vers ceux qui ont, comme eux, perda un être cher, vers ceux qui souffrent d'une séparation, vers ceux qui connaissent le drame du chômage. A tous, je souhaite que l'an nouvean donne des raisons d'espérer.

. 1984. Bien qu'à de nombreux signes on voit notre pays sortir peu à peu de la crise, je ne promets rien d'autre à personne que la poursuite, sans faiblesse, de l'effort de redressement national on nous sommes

» Ce qui a été fait dans ce sens l'a été grâce à vous qui croyez en la France. C'est encore grâce à vous que nous venons de battre ces derniers mois le record absolu de nos ventes à l'étranger. Quel succès pour nos producteurs et nos exportateurs et quel exemple pour nous tous!

 Mais, ne aous y trompons pas, nous avons devant nous deux obstacles majeurs: le premier s'appelle l'inflation qu'il faut encore réduire, et ce n'est pas facile, pour affronter deuxième, c'est le vicillissement d'une partie de notre appareil indus-triel qu'il faut adapter au changement prodigieux et accéléré des techniques en formant femmes et hommes aux emplois qu'exigent ces

» Et comme l'État entend réaliser en 1985 le nécessaire allègement des impôts et des charges, e'est ainsi et pas autrement que nous relancerons l'activité économique, que nous créerons des emplois durables, que nous revalariserons le pouvoir d'achat des salaires et que nous ferons de la France un grand pays

» A condition, évidemmest, qu'une politique sociale de solidarité et de dialogue inspire et accompa-

gne la politique économique. Elles sont, pour moi, inséparables. » A l'extérieur, la France est par-

for combattue mais tonjours respec . Au Liben où nous faisons notre devoir, e'est de nous que l'on attend, de part et d'autre, la sauvegarde des vies humaines, sauvegarde rendue possible en plusieurs circonstances départ des Palestiniens, échanges

des prisonniers, aide à la population de Beyrouth — par la présence de nos soldats auxquels j'adresse ici . Au Tehad, c'est de nous que l'on attend les chances de la paix et de l'indépendance dans une Afrique rassurée. Il appartient maintenant, et dans ces deux pays, aux nationaux eux-mêmes de s'entendre et aux ins-

tances internationales d'assurer le relais. Alors, mission remplie, nos soldats rentreront chez nous. » Vous avez suivi cette année, souvent avec anxiété, le débat sur les romissiles, ces armes nucléaires installées en Europe et qui ne visent que l'Europe. l'ai, en votre nom, soutean et je soutiendrai demain qu'il devait y avoir équilibre des forces et au plus bas niveau possible, si l'on voulait servir la paix. Puissent

der à négocier utilement. » Enfin, 1984 sera l'année de l'Europe, pour le meilleur ou pour le pire. Deux rendez-vons sont déjà pris, En juin, on élira les députés européens et la France présidera, dès ce la janvier, aux destinées de la

les Russes et les Américains se déci-

» Première dans le monde sur le plan cammereial, il manque à l'Europe une volonté politique, c'està-dire la conscience de ce qu'elle vant, de ce qu'elle peut. La France, qui est européenne, ne veut pas rater

» Mes chers compatriotes, voilà pour nous de grandes tâches. Sans oublier les autres : plus de sécurité, des hanlieues résovées et plus d'enfants dans nos familles.

En dépit de leurs divergences, je ne me lasserai jamais d'espérer m de vouloir - que les Français s'unissent quand il s'agit de l'essen-tiel. Bonne année à tous. Vive la République. Vive la France. »

## AUX DÉPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER

## « Il n'est pas guestion de laisser la violence parler à la place de la raison »

Voici le texte des vœux adressés par le président de la République aux habitants des départements et territoires d'outre-mer:

- Mes chers compatriotes des départements et territoires d'outre-

» Comme agus le faisass ea famille, entre amis, je vous sou-

haite une bonne année. » Celle qui vient de s'achever a été difficile, difficile pour nous tans, difficile panr le mande, encore traversé par une crise dramatique, mais pour vaus plas encore, pour des raisons multiples que vous connaissez comme moi. A la fois parce que votre économie n'a pas été préparée à supporter ce choc. Elle devrait vivre, comme on dit, sur l'autosuffisance, ce qui n'est pas le cas. Elle a supporté bien des calamités naturelles. Je pense à la sécheresse, je pense aux cyclones, et, en dépit de l'aide rapide et farte apportée par la métropole, j'imagine aisément les souffrances et les inquiétudes que vous avez di supporter. Aussi une année nouvelle est-elle l'occasion de marquer salennellament la volanté de solidarité qui doit aujourd'hui occuper nos esprits, ou que nous soyons et qui que nous

» Pendant l'année 1983 bien des réformes ont été proposées. Cer-taines vont bientôt entrer dans les faits. Des réformes qui, à la fois, permettent à chacun des départe-ments et à chacun des territoires de mieux s'adapter à son environnement, de mieux affirmer son identité tout en demeurant dans l'ensemble français qui est le nôtre.

» Je pense an statut de la Polynésie, je pense au statut, sur leque nous travaillons, de la Nouvelle-Calédanie au de Saist-Pierre-et-Miqualun, sans oublier bien entendu la réforme régionale, la mise en place des institutions qui vous permettront, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, de vous adapter, de vous insérer mieux encore dans votre environnement régional.

 Oh, je sais que les difficultés accumulées pendant des décennies provoquent, surtout dans la jeu-

nesse, des colères et parfois des violences. Il faut que chacun sache que nous avons tous intérêt à demeurer ensemble, liés, à affronter ensemble les difficultés, à dominer ensemble les périls, et puis, e'est la loi commune, c'est la loi de la nation française dans sa diversité.

» Il n'est donc pas question de laisser la violence parler à la place de la raison. Simplement, il faut que vous sachiez qu'à Paris, dans notre capitale, les pouvoirs publics, et particulièrement le président de la République, pensent à leurs concitovens lointains.

» Mes chers competriotes. 1984. c'est demain, et nous allons vivre une action continue pour le redressement national rendu si nécessaire par la crise moadiale qui nous

frappe depuis dix ans. » Mais revenous à nous, revenons à vos familles et à vos soucis personnels, à vos enfants, à vos

» Oui, je le répète du fond du cœur : bonne année à vous tous. »

• Un sondage défavorable à M. Pierre Mauroy. - Selon un son-dage, réalisé par l'IPSOS et publié par le Journal du dimanche du le janvier, 42 % des personnes interle janvier, 42 % des personnes inter-rogées ont une opinion défavorable de M. Pierre Mauroy, 43 % s'esti-ment éloignées des idées politiques da premier ministre, alors que 29 % s'en sentent plutôt proches, 50 % des personnes interrogées ne font pas confiance à M. Mauroy pour sortir la France de la crise économique, et la France de la crise économique, et 68 % ne souhaitent pas que M. Mauroy soit élu président de la République. Enfin, 28 % des personnes in-terrogées pensent que M. Mauroy restera premier ministre juaqu'aux élections européennes de jain 1984. 24 % estiment qa'il conservera ses fonctions au-delà de cette date. Ce sondage a été réalisé du 8 au 10 décembre 1983, sur un échantillon de neuf cent vingt personnes.

Lisez Le Monde IMAGE, IMAGE

## M. Marti, miroir du président

Le cote du président descend. La cote du président remonte. D'une élection à l'autre l'évolution du pourcentage fatidique ponctue désormais la vie politie. Son origine : les sondages, évidanta at... insandables ; aujourd'hui solidament installés dans leur rôle de mesure da l'opinion publique. L'enjau : l'image du président.

Les sondages fluctuants dessinent l'image. L'image noumit les sondages. L'image est aussi la miroir. Les photographies suc-- à moins que ce ne soient des portreits-robots sont indissociables du cadre ou eiles viennent de superposer.

N'importe. L'image, il faut donc la soigner pour que l'étiage du yoyo-fétiche aspice toujours aux hauteurs, quelles que scient ses fluctuations. Gare nux miroirs brisés, aux cadres désarticulés. Une idée s'est progressivernent imposée : pas de bonne image sans communication efficace. Ce demier maitre-mot a ses industries. Il a aussi, précisément, ses maîtres, ses soécia listes. M. Mitterrand devra-t-il de « remonter », de « tenir », gráca eu sian, M. Claude

## Absence

Les cartes de cette nouvelle donne de la communication préentielle ant été distribuées en mai 1983. Le Vaudois Claude Marti s'y est pris avec la ruse de ce diable que son compatriote Ramuz mit en scène pour son ami Stravinski dans l'Histoire du soldat. Une main (bien intentionnée ?) met sous les yeux du président, en voyage à Pékin, un erticla fort critique rédigé, entre autres, par Claude Marti et paru dans le quotidien

parisien le Matin. La communication du président, y est-il expliqué en substanca, ca ne marcha pas. Parasitée et brouillée par trop de voix discordantes (les ministres et autres responsables politiques ou inutiles (le porte-parole gou-vernemental), elle révèle une énorma abannes : calla da M. Mitterrand lui-mame. La

Le président ne sa le fera pas dire deux fois. Ou plutôr, de retour à Paris, il appellere la 10 mai (ô symbole) M. Claude Marti pour se l'entendre dire et expliquer de vive voix.

Convaincu at peut-être ravi d'avoir entendu ce qu'il voulait entendre, M. Mitterrand accepts d'être guidé dans le labyrinthe de la bonne communication par M. Merti. Foin de toute mesquinaria : l'homme qui a falt l'image de M. Michel Rocard depuis près de dix ans et lui reste ficièle sere aussi l'homme de la nouvelle image présiden-

## Père et patron

Le travail - dejà plus de sept heures d'entretiens en tête à tête et une attention aux milla détails qui « colorent » la e bonne » image et la rendent efficace, aux mille et une occasions qui la « fabriquent » - 8 dējā portē ses fruits. Daux fois la président a crevé l'écran : le 16 septembre à TF 1 fors de l'émission « l'Enjeu », puis le 16 novembre à Antenne 2 pour « l'Heure de vérité ».

Deux prestations, deux affirmations simples et bien démontrées e en situation > : l'entreprise-France a un patron moderne, réaliste, tourné vars l'avenir ; la familie - France a un père bienveillant, vigiant et ferme, qui sait châtier, à l'occa-

De bonnes et saines généralités, dira-t-on, mais faut-il vraiment sujourd'hui sux hommes politiques des spécialistes pour

les traduire, les « faire passer » ? L'imago, en un mot, peut-ella être proposés, apportén sur un plateau, par un homme de l'art ? N'est-ce pas à l'homme politique de se la pro-poser à Li-même puis de l'imposer oux autres ?

AFORS DE LA SECULIA

Wall to the second second

1 14 148 AP

. . . . . . . . .

A 100 M

. . . . . . <del>Ja</del>

in the second

وخطوره

والمراجع والمراجع

and the second

and the last

100

-

. سينسين

---

1. 1. 200 May 184 1

4 94 47

· · · · · · · · · · · ·

.

\* · ·

14 - 14

1. The Secondary

100 mg 1

P 100 - 2 a 45

----

......

m 11 m 1

1

4 1 7 7

general to the second

the state of the state of

ty and I see a fi

الراجع الركامة مداري

THE PERSON NAMED IN

A Street of the Control of the

HOLE BE THE STATE OF THE STATE

The state of the s

with a few laters of the second

The same of the same of

الرازان والمنطور والصنعة ا

The second second

.....

The second second

Contract of the second

The state of the s

The state of the s

And the same of th

A STATE OF THE STA

Te can be in replaced.

The same of the sa

Se was

and the second

distribution of the same

172

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Name of the last o

American State of the Control of the

Transfer and the same

4.4

And the San San San San San San

2 9 9 9 9

La réponse, qui est à la fois oui et non, fait toucher du doiet l'ambivalenca du rôla da l'homme de communication. Qu'il apporte une conneissance rechnique des médies et de feur bon usaga est indubitable. Mais, pour le reste, fait-il autre chose que proposer et mettre en forme de plan, de stratégie, pour le responsable politique de que de dernier a déjà dans la tête ?

Le miroir du politique, nour le coup, c'est l'homme de la communication. Vérité aussi importente que les bonnes performences télévisées, que les signes - voulus - de présence présidentielle « sur le terrain » en diverses occasions. Si de plus l'homme de métier a, comme M. Marti, le cour vraiment à gauche, une admiration sage borne et, à sa manière, « une certaine idée de la France »; si, per surcroit, le tout est courooné d'un bon suns forgé au contact de la réalité des affaires et trampé dans toutes las demandes explicites ou muettes de ceux qui l'ont sollicité pour faire ou accompagner laur chance, alors, an plus d'un sens,

Il faut croire que M. Marti est crédible dens ca rôle da moderne banquier du charisme. Le P.S. s'intéresse à lui pour se campagne des prochaines élections européannes. M. Bedinter l'a récemment écouté avec attaution. D'ici à ce qu'il soit consulté par una mamère de super-confrère, nominé Georges

NECHEL KAJMAN.

POINT DE VUE

LA DECISION DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL SUR LES PERQUISITIONS FISCALES

## Annulation et dissuasion : deux méthodes complémentaires pour les libertés

E 29 décembre 1983, le Conseil constitutionnel a suivi l'oppo-sitian an considérant que l'article 89 de la loi de finances pour 1984 n'était pas conforme à la Constitution : l'administration des mpôts ne pourra effectuer des perquisitions à domicile pour opérer des contrôles fiscaux.

Ceux qui pensent que les droits de l'homme sont inséparables de la démocratie se réjouiront de cette « sauvegarde de la liberté individuelle sous tous ses espects et notamment celui de l'inviolabilité du domicile » (5º considérant de la décision).

Déclarer contraire à la Constitution un article de la loi dangereux pour les libertés est assurément la méthode la plus directement efficace. Le Conseil constitutionnel n'existe que parce qu'il est capeble d'annuler un texte indépendamment des affinités variées entre ses membres et ceux qui nous gouvernent.

La contribution du Conseil au perfectionnement de notre Etat de droit na saurait pourtant être mesurée à la seule auge de ses angulations. On peut certes calculer les pourcentages des décisions de non-conformité, constater que le Conseil n contredit le législateur dans 30 % de ses décisions entre 1974 et 1980, mais

• RECTIFICATIF. - Dans le bilan de l'évolution de l'opinion, dressé par M. Jérôme Jaffré, directeur des études politiques de la SOFRES, public dans le Monde Dimanche daté 1-2 janvier, une erreur a'est glissée dans le tableau retraçant la popularité des dirigeants de la gauche et le souhait de eur voir jouer un rôle dans l'avenir. M. Rocard était crédité de 68 % en juillet 1983 dans ce tableau au lieu des 61 % qu'il a obtenus en réalité. Le ministre de l'agriculture a donc perdu six points (il est aujourd'hui à 55 %) depuis cette date et non

 ERRATUM. – Une erreur de composition s'est glissée dans le portrait de M. Chalandon (le Monde) daté 1 - 2 janvier). Au lieu de : - M. Chalandon (...) o présidé d'août 1977 à juin 1983 la société ELF-Aquitaine, réussissant (...) à maintenir son pouvoir en dépit du changement de majorité et justi-fiant sa réputation de conseiller des primes », il fallait lire : « conseiller des princes ».

50 % entre mei 1981 et lanvier 1993. Le accinliste jacobin en conclut que cette institution freins l'alternance par conservatisme, le Ebéral démocrate objecte qu'il est des droits dont la conservation mérite de tempérer le changement, et le juriste politologue suggère que, s'il y a augmentation de l'importance du nombre et du rythme des réformes, il s'en déduit néces ment un accroissement des motifs d'annulation. Mais, au-delà de ce débat, le temps est peut-être venu de tenter une appréciation plus pré-cise du rôle du Conseil constitutionnel; en clair, de repérer en quoi sa seule présence produit des effets en amont qui rendent parfois l'annula-

tion inutile. Ainsi, dans l'exemple des perquisitions fiscales; même si le Conseil n'avait pas annulé l'article 89, le simple risque de l'annulation avait déjà provoqué des améliorations protectrices des libertés. Dans la première version du projet de loi, l'administration fiscale pouvait choisir le juge suquel elle demandait l'autorisstion de perquisitionner (président du tribunal de grande instance ou juge d'instruction ou juge du tribunal d'instance). Autrement dit, la garantie de l'intervention du juge paraissait des plus réduites.

Mais, redoutant probablement une. annulation du Conseil constitutionnel. l'Assemblée nationale, en accord avec le gouvernement, a supprimé, au cours de la discussion au Parlement, ce libre choix du juge et ajouté l'obligation pour le contrôleur fiscal de perquisitionner en présence d'un officier de police judiciaire et de témoins. Si le Conseil avait accepté cette ultime version du texte, elle sût en toute hypothèse offert deventage de garanties au citoyen que le texte initial et, a fortion, que les pratiques antérieures (1). Le dissussion a bien-

Pourquei, alors, avoir annulé? Perce que les garanties sont appa-rues insuffisantes au Conseil constitutionnel à un triple titre. La notion d'infraction susceptible d'autoriser ces perquisitions n'était pas assez précisée, la loi n'assignait pas clairement au juge de « vérifier de façon cancrèta in binn-fondé da la demande qui lui est soumise » et

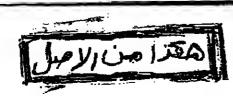
(\*) Professeur à l'université de renche-Comté, directeur de la revue

par OLIVIER DUHAMEL (\*) entin elle ne préciseit pas le contrôle du juge sur le déroulement de ces opérations (6º considérant). Mais peut-être, plus profondément, a-t-il annulé parce que la dissussion constitutionnelle a pour être efficace, besoin perfois que la menace

> Reste alors le question des conséquences. Les fraudeurs se frotteront les mains ? Qualques fraudes peuvent être le prix à payer pour la préservation de l'Etat de droit et, par exemple, du respect du domicile. Mais, en l'espèce, les fraudeurs ne devraient pas a enthousigamer trop vita. La décision du 29 décembre 1983 énonce que «l'exercice des libertés et droits individuels ne saurait en rien excuser la fraude fiscale ni en entraver la légitime répression : qu'ainsi dans leur principe les dispositions de l'article 89 ne peuvent être critiquées s. Seuls les mécanismes prévus par ce texte ont été estimés dangereux: Rien n'interdit donc la mise au point d'une nouvelle loi qui permettrait de poutsuivre la fraude fiscale. Elle devrait simplement respecter la décision du 29 décembre, en multipliant et précisent les garanties qu'offre l'intervention du juge sous peine d'une nouvelle annulation. Où l'on retrouve la dissussion.

L'affaire des perquisitions illustre bien la complexité des effets du contrôle de constitutionnaité des lois. Nos traditions juridiques et politiques l'ont refusé de 1789 à 1958, étroitement limité jusque vers 1971-1974. Nous en découvrons lentement les avantages et les subtilités. Il faut maintenant apprendre à apprécier son influence en amont, au cours de l'élaboration des lois. Ces recherches sont difficiles, ne serait-ce que par le secret qui entoure les délibérations gouvernementales et avis du Conseil d'Etat. Néanmoins, les travaux parlementaires pervent y aider - que l'on songe à l'exemple des discussions en cours sur la presse, dana lesqualles M. Jaan-Pierra Michel, député, socialista, et même CERES, mais repporteur de la com-mission des lois, n'hésite pas à invoquer évidemment la menace de l'inconstitutionnalité pour améliorer le texte. Ainsi chaque pouvoir est conduit à mieux remplir ses fonctions. Et à le limits, un gouvernement perfeit tiendrait tellement compte du Conseil constitutionnel que ce dernier n'aurait plus jamais à annuler...

(1) Voir le Mande du 31 décembre 1981.



Une resistan peanconb q pl Commence of the second second

The second secon

# société

## Sécurité renforcée après les attentats du week-end

la salle des consignes manuelles, à la gare Saint-Charles de Marselle, a causé la mort de deux personnes et en a blessé trente-quatre dont neuf

Soul l'un des deux morte a pu-être identifié : Il s'agit de M. Mausche Malouf. La plupart des blessés sont des Nord-Africains résident à Merseille, L'attentat du T.G.V. a causé, jui aussi, la mort de deux personnes, des jeunes filles, dont II s'agit essentiellement de rondes effectuées l'idemité n'avait pas été communiquée lundi en fin aussi blen par des policiers que par des gen-

sont grièvement touchés.

Les mesures de sécurité immédiatement prises par le gouvernement s'ajoutent à celles qui avaient été adoptées aux mois d'octobre et de novembre après le double attentat de Beyrouth. On souligne au ministère de l'intérieur qu'un dispositif renforcé a été mis en place sur l'ensemble du territoire national.

sements publics. D'autres mesures, qui n'ont pas été rendues publiques, ont été ordonnées par le ministère de l'intérieur. Les forces da l'ordre ont à nouveau reçu des consignes de vigilance toutes particulières. A Paris, les différents ministères ainsi que les lieux publics sont l'objet de précautions spéciales.

Les deux attentats commis samedi ont d'autre part provoqué des inquiétudes parmi la popula-tion. De fausses alertes à la bombe ont également

L'attentat commis, samed 31 décembre, dans de metinée. Parmi les nombreux blessés, quatre darmes autour des gares S.N.C.F. et des établis- eu lieu. Ainsi, la gere de Nice a-t-alle dû être entièrement évacuée dimanche en début de soiree. Ses responsables ont fait appel aux artificiers qui ont fouillé en vain les locaux. La gara de Grenoble a dú être évacuée, elle aussi, et fouillée dimanche, vers vingt-trois heures, ainsi que le car-ferry qui a transporté les concurrents du rallye Paris-Alger-Dakar.

## Des actions de « professionnels » selon les enquêteurs

Les enquêteurs de la police judi-

ciaire de Lyon et de Marseilla ne dis-

posent, pour l'instant, d'aucune piste

solide. Ils se sont efforcés, dans un

premier temps, d'enregistrer le plus

grand nombre de témoignages et de

recueillir des débris des explosions.

autour de la voie ferrée et dans la

salle des consignes. De Paris, des

spécialistes en explosifs les ont re-

horatoire, les policiers se contentent

d'indiquer que les deux bombes utili-

sées par les terroristes étalent de

forte puissance - environ dix kilos

d'explosif brisant - et evraisembla-

blement munies d'un système de

mise à feu à retardement ».Les en-

quêteurs précisent aussi, que la

bombe du T.G.V. a probablement été

placés dans la soute à bagages en

· L'ensemble des indices dont dis-

pose la police fui fait envisager une

action concertée, «assez sophisti-

quee , qui exclut l'action d'un

proupe sans appui, e non profession-

nels, nous indique notre correspon-

dant à Marseille. Dans ces condi-

tions, la police considère que les

différentes revendications (groupe Occident, Révolution arabe, Djihad

islamique, etc.) parvenues aux jour-

naux régionaux sont fantaisistes. Au-

cone, apparamment, n'apporte d'élé-ments susceptibles de leur accorder

(Suite de la première page.)

Succès très rapides après la muit blene du FL.N.C. sur le continent,

en mai 1983 : les quarante-huit

heures de garde à vue légale suffi-

sent à en arrêter les auteurs. Grande rafle dans les milieux arméniens, au

petit jour, mobilisant le ban et l'arrière-ban de la police judiciaire, après l'atteotat de l'ASALA à

l'aéroport d'Orly en juillet 1983:

arsenal saisi, aveux - rétractés par

la suite - de l'anteur, puis, après de longues filatures, interpellation, le 8 octobre, de Soner Nayir, suspecté

Signe prémonitoire : l'arrestation

a lieu un samedi matin, gare Saint-

d'evoir fabriqué l'engin explosif.

gare de Marseille.

du crédit.

Dans Fattente des analyses de la-

Le premier des deux attentats qui M. Gaston Defferre, ministre de ont été commis dans la soirée du sa- l'intérieur et maire de Marseille, e'est medi 31 décembre 1983 a eu tieu reindu dans la soirée sur les lieux de dans le T.G.V. Marseille-Paris. Le l'attentat pour marquer son émotion train à grande vitesse, qui avait à propos d'un acte qu'il qualifie de quitté la gera de Marseille-Clâche et cruel». Dimanche matin, Saint-Charles à 17 h 29, traversait la M. Charles Fiterman, ministre des commune de Tain-l'Hermitage, dans transports, s'est rendu à Tain-l'Herla Drôme, à une quinzaine de kilomè unitage et a fait part de son «détres au nord de Valence. L'engin ex- goût » à propos d'attentats dont il inplosif, plecé selon les premières dique qu'ils n'intimideront pas la constatations dans une soute à ba- France. gages, e éventré les deuxième et proisieme wagons à 19 h 42, « Nous avons eu l'impression, brusquement, marche », a déclaré un passager qui vovagenit en tête du train. . Le conducteur, a indiqué M. Jean Mingasson, commissaire de la République de la Drôme, e eu une excellente réaction qui a évité le pire. Sa décélération a été prograssive pour éviter une catestrophe. »

• . .

1.5

LANCE.

整 流行 强力

· .- .- %

Les secours se sont très rapide-ment organisés autour du train. Plusieurs personnes prisonnières de l'amas de tôles brûlées et de fauteuils arrachés ont pu être rapidement décadées. Les sauveteurs découvraient néanmoins les corps de deux jeunes filles tuées par l'explosion et une vingtaine de blassés, dont quatre grièvement.

## Aucune piste solide

Selon M. René Rouveure, maire de Tain-l'Hermitage, certains éléments ont contribué à atténuer les conséquences qu'aurait pu avoir cet attentat : « L'explosion, a-t-il précisé, s'est produite dans la longue ligne droite qui précède l'entrée de la gare. De ce fait, le train, mulgré sa vitesse élevée (120-140 km/h) n'a pus déraillé. De plus, il n'y avait que trois ou quatre passagera dana la D'autre part, le T.G.V. vanait heureusement de croiser, depuis 45 secondes, un convoi ao provenance de

Moins d'une vingtaine de minutes plus terd, à 20 h 09, une violente explosion eveit lieu dans la selle des consignes manuelles da la gare Saint-Charles, à Marseille. De nom-breux voyageurs attendaient, à proximité, l'arrivée de perents ou d'amis. La force de l'explosion e provoqué la formation d'un cratère d'un mètre de profondeur. Des gravats ont été proietés sur une centaine de mètres. Une quarantaine de personnes se trouvaient alors dans la salle. Deux d'entre elles seront déchiquetées par la bombe, plus de trente autres blessées. A Marseille comme à Tainl'Hermitage, les secours (infirmiers, médecins et pompiers) e'organisent

## **DE TERRORISME**

Outre les nombreux attentais Sés à la politique intérieure (mos-vennus autonomistes, groupus-cules révolutionsaires, etc.) commis en Corse, an Pays basque et dans les départements d'outre-mer, des actions terroristes di-verses out été perpétrées en 1983,

• LE 26 FÉVRIER. - Un engia explosif est désamorcé à Marseille, dans les locaux d'un établissement

. LE 28 PEVRIER. - Un atinerazion de l'Armene; octrait le siège d'une agence de voyages pari-tienne apécialisée dans le tourisme en Turquie, causant la mort d'une jeune secrétaire française.

d'une famille d'immigrés, âgé de onze sus, est tué par on engin explesif dans le quartier de la Cayolle, à Marseille.

. LE 15 JUILLET. - Ue attentat rerendiqué par l'ASALA provoque, à l'aéroport d'Orly, la mort de fuilt personnes.

d'one fusillade avec des militant LE 13 SEPTEMBRE. -

• Le 30 SEPTEMBRE. - Une

bombe explose as Palais des congrès de Marseille, provoquant la mort d'un homme de trente et un

plosion criminelle an restaurant parisien l'Orée da bois blesse trente-trois personnes.

Enrayer l'engrenage de la peur

heures avant une cérémenie en l'houseur du T.G.V. Paris-Marseille,

## LINE ANNÉE

eis en Corse, an Pays basque sans tonjours être revendiqu

où derait avoir lieu une fête de la communauté israélite. tentat revendiqué par l'ASALA (Armée secrète arménieuse pour la libération de l'Arménie) détruit le

. LE 13 MARS. - Un enfant

est tue dans les Landes an cours

Pierre-Jean Massimi, secrétaire général du département de la Haute-Corse, est assassiné près de

LE 19 NOVEMBRE - Une ex-

· LE 23 DÉCEMBRE. -Donze personnes sont blessées, dont deux grièvement, dans l'atten-tat par explosif dirigé contre le restaurant le Grand Véfour, à

## La piste islamique

Ce 31 décembre marque peut-être le début d'une époque nouvelle : celle d'un terrorisme plus efficace parce que plus masqué, inquiétant parce que moins lié eux modèles de référence comms. Davantage caractérisé surtont par ce que redoutaieat les spécialistes occideotaux ces derniers mois ; un maximalisme froidement recherché, une obsession à privilégier les cibles à fort effet psychologique, à atteindre les démocraties en des points où l'écho des menrtrissures se répercute loin. Ua terrorisme, aussi, qui systématise sa fréquentation de la France, reconnue comme une victime d'excellente tenue du point de vue des auteurs

d'attentats. La prudence des enquêteurs à ne pas accuser sans preuves ni éléments de conviction les honore. Mais l'expérience prouve que la main armam les engins de mort est, la plapart du temps, celle à laquelle on avait spon-tanément songé. Les erreurs d'interprétation dans l'histoire récente du terrorisme ont été finalement peu nombreuses. Deux hypothèses évidentes peuvent donc être avancées sans trop de risques :

1) L'ASALA L'armée secrète arenne pour la libération de l'Arménie a de bonnes raisons d'eo vouloir à la France. Plusieurs des membres de son réseau européen oot été arrêtés après l'attentat d'Orly commis le 15 juillet. Et si l'on accorde une vertu aux symboles, rap-pelons que l'un des responsables de l'ASALA pour la Fraoce, Sonir Nayer, spécialiste de la fabrication des bombes, avait été appréhendé ea octobre, alors ou'il descendait, en gare de Saint-Charles, du train Paris-Marseille. L'ASALA, d'autre part, réclame toujours la mise en liherré de quatre de ses militants arrêtés après la prise d'otages, co 1981, au consulet de Turquie à Paris. Lour proces devrait s'ouvrir à la fin du mois de janvier.

Enfin, autre argument eo faveur d'une piste arménienne : le rôle des services de renseignements français dans la scission intervenue, ea 1983, dans l'organisation clandestine arménienne. La tendance - dure - de l'ASALA reproche à la France d'avoir, même de manière fart indirecte, poussé l'aile - européenne -

du mouvemeat à uo certain repli. Toutefois, cette première hypothèse reste la plus invraisemblable, l'ASALA ayant toujours, jusqu'à résent, mis un soin jaloux à revendiquer rapidement ses opérations.

2) L'intégrisme islamique. Une bypothèse évoquée sans cesse, celle de l'organisation composite, à dominante chiite, Djihad islamique, qui s'est fait connaître eo revezdiquant les attentats du 23 octobre à Beyrouth contre les troupes américaines et françaises du contingent international; du 4 novembre à Tyr contre l'armée israélienne, et du 12 décembre cogtre plusieurs installations notamment américaines et françaises.

Cette piste islamique - qui peut comprendre plus largement une in-tervention iranienne - s'impose à double titre. Le 31 décembre marquait eo effet la fin d'uo ultimatum de dix jours adressé le 21 décembre à la France après l'attentat, revendiqué par Djihad islamique, commis le jour même contre un poste militaire français. . Les forces françaises et américaines doivent quitter Bey-routh dans un délai de dix jours, faute de quoi nous provoquerons un véritable tremblement de terre sous leurs pieds. . Les auteurs du communiqué ne présisaient pas, toutefois, où la terre, au Liban ou dans les pays d'origine des armées désignées, allait trembler.

## La peur des kamikazes

crainte forgée ces dernières semaines et largement répandue par les autorités, les opinions publiques française et américaine. Celle des camions fous des kamikazes chiites

Celles qui entraînera un brusque sursant de protection de la Maison Blanche et de l'Elysée, des casernes et des bases aériennes et de certains objectifs considérés comme névral-

giques. La France et les Etats-Unis ont affiché plus qu'une peur sérieuse, attestée par des rapports de police ou des indices concrets. Les fantasmes de mort ont peut-être constitué davantage encore le lit de ces deux attemats. Djihad islamique, appellation générique aux coolours encore imprécis, peut avoir simplemeat précipité ses noirs desseins en choisissant un momeot fort de la vie occidentale, et ea particulier française, pour justifier la réputation qui avail précédé cette demanstration de

Qui, co définitive, peut-être responsable du double attentat de la Saint-Sylvestre? Les eaquêteurs, à la différence des années précédentes, redoutent de ne pas l'apprendre par voie de communiqués de reveodicatioo. L'ASALA, Djibad islamique, en fait toute autre organisatiog terroriste née ou à naître, ont assimilé quelques vérités expérimentées par leurs ainées, qu'il s'agisse de la génération européenne des poseurs de bombes ou de la violence des extrémistes palestiniens. Quiconque signe uo attentat se désigne, s'affaiblit doce, en permettant aux sociétés européennes de ne pas souffrir d'une meurtrissure plus grave encore que celle du sang : l'igno-rance. L'incapacité de jauger l'adversaire, de savoir de quels côtés viennent les coups et de mettre eo mouvement leur processus - lourd et lent - d'autodéfense.

Le groupe Abou Nidal, par exemple, a beaucoup perdu de son pouvoir de faire peur, donc de sa force, lorsque, après plusieurs attentats, en 1981 et 1982, certains des mystères concernant ses objectifs et ses méthodes ont été percés et certains de ces membres, si prompts a avouer leurs crimes, arrètés. Il fallait s'attendre qu'une nouvelle génération trouve plus d'efficacité à s'imposer la discrétiaa et à s'auréoler du poids du silence.

PHILIPPE BOGGIO.

## Charles, à Marseille, quelques Christian Prouteau, le gonverne

ment est revenu à une répartition

Les résultats des services de

police « traditionnels » comme les

nombreuses - affaires Barril - n'y

sont évidemment pas étrangers.

Cette réorientation en faveur de la

police nationale faillit même être

symbolisée par la nomination d'un

coordonnateur de la lutte antiterro-

riste auprès du directeur général de la police nationale, M. Pierre Ver-brugghe. Le nom de M. François

Le Mouël, « grand flie »; un temps

en disgrâce, circula sans suite. Constitué en 1982, un bureau de

liaison antiterroriste (BLAT) conti-

nue cependant de ce réunir place

Telle est la machinerie qui es

déjà en branle, sans que l'on veuille

au ministère de l'intérieur confirmer

officiellement l'hypothèse, cohé

rente avec les evertissements précé-

dents, d'une offensive chitte de

Djihad islamique ». On y a en

effet d'agtres priorités : rassurer,

enrayer l'engrenage de la peur quoti-

dienne et du terrorisme exception-

nel, cette machine à produire de

l'insécurité. Mesures classiques

qu'une «logique» folle et criminelle

pourra toujours contourner : rondes accrues, contrôles renforcés dans les

gares et les aéroports, gardes stati-ques bien visibles, etc. Cette guerre

se gagne aussi par l'apparence.

des rôles plus classique.

qu'on craignait de voir lancés contre des installations militaires ou civiles.

## DANS LA PRESSE PARISIENNE :

## «Bons baisers de l'ayatollah»...

Des khomeinystes? des Arméniens? ou des extrémistes? Roger Pourteau, qui, dans l'Humanité, dénonce - les tueurs de l'ombre -, fait preuve d'une grande prudence sur l'origioe des attentats... • La situation actuelle, remarque-t-il pourtant, incite à s'interroger sur la nature d'un certain nombre d'attentats et sur l'identité de leurs véritables instigateurs qui, dans un passé récent se recrutalent encore parmi les fillères de l'extrème droite. L'éditorialiste de l'Humanité est le seul à évoquer cette piste. Avec plus ou moins de formes, les autres commentateurs voient dans ces attentats la main de l'organisation de Diibad islamique. - En tête du hit parade des malades capables d'envoyer leurs vœux à coup de T.N.T., écrit Vin-cent Lalu dans le Matin, il y a certes les Iraniens et les autres chlites du Dithad islamique. - Revendication a priori puisque - ceuxlà au moins avaient annoncé la couleur. Le Quotidien de Paris est plus catégorique : il ne voit, dans les déde pitoyables et vains exorcismes

nous connaissans parfaitement (...) Dominique Jamet, a ozmme Khomeiny. - Ce sont, estime-t-il, les bons vœux de Téhéran avec les bons baisers de l'ayasollah «.

Le Figaro titre sur -l'Etat in puissant -. Tout en admetiant l'absence de - protection-miracle en matière de terrarisme ». Gérard Nirascou voit dans le téléscopage entre ces attentats et le message du présidezt de la République - le symbole d'un Etat affaibli, incapable de faire face. -

- Mitterrand, estime en revanche Serge July dans Libération, est parvenu à prendre les tueurs à contrepied. - Le présideat de la République, s'exprimant à la télévision sept minutes après le premier atteatat. · n'a pas eu. d'après Serge July, à changer un mot de son intervention -. - Même la réponse à l'ultimatum du Djihad était prévue : Nos soldats rentreront chez nous. mission remplie - (...), un comble pour des terroristes; cette fols-ci, ils catégorique : il ne voit, dans les dé-clarations gouvernementales, que un discours de Mitterrand qui leur soit spécialement consacré. . écrit face à la puissance maléfique que le directeur de Libération.

## LES RAMES DU T.G.V.

## Une résistance à beaucoup d'épreuves

C'est la deuxième fois en moins de trois ans qu'un T.G.V. fait l'objet d'un attentat. Et c'est le deuxième fois qu'il fait, en ces circonstances, montre de sa solidité - et de sa sécurité. A Tainl'Hermitage, pes plus qu'à Montereau, l'explosion n'e fait décailler la rame. Même si, dans lee daux caa, lee charges n'avaient pas été disposées sur un organe vital du train - un bogie par exemple, - l'effet mécanique de l'explosion n'a pas entraîné de grave déséquilibre de la

Il faut dire que les essais aux-quels se livre la S.N.C.F. préalablement à la mise en service de tout matérial - et ce fut encore plus vrai dans le cas du T.G.V. permettent en général de repousser très loin son point de rupture en cas d'accident. Les constructeurs s'en préoccupent de leur côté, mais la S.N.C.F., aurtout, dispose à Vitry-sur-Seine d'un centre d'essais très spécial dans lequel on « torture » non seulement les prototypes, mais aussi des matériels en service prélevés au hasard sur les lignes, afin de s'assurer qu'ils vieillissent bien.

De la sorte, peuvent être calculés avec une grande précision - et le cas échéant, améliorés, - la résistance au déraillement d'un bogie, d'une voiture, d'un wagon, ou d'une motrice, les ca-

pacités extrêmes de freinage, ou les aptitudes à absorber, à des vitesses données, les chocs frontaux ou latéraux. Ainsi le plancher de tout la matériel roulant de le S.N.C.F est-il capable de ster à un effort de comression de 200 tonnes. Quant aux vitres frontales des motrices du T.G.V. elles sont conçues pour tenir jusqu'à mach 2...

Le degré de fiabilité des essa réalisés par la S.N.C.F. est tel que leurs conclusions ont une valeur internationale. La qualité de ses matérials explique leur longévité et le succès des équipements français à l'étranger - encore que certains réseaux les trouvent, précisément, trop résistants, trop sophistiques, et donc trop couteux.

Tous ces tests ne portent cependant que sur des incidents ou accidents afférents aux conditions « normales » d'exploitation. Les ingénieurs de la S.N.C.F, conviennent que le cas de figure de l'attentat n'est pas retenu à ce niveau, le nombre de situations possibles étant alors à peu pres infini, puisqu'il dépend de la nature et de la position de la charge. Une simpaese » qua compense donc en partie le qualité d'ensemble du matériel.

dont la marraine est l'épouse de M. Gaston Defferre. Enfin, à la minovembre 1983, après la mort, en octobre, d'un militant extrémiste italien lors d'un hold-up de banque à Paris, les policiers parisiens s'apprêtaient à interpeller en flagrant délit quelques rescapés de la mouvance Actioo directe et du terrorisme italien, reconvertis dans le droit commun alimentaire. Des révélations inexactes et inopportunes, assure-t-on, auraient empêché l'opération. Ces résultats tangihles associent

la brigade criminelle de Paris, qui, avec sa section antiterroriste (SAT) dirigée par le commissaire Jean Dikran Tchividjian, regroupe des spécialistes incontestés; les renscignements généraux, dont on a pu noter la collaboration étroite, en ce domaine du moins, avec la police judiciaire, et la direction de la surveillance du territoire (D.S.T.), quand il s'agit de militants étran-gers. Seul service actif à avoir béné-ficier de créations de postes et d'une augmentation de moyens au budget 1984 du ministère de l'intérieur, la D.S.T., dont la mission tradition celle est théoriquement la lutte contre les menées de puissances étrangères sur le territoire national. voit son rôle accru. Tout simplemen parce que le terrorisme international est une continuation de la guerre et de la diplomatie par d'aotres

moyens, bref un terrorisme d'Etat. S'intéressant de près aux activités islamiques intégristes en France, la D.S.T. est à l'origine de l'expulsion, la semaine dernière, de trois diplomates, puis de cinq étudiants ira-niens, suspectés de faire partie d'un réseau terroriste, constitué autour d'associations culturelles ou relieuses. De même, sea rapports ontil conforté l'inquiétude des responsables politiques - notammeot de M. Defferre, qui ne la cachait pas à ses visiteurs - depuis les attentats de Beyrouth, fin octobre, contre les contingents américain et français. Leur religion était faite : début 1984, serait, comme l'été 1982, une période difficile.

Le troisième niveau concerne la coordination de cette action diversifiée. Après avoir priviligié, par choix de la présidence de la République. une mission placée directement à l'Élysée, sous la responsabilité du chef d'escadron de gendarmerie

## EDWY PLENEL.

## Un triple défi

L'image des cinquante-huit cercuaila alignés dans la cour d'honneur des invalides commencait à e'estomper, mais pas le souvenir de ces militairea morts à Beyrouth, le 23 octobre, après qu'un camion-suicidebourré d'explosifs eut percuté contre leur cantonnement.

Menaçante, l'organisation Dihad islamique, en accordant, la 22 décembre, e un délai de dix jours aux forces françaises et américaines pour qu'elles évacuent le territoire libanais, faute de quoi un véntable tremblement de terra aura lieu sous leurs pieds », n avait sans doute pas assez retanu l'attention.

M. François Mitterrand, pour sa part, présentait sur le cetit écran ses vœux eux Français. Le président de la République rappetelt : « Au Liben, où nous faisons notre devoir, c'est de nous que I'on attend, de part et d'autre, la sauvegarde des vies humaines. (...) Mission remplie, nos soldets rentrerant chez eux. »

Voilà pour le contexte. Le gouvernement redoutait assurément un « passaga à l'acta ». Témoin les précautions prises pour assurer le protection de l'Elysée et d'autres bâtiments. Un triple défi a répondu, samedi soir, à ces

Défi au chef de l'Étet, dont l'allocution, comme on allain l'apprendre, a eu lieu entre les deux explasians meurtrières. Défi au ministre de l'intérieur, maire de Marseille, dont la ville, au travers de l'attentat de la gara Saint-Charles, est visée, einsi que lui-même. Defi à la France, eussi, tauchée par la mort de quatre personnes, la soir du réveillon. Ce triple défi, par les symboles visés, ellart assurer aux terroristes un maximum da publicité.

Une publicité sans autre vocation que de diffuser de la peur, puisque les auteurs de ces ettentats ne se soucient apparemment pas de signer laur forfait. Comme a il sa suffisart, pour l'instant, a

LAURENT GREILSAMER.

## MÉDECINE

## UNE LOI POUR RÉGLEMENTER L'EXPÉRIMENTATION DES MÉDICAMENTS SUR L'HOMME

## La France souhaite mettre de l'ordre dans les rapports entre l'industrie pharmaceutique, le corps médical et les patients volontaires

Un uvant-projet de loi relatif à toute expérimentation du médicament sur l'hommme, sain ou malade, est actuellement à l'étude au secrétariat d'État à la santé. Il fera prochainement l'ubjet de réunions interministérielles et pourrait être présenté à la session de printemps de l'Assemblée nationale.

Codifiant les rapports entre l'industrie pharmaceutique, le corps médical et les patients volontaires, il aligne la France sur la plupart des pays industrialisés, comble un vide juridique dénoncé depuis quelques années et apporte plusieurs correctifs an système actuel. En garantissant la sécurité minimale des personnes sur lesquelles sont pratiqués les essais des médicaments, le texte, tel qu'il se présente, bouleversera bon nombre d'habitudes.

Les questions relatives à l'étude du médicament fout, depuis plusieurs années, l'objet d'une attention croissante de la part des pouvoirs publics. En octobre 1981, M. Jack Ralite, alors ministre de la santé, charge le professeur Dangoumeau (Bordeaux) d'une mission sur les essais médicamenteux et la pharmacovigilance. M. Dangoumean remet un rapport, à bien des égards accablam, eu février 1982. Il est ensuite nommé directeur de la pharmacie et du médicament, en remplacement de M. Jean Weber. Un an plus tard, il indique qu'une réflexion est engagée an sein du gouvernement, sur la nécessité de légifèrer à propos de l'expérimentation des médicaments sur l'homme, qu'il soit sain ou malade (le Monde daté 6-7 février 1983). Pourquoi?

Pour être mis en vente dans les pharmacies, un médicament doit obtenir, en France, une autorisation de mise sur le marché (A.M.M.). En d'autres termes, il lui faut passer à travers les mailles très ténues d'un filet scientifique et réglementaire. Objectif: ne mettre sur le marché (et ne laisser rembourser par la Sécurité sociale) que des substances dont l'innocuité d'abord, l'efficacité ensuite, ont été parfaitement établies. Les études physico chimiques, toxicologiques et pharmaceutiques, d'abord réalisées sur l'animal, le sont toujours ensuite sur l'homme. C'est ici que le bât blesse.

Sans évoquer les objections philosophiques (certains moralistes n'admettent, en toute rigueur, que l'expérimentation sur soi-même), tous les observateurs notent en France de graves lacunes. « La plupart des spécialistes, peut-on lire dans le rapport du professeur Dangoumeau, estiment que l'expérimentation sur les volontaires est actuellement illégale en France. (...) La réalité est que certaines expérimentations sont and même effectuées, mais celles-tine, et avec un sentiment d'irréqularité. Ni leur intéret, ni leur qualité, ni leur nécessité ne sont assurés ou contrôlés. Tous les spécialistes savent qu'en cas d'accident (...) les assurances pourraient ne pas jouer, et que le problème pé-

Situation d'autant plus compliquée que, depuis l'affaire Cambier (1), comme le souligne le professeur Dangoumeau, «il ressort que toute expérimentation ayant pour but de vérifier les propriétés d'un produit susceptible de faire l'objet d'une demande d'A.M.M. [essais pré cliniques] doit suive la procédure d'une telle demande ». Or les laboratoires n'expérimentent jamais qu'en espérant que la substance étudiée deviendra un jour un médicament. Ils ne sont pas pour autant disposés à suivre pour chaque substance la lourde procédure de l'A.M.M. Si on n'enregistre, somme tonte, compte tenu des précautions prises, que fort peu d'accidents, il n'en reste pas moins que les essais

### pré cliniques, « tonjours hasardeux », sont aujourd'hui éthiquement et scientifiquement critiquables.

En Europe

Rédigé par un groupe interministériel et soumis à plusieurs séances de concertation avec les partemires concernés, le projet de loi, a'îl est adopté, aura pour conséquence d'aligner la France sur la réglementation européenne. L'imanimité u'est pourtant pas obtenue sur la nécessité d'en venir à un texte législatif. Ainsi, le Conseil national de l'ordre des pharmaciens préférerait voir traiter toute cette matière par voie réglementaire.

Tel qu'il se présente, le projet comporte deux points majeurs. D'une part, il fait explicitement reférence - sans le définir, toutefois an - consentement libre et éclairé du sujet -, d'autre part, en cas de li-tige à propos d'un dommage qui au-rait été subi par le sujet, la charge de la preuve appartiendra à l'auteur de l'essai. En d'autres termes, ce sera au fabricant de démontrer que son produit n'est pas nocif. « Quand on connaît en pharmacologie, explique le docteur Louis René (Conseil national de l'ordre des médecins), la fréquence et la variété des effets secondaires, ce point pourrait avoir des consequences considérables. Le débat amorcé au sein du Conseil supérieur du médicament a clairement montré que ce dispositif, sait l'objet de positions tranchées: alors que syndicat et représentants des consommateurs sont pour, le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique le qualifie de . pervers = et y est opposé.

Autre question épineuse: qui déliviera l'antorisation d'entreprendre un essai? Dans une première version, le texte précisait: « Avant d'entreprendre un essai, son auteur doit obtenir l'autorisation délivrée par le ministre chargé de la santé, sur avis conforme d'un conseil d'éthique régional. » Après qu'une majorité du Conseil supérieur du médicament se fût prononcée contre cette disposition, on a retenu la solution de l'avis du conseil d'éthique régional, suivi de la notification aux pouvoirs publica. « Il s'agit là, com-

mente M. Jean-Pierre Cambier (Fédération nationale des malades, infirmes et paralysés), d'une différence essentielle. La responsabilité des pouvoirs publics ne sera pas assez engagée. En effet, ces derniers seraient dessaisis de leur respansabilité constitutionnelle, « faute de moyens », nous a-t-on dit au ministère. Mais en quoi les conseils régionaux disposeraient-ils de plus de moyens que le ministère ? »

## Rémunérations clandestines

Outre leur rôle et les divergences qui pourraient survenir avec le Conseil national d'éthique, récemment mis en place par M. François Mitterrand, la compositiuu des conseils régionaux d'éthique posera problème. Ces instances, dont le statut n'est nullement défini (2), seront-elles ouvertes aux mouvements des consommateurs, on réservées aux professionnels de la médecine et du médicament? C'est un décret qui répondra à cette question.

Antre interrogation: les rémunérations, prublème récemment abordé par le conseil national de l'Ordre des médecins. Aujourd'hui, celles-ci, quoi que clandestines, existent bel et bien. Les fonds recueillis par les expérimentateurs sont habituellement versés à des «caisses noires», association loi de 1901. En règle générale, cet argent constitue un volant de mancurre fort utile pour la bonne marche des services hospitaliers. Mais, dans le même temps, l'hôpital et les caisses de sécurité sociale, par ailleurs bailleurs de fonds (remboursement des actes de biologie, de radiologie, d'examens complémentaires, etc.), ne recoivent rien directement. Ce système peut aussi, en théorie, donner lieu à la constitution, à des fins plus ou moins avouables, de « tiroirs se-

Or si le projet de loi aborde bien la question de la rémunération entre « sujet » et « auteur », il n'évoque pas les rapports financiers « moralement condamnable », selon l'Ordre, entre « unteur » et « expérimentateur ». Le professeur Dangoumean estimait pourtant dans son rapport, qu'un contrôle apparaissait « indipensable » et que « les frais occasionnés à l'hôpital pour la pratique des essais thérapeutiques, devraient être reconnus et remboursés ». La mise en place du budget global et les impératifs actuels de restriction des dépenses de santé ne devraient en rien modifier cet objectif. Sera-t-il

atteint par voie de décret?

De quelles garanties disposeraton par ailleurs pour faire que la rémunération n'incite en aucune mamère le sujet à prendre des risques
inconsidérés. Le principe même
d'une rémunération ne va-t-il pas à
l'encontre de la notion de « consentement libre et éclairé ». On explique à la direction de la pharmacie et
du médicament que l'administration
u sonhaité élaborer en même temps
que le projet de loi, les grandes iignes des textes d'application qui le
compléteront. Ces textes ne sont pas

## encore connus. JEAN-YVES NAU.

(1) Du nom de M. Jean-Pierre Cambier, pharmacien licencié des laboratoires Jean-Roy Freyssinge (Pithiviers), pour s'être opposé à ce qu'il estimait être une interprétation laxiste des textes réglementaires sur l'expérimentation humaine. La procédure qui s'ensuivit a duré onze aus, et nécessité deux passages en cour de cassation. M. Cambier était soutenu par la C.F.D.T.

(2) Senls quelques grands centres hospitalo-universitaires (à Paris, Lyon et Marseille) disposent déjà de comités d'éthique.

(3) Le rapport Dangoumeau rappelle que ce système « a donné lieu à de sévères observations de la part de la Cour des comptes, qui a imposé un certain nombre de redressements ».

## ). nombre de redressements ».

LE TEXTE DE L'AVANT-PROJET

## Avec l'accord du conseil d'éthique régional

La texte de l'avent-projet de loi a, au départ, été élaboré par un groupe de travail comprenant des représentants de divers ministères (affaires sociales et solidarité nationale, santé, industrie et recherches, consommation, justice). Il n'a pas au départ été présenté comme un projet de loi, de manière à pouvoir être plus aisément modifié. Dans l'esprit de ses auteurs, il s'applique aux sujets sains comme aux sujets matades, à toutes les phases de l'expérimentation.

Le texta définit les essais comme e toute administration de médicaments ou de substances destinées à le devenir, dans k but d'évaluer leurs propriétés et leurs activités thérapeutiques ainsi que les conditions de leur autorisation ». Il fixe les conditions et les limites des ces essais, et définit comme auteur des essais « toute personne sollici-tant une autorisation de procéder auxdits essais », comme expérimentateur « tout docteur en médecine disposant des qualifica-tions et titres nécessaires, ainsi que les moyens matériels at techniques adaptés qui assurent la direction et la surveillance clinique des essais i, et comme sujet «la personne sur laquelle est oratique un essai ».

Point important, tout essai ne peut êtra réalisé qu'avec le consentement libre et éclairé du sujet. Corollaire : « Le sujet peut

La texte de l'avent-projet de loi s, au départ, été élabaré par un groupe de travail comprenant des représentants de divers ministères (affaires sociales et soli-

Le texte précise qu'enucim essai ne peut être effectué sui des personnes détenues et des personnes au service de l'auteur dans l'intérêt de leur santé ». Et aussi que « l'essai doit faire l'objet d'une convention écrite entre le suiet et l'auteur de l'expérimentation. La convention fixe notamment les modelités de la rémunération évantualle ». « Avant d'entreprendre un essai peut-on lire, son auteur doit obtenir l'accord d'un conseil d'éthique régional et le notifier au ministre chargé de la santé. »

Print majeur, a tout dommade subi par le suiet, du fait de l'essai, est réparé par l'auteur dudit essai (...). En cas de litige, le charge de la preuve appartient à l'auteur de l'essei et le cas échéant, à l'expérimentateur ». Enfin, un décret déterminera notamment « les modelités relatives au recueil du consentement du suiet, à l'établissement et au fonctionnement des conseils d'éthique, à la qualification de l'expérimentateur, aux conditions financières des essais vinsi qu'aux modalités par lesquelles il est fait appel aux personnes qui vont se soumettre à l'essei ».

## «Il faut à la France deux, trois enfants par famille»

déclare M. François Mitterrand au cours de la visite d'une maternité

M. François Mitterrand a fait le samedi 31 décembre, une visite surprise à la matarnité de l'hôpital Antoine-Béclèra à Clamart (Hautsde-Seine) et à la maison de retraite de Bry-sur-Marne (Val-de-Marne). Accompagné de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité putalique, le président u visité la maternité de Clamart, sous la direction du professeur René Frydman, coauteur de la première técondation française

Interrogé sur la signification de ce geste, M. Mitterrand a répondu : C'est une meternité où l'on est tout à fait en avance parmi les techniques modernes, où l'on a cherché et réussi à humaniser au maximum. Le père est, généralement là, admis, reconnu. Toutes les conditions sont créées pour que cet événement difficile et en même temps heureux pour unu famille se déroule dans de bonnes conditions psychologiques.

C'est une matemité très bien tenue, et j'ai voulu la voir pour que cela serve d'exemple à beaucoup d'autres. Je sais que ce n'est pas la seule, bien entendu. 3

e Dans toute la France, u ajouté le président de la République, il y a des médecins, des infirmiers, des administrateurs qui veillent à ce que les matemités répondent à notre attents. Je veux sussi donner la signification du véritable intérêt de cette association de bornes volontée et de compétences : il faut qu'il y ait des enfants en France : plus les familles sauront qu'elles saront bien reques, bien soignées, que c'est pour elles un événement dont elles tireront le meileur, plus il y aura d'enfants a c'êten entendu, a conclu le chef de l'Estit, cala relève de la décision des parents, mais il n'an reste pas moins qu'il faut à la France deux, trois enfants par famille, »

RÉGIONS

# Qui profitera du développement des activités tertiaires ?

M. Mauroy veut des bureaux pour les régions
M. Chirac souhaite les garder à Paris

Il était fatal que la politique de encourage déceutralisation rallume, sur un tion à l' point ou sur un autre, la vieille aussi que

point ou sur un autre, la vieille guerre entre Paris et la province. C'est fait. Le terrain est, cette fois, celui de la localisation des nouvelles activités du secteur tertiaire. Des rière ce terme, aussi vaste que flou, se cache une bunne partie du travail qui se fait anjourd'irui dans les bureaux.

Le tertiaire, e'est le domaine des

Le tertizire, e est le domane des cols blancs qui fournillent dans les services publics, les banques, les assurances, les services de direction et de gestion des entreprises, les bureaux d'ingénierie, les départements d'informatique, les organismes de recherche, etc. Ces employés et cadres sont de plus en plus nombreux : alors que les gros bataillons des agriculteurs et des ouvriers s'effilochent, ceux des « bureaucrates » s'épaississent. D'un rocensement à l'antre ces derniers ont recruté 1 200 000 personnes de plus.

Le secteur det services - autrofois tenn pour simple intendance est aujourd'hui l'un des plus dynamiquet. Non senlement il résiste
mieux à la crise que les vieilles industries, mais il jone un rôle d'entraînement. On observe que les trois
régions - Re-de-France, RhôneAlpes et Centre - où les emplois
tertiaires sont les plus florissants,
sont aussi celles qui ont le moins de
chômeurs.

Naguère, trus les maires de France révaient de zones industrielles. Anjourd'hui, ils parlent prudemment de zones d'activités. Demain, ils réclameront des «pôles tertiaires». Autrement dit, les bureaux apparaissent comme un gisement plus prometteur que les areliers.

M. Jacques Chirac, maire de Paris, n'a pas été le dernier à s'en apercevoir. Or, à son grand désespoir, il constate que précisément les programmes de bureaux neufs se raffient dans sa ville. L'atelier parisien d'urbanisme qui dépend de l'Hôtel de Ville puis la Chambre de commerce, lui out, tour à tour, fait tenir des rapports qui sont autant d'avertissements. Selon les données fournies par la DATAR elle-même, le gouvernement autorisait en moyenne la construction de 174 000 mêtres carrés de bureaux neufs à Paris au cours des années 1971 à 1973. Or, durant les années 1981 à 1983, les agréments sont tombés à 21 000 mètres carrés par au. Huir

Pour la capitale, les inconvéniants d'un tel freinage sont multiples. Les entreprises du bâtiment, déjà frappées par le ralentissemnt de la construction de logements, n'ont même pas l'espoir de se « refaire » en édifiant des immembles de bureaux. La pénurie de locaux décourage les grandes sociétés étrangères.

## Hémorragie

Est-ce un hasard si vingt-quatre des trente-cinq firmes qui, en six ans, ent choisi la France pour installer leur Q.G. ent opté pour la périphérie de la capitale et la province? En trois décennics Paris u déjà perdu le quart de sa population et une bonne partie de son industrie. Hémorragie préoccupante, car la taxe professionnelle payée par l'industrie, le commerce et les services représente la moitié des ressources fiscales de la ville. La municipalité espérait se rattraper sur les bureaux dont chaque mètre carré rapporte-250 francs par an en taxe professionnelle. Espoir en grande partie déen. Enfin, les possibilités d'emploi s'amenuisent dans Paris intre-muros.

Fidèle à sa tactique de harcèlement du pouvoir, M. Chirac attribue la responsabilité de cette situation à la DATAR dont il juge le système « dissuasif, archalque et nuisible ». Devant un auditoire de promoteurs, lançait récemment : « Je suds excédé par des décisions aussi stupides que tatilloimes ».

Il est vrai que la réglementation actuelle fait obstacle à l'installation de grandes entreprises dans Paria. Tout projet concernant plus de 1 000 mètres carrés de bureaux doit faire l'objet d'une double autorisation : pour les locaux vides, puis pour leurs occupants. Ceux-ci sout ensuite tenns d'acquitter une taxe qui en muyunne se munte à 400 francs par mètre carré et il est prévu que ce « péage » sera prochainement porté à 600 francs et même à 1 200 francs pour certains quartiers : de quoi doucher bien des enthousissmes.

Mais ni ces mesures ni le comité de décentralisation qui les applique ne sont une invention de la gauche. Le système dénoncé par le maire de Paris a été monté il y a seize ans et

encourage par lui jusqu'à son élecrion à l'Hôtel de ville. On oublic aussi que pour fremer l'extension des bureaux jugée excessive dans les années 70, le Conseil de Paris a approuvé, en 1975, un plan et un coefficient d'occupation des sols qui ont largement contribué à décourager les constructeurs d'immembles de bureaux. WHI KILLIAM

A miles of the line

and the second

. ....

20 a 120mm

ومعهور والمحاد

ELECTRON

MFORMATH

FORMATIONS EF

HUMES DANS LA

CHEVERS DE LA B

CAME WY ASS

The state of the s

7..

. .....

17.87

Les conséquences de cette politi-que voulne à la fois par l'Etat et par la Ville sont magistralement illustrés per un déménagement actuellement en cours. En 1981, deux compagnes d'assurances - La Preservatrice et la Foncière - fusionness. Comment unifier deux systèmes informatiques et amaigamer deux mille employés lorsque les hommes et les on teurs sont disséminés dans huit immeubles? Les dirigeants de la com-pagnie cherchent 21 000 mètres carrés de bureaux d'un seul bloc. A Paris c'est introsvable. Pourrait-on un moins rénover les vieux immeubles haussmanniens? Les archi-rectes consultés présentent un devis exarbitant. La Préservatrice-Foncière est condamnée à cémi-grer. C'est la condition sine qua non de sa modernisation, de son adaptation à l'informatique, de sa survic tont court.

## Les grimaces du maire de Paris

La DATAR soggère de décembraliser les services dans plusieurs métropoles régionales. Ce serait compromettre la fusion toute récente et fragile. Marme le-Vallée ?

La direction fait la moue et les syndicats menacent de monter an crénean. Restait la dernière nour de la Défense prévue, pour un hôtel. La compagnie d'assurances deux a en accommoder. Paris va donc perdre deux mille emplois et près de 7 millions de francs par an de taxe professionnelle.

On comprend que M. Chirac insse la grimace et propose de ren-verser la vapear. Comment ? D'abord en modifiant le POS de Paris et le coefficient d'occupation det sols de cermins quartiers. Il s'agit de rendre possible et même attractive la construction de bureaux. Les urbanistes de l'Hôtel de Ville vont en untre insérer des programmes de bureaux dans les seccurs à construire ou à réhabiliter. Un groupe de travail présidé par M. Barthelemy Reynand, le directeur de la construction de la Ville. va étudier dans le détail les mesures à prendre. Les conseillers de Paris naitront set propositions avant l'été prochain.

Déjà, le maire fixe des objectifs. Profitant du plan de rééquilibrage de Paris vers l'Est, il propose d'édifier dans le croissant oriental de la capitale 30 000 m² de bureaux par an pendant dix ans. Lors du vote du budget municipal pour 1984, il a placé la barre encore plus hant: 150 000 m² de bureaux par an dans Paris. Pour atteindre cet idéal il faudrait des terrains, des promoteurs et des acheteurs.

Il fandrait surtout convaincre les

pouvoirs publics de multiplier par

sept le chiffre actuei des agréments délivrés par la DATAR. Or le gou-vernement u sur ce sujet des idées toutes différentes car il raisonne au niveau de l'Hexagone. Après la décentralisation des industries, enconragée depuis vingt ans par la DA-TAR, voici la décentralisation politique et administrative. Les élus régionaux, départementaux et locaux sont en train d'endosser de nouvelles responsabilités: M. Pierre Mauroy vent, en toute logique, faci-Marroy vent, en toute sogque, ma-liter et accompagner ce transfert en développant à présent le terriaire dans les villes de province. Les ré-gions font figure de sous-développées puisque les bureaux n'y occupent que 55 % de la population active, contre 67 % en Ile-de-France. Pas étonnant quand on songe que près de quatre cents des cinq cents plus grandes entreprises de France ont leur siège en région parisienne. Bref, M. Chirac veut des bureaux à Paris alors que M. Mauroy les sonhaite ailieura. Et comme la DATAR dépend directement de Matignon...

Il est donc clair que le maire de Paris n'atteindre ses objectifs que dans l'hypothèse d'un retour au pouvoir de lui-même et de ses amis. Mais alors, les intérêts de Paris passeront ils encore dans son esprit uvant ceux de la nation? Il est probable que non. Les étus de la capitale ne deivent pas se bercer d'illusions ; quels que soient les hommes au pouvoir. Paris ne connaîtra qu'une croissance modeste de ses activités extisses

MARC AMBROISE RENDU.

## EN BREF

## Mikel Goikoetxea est mort

Bayonne. – Mikel Goikoetxea, vingt-sept ans, réfugié basque, victime d'un attentat, mercredi 28 décembre, à Saint-Jeuu-de-Lnz (le Monde du 31 décembre), est mort, dimanche soir, à l'hôpital Pellegrin de Bordeaux.

Une voiture correspondant au signalement de celle milisée par le commando auteur du meurtre uvait été trouvée en fin de semaine près de Bilbao (province de Biscaye). Le GAL (Groupe antiterroriste de libération), qui a revendiqué deux meurtres en l'espace de dix jours, a annoncé qu'il s'attaquerait, cette semaine, aux citoyens français accueillant les réfugiés basques. — (Corresp.)

## Libération d'un enfant kidnappé en Italie

Un enfant âgé de neuf ans, Rocco Lupini, entevé le 18 mai uvec sa mère, Mme Fansta Riguni, quarante-deux ans, a été relâché par ses ravisseurs, le 1º janvier, près de Oppido-Mamertina (Cafabre). L'enfaut, qui est en bonne santé, u été détenu pendant sept mois. Il a été retrouvé au même endroit que sa mère, libérée le 22 décembre pour hâter le versement d'une rançon. Selon la police, la rançon (3 milliards de lires, soit 16 millions de francs) aurait été versée samedi.

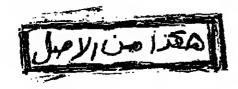
## Le père d'Aline Aran écrit à M. Badinter

Le docteur Marcel Labarbe, d'Arcaehon, père d'Aline Aran, vient d'adresser une iettre ouverte un ministre de la justice à propos de l'assassinat, en octobre, des époux Aran.

Il attire l'attention de M. Robert Badimer sur le fait que Lionel Cardon, ineulpé pour ces meurtres, avait bénéficié, en mai 1983, d'une libération conditionnelle. Le docteur Labarbe renouvelle sa demande exprimée dans une lettre du 25 novembre — au sujet des sanctions prises contre les magistrats qui avaient décidé cette libération.

Le père de M. Aran estime, dans ce texte, qu'on fait en général trop de cas du sort des malfaiteurs emprisonnés, alors que les responsables de la sécurité méconnaissent les problèmes des victimes.

M. Bedinter a répondu personnellement à cette lettre. Il u joint à son courrier sa réponse, le 30 décembre, à l'Assemblée nationale, à une question du M. Eduuard Frédéric-Dupont (R.P.R.). Le garde des sceaux rappelait alors que la libération conditionnelle de Cardon avait été signée par le directeur des affaires criminelles et des grâces après un avis favorable du comité consultatif des libérations conditionnelles.



## LE SIXIÈME RALLYE PARIS-ALGER-DAKAR

## 12 000 kilomètres et beaucoup d'argent

Cent quatorze motocyclettes, deux cent Côte d'Ivoire, la Guinée, la Sierra-Leone et le quante-trois automobiles et treute et un Sémégal. camions - an total près de huit cents concurrents - ont pris dimanche l'i janvier, piace de la Concorde à Paris, devant une fonte de plusieurs dizaines de milliers de personnes, le

tant, a'avait jusqu'ici ménagé ni l'organisateur de l'épreuve ni les

concurrents : «Un rallye de gara-

gistes; personne n'avance... L'an

dernier, le spécialiste des mono-

places avait participé à une partie

du rallye comme pilote de la voiture

d'un journaliste. Il a été intéressé.

Pour réussir, il fant, avait-il dit

alors, «des qualités morales et phy-

siques -. Bref, Jabonille a cédé à l'attrait du Paris-Dakar, comme le

chanteur Michel Sardon, qui est son

copilote; et comme le apationairte

A la portée des concurrents qui

ont trouvé des commanditaires, le

rallye a'est pas financièrement tou-jours accessible aux amateurs. Les

droits d'engagement, notamment,

ont augmenté dans des proportions

importantes. Ils s'élevaient en 1983

à 7500 F pour une moto, à 15 000 F pour une auto, à 22000 F pour un camion. Ils étaient, cette année,

pour chaque engin, de 10.000, 20.000, et 25.000 F, soit une aug-mentation moyenne de 26 %.

Dans un article que vient de

publier Auto-Moto, Jacques Pothe-

Retrouver l'odeur de l'encre,

Retrouver l'odeur de l'encre, celle du pupitre et de la craie sous le grand tableau noir. Retrouver suriout le chemin de l'école pour revoir ou découvrir tous ces objets familiers qui out servi à former plusieurs génératians d'enfants depuis le début du vingtième siècle. C'est ee qui sera bientôt permis dans le Val-d'Oise où le conseil général, à l'unanimité, a décidé de subventionner la création d'un musée départemental de l'école.

Us musée qui aura pour cadre un établissement scolaire datant de 1903 au oœur de la ville nouvelle de Cergy-Pontaise. Una façon comme une autre de relier le passé

à l'avenir. Ce musée de l'école sera le premier musée départemental

après la création à Ruacu da musée national de l'Éducation et

malgré quelques unitiatives indivi-duelles, tels que l'exposition de

mobiliers dans une classe désaffeo-tée de Chartres, l'écomusée de Montcean-les-Mines ou encore la reconstitution d'écoles anciennes dans le Morbihan.

Jean-Loup Chrétien.

44

. S. Swan

Jean-Pierre Jabouille fait le de 233 % pour une moto et de 316 % «Dakar». Ancien pilote de for pour une auto entre 1979, première mule 1, aucun constructeur ne l'a édition de l'épreuve, et 1984! engagé depuis son accident dans le Compte teau du coût des véhicules, Grand Prix du Canada en 1980. Ce de la traversée maritime entre Sète n'est pas pour céder à la mode; pluet Alger, du billet de retour de tôt pour prouver qu'il a toujours sa Dakar à Paris, des frais de nourriture, d'assurances et d'essence, le place dans le circuit. Thierry Sabine, l'arganisateur, peut se budget minimum d'un concurrent à moto s'élève à 60000 F; celui d'un réjouir : une vedette dans le rallye. équipage d'use automabile à qui n'en compte pas beaucoup, ne peut qu'améliorer l'image de mar-que du Paris-Dakar. Jabouille, pour-200 000 F, à condition toutefois d'accepter de placarder sur son

> groupe par le transporteur. Les journalistes eux-mêmes n'ont pas échappé an système inflationniste pratique par Thierry Sabine, qui réclamant 35000 F pour suivre l'épreuve. Difficile d'accepter de payer ce prix-là, qui, de beaucoup, ne correspond pas au service rendu.

cagia la publicité impasée par

l'organisateur. Dans le cas contraire,

le concurrent a'a pas bénéficié des

tarifs préférentiels pratiqués à un

## Retombées économiques

Personne ne s'étonne plus alors da fossé qui se creuse entre professionnels et amateurs. Lada, engagée par san importateur francais Jean-Jacques Poch, a misé gros pour enlever la première piace, qui fui a échappé de pou en 1983. Le budget de l'écurie, dont la plus grande par-tie est absorbée par le « Dakar », sera, cette année, de 6 millions de francs. Quatre équipages participeat su rillye avec des prototypes 4×4, d'un poids de 1 100 kilos, d'une puissance de 240 Ch. Ils sont assistés par une dizzine de personnes, trois véhirat, ancien concurrent et journaliste, une dizaine de personnes, trois véhi-indique que ces droits ant augmenté cules et un avion. Porsche, avec ses

Un musée de l'école dans le Val-d'Oise

l'École publique en 1981 permettra d'en sauver quelques uns grâce à une exposirion de matériel scolaire

décidée par le conseil général et l'inspection d'académic. L'abjectif

était alors de « montrer la contimulté de la notion d'éducation de l'enseignement primaire à travers

les ages et en réponse au besoin national d'une scolarisation des

masses populaires - A l'époque, trois salles de classes avaient été reconstituées et une dizaine de

vitriue aménagées avec des manuels, des cartables, des

maquettes d'écoles nouvelles.

d'une épreuve que convoite également Lada, Range Rover, Mitsubishi

Cette epreuve est derenne le terrain d'affrontement des grandes marques autombbiles. Pour sa première apparition, Porsche a départ du aixième Paris-Alger-Dakar pour un engagé l'équipage Jacky Ickx-Claude Bras-rallye de 12 000 kilomètres à travers sept seur, vainqueur l'an passé sur Mercedes ; le pays : l'Algérie, le Niger, la Hante-Voltu, la constructeur allemand sera le grand favori

quatre roues motrices, d'un poids de 1 400 kilos, d'une puissance de 230 Ch. u'a pas une infrastructure différente. Les retombées économiques sont assurées. Lada a enregistré eu 1983 une progression de ses ventes de 67 %. Porsche attend du rallye un acquis technique en vue de dévelupper une quatre raues

motrices qui lui permette de partici-

per de nouveau au championnat du

monde des ralives.

Le Paris-Dakar des motocyclettes donners

également lien à un affruutement cutre

R.M.W., Yamaha et Honda. B.M.W. a coulié

cette fois à Hubert Auriol une moto qui a une puissance supérieure de 40 ch à celle de ses

rivaux pour renouveier ses succès de 1981 et

Assistance.

en 1983.

effectué 102 beures de vol, soit une

dépense de 400 000 F, qui ont été, en partie, remboursés par S.O.S.

On compte, en moyenne, une cin-

quantaine de blessés sérieux à cha-

que rallye. Jeas-Paul Minguels.

blessé à la tête en 1982, après un vol

plané d'une quarantaine de mètres,

a été victime, l'année suivante, de

plusieurs chutes successives. Il a été

rapatrié avec un traumatisme crà-

nien, tel un boxeur qui ne se remet

pas d'un banal K.O. Aussi graves

que soient ces accidents, ils ne sont

rien si as les compare aux morts

enregistrés lors du rallye depuis

quelques années: Ursula Zentsch,

juurualiste; Bert Oosterbuis,

matard neerlaadais; un jeuse Malien en 1982; Jean-Noël Pineau

Dans un quotidien ivoirien

LES NOSTALGIQUES

**DE L'AFRICA KORPS** 

rica Frateridié-Maiin, sous le ti-

tre: . Le grand cirque ., a pu-

blié, samedi 31 décembre, une

présentation de la course Paris-

Dakar laissant transparaître une

certaine irritation devant ce que

l'auteur de l'article a'hésite pas

à désigner comme « le dernier

refuge pour les nostalgiques de l'épopée de Lawrence d'Arabie

Déplorant le manque de

contact entre les participants et les populations africaines lors de

la course et l'importance des sommes en jeu, le quotidien lvoi-

rien estime qu' en France c'est

la periode creuse de fin d'année,

c'est la trève en football, en

rugby, les Oscars sont distri-

bués, alori les médias se sont

tournés vers ce grand cirque qu' se joue sur le continent ufricain

sans les Africains . organisé per - un grand mattre: Thierry

Sabine, qui, tel Lawrence d'Ara-bie, chevauche à la tête de son

armada, tout de blanc vêtu, une

longue écharpe immaculée flot-

Ce · feuilleton annuel -, doit

respecter le jardin africain.
souligae le quoti-

tant au vent du désert -.

souligae

dien. - (A.F.P.).

ou de l'Ajrica Korps ».

Abidjan. - Le quoditien ivoi-

GILLES MARTINEAU.

Pour les écuries muto, les budgets sont à peine muins importants. Yamaha parle de 1,5 million de francs; B.M.W. de 2,5 millions, Honda, avec cinq motos, de près de 3 millions de francs. Les adversaires de cette dernière écurie estiment cependant que ce chiffre est nettement sous-évalué, compte tenu de l'importance de son assistance et des quinze jaurs de reconnaissauce effectués dans le Ténéré. « De toute façon, la mise peut être multipliée par 10 en cas de victoire », précise Jean-Claude Olivier, l'importateur et l'un des pilotes de Yamaha.

Paris-Dakar apparaît pourtant en période de crise économique comme un immense gaspillage. Le matériel, de plus en plus sophistiqué, défile au sythme d'une incomprébensible sarabande devant des populations sous-développées. « Faux débat, entend-on sur le rallye. L'Afrique n'u pas les mêmes besains que l'Eurape. » Cette année, 6 tonnes de naurriture seront distribuées. Prenons-en acte.

Les médecias de l'association Cap 480, dirigés par le docteur Hubert Lasnier, travaillent bénévo-lement. En 1983, l'hélicoptète mis à leur disposition par l'organisation a

**EDUCATION** 

## RUGBY.

## Le Sud-Ouest gagne la Coupe des provinces

La trève des confiseurs et la proximité du réveillon n'ont pas empêché le sélection du Sud-Ouest (Périgord-Agenais) et celle de l'Armagnac-Bèarn-Bigorre de disputer très sérieusement lu finale de la Coupe des provinces, samedi 31 décembre à Montauban. Avec son ossature de club (douze Agenais), le Sud-Ouest a profité de son homogénéité pour s'imposer 15 à 7, pour lu première fois en finale, grâce à trois pénalités de Vilquin et deux drops de Delage. Leurs adversaires ont réussi un essai par Rongleras et une pénalité par Trille

Créée pour remplucer les traditionnels matches de sélection avant le Tournoi des cinq nations, cette Coupe des provinces est devenue un trophée très convoité. Désormais, les participants ne venue un trophée très convoité. Désormais, les participants ne jeuent plus pour se mettre en valeur mais pour gagner. Entraîneur de l'Armagnac-Béarn-Bigorre, Bertrand Fourcade envisage des rassemblements mensuels lu saison prochaine pour préparer l'épreuve. Une évolution qui inquiétuit un peu Albert Ferrasse, le président de la Fédération: « Ce fut un match sérieux, qui m'a rappelé davantage une rencontre de tournoi qu'un match de sélection. Viril, certes, mais d'une parfaite correction. Alors, il ne faudrait pas, par excès de régionalisme, faire maintenant la guerre des provinces. »

A cianaler l'intérescente infinitue d'Antenne 2 qui quait doté

A signaler l'intéressante initiative d'Antenne 2 qui avait doté l'arbitre d'un micro, donnant vinsi, en direct, ses décisions aux joueurs, et aux téléspectateurs.

## **TENNIS**

## Martina Navratilova millionnaire en dollars

Avec quinze tournois gagnes et une seule défaite (à Roland-Garros contre Kuthy Horvath), en quatre-vingt-six matches, Mar-tina Navratilova termine nettement détachée, avec 3900 points, le circuit féminin 1983 devant Chris Evert-Llayd (2214), Andrea Jaeger (1695), Joe Durie (1640) et Sylvia Hanika (1615).

Jaeger (1093), Joe Durie (1640) et Sylvia Hanika (1615).

Cet ensemble de performances en tournols afficiels lut a permis de gagner 1456000 dollars, soit trois fois plus que Chris Evert-Llayd (430000 dollars). Martina Navratilova u plus gagné en 1983 que le Tchécoslovaque Ivan Lendl, premier chez les hommes avec 1287000 dollars. A vingt-sept ans, elle s'est adjugé plus de 6 milliuns de dollars en compétitian depuis le début de sa carrière. Bjorn Borg, Jimmy Connors et Jahn McEnroe n'ant pu en fuire autant!

Catherine Tanvier, la meilleure Française, termine 1983 à la trente-quatrième place (644 points) et figure au trente-deuxième rang pour ses gains, avec 69000 dollars. Yannick Noah et Henri Leconte ont gagné respectivement 393 000 et 144 000 dallars.

## Athlétisme

## - CORRIDA -Le Brésilien Jogo da Matta a gagné la

traditionnelle corrida de la Saint-Sylvestre, disputée dans les rues de Sao-Paulo, en devançant le Colombien Tibaduiza et le Tanzanien Badie. Le marathunien français Jean-Pierre Charbonnel u terminé vingt-sixième. Chez les dames, lu favorite, la Portugaise Rosa Motta, s'est imposée. Son compatriote Fernando Mamede a remporté la corrida de Houilles (Yvelines). en précédant les Français Gonzalez et

## Hockey sur glace **PONDUS CUP**

L'équipe de France à remporsé la Pondus Cup, disputée du 27 au 29 dé-cembre à Copenhogue, en bastant suc-cessivement la Hongrie (8-3), le Dane-mark (4-2) et la Bulgarie (11-5).

## Patinage de vitesse

CHAMPIONNAT DE FRANCE Hans et Marie-France van Helden ont conservé ieur titre de champions de France de patinage de vitesse all round (toutes distances), le 1er janvier, sur l'ameau olympique de Grenoble.

## **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Condenuation pour differenties envers M. Roger SAINT-JEAN directeur adjoint des Domnes

Extrait des Minutes du Tribunal de Grande Instance de Paris d'un jugement rendu le 1<sup>et</sup> février 1983 par la 17<sup>e</sup> Cham-

Par ces motifs
Declare KLEIN, comme auteur principal en qualité de directeur de publication, STORKOEL, comme compilee, coupables du délit de diffamation publique envers un fouctionnaire public, délit prévu et réprincé par les articles 29 alimén 1, 31 alimén 1,42 et suivante de la loi du 29 juillet 1881, et ce en raison d'un article paru dans le quotidien « L'ALSACE » du 5 décembre 1981, sous le titre « Trafic international de cigarettes : un contrebandier tessinois accuse le hant fonctionnaire de la D.N.E.D. inculpé à Mulhouse , ci-dessus analysé;

- Condamne KLEIN à la pelne de 1 200 F d'amende; STORKOEL à la peine de 1 200 F d'amendo.

Statuant sur Partion civile, condamne solidairement STORKOEL et KLEIN à payer à M. SANT-JEAN Roger, la somme d'UN FRANC à titre de domunges et inté-

Dordonne l'insertion du présent juge-ment aux frais de STORKOEL et KLEIN, au choix de la partie civile, dans trois jour-naux, sans que le coût de chaque insertion puisse dépasser la somme de CINQ MILLE FRANCS:

 Déclare la société « L'ALSACE » civi-lement responsable des deux préposes ; · Contamne KLEIN et STORKOEL

"Fait et jugé en audience publique de la 17 Chambre, le 1° février 1983. Signé : CLAVERY ».

# TELEX PARTAGE

quoti-

# ETRAVESERVICE TELEX • 347.21.32

monteau-les-mmes ou encire la reconstitution d'écoles anciennes dans le Morbihan.

Nuus faisons du sauvetage.

M. Paul Rivière, inspecteur dépar
M. Paul Rivière, inspecteur dépar-

## ÉLECTRONIQUE INFORMATIQUE

JANVIER 1984

LES FORMATIONS EFFICACES

JEUNES DANS LA CRISE : L'UNIVERS DE LA DÉBROUILLE

> COMMENT UTILISER LES CENTRES CULTURELS ÉTRANGERS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

temental à la retraite, est le sourien du Centre de documentation pédagogique et du conscil général, qui leur a octroyé une subvention : 20 000 F en 1983. convaincu du bien-fondé de son entreprise. Aux côtés d'autres fonc-tionnaires de l'éducation nationale, il est à l'origine du projet val-d'oisien. Depuis des aumées, avec nostulgie, il assistait, impuissant, au rachat, par les brocameurs de la région, du matériel et du mobi-lier scolaires. Alain Richard, député, maire de Saint-Ouen-l'Aumone - une des quinze communes supports de la ville nouvelle, — avait des le mois de mai proposé un de ses établisse-ments — l'école du Centre 2 pour La célébration du centenaire de abriter les futures collections.

Tous les ingrédients de la réus-site sont réuns : l'école date de 1903, avec cour et préau et huit classes seulement fanctionnent sur les seize salles existantes, pour un peu plus de deux conts élèves. Les autres salles sont occupées par le service de rééducation psychomo-trice, par le cabinet médical, les archives, le travail manuel au encore la télévision. « Aucune école ne dispose d'un tel espace-, précise Paul Rivière. Et le projet u'a besoin que de trois salles!

Scule ambre an tableau: maigré un consensus général, certains enseignants de l'école et notamment la directrice, Mª Fretigny, ont tenté en vain de s'apposer au projet. «Il faut défendre l'espace vital de chacun de nos enfants», «on veut transformer notre école musée», écrivaient-ils dans des en musée», écrivaient-ils dans des pétitians. Aajaurd'hui, ils faut contre mauvaise fortune bon cœur. De réunion en réunion pour expli-quer le choix de la municipalité, «la flèvre est tambée», si l'on en croit Alain Richard, tandis que la directrice, elle, s'estime placée tout simplement davant le fait accom-nii: le musée anna ses trois salles pli: le musée aura ses trois salles et le logement de fonction inhabité, tandis que l'école en contrepartie récupérera une classe dans l'éta-blissement voisin et sera dotée d'une bibliothèque.

La manicipalité a tautefais décidé de passer une convention de cinq ans avec le conseil général:

\*on ne peut connaître l'évolution de la population\*, reconnaît le maire, Alain Richard. De quoi rassurer les enseignants et les parents

Pour mener à bien les recherches de ce patrimoine scolaire dans chaque établissement du départe-ment, l'inspecteur d'académie a détaché le directeur d'une autre école de Saint-Ouen-l'Aumone, M. Serge Lesmane. Déjà, parmi les abjets retrouvés: des photographies, des lanternes à projection, deux tables de 1890 avec ardoises intégrées, des panneaux éducatifs de sciences naturelles, des tableaux muranz, des compendiums, des cahiers. Un sauverage qui se traduit sur le papier par un inven-taire, tandis que les organisateurs de l'exposition de 1981 mettent la dernière main à un catalogue qui rapellera la manifestation aux nostalgiques de l'école primaire.

JACQUELINE MEILLON.

UN NUMERO EXCEPTIONNEL

## RADIOSCOPIE DE VOTRE PORTEFEUILLE

- 1500 conseils au banc d'essai.
- Notre opinion sur 400 valeurs pour 1984.
- SOCIAL : VRAIS CHOMEURS, FAUX EMPLOIS l'échec de la gestion sociale de la crise.
- POLITIQUE INTERIEURE : défaite sociale

mais succès politique pour la CGT. Université : une loi qui n'arrange rien.

- POLITIQUE ETRANGERE : l'Occident renforce le pouvoir militaro-industriel de Moscou.
- ENTREPRISES : Air Inter : scénario pour l'avenir.

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE **ET FINANCIERE** 

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

## La diplomatie armée

## JANVIER

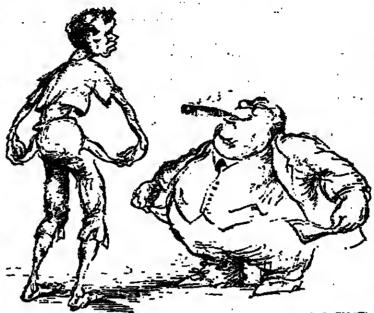
- 11-12 CORÉE DU SUD-JAPON : M. Yasuhiro Nakasone effectue la première visite officielle d'un chef de gouvernement japonais en Corée du Sud depuis la guerre. Tokyo accorde à Scoul une aide financière de 4 milliards de dollars.
- 13-18. FRANCE-AFRIQUE : M. Mitterrand, pour son troisième voyage en Afrique noire, se rend au Togo, au Benin et au Gabon.
- NIGÉRIA : Le gouverne-ment de Lagos décide d'expulser les étrangers installés illégalement - au Nigeria, ce qui provoque l'exode de centaines de milliers de personnes vers les autres Etats de la région, en particulier
- 17-20. ETATS-UNIS-JAPON: Visite de M. Nakasone à Washington. Tokyo a autorise, le 14, la vente aux Etats-Unis de technologies à usage militaire.
- 18. NAMIBIE : L'Afrique du Sud reprend le contrôle de l'admi-nistration namibienne après la démission, le 10, de M. Dirk Mudge, président depuis 1978 du « conseil des ministres » intérimaire de Windhock.

- 24. ITALIE : Vingt-cinq membres des Brigades rouges, jugés pour l'enlèvement et l'assassinat d'Alda Maro eu 1978, sant nelle à perpétuité.
- 25. C.E.E. : L'accord sur une politique de la pêche est signé en-tre les Dix à Bruxelles.
- 25. MAROC : Le général Ahmed Dlimi, proche conseiller du roi Hassan II, meurt dans un accident de la circulation. Le correspondant du Mande à Rabat, qui avait mis en doute la version officielle de l'accident, est expulsé du Maroc le 6 février.
- 26. PEROU: Huit journalistes péruviens sont assassinés, dans le département d'Ayacucho, par des paysans qui les avaient pris pour des guérilleres de Sentier lumi-
- 27-28. FRANCE-MAROC : visite officielle de M. Mitterrand au Maroc.

## FÉVRIER

- PARAGUAY: Le général Alfredo Stroessner, au pouvoir depuis vingt-huit ans, est réélu prési-dent de la République avec 91 % 7. - ISRAEL: La commission gouvernementale d'enquête sur les massacres de Sabra et de Charila, en septembre 1982 à Beyrouth, met en cause la « responsa-bilité personnelle » de M. Begin dans le rapport final qu'elle lui re-met. Le général Sharon, invité à démissionner par la commission Kahane, accepte, le 11, de quitter le ministère de la défense, où il est remplacé par M. Moshe Arens, mais est maintene, le 13, au gouvernement comme ministre sans portefeuille.

- 11. F.M.L : Les ressources du Foods monetaire international sont portées de 66 à 98,5 milliards de dellars pour faire face à l'endettement excessif de nombreux pays en voie de développement. - CEE-JAPON: Le Japon
- accepte de réduire ses exporta-tions vers l'Europe de dix produits, dont les magnéroscopes 13. – CHYPRE: M. Spyros Ky-prianou est réélu président de la République avec 56,54 % des
- 20. INDE: Les élections en Assam, boycottées par 70 % des électeurs et remportées par le parti de M= Gandhi, sont l'occasion de très violents affrontements entre Assamais et Bengalis. Plus de quatre mille personnes, en majorité des femmes et des enfants, auraient été massacrées.
- 27. SÉNÉGAL: M. Abdou Diouf est réélu président de la Ré-publique avec 84 % des suffrages. Aux élections législatives, le parti socialiste, avec 80 % des voix, obtient 111 des 120 sièges.
- 28. BRÉSIL: Le F.M.L ac corde quelque 6 milliards de dol-lars de crédit au Brésil, qui a ob-tenu, le 25, un prét de 4,4 milliards de dollars auprès de banques commerciales internationales. Suspendus en mai par le F.M.I., les versements repreodront fin novembre après l'adop-tion par le Bresil d'un nouveau programme de redressement.



(Dessin de CAGNAT)

Leurs alliés libéraux (F.D.P.),

avec 34 sièges (- 19), se main-tiennent au Pariement où 27 dé-

putés Verts font leur entrée. L'op-

position social-démocrate

(S.P.D.), avec 193 clus, perd

7-12 - NON ALIGNES ; Au

septième sommet des pays non ali-gnés, rénni à New-Delhi, M. Fidel Castro transmet la présidence du

mouvement à M= Indira Gandhi.

bassadeur de Turquie à Beigrade est assassiné. Les deux Arméniens

anteurs de l'attentat, titulaires de

passeports libanais, sont arrêtés.

10. - INDONESIE : Le général

Subarto, candidat unique, est réélu président de la République

par l'Assemblée populaire consul-tative pour un quatrième mandat

9. - YOUGOSLAVIE : L'am-

- MARS 2-9. - VATICAN: Voyage de Jean-Paul II dans les sept Etats de l'Amérique centrale et en Harri.
- 5. AUSTRALIE : Le parti travailliste, dirigé par M. Bob Hawke, remporte les élections législatives, battant ainsi la coalition conservatrice conduite par M. Malcolm Fraser, au pouvoir depuis 1975. M. Hawke forme, le 10, le second gouvernement travailliste depuis la guerre, dominé par les modèrés.
- 6. R.F.A.: Victoire du chancelier Helmut Kohl aux élections 16gislatives anticipées : les chrétiens-démocrates associés aux chrétiens-sociaux (C.D.U.-C.S.U.) obtiement 244 (+ 18) des 498 sièges du Bundestag.

- 13. ZIMBABWE : M. Joshua Nicomo, chef de l'opposition, se réfugie à Londres, alors que, dans la région du Matabeleland, ses partisans sont pourchassés, par l'armée, qui serait responsable de plus d'un millier d'assassimts de civils depuis la mi-jauvier. M. Nkomo regagnera son pays le 16 août.
- 14. OPEP : Les treize pays pro-ducteurs de pétrole membres de l'OPEP décident la première réduction officielle du prix de référence, de 34 à 29 dollars le baril. Pour 1983, la production est pla-fonnée à 17,5 milions de barils par jour et des quotas som fixès
- 15. BRÉSH.: Les gouverneurs Elus le 15 novembre 1982 entreat en fonctions : dans dix Etats sur vingt-deux, les plus pemplés et les plus riches, ils appartiennent à l'opposition.
- 18 GRÉCE: Assessinat de Georges Athanassiades, éditeur du journal de droite Vradyni.
- 19. MAGHREB: Le président algéries Chadli, effectuant une première visite officielle en Tunisie, signe avec le président Bour-gniba un traité de « fraternité et de concorde », qui « demeure ou-vert à l'adhésion des autres Etats du grand Maghreb arabe - Le 26 février, M. Chadli s'éun entretenu pour la première fois avec le roi Hassan II du Maroc.
- 19. THAILANDE: Le roi Bhumibol dissout l'Assemblée natiopale, qui avait reponssé, le 16, une réforme de la Constitution favorable eux militaires. Après les élections du 18 avril, le général Prem Tinsulanond, premier ministre sortant, forme, le 7 mai, un gouvernement reposant our one coalition de partis du centre et de la droite qui bénéficie d'une majorité de 208 sièges sur 324 à la

M. Herne, accumut la Libye lize responsible de l'internationali-

d'être responsable de l'inte-sation de conflit, amouce soldais français at Telad.

de pays.

10. - Les forces de M. Hisshee Ha

buf évacuent Fays-Largess, mais réoccupent Oum-Chalouba, dons l'est

ment militaire français. Fie août, il comprend environ trois milie houmen déployée au mord et à l'ent de N'Dja-ment, de façon à délimiter le long de

quinzième paralièle que « harrière de nécurité » au defà de laquelle une

confrontation franco-libyence pour-rait se produire.

M. Mitterrand explique dans le Mande les raisons et les limites de l'engagement français au Tchad.

## La tension Est-Ouest et le débat sur les armements nucléaires

## JANVIER

- 4-5. Le sommet du pacte de Varsovie, à Prague, propose aux pays membres de l'OTAN la cosclusion d'un traité sur « le non-recours réci-proque à la force et le maintien des rapports de paix ».
- au-15. 17. Gromyko, minstre so-viétique des affaires étrangères, en visite à Boun, rejette catégorique-ment l'aoption zéro » (pas de fusées à moyenne portée, ni à l'Est ni à l'Ouest).
- 25. Tokyo proteste apprès de PURSS coutre un éventuel trans-fert de missiles SS-20 du thétitre eu-ropéen vers l'Extrême-Orient. Les ropten vers l'Extrême-Orient. Les propos teaus par M. Nakasone à Washington, décrivant un Jassington, décrivant un Jassington, transformé en « porte-avious incon-lable « face à la puissance militaire soviétique, avaient suscité une mise en garde de Moscou.

## MARS

- 23. M. Reagan annonce une extension da programme militaire américaia et de nouvelles recherches en matière de détenne autimissiles.
- 30. M. Reagan propose, pour retan-cer les négociations américanosoviétiques de Genève, un « accordintérimaire » prévoyant une réduction « substantielle » des enronissiles déployés ou prévas « à des niveaux égaux des deux côtés »,

## AVRIL

19. — M. Reagan présente son nouveau projet de déploiement de missiles à têtes multiples MX, qui seraient remplacés, na début des amées 90, par des missiles à ogive amque, baptisés Midgetman.

## MAI

- 3. M. Andropov configure que FU.R.S.S. est disposée à prendre comme unité de compte des euromis-siles non plus les lanceurs, mais les ogives uncléaires. Il rappelle sa de-mande de « price en considération » des forces de dissussion française et britantique, ce qui est jugé « insc-ceptable » par Paris, Londres et
- Viganagua.
  3. Dans une lettre pastorale, les évêques catholiques uméricaius, rémis à Chicago jugent « immoral « le recours à l'arme naciéaire et demandent P « arrêt des essais, de la production et du déploiement » de nouveaux systèmes nucléaires.
- 29. Les chefs d'Etat et de gouverne 9. — Les chefs d'Etat et de gouverne-ment réunis pour le sommet économi-que de Williamsburg (Etats-Unis, R.F.A., Canada, France, Grando-Bretague, Italie, Japon) adoptent une déclaration qui proclame : « La sécu-rité de nos pays est indivisible et ne peut être cavisagée que de façon glo-hale. »

## JUIN

- 9-10. Les ministres des affaires étrangères des seine pays membres de l'OTAN, réunis à Paris pour la pre-mère tois depuis 1966, lancent aux Soviétiques un dernier appel à des « mégociations constructives » avant le déploieusent des enromisailes amé-ricaine à la fin de 1993 ricains à la fin de 1983.
- Le Soviet suprême de l'U.R.S.S. appelle tontes les puissances nu-cléalres (U.R.S.S., Etats-Unis,

4-7. - M. Kohl, reçu à Moscou par M. Andropor, exprime sa volonté de maintenir le dialogue politique et la coopération économique entre la R.F.A. et l'Europe de l'Est, malgré le

- 18. M. Andropov annouce que l'U.R.S.S. a'engage à ne pas être la première à mettre une arme antipremière à moure satellite en orbite dans l'espace. 25. - Un nouvel accord américano soviétique sur les céréales est signé à Moscou pour cinq ans. Le 20, les Enats-Unis avaient supprime les res-trictions imposées depuis cinq ans sur les exportations vers l'U.R.S.S. de
- es servant à poser les oléodacs et les gazoducs. 27. - M. Andropov affirme que les missiles à moyenne portée soviétiques qui seraient retirés d'Europe en ap-plication d'un accord à Genève seraient détraits et non déplacés vers

Le 20 janvier, M. Mitterrand

lance, devant le Perlement de

Bonn, un appel au respect de

l'équillore des forces qui serait

mis en péril par tout « décou-

plaga s antre l'Europe et les

Etats-Unis. Il déclare : « La dé-

termination et la solidarité des

membres de l'OTAN doivent être

du P.C.F. estima que la « décla-

ration sur la sécurité » de Wil-

liamsburg risque de « limiter la li-

propose, d'autre part, qua la né-

missiles « soit ouverte à tous les

nements européens ».

Le 19 juin, la Fête pour la

samble de deux cent

paix, organisée à Paris per le parti communiste et la C.G.T.

sous l'égide de l'« eppel des

cinquante à trois cent mille per-

Du 11 au 13 juillet, M. Mar-

chais, en visite à Moscou à la

tête d'une délégation du P.C.F., critique les positions de la France

Le 14 iuillet, M. Mitterrand af-

firme, sur TF 1, que « tout ce qui touche à l'indépendance natio-nale et à l'intégrité du territoire

ne se décide ni à Moscou, ni à

Washington, ni à Genève, mais à

Paris et par moi-même ».

sur les euromistiles.

gociation de Genève sur les euro-

Le 31 mai, le bureau politique

clairement confirmées. »

France, Grande-Bretagne et Chine) à a geler », en quantité et en qualité, toutes les armes micléaires qu'elles pussèdent. Washington, Paris et Lumires rejettent cette proposition, qui « perpétuerait le déséquilibre actuel ».

JUILLET

31. — Un Boeing-747 des lignes sod-corécumes transportant deux cent soixante-neul personnes est abatin par des chasseurs soviétiques près de l'île soviétique de Sakhafine, ce qui sucrite une très vive réprodution internationale. M. Rengan amounce, le 5 septembre, dans une allocution télévisée aux termes très durs, des sunctions limitées contre l'U.R.S.S. tandis que s'instaure un boycottage des liaisons aériemes entre l'Occi-dent et l'U.R.S.S. Moscou ne recondent et l'U.S.S. Moison ne recom-mit que le 6 avoir « mis un terme » au voi du Boeing sud-coréen, qu'il ac-cone d'avoir été utilisé par les ser-vices de risseignements américains pour une mission d'esplonange. Les experts concluront à une erreur de

## programmation des ordinateurs de SEPTEMBRE

- 7-9. Séance de clôture de la conférence sur la sécurité en Europe (C.S.C.E.) réunie à Madrid depuis novembre 1980. Les ministres des affaires étrangères des trente-cinq pays européens et nord-américales signatuires des accords d'Helsinki en 1975 entérheent le document final adopté
- 26. M. Rengan, ouvrant la trente-huitième Assemblée générale des Na-tions sulles, se dit prêt à « se montrer plus souple » dans la négociation de Genère, notamment en acceptant d'ure, notamment en acceptant d'y

Les 6 et 7 août, dix mille per-

sonnes participent sur le plateau

du Larzac à un ressemblement

pacifiste organisa par des mou-

Le 27 septembre, la C.F.D.T. dé-

cide de s'engager aux côtés de

Le 26 septembre, M. Mitter-

rand, parlant devant l'Assemblée

« affecter au développement des

moyens importants qui seraient

dégagés par une réduction pro-

gressive mais méthodique des

Le 12 octobre, M. Mitterrand,

en visite officielle en Belgique, af-

firme : « Le pacifisme est à

l'Ouest, les euromissiles sont à

Les 22 et 23 octobre, le mo-

La 8 novembre, les évêques

bilisation est faible pour les ma-

français iupent, dans un docu-

ment intitulé « Gagner la peix »,

que la dissussion nucléaire peut

être « moralement acceptable ».

En revanche, les protestants de-

mandent, le 13, « un gel nu-

Le 16 novembre, M. Mitter-

rand analyse, à Antenne 2, la

crise des euromissiles, « la plus

sérieuse » depuis calles de Cuba

ciésire, même unilateral ».

dépenses militaires ».

nifestations pacifistes.

l'Est. »

générala de l'ONU, propose d'

ces mouvements.

vements sans lien avec le P.C.F.

Les interventions françaises

## englober les avious porteurs d'armés modénires.

28. - M. Androper, dans une déclara tion solemelle lue en son nom à la télévision, qualifie les dernières pro-positions de M. Rengan de « super-cherie» et se livre à une attaque d'une grande violence contre les « a mabitio us impériales » et

## OCTOBRE

- 4. M. Rengus, pour relancer, à Genève, les aégociations START suc les armements stratégiques, propose à Moscon plusieurs formules visant à simismer progressivement le nombre des ogives nucléalres.
- des ogives nucléalres.

  22-23. Deux suillous de personnes environ manifestent en Europe de l'Ouest courte l'armatment mecléaire : les rassemblements les plus haportants oot lieu en R.F.A. (à Bonn, Hambourg et Stuttgart), ainsi qu'à Loudres, Rome, Bruxelles et Masirid. Le 29, de nouvelles amuifestations pacifistes ost lieu, en particulier à Copenhague et surtont à La Haye, où se réunissent cinq cent mille personnes.

## NOVEMBRE

- 14. Les premiers missiles de croi-sière de l'OTAN arrivent en Grande-Bretagne sur la base de Greenhammon : seize sur les cent soixante Common: sezze sur les cent souxante prévus y serout installés avant le 31 décembre, de même qu'en l'alle (selze sur cent douze), à Comiso, en Sielle. Au total, quatre cent soixantequatre devraient être opérationnels en Europe de l'Ouest en 1988.
- Le Bundesteg approuve par 286 voix contre 226 l'implantation de missiles en R.F.A. Les socialistes et les Verts se prononcent contre. Les premiers éléments des Pershing-2 arrivent à partir du 23 en R.F.A. : neuf sur les cent huit prévus seront opérationnels à la mi-décembre.
- 23. Les négociations de Genère sur les euromissiles sont « interrom-pues » à l'initiative de Moscou.
- pues » à l'initiative de Moscou.

  24. M. Andropov, dans une déclaration les en son non à la télévision saviétique, annance l'arrêt du « moratoire » déclaré par M. Bréjner en mars 1982 sur le déploiement du SS-20, l'accélération en processus d'instillation de « missiles tactiques opérationnels « en R.D.A. et en Tchécoslovaque ainsi que le déploiement de « moyens soviétiques appropriés (...) dans les zones océaniques et maritimes ».

## DÉCEMBRE

- 8. Les Soviétiques décident la suspension sine die des négociations de Genère START sur les armements
- 9-10. Le consoil utientique, résul à Bruxelles, auponce que les ministres 9-16. — Le conseil attantique, réant à Bruxelles, amounce que les ministres des affaires étrangères des pays membres de l'OTAN seront présents à Stockholm, le 17 janvier 1984, pour l'ouverture de la Conférence sur le désarmement en Europe (C.D.E.), afin d'essayer de rétablir avec l'Est. - un finique politique large et ouvert «
- 15. Les pays du pacte de Varsorie se retirent des négociations de Vienne M.B.F.R. sur les forces cinasiques en

## La guerre du Tchad nériemes à M. Hantac Habré pour n'appour aux raids Blyons contre Faya-Largessa.

de cinq ans.

- 24. Faya-Largeau, principule ville du nord du Tchad, tombe aux mains des rebelles dirigés par M. Gonkomi Oueddel, armés et soutenas par la Li-bye, après de violents combats.
- 28. M. Mitterrand approach que « la France respecters ses engagements sans finite », tendis que des charge-nents d'armes et de munitions, accompagnés par des « experts civils »

- Les forces de M. Hinsène Ha-bré recommièrent Abéché, ville prin-cipale de l'est du pays occupée l'avant-veille par les partisses de M. Goukount Oueddel.
- 19. Les Etats-Unis accordent me gouvernement tchadien une aide mili-taire d'argence de 16 milions de doi-lars. Cette aide stra portée à 25 mil-lions, le 4 août.
- Faya-Largeau est reprise per Parmée teludicane. Mais Paviation Illyeano intervient en homburdant la paimerale.

## AOUT

1. - Paris et Washington amounce qu'ils vont livrer des armes anti-

3-4. - Le dixième sommet franco-africain, rémi à Vittel, ne permet pas de dégager un consenus sur le conflit trimiten, sujet essentiel des débats.

## Les Etats-Unis et leur « arrière-cour »

26. — Us coopérant français, le doc-teur Pierre Grosjean, est tué au nord du Nicaragus, dans une région où se multiplient les affirontements entre forces sandinistes et com-mundos venus du Honduras, sou-teurs par Washington.

## AVRIL

27. – M. Rengan défend, devant les deux Chambres rémaies en séance extraordinaire, su politique d'Inter-vention en Amérique centrale. Le 28, il somme M. Richard Stone su poste d'ambassadeur extraordinaire dans cette région.

## MAI

- 19. Le Conseil de sécurité de PONU, réuni à la demande du Nicaragua, adopte à l'unazimité une résolution chargeant le «groupe de Contadora» (Mexique, Colombie, Panama, Vonezuela) de trouver une solution aux crises d'Amérique centrale.
- trate.

  27. Après l'assassinat par la gnèrilla, le 25, du nous-chef des conseillers militaires américains au Salvador, Washington asmonce l'ouverture au Houduras d'un centre d'entraînement régional » où des instructeurs sinérienies formeront les soidats salvadoriens à la intre-autionieille.

## JUILLET"

16-17. — Les présidents des quatre pays du « groupe de Contadora », récuts à Cancent (Mexique), adoptent une « déclaration sur la paix en Amérique centrale «. Le Nicaraen Amérique centrale «. Le Nicara-gas, le 19, et Coba, le 26, appor-tent leur soutien à ces propositions. 18. – Le président Resgan nomme M. Henry Klasinger pour dériger aux Etate-Unis une commission le

## AOUT

5. — Des maneuvres militaires conjointes américano-honduriennes, prévues pour durer six mois, commencent au Hombaras. Près de cinq mille militaires américaius ainni qu'une importante flotte de guerre doivant y participes.

## OCTOBRE

25. — Des troupes des Etats-Unis débarquest dans l'ile satilitaire de la Gresnile, où M. Meanice Bishop, premier ministre, proche de Caha, a été destitué, le 13, par les éléments les plus radicioux de son parti et tué, le 19. M. Reagus affirme que l'île étaix es train de devenir un a relais de la méroraion sorbito-cubatise dans les pays volcius ». L'intervention est critiquée par le plaquet des pays, y compris par les alliés traditionnels de Washington, mits approviée par la grande sajorité des Asofricaiss et bleu accueil-le par les Grennelia. Après une courte résistance das forces cubatines et grandelines, Washington peut susoneur, le 2 novembre, la fin de toures les hostilités. Sir Paul Scoon, gouvesseur général de la Grennele, forme un gouvernement Scoon, gouverneur gineral de la Grenade, forme un gouvernement provisotre, qui entre en l'onctions le 15 novembre, taulis que les troupes américaines sont rapetriles : sur les six mille hommes, il n'en reste que trois casts le 18 décembre.

## DÉCEMBRE

4. — Managan, qui a amonacé des élections pour 1985, précise le « procussur électoral » et fair des ouvertures en direction des contre-révolutionnaires. Washington estima-

## SOLUMBA SE

Martine of the Magnitude of the St.

Bellium and when your and after the first section of the second But the same of th والمعيولين والمس Appendig to the second section of the second section is

a mage in the contract of

A STATE OF THE STA 福利和省级公司工工作的 ----

- American

And the second s the first or street to the second of the second make the

> Committee of the Commit C'INTEND

The first parties and recovery production of the state of the s And the second s And the state of t The state of the s State to the second transfer of the state of the st

\*\*\* of do lamonterson

State of the state of

Challet and Art

A STATE OF THE STA

## 1983 A L'ÉTRANGER

20-21 - FINLANDE: Aux élec- 14. - POLOGNE: Les dirigeants tions législatives, le parti social-démocrate de M. Kalevi Sorsa, premier ministre sortant, remporte 57 des 200 sièges (+ 5). M. Sorsa forme, le 6 mai, un nouveau gouvernement de centreganche avec, pour la première fois depuis sa fondation en 1958, la participation du parti rural, qui, avec 17 élus, a gagné 11 sièges.

21 - C.E.E.: Les parités des huit monnaies qui appartiennent au S.M.E. sont réajustées après que la victoire électorale de M. Kohl en R.F.A. cut été suivie d'une ruée sur le deotschemark. Le franc français et la lire sont dévalués de 2,5 % ; la livre irlandais de 3,5 %. Le mark est réévalué de 5,5 %; le florin de 3,5 %; la couronne danoise, de 2,5 %; le franc belge de 1,5 %.

22. - ISRAEL: M. Halm Herzog. travailliste, est élu prés l'Etat d'Israel par la Knesset: présenté par l'opposition, il a battu le candidat de M. Begin.

## AVRIL

4-5. - BRÉSIL : A Sao-Paulo, des maoifestations contre la misère et le chômage, suivies de pillages et de heurts avec la police, font un mort et une centaine de blessés.

5. - FRANCE-U.R.S.S. Quarante-sept diplnmates ét représectants soviétiques eo France sont accusés d'espionnage et expuisés.

7. - FRANCE-AFRIQUE DU SUD: Le gouvernement français, rappelant qo'il - condamne le systême de l'apartheid », interdit aux sportifs amateurs toute relation avec l'Afrique du Sud.

12. - ETATS-UNIS : Un Noir, M. Harold Washington, est fin maire de Chicago, la deuxième ville des Etats-Unis. clandestins de Solidarité, avec les-quels M. Lech Walesa s'est entretenu en secret les 9, 10 et 11, confirment leur appel pour des «célébrations indépendantes» de la Fête du travail. le 1 mai.

14-15. - FRANCE-SUISSE Visite officielle de M. Mitterrand en Suisse.

23. - ISLANDE: Les élections législatives anticipées ne dégagent aucune majorité. Après plusieurs autres tentatives infructueuses, c'est M. Steingrimur Hermanns soo, chef du parti agrarieo (14 élus), qui forme, le 26 mai, un gouvernement de coalition de centre droit avec les conservateurs, qui not nbtenn 23 des 60 sièges du Parlement.

24. - AUTRICHE : Aux élections législatives, le parti socialiste obtient 90 (- 5) des 183 sièges et perd la majnrité absuluc à l'Assemblée. Le parti populiste emporte 81 sièges (+ 4) et le parti libéral, 12 (+ 1). M. Fred Sinowatz (socialiste) forme, le 18 mai, un gouvernement de coalition socialo-libéral II succède à M. Bruno Kreisky, qui dirigeait un cabinet majoritaire socialiste depuis 1971.

25. - PORTUGAL: Le parti socialiste de M. Mario Soares, en obte-nant 101 (+ 27) des 250 sièges de la nouvelle Assemblée, remporte les élections législatives auticipées aux dépens de l'Alliance démocratique, coalition de centre droit qui gouveroait depuis 1979. M. Soares forme un gouvernement le 9 juin, avec les sociauxdémocrates du P.S.D., membres de l'ancienne coalition, qui ont en 75 élus (- 7).

MAE

1. - POLOGNE: Les manifestations organisées par Solidarité dans une vingtaine de villes sont un succès, mais un manutestant est tué à Nowa-Huta.

- FRANCE-CHINE : M. Mitterrand, après une journée an Népal, se rend en Chine.

4. - IRAN : Le parti Toudeh (communiste) est dissons et dixhuit diplomates soviétiques sont expulsés pour «espionnage». Depuis début février, au moins mille cinq cents membres du P.C. iranien ont été emprisonnés, dont la pinpart des dirigeants.

6. - R.F.A. : Les «carnets secrets» de Hitler dont l'hebdomadaire Stern avait commencé la publication se révèlent un «faux grotesque et superficiel» après une expertise officielle.

17. - C.E.E.: Accord entre les Dix sur la fixation des prix agricoles 1983-1984. La questioa du

## Réveil politique au Chili

Le 11 mai a lieu la première journée nationale de protestation depuis la coup d'Etat militaire de septembre 1973. D'autres suivront, d'abord organisées par les syndicats, ensuite par les partis politiques interdits : les 14 juin, 12 juillet, 11 août, 8 septembre, 11 et 27 octobre. Au total, plus de soixante-dix personnes seront tuées par les forces de l'ordre et de nombreuses autres emprisonnées. Le général Pinochet, qui affirme qu'il se maintiendra à la tête de l'Etat jusqu'en 1989, fait qualquas enncassinna. La 10 août. Il nomme au ministère de l'intérieur un dirigeant conservateur, M. Onofre Jarpa, qui entreprend d'ouvrir un dialogue avec l'opposition, dialogue qui sara rompu an octubra. Le 18 novembre, une manifestation unitaire de l'opposition rassemble plus de cinq cent mille per sonnes à Sentiago.

démantèlement des montants compensatoires avait provoqué, en France, depuis le 22 avril, de vio-lentes manifestations de paysans.

20. - AFRIOUE DU SUD: Un atteotat, reveodiqué par le Congrès national africain (A.N.C.), fait dix-huit morts à Pretoria. En représailles, l'avia-tion sud-africaine lance, le 23, un raid sur la benlieue de Maputu au

26. - TUROUIE: L'armée turque pénètre en Irak, avec l'accord de Bagdad, pnur one opératioo contre la guérilla kurde : après une semaine de ratissages, près de deux mille «bandits» sont faits

28-30. - SOMMET DE WIL-LIAMSBURG: Les sept princi-pales démocraties industrialisées adoptent une « déclaration sur la reprise économique». L'éventua-lité d'une conférence monétaire internationale est envisagée selon les propositions faites par M. Mit-terrand, le 9, devant l'O.C.D.E.

3. - AFGHANISTAN : Le docteur Philippe Augoyard, médecin fran çais capturé par des troupes sovié-tiques, le 16 janvier, et condamné, le 13 mars, par un tribunal de Kaboul, à buit ans de prison, est gracié. Le 11, il regagne Paris.

7. - NORVEGE: M. Kaare Willoch, chef d'un gouvernement conservateur minoritaire depuis octobre 1981, forme un cabinet de coalition avec les centristes et les chrétiens populaires.

8-12. - O.U.A.: Après deux échecs à Tripoli, en août et en novembre 1982, le dix-neuvième sommet de l'Organisation de l'unité africaine se rénoit à Addis-Abeba, en l'absence de la délégation salraouie, qui a accepté de se retirer. L'O.U.A. adopte, le 11, une résolution sur le Sahara occidental qui

appelle le Maroc et le Polisario à une négociation directe.

- GRANDE-BRETAGNE: Triomphe de Mme Thatcher aux élections législatives. Le parti conservateur nhtient 397 des 650 députés, soit la plus forte représentation aux Communes depuis 1945.

13. - ESPACE: Pioneer-10, sonde spatiale américaine lancée le 2 mars 1972 en direction de Jupiter et toujours en état d'émettre, quitte le système solaire.

16. - U.R.S.S. : M. Iouri Andropov, secrétaire général du P.C. soviétique, est élo président du présideum du Soviet suprême, c'est-à-dire chef de l'Etat.

16-23. - VATICAN-POLOGNE: Jean-Paul II, pour sa seconde visite dans son pays natal, est accueilli par des fonles gigantesques au sein desquelles fleurissent des banderoles de Solidarité. Le pape rencontre à deux reprises le géoéral Jaruzelski at reçoit M. Lech Walesa, le 23, en

audience « privée ». 17-19. - C.E.E.: Le conseil européen, réuni à Stuttgart, renvoie au sommet d'Athènes en décembre les décisions sur la réforme des mécanismes communautaires et sur l'augmentation des ressources financières de la C.E.E.

20-21. - FRANCE-CAME-ROUN : Visite nfficielle de

M. Mitterrand an Cameroun. 26-27. - ITALIE : Recui de la démocratie chrétienne aux élections législatives anticipées : avec 225 des 630 élus de la Chambre des députés, elle perd 5,4 % des voix et 37 sièges. Mais dans le voix et 37 seges, Mais dans le cabinet da coalition formé le 4 août par M. Bettino Craxi, pre-mier chef de gouvernement socia-liste de l'histoire de la République italicoce, les démncrateschrétiens occupent la piupart des

## JUILLET

14. - BELGIQUE : Un diplomate ture est assassiné à Bruxelles. L'attentat est revendiqué par une Armée révolntionnaire arménienne, inconnue jusqo'alors.

15. - GRÈCE : L'accord sur les bases américaines en Grèce, en négociation depuis neuf mois, est conclu : il prévoit l'évacuation des bases à partir du 1ª janvier 1989.

22. - IRAN-IRAK : L'armée iranienne covre nn « qoatrième front » dans le nord de l'Irak: Depois soo début, eo septembre 1980, la guarre iraon-irakienne aurait fait près de cinq cent mille morts.

22. - POLOGNE : L'état de guerre instauré le 13 décembre 1981 et suspendu le 31 décembre 1982 est levé à l'occasion de la sete nationale. Une amnistie partielle et conditionnelle est proclamée tandis que la Diète adopte plusieurs lois élargissant l'arsenal de la répression.

27. - PORTUGAL : Cinq terroristes arméniens envahissent l'am-bassade de Turquie à Lisbonne : l'un est tué au cours d'une fusillade sinsi qu'un policier portugais : les quatre aotres sont tués par l'explosion de la bombe qu'ils transportaient, de même que la femme d'un diplemate turc.

30. - SRI-LANKA : Après des émeutes raciales qui, depuis le 25, auraient fait près de deux mille morts parmi la minorité tamoule, le président Jayewardene dénonce un - complot - inspiré par l'étranger. Trois formations d'extrême ganche sont interdites, et leurs di-rigeants arrêtés. Le 4 août, le Parlement vote no amendement constitutionnel qui interdit toute revendication autonomiste.

(Lire la suite page 12.)

## Le Liban

## et la question du Proche-Orient

# FÉVRIER 14-22. – Rénnion du Conseil national palestinien, qui donne lieu, à Aiger, à un débat passionné entre « modérés » et « radicanc ». M. 'Yasser Arafat, dont la réélection à la tête du comité exécutif de POL.P. est entérinée par l'assemblée détient » est entérinée par

et imprécis en vue d'éventuelles négo-ciations de paix.

10. – Le roi Hussein de Jordanie gagées avec PO.L.P. pour en nne participation jordane

ut. — Issant Sarthom, conseiller politi-que de M. Arafat, est assassiné à Al-bufelra (Portugal). L'attentat est re-vendiqué par le groupe palestinien dissident d'Abou Nidal.

18. – L'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth est ravagée par l'explosion d'un véhécule piègé : aoixante-trois personnes sont tuées,

## MAI

6. - Une dissidence, menée par le coionel Abou Moussa et souteure par la Syrie et la Libye, éclate au sein du Fath, la principale organisation de

17. - Signature de l'accord israélo is mettant fin à l'état de guerre cutre les deux pays et prévoyant le retrait des forces étrangères du Li-ban. Cet accord, aboutinsement des afgociations ouvertes le 28 décembre 1982, a été obtenu après une auvette entre Jérusalem et Beyrouth effectute cutre le 25 avril et le 8 mai par M. George Shuitz, secrétaire d'État oudamé par la Syrie, POLLP, et PURS. et ne sera pas ratifié.

## JUIN

24. – M. Arafat est expuisé de Damas : ses propos, dénoucant, le 21, l'« agression syro-libyenne coutre la révolution palestrieme », ont été jugés calomnieux à l'égard de la Sy-rie, accunée d'être intervenue militaijages calonimieux à l'égard de la Sy-rie, accusée d'être interveune militai-rement aux côtés des dissidents dans les combats intermittents qui les op-posent, depuis le 4, aux loyalistes du Fath, exerciés dans la plaine liba-naine de la Beixaa.

## JULLET

23. - Un front de saint national, regroupant l'opposition librasise au gauvernement da Beyrouth, est constitué au Nord-Liban. Danns ex-

26. – A Hébron, en Cisjord comus matquès tirent à l'intérieur du collège islamique. Cet attentat, qui provoque la mort de trois écudiants s, est attribué à des colons juils

## SEPTEMBRE

1. - L'armée libenaise achève de re-prendre le contrôle de Beyrouth-

rue qui l'out opposée depuis le 28 soût à des miliciens musulmans.

3-4. — Les troupes israélieunes au Sud-Liban se replient derrière la rivière Awali. Dans la montagne du Chouf qu'elles évacuent, les affrontements represuent entre miliciens chrétiens et druzes, ces derniers fortement soutenus par la Syrie. Après plusieurs jours de très violents combats, les nei-licieus clarétieus sont contraints de se retirer de presque toute la montagne. L'armée lihaunise, qui s'était dé-ployée au sud et à l'est de Beyrouth, le long du littoral, intervient à partir du 16 pour défendre la position de du 16 pour défendre la position de Souk-El-Charh. Elle est appayée dans la bataille par l'artillerie navale

31/X - 4/XL - La conférence interfibanaise, réunie à Genève, demande au président Gennyel de « prendre les mesures et les contacts néces-saires sur la scène internationale » pour la remise es cause de l'accord israélo libanais du 17 mai, M. Gemayel se rend sans succès, en novem bre et décembre, à Paris, Ryad,

## NOVEMBRE

 Les dissidents palestioleus, ap-puyés par des forces syriomes et B-byennes, lancant une offensive contre les positions de M. Arafat et de ses fidèles, retranchés depuis la fin de septembre dons la région de Tripoli,



Dessin de PLANTU.

ries druzes ainsi que cellos des Sy-riens dans le Hant-Metn.

22. — Des avions Super-Etendard fran-çais détraisent des batteries d'artille-rie qui pilonnaient le contingent fran-çais de la force ambinationale à

25. - Un accord de cessez-le-feu est concis au Libas grâce aux efforts de médistion saoudiens. Il prévoit la convocation d'un congrès de réconciisstion nationale. Damas refuse que le cessez-le-fen soit contrôlé par des beervateurs de l'ONU.

## OCTOBRE

23. - Le Q.G. des « marines » et le siège d'une compagnie de paracha-tistes français à Beyrouth sont détruits à quelques lastants d'interalle : aar chacno des deox immeubles s'est précipité un camion-suicide bourré d'explosifs. Deux cent vingt-dix-sept a soldats de la paix » sont tués, dont deux centte-neul américains et cinquaste4. - Un camion-suit 4. — Un camion-succe cerrar le gouvernorat militaire israélieu à Tyr, au Sud-Liban : trette Israélieus et treste-deux Palestinieus et Libanais sout taés. L'aviation israélieuse ef-fectue plusieurs missions de repréfectue plusieurs missions de repré-seilles dans des régions du Liben sous rôje syrien.

italisé. Il ne réapparaît en public

17. - Hult Super-Etendard français effectment un raid contre un camp ent de milioes ch iraniemes proche de Baalbek. La veille, M. Mitterrand avait affirmé à ne 2 que l'attentat de Beyro da 23 octobre « ne restarait pas im-

nhats cessent à Tripoli 2. — Les commans courant a arapua eà M. Arafat est totalement encer-clé. Un accord ayro-enoudien est concin, le 25, à Dannes : il prévoit

24. - Jérmalem libère plus de qu nelle cinq cents prisouniers palesti-nius et libunais en échange de six soldata israélieus détenus par le Fath. Paris assure la logistique de l'opéra-tion sous l'égide de la Croix-Rouge 28 - 29. - Les Etats-Unis et Israël dicident de renforcer leur « coopéra-tion milituire et politique », à l'occa-sion de la première visite officielle à sion de la première visite officielle à Washington de M. Shamir en tant que premier ministre.

## DÉCEMBRE

- Six personnes sout tuées par l'explosion d'un autobus à Jérusalem. L'attentat est revendiqué par PO.L.P. En représailles, des vedettes israélieunes bombardent, les 9, 13, 18 et 19, des positions du Fath à Tripoli, ce qui retarde l'évacuation de M. Arafat et de sea troupes.

12. - A Kowell, six attendate, dogs Sent visuar les ambassades des Etats-Unis et de France, fout cinq mocts. Ils sont revendiqués per les « révolutionnsières » chilies du « Il-land islamique » qui avaient déjà re-vendiqué les attentats de Beyrooth du 18 avril et du 23 octobre et celul de Tyr du 4 controlles Tyr du 4 more

- M. Arafat et plus de qu milie combattants palestiniens q tent Tripoli à bord de cinq may grecs, battast pavillos de PONU et protégés par la marine française.

21. – A Beyrouth, un camion piégé lancé coutre un poste du contingent français fait quieze morts dont un

22. – M. Arafat, qui a annoucé son intention de relaucer les obgociations intention de relancer les négociations avec la Jordanie sur le projet de confédératios jordano-palestinicana, fait escale en Egypte et rencontre le président égyptien Monbarak au Caire. Cette « réconciliation » est vi-vement critiquée tant par farati que par plusieurs dirigeants palestinicas. 10. — M. Spadulini, ministre de la dé-fense italien, reçu par le président Gennyel à Beyrouth, ini annonce le réduction de près de la moitié du contingant jeallen de la force multi-netionale.

Chronologie établie per PHILIPPE BOUCHER

# DE

Jean-Louis Capitaine Balthazar J.M. Charton

300 affiches des films les plus célèbres illustrent cette histoire du cinema français, des premiers films à la nouvelle vague.

# CINÉMA

UN VOLUME DE 160 PAGES 300 REPRODUCTIONS DONT 100 EN COULEURS

# L'AFFICHE

mi de Libye. 1 - LE CINÉMA FRANÇAIS ment européen.

Iconographie de Jean-Pierre Berthom

195 F

ÉDITIONS FRÉDÉRIC BIRR

## Les personnalités disparues 31. - Jack Dempsey, ancien

boxeur américain.

cière allemande.

critique littéraire.

teur du Palace.

gue américain.

rieure du Monde.

teur.

tannique.

à 1878.

-des Belges.

JUIN

1. - Prince Charles, comte de

Flandres, régent du royaume de Belgique de 1944 à 1951;

1. - Anna Seghers, roman-

5. - Jean Freustie, écrivairi et

10. - Fabrice Emaer, fonda-

JUKLET

7. - Hermann Kahn, futurolo-

Raymond Barrillon, chef

23. - Georges Auric, composi-

29. - Devid Niven, acteur bri-

SEPTEMBRE

ministre sud-africain de 1966

10. – John Vorster, premi

25. - Léopold III, ancien

26. - Tino Rossi, chanteur.

17. - Raymond Aron, philoso-

NOVEMBRE

5. - Jean-Marc Reiser, dessinateur de bandes dessinées

7. - Germaine Tailleferre

27. - Manuel Scorza, ěcrivain

DECEMBRE

5. - Robert Aldrich, cinéaste

8. - André Chamson,

l'Académie française.

péruvien.

américain.

teuse.

gnol.

20. - Marcel Daño, acteur.

phe et journaliste.

25. - René Fallet, écrivain.

29. - Luis Bunuel, cinéeste.

du service de politique inté-

## **JANVIER**

5. - Valéria Valère, écrivain. 11. - Nicolas Podgomy, ancien chef de l'État soviétique 24. - George Cukor, cinéeste

américain. 26. — Georges Bidault, ancien

## Louis de Funés, acteur.

**FEVRIER** 15. - Waldeck Rochet, secrétaire du parti communiste de 1964 à 1972.

24. - Jacques Méchin, historian, ancian membre du gouvernement de

25. - Tennessee dramaturge américain.

## MARS

3. - Arthur Koestler, écrivain

- Hergé, père de Tintin. 7. - Igor Markevitch, compositeur et chef d'orchestre. champion cycliste

14. - Maurice Ronet, acteur. 15. - Rebecca West, écrivain et iournaliste britannique. Umberto II, ancien roi

d'Italie. 23. - Barney Clark, cept douze jours après la pose d'un cœur artificial à Salt-Lake-City. 23. - Armand Lanoux, écri-

vain, secrétaire général de l'Académie française.

## AVRIL

4. - Gloria Swanson, actrice 14. - Achille Peretti, memb du Conseil constitutionnel. 30. - George Balanchine, chorégraphe.

30. - Muddy Waters, chanteur et guitariste de blues

## MAI 17. - Affred Fabre-Luce, es-

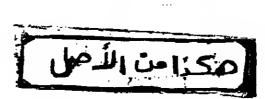
sayiste. 25 - Idriss Seco 26. - Louise Weiss, écrivain et

6. - Lucienne Boyer, chanféministe, doyenne du Parle-25. - Joan Miro, peintre espe-



Devenez une lumière COURS TRIMESTRIELS





## (Suite de la page 11.)

### AOUT

4. - HAUTE-VOLTA : Le cap taine Thomas Sankara, aucien premier ministre démis de ses fonctions le 17 mai, considéré comme proche de la Libye, ren-Verse le gouvernement du commundant Jean-Baptiste Ouedraogo, chef de l'Etat depuis novembre 1982.

6. - NIGÉRIA : Le président Shehu Shagari est rédiu chef de l'Etat. Son parti, le parti national nigérian (N.P.N.), obtient, les 13 et 20, près des deux tiers des sièges de gouverneurs et de séna-

7-14. - FINLANDE : Les premiers Championnats du monde d'athlétisme ont lieu à Helsinki les Etats-Unis obtiennent 24 médailles, l'U.R.S.S., 23, et la R.D.A., 22. La France u'en gagne

8. - GUATEMALA : Le général Efrain Rios Montt, président gua-témaltèque depuis le coup d'Ent de mars 1982, est renversé par son ministre de la défense, le général Oscar Metia.

10. - SUISSE : Licio Gelli, ancien grand maître de la loge maconnique italienne P 2, s'évade do la prison de Genève, où il était in-

carcéré depuis septembre 1982. 14. - PAKISTAN : Début de la campagne de désobéissance civile, lancée par l'opposition au régime militaire du général Zia Ul-Haq. Le monvement est surtout suivi dans la province du Sind, nu sud-

est du pays. 21. - MAURICE : Aux élections législatives, l'Alliance tripartite dirigée par M. Ancerood Jugnanth, premier ministre sortant, remporte 41 des 60 sièges.

21. - PHILIPPINES : Benigno Aquino, principal rival politique du président Marcos, est assassine dès sa descente d'avion, à son retour des Etats-Unis, où il était en exil depuis 1980. Près de trois millions de personnes participent, le 31, à ses funérailles. Les mois suivants, les manifestations bostiles au régime de M. Marcos se multi-

31. - POLOGNE : Les consignes lancées par les dirigeants clandestins de Solidarité et par M. Lech Walesa pour marquer le troisièm anniversaire des accords de breuses villes.

## SEPTEMBRE

15-23. - BELGIOUE : Une grève des services publics paralyse le

19. - SAINT-KITTS-et-NEVIS: L'archipel antillais de Saint-Kitts-et-Nevis, ancien territoire britannique, accède à l'indépen-duuee. Le 23, il devient le 158 Etat des Nations unies.

26. - ETATS-UNIS : Le 12 mè tres untralien Australia-II remporte la Coupe de l'America, disputée à Newport, battant, pour la première fois depuis 1851, le voi-lier des Etats-Unis.

29. - MEXIQUE : Le Mexique obtient le rééchelonnement de l'intégralité de sa dette publique, échue entre sont 1982 et décembre 1984 : nprès l'accord du 26 août, qui portait sur 11,4 milliards de dollars, un nouvel accord est signé concernant 7 milliards de dollars.

## OCTOBRE

7. - INDE : L'Etat du Pendjab est placé sous le contrôle du gouveruement central alors que de graves attentats, commis par des nationalistes sikhs, out urteint les forces de l'ordre et la commu-

8. - IRAN-IRAK: La France livre à l'Irak cinq avions d'attaque Super-Etendard malgré les menaces iraniennes de provoquer la fermeture du détroit d'Ormuz par où passe le pétrole à destination de l'Occident. Le 31, le Conseil de

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant:

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles Commission partiaire des journaux et publications, n 57 437 ISSN: 0395 - 2037

sécurité de l'ONU demande une cessation immédiate de toutes les hostilités dans la région du Golfe ». Téhéran, dont les troupes ont lancé une nouvelle offensive. le 20, dans le Kurdistan irakien. rejette cet appel

## LES PRIX NOBEL

5. - PAIX: M. Lech Wales (Pologne). 6. - LITTÉRATURE : M. WIL-

liam Golding (Grande-10. – MÉDECINE : Mª Berbara McClintock (Etata-Unis).

17. - ECONOMIE: M. Gérard Debreu (Etats-Unis). 19. - PHYSIQUE: MM. Subrahmanyan Chandrasekhar et William Alfred Fowler (Etats-

19. - CHIMIE: M. Henry Taube (Etats-Unis).

9. - BIRMANIE: A Rangoun, un attentat visant M. Chun Doo Hwan, président de la Corée du Sud, provoque la mort de vingt et une personnes dont quatre membres du gouvernement sud-coréen. Le 4 novembre, la Birmanio avec la Corée du Nord, accusée d'être à l'origine de l'attentat.

16. - ISRAEL: Après le retrait de M. Beşin, le 15 septembre, M. Yitzhak Shamir est investi par la Knesset à la tête d'un gouverne-ment identique au précédent. Dès le 11, il annonce une dévaluation de 23 % du shekel et de nouvelles mesures d'austérité.

12. - CHINE: Le comité central du P.C. chinois décide une campagne de « rectification » du style du parti.

12-14. - FRANCE-BELGIQUE: Visite officielle de M. Mitterrand en Belgique.

19. - ESPACE: Le succès du septième lancement de la fusée ouropéenne Ariane, après celul du sixième, le 16 juin, assure son avenir commercial.

- SUISSE: Aux élections législatives, la coalition sortante obtient 167 (- 2) des 200 sièges du

27-29. - FRANCE-TUNISIE: Visite officielle de M. Mitterrand en

30. - TURQUIE: 1 330 personnes sont tuées dans un tremblement

de terre, au nord-est d'Erzurum. 31. - ARGENTINE : M. Raul Alfonsin (radical) est élu président de la République en battant lo candidat péroniste, M. Italo Luder. Après buit ans de dictature militaire, il entre en fonction le 10 décembre et annonce, le 13, que des poursuites judiciaires vont être engagées contre les membres des forces armées et les terroristes qui out violé les droits de

## NOVEMBRE

2. - AFRIQUE DU SUD: 66 % des électeurs blancs approuvent par référendum la nouvelle Constitution, qui prévoit une présidentialisation du régime et l'association particlie et séparée des minorités métisse et indienne à l'exercice du pouvoir dont la majorité noire reste exclue.

6. - TURQUIE : Aux élections législatives, le parti de la mère pa-trie de M. Turgut Ozal obtient. avec 45,1 % des voix, 211 des 400 députés. Le général Evren, président de la République jusqu'en 1989, approuve, le 13 décembre, le gouvernement libéral formé par M. Ozal.

7-10. - FRANCE-ALGÉRIE M. Chadli Bendjedid effectue à Paris le premier voyage officiel d'un ches d'Etat algérien depuis

9-14. - ÉTATS-UNIS-JAPON ET CORÉE DU SUD : Le voyage du président Reagan au Jupon et en Corée du Sud est surtout consacré au renforcement de la coopération stratégique entre

les trois pays. 15. - CHYPRE: Une « République turque », présidée par M. Rauf Denktash, est créé au nord de Chypre, Ankara est seul à

23. - ESPACE : Deux cosmonautes soviétiques regagnent la Terre après cent quarante-neuf

iours dans l'espace. 27. - ESPAGNE: Un Boeing-747 de la compagnie colombienne Avianca s'écrase près de Madrid : cent quatre-vingt-une personnes sont tuées et onze rescapées. Le 7 décembre, une collision entre deux avions sur l'aéroport de Madrid fait à son tour quatrevingt-treize morts.

27. - URUGUAY : Après le succès des journées nationales de protestation des 25 août et 25 septembre, plus de trois cent mille personnes manifestent à Montevideo pour le retour à la démocratie.

28/XI - 8/XIL - ESPACE: Pour sa neuvième mission, la sixième pour Columbia, la navette spatiale américaine emporte le labo-ratoire européen Spacelab qui permet une - moisson d'informations impressionnante ». Anpara vant, les trois vols de l'autre navette, Challenger, du 4 au 9 avril, du 18 nu 24 juin et du 30 août au 5 septembre, avaient été des réus-sites complètes.

## DÉCEMBRE

1. - VENEZUELA : M. Jaime Lusinchi, candidat du parti d'Action démocratique (socialdémocrate), remporte l'élection présidentielle. Il succédera le 2 février 1984 à M. Luis Herrera Campins, l'actuel président social-

4-6. - C.E.E.: Le conseil européen d'Athènes ue trouve de compromis ni sur les questions budgé taires ni sur la politique agricole. Les négociations vont se poursuivre, Paris succédant à Athènes à partir du 1ª février 1984 à la présidence semestrielle de la Communauté.

- NORVEGE : Mme Danuts .Walesa reçoit à Oslo, an nom de son mari, le prix Nobel de la paix. 11. - BANGLADESH : Le 36n6ral Ershad, « administrateur de la loi martiale » depuis le coup d'Etat du 24 mars 1982, se pro-

clame chef de l'Etat. - ETATS-UNIS : Le dollar dépasse les 8,47 francs à Paris, où il cotait 6,60 francs le 10 janvier. A la Bourse de New-York, l'indice des valeurs industrielles, qui a augmenté de 65 % en quinze mois en raison de l'amorce de reprise économique, a atteint le 29 novembre le niveau record de

15. - JAMAIQUE: Aux élections législatives, le parti travailliste (conservateur) de M. Edward Seaga, au pouvoir depuis 1980, obtient les soixante sièges du Parlement en raison du boycottage du scrutin par l'opposition

15-17. - FRANCE-YOUGO-SLAVIE: Visite officielle de

M. Mitterrand en Yougoslavic. 16. - POLOGNE : L'appel à manifester lancé par la direction elandestine de Solidarité pour l'anniversaire des révoltes vrières de 1970 est peu suivi en raison du gigantesque dispositif de dissuasion mis en place par les autorités. Dans un discours rendu public le 15, M. Lech Walesa avait dressé un violent réquisitoire contre le régime et proposé un programme d'action.

17. - GRANDE-BRETAGNE L'explosion d'une voiture piégée devant les grands magasins Har-rods à Londres fait 5 morts et 91 blessés. L'IRA provisoire revendique l'attentat tout en indiquant

qu'elle ne l'a pas commandité, 18. - JAPON: Le parti libéral démocrate (P.L.D.), au pouvoir de-puis 1945, obtieut 258 (- 28) des 511 sièges de la Diète unx élec-tions générales provoquées par le refus de M. Tanaka, ancien premier ministre, de démissionner de son siège après une condamnation, le 12 octobre, dans l'affaire des pots-de-vin Lockheed Maigré son revers électoral, M. Yasuhiro Nakasone est réélu premier ministre, le 26, par la Diète. Son nouveau nement maintient la pri-

mauté dn « clan Tanaka ». 26-29. - U.R.S.S. : M. Iouri Andropov, qui n'est pas apparu en public depuis le 18 août, n'assiste pas au plénum du comité central ni à la session du Soviet suprême des 28 et 29. Mais quatre de ses proches sont promus dans les instances du P.C.

27. - AFRIQUE DU SUD-ANGOLA: l'armée sud-africaine confirme qu'elle n pénétré, depuis le 6, en territoire angolais pour attaquer les bases de maquisards de la SWAPO avant que celle-ci ne lance une offensive contre les forces sud-africaines en Namibie

28. - UNESCO : les Etats-Unis annoncent qu'ils se retireront de l'UNESCO à compter du 1e janvier 1985. Washington reproche à nisme - et son engagement en filveur d'un « nouvel ordre mondial de l'information ».

31. - NIGERIA : Le gouvernement civil du président Shehv Shagari est renversé par un coup d'Etat militaire. Le général Mohammed Buhari est nommé chef du nouveau conseil militaire su-

# Gérer à gauche

de la Cavolle.

dans un terrain vague du quartier

sième gouvernement : MM. De-lors et Bérégovoy voient leur

position renforcée. MM. Chevène-

ment et Jobert, qui ont aupara-vant démissionné, sont remplacés par M. Fabius, à l'industrie et à la

recherche, et par Mme Cresson,

risme. A cette dernière, succède

porte-parole du gouvernement.

au commerce extérieur et au tou-

22. - M. Mauroy forme son troi-

## JANVIER

M. Mitterrand, qui participe au journal d'Antenne 2, plaide pour une « voie médiane », gage

de « l'harmonie du corps social ». 5. - Le conseil des ministres adopte un plan de lutte contre la violence en Corse : le F.L.N.C. est dissous et un commissaire de la République chargé de la sécurité. M. Robert Broussard, est nommé dans l'île, où tous les responsables policiers ont été remplacés.

10. – En Nouvelle-Calédonie deux gendarmes mobiles sont tués près du village de Koindé. Le 13, dix-huit Mélanésiens sont in-culpés, dont dix d'assassinat.

23. - M. Chirac présente nu - projet politique - et un - plan de redressement » devant plusieurs dizaines de milliers de personnes rassemblées à Paris pour nn congrès extraordinairo du

28. - Aux élections aux chambres d'agriculture, la F.N.S.E.A. et les organisations traditionnelles qui lui sont proches obtiennent plus de 60 % des voix.

## FÉVRIER

Klaus Barbie, ancien responsable de la Gestapo de Lyon, expulsé la veille de Bolivie vers la France, est écroué à Lyon, après avoir été inculpé de « crimes

20. - Aux élections régionales dans les quatro départements d'outre-mer, la gauche recueille partout la majorité des suffrages exprimés, mais ne contrôle l'as-semblée qu'en Martinique, Ce-pendant, le 28, olle obtient aussi la présidence du conseil régional à la Réunion et en Guyane, tandis que, en Guadeloupe, l'opposition

28. - L'Armée secrète arménienne (ASALA) revendique l'attentat contre une agence parisienne de voyages, spécialisée dans le tou-risme en Turquie, attentat qui a fait un mort of quatre blessés.

## MARS

M. Daniel Mayer, désigné par M. Mitterrand, succède à M. Roger Frey à la présidence du

Conseil constitutionnel 13. - A Marseille, un enfant de onze ans, d'origine gitane, est tué par l'explosion d'un colis piégé

1. - Entrée en vigueur da droit à la retraite à soixante ans. Les partenaires sociaux ont signé les 4 février et 18 mars des accords sur l'adaptation des régimes complé-

politique générale.

19-20. - Le comité central du P.C.F. adopte à l'unanimité le rapport de M. Marchais affirmant que les élections municipales ont

de l'influence » du parti commu niste et dressant un bilan positif de la participation du P.C.F. au gouvernement qui « n'estompe pas la portée des réserves et des critiques » à propos du plan de ri-

25-26. - Voyage de M. Mitter-rand dans le Nord-Pas-de-Calais. Il rappelle que « les responsabi-lités et la décision appartiennent au président de la République » et renouvelle son soutien au gouvernement, qui agit « sous son autorité ».

## MAI

8. - M. Louis Le Pensec, ancien ministre de la mer, est réélu député du l'inistère avec 54,31 % de

voix dès le premier tour. 19. - Les quarante et un fûts de dioxine de Seveso (Italie), entrés illégalement en France en septem bre 1982, sont retrouvés dans l'Aisne. Leur recherche, depuis la fin mars, dans plusieurs pays d'Europe, avait relancé les débats sur l'élimination des déchets toxi-

M. Rocard, à l'agriculture. Il y a six nouveaux, dont Mme Bonchar-dean (P.S.U.) et M. Max Gallo, 28-29. - Seize attentats on Guadeloupe, en Mnrtinique, en



(Dessin de PLANTU.)

23. - M. Mitterrand, dans une allocation télévisée, demande aux Français de « redoubler d'énergie et de ténacité pour le redressement national.

6. - M. Manroy obtient, par 323 voix contre 155, la confiance des députés sur une déclaration de

Guyane et un à Paris sont revendi-

qués par une organisation incon-nue jusqu'alors : l'Alliance révolutionnaire carabe. 3L - Adoption définitive de la loi « sécurité et liberté ». Le gouver nement a fait approuver un amendement sur les contrôles d'iden tlté, après une polémique à

## La politique de rigueur

**JANVIER** 6. - M. Delors aumonce de nouvelles mesures pour allèger les charges fi-nancières des entreprises. M. Gattaz estime, le 18, à l'assemblée générale

du C.N.P.F., qu'il s'agit de « faux re-31. - Les déclarations de M. Edmond Maire, estimant, après us entretien nvec M. Mitterrand, qu'nu « deuxième plan de rignour (...) doit être maintenant envisagé » sunc une polémique dans la majorité.

## MARS

25. — Dencième plan de rigueur, après la dévaluation du franc du 21, le troi-sième en dix-huit mois. Il prévoit, en particulier : une réduction de 20 mil-liards de francs du déficit budgétaire, grâce à 15 milliards d'économies et 5 milliards obtauss pur une augmen-tation de le trote sur les carburants ; phaleurs mesures d'encouragement à Pépargne, dont un emprunt obliga-toire de 10 % sur trois aus qui rap-portera 14 milliards de fixares; une réduction des allocations de devises pour les touristes à l'étranger ; pour combier le déficit de la Sécurité so-ciale, 4 milliards d'économies et un osables de 1982, qui rapporters

## AVRIL

 Le couseil des ministres adopte un projet de loi autorieant le gouver-nement à prendre par ordonnances certaines des mesures du plus de zigueur. Cette lot est définitivement vo-tée le 21. Trois ordonnances sont prises le 29 et une sutre le 11 mai.

16. - La France obtient l'accord de ja C.E.E. pour un prêt de 4 milliards d'ECU, soit un pen plus de 27 milliards de francs.

20. - M. Marchais estime, à Marseille, que le plun de rigneur constitue « une contradiction avec les objectifs

gue en 1981 ». 28. — M. Chevènement, devant la convention mationale du parti socialiste, réunie an Pré-Saint-Gervals, critique la politique de riguenr et affirme qu'il ne s'agit pas d'une « parenthèse » mais d'un « virage ».

M. Louis est mosfie la income. M. Jospia, qui qualifie la rigu « phase de consolidation », lui - punter de consumentou », au repro che de vouloir « comper les jarrets : da gouvernement.

## JUEN

6. – M. Birigovoy amonce six me-sures qui permettrent 4 milliards d'économie pour équilibrer les d'économie pour équilibrer les comptes de la Sécurité sociale na 1983.

29. — Le turx des cotinations de Passurance-chômage est augmenté de 1 % par le gouvernement, faute d'un accord entre le patronnt et les syndicats. le C.N.P.F. décide de ne plus « sièger su conseil d'administra-tion de l'UNEDIC jusqu'à Padoption d'un nouveau système d'assurance ».

## SEPTEMBRE

étende aux revenns de capital sounds à prélèvement obligatoire, d'autre-part, la cotisation vieillesse sera relerée d'un point pour l'ensemble des se-

 M. Mitterrand défend, sur TF 1, la politique budgétaire du gou-versement. Il annonce que la taxe professionnelle sera réformée en 1004. professionnelle son recornece en 1984 et s'engage à diminus d'un point éans le buiget 1985 les tanx des prélèrements obligatoires (impôts et cotiontions sociales) qui, à 44,7% portant abrogation ou révision de certaines dispositions de la loi d'empreintes digitales et de photographics. .

JUIN 2 - M. Léopold Sedar Sengho est le premier Africain éln à l'Académie française. Il succède an duc de Lévis-Mirepoix. M. Jacques Soustelle est élu an fauteuil de Pierre Gaxotte.

## 2. - Le R.P.R. et l'U.D.F. si-

## définis par le président de la Républi-

28. – M. Mitterrand, premier invité des «Petits déjeuners d'Europe 1» insiste pour que la rigneur soit « au-sortie d'un effort considérable de jun-ties eschele.

14. – M. Bérégovoy amonce que, pour assurer l'équillère financier de la Sécurité sociale en 1984, d'une part, le prélèvement de 1 % sur le re-venn imposable sera reconstil empire

45,6% prévus pour 1984, sout de-venus « insupportables ». 21. — Le conseil des ministres adopte le projet de budget pour 1984. La li-mitation à 6,3% de l'augmentation des dépenses de l'Etat n'empêche pas un alourdissement de la fiscalité pour

## les moyens et les gros reveu

OCTOBRE 3. — Création du Conspte pour le développement industriel (Coderi). Les fonds, collectés dans les 'calasses d'éparque et dans les établissements boucaires et mutualisées, seront utilisés pour moderaiser l'appareil de production français.

19. – Le balance de co risur est excédentaire en septembre pour la première fois depuis août 1981. Le éficit pour 1983 sera inférieur de moitié à calui de 1982, inférieur de moitié à caini de 1 qui a atteint 92,7 milliards de fra

## NOVEMBRE

Le capport sur les comptes de la Sécurité sociale aumonce que cenx-ci devraient être excédentaires en 1983

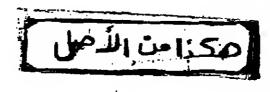
et équilibrés en 1984. des prix en octobre (+ 0,8 %) confirme que le hansse sera en 1983 à peise inférieure aux 9,7 % de 1982, alors que l'objectif gouvernemental était de 8 %, le C.N.P.F. adresse à

tion qui refuse tont rattrapage des es sur les prix. 25. — Maigré l'opposition du patro-nat, le système d'encadrement des prix et des marges est reconduite

## pour 1984.

DÉCEMBRE Le troisième empreunt d'Etat est porté de 12 à 15 milliards de francs, après ceux de l'évrier (10 mill de septembre (25 milliards).

16. - Les chiffres du chomage caregistrent pour la première fois de l'an-née une augmentation importante : + 3,1 % en un mois à le fin no



₩. `` 🔍

Sec. 25.

THE WAY

1 396:4; -.

....

. . . . . .

激动性的

30 E

Me .

5 To 1

\*

¥ ....

W. Market ...

de riqueur

Maria Sala

The state of

. . . . .

1.00

and the second s

The second secon

And the second s

**€**. 7

Same and a

## DE 1983 EN FRANCE

gnent une «charte» qui mani- 31. – Le consuil des ministres 19. – Les syndicats dits «réfor- feste deur » volonté commune adopte une série de mesures destid'une autre politique ».

5. - Yannick Noah est le premier Français depuis 1946 à remporter les Internationaux de tennis de Roland-Garros.

10. - L'Assemblée nationale adopte en première lecture le projet de réforme de l'enseignement supérieur, après un débat de près de trois semaines : l'opposition avait déposé environ deux mille amen-

13-14. - M. Mitterrand, en visite officielle en Corse, déclare que .- le champ du dialogue est ouvert pour peu que la Corse fasse preuve d'initiative », mais condemne « la violence et la révolte ..

 M. Herna présente, dans un entretien au Monde, le projet de réorganisation des forces terrestres et amonce la création d'une force d'action rapide de quarantesept mille hommes, à base d'héti-coptères et d'infanterie antichars. 23. - Un débat sur le budget so-

ciel est organisé pour la première. fois à l'Assemblée nationale, 27. - La loi de programmation militaire 1984-1988 et la loi modifiant le code du service national

JUILLET

sont définitivement adoptées:

 Après les prises de position hostiles de de MM. Chirac, maire de Paris, et Girand, président (R.P.R.) du conseil régional de l'He-de-France, M. Mitterrand annonce que la France renouce à orgeniser une exposition universelle i Paris en 1989.

15. - Une bombe explose à Orly-Sud devant les comptoirs de la Turkish Airlines: huit personnes som mées et cinquante-quatre es. L'attentat, revendiqué per l'ASALA, est condemné par la plupart des organisations armómennes en France, Le 18, à Paris. cinquante-six personnes sont interpelices per la police, dont Varad-jian Garabidjian, qui avone, le 20, être l'anteur de l'attenuat d'Orly, mais reviendra sur ses avenz le 28. An total, onze personnes sont inculpées et écrouées et dix sutres.

assignées à résidence. 21. - Les directions de Pengeot et de Taibot annouvent un plan de suppression de 7.371 emplois.

AOUT

7. - An Pays basque, on gendernie est tué et un autre blessé en cours d'une fusillade avec des depuis le début de l'été, plusieurs attentats cut été commis contre des touristes.

14-15. — Jean-Paul II se rend en pelerinage à Lourdes, pour sa deuxième visite en France.

adopte une série de mesures desti-nées d'une part à renforcer la lune contre l'immigration clandestine, d'autre part à faciliter l'insertion des immigrés installés en France.

SEPTEMBRE

13. - Pierre-Jean Massimi, secré-taire général de la Haute-Corse, est tué près de Bastia. Le FLN.C. assure le 21 avoir commis cet attentat en représailles contre la « disparition », le 17 min, du militant nationaliste Guy Orsoni. Le 27, le conseil des

(Dessin de PLANTU)

ministres décide la dissolution de

la Consulte des comités nationa-listes (C.C.N.), considérée

comme la «vitrine légale» du

25. - Anz elections senatoriales,

l'opposition obtient soixante-

quinze (+ 12) des quatre-vingt-dix-huit sièges qui étaient à

pourvoir, et la majorité, vingt-

30. - A Marseille, l'explosion d'une bombe dans l'enceinte de la

Foire internationale provoque la

OCTOBRE

- M. Jean-Michel Baylet, 6h1

présidem du M.R.G., lance un ap-pei à la constitution d'un « large

5. - La procédure judiciaire en-

gagée contre trois Irlandais, ar-

et présentés alors par l'Elysée comme des « terroristes interna-

tionaux », est annulée en raison des irrégularités commises par des

gendarmes, untamment du G.I.G.N., lors de la perquisition.

trois (+1).

mort d'un visiteur.

centre ganche ».

rêtés à Vince

MAINTENANT, IL SERAIT SOUHAITABLE

D'EVITER DE SE TIRER DANS LES PATTES!

ON EST-CE GUE C'EST

QUE CETTE ALLUSION ?

C.F.T.C.) remportent les élec tions des administrateurs des caisses de la Sécurité sociale, organisées pour la première fois de-pais 1962. La C.G.T. et la C.F.D.T. subissent un échec. F.O. devance la C.F.D.T. et talonne la

19. - M. Savary présente de nouvelles propositions sur l'avenir de l'enseignement privé : écartant l'idée d'intégration dans un service public, il propose un calen-drier de discussions pour une ré-novation d'ensemble du système

educatif. L'enseignement catholi-

que accepte de négocier, mais le Comité national d'action lalque

28-30. - Au congrès du parti so-

cialiste, réuni à Bourg-en-Bresse,

les délègués unanimes apportant leur soutien « résoln » à la politi-

que du gouvernement. Le CERES de M. Chevènement, dont la mo-

tion avait recneilli environ 18 %

des suffrages dans le vote des fé-

dérations, et les « rocardiens dissi-

dents » (5 %·) se sont ralliés au

texte légèrement modifié de la

NOVEMBRE

3.4. - M. Mitterrand effectue en

site officielle dans une région.

14. - Six attentats à la bombe

16 - M. Mitterrand affirme, à

tionnaire caraibe (ARC).

propre détermination.

Poitou-Charentes sa sixième vi-

vendiqués par l'Alliance révolu-

motion de M. Jospin (77%).

(C.N.A.L.) refuse.

18-20. - Le parti radical, réuni en congrès à Paris, élit M. André Rossinot à sa présidence et confirme son maintien dans l'opposition.

 Le conseil des ministres adopte le projet de loi sur la presse, très vivement critiqué par l'opposition. Après quatre jours de débats houleux à l'Assemblée nationale, du 14 au 17 décembre, l'examen du texte est renvoyé à une session extraordinaire en jan-

DÉCEMBRE

1. - Rencontre au sommet P.S.-P.C.F., à Paris, pour «vérifier» le respect de l'accord de gouverment concin le 23 juin 1981.

18. - Au denxième tour des élections législatives partielles organi-sées dans le Lot et dans le Morbihan, M. Bernard Charles (M.R.G.) et M. Aimé Kerguéris (U.D.F.) sont élus pour succéder respectivement à MM. Maurice Faure et Christian Bonnet, élus

 M. André Chandernagor, nommé, le 7, premier président de la Cour des comptes, est remplace par M. Roland Dumas comme ministre chargé des affaires européennes.

21. - Le projet de loi sur l'enseignement supérieur est définitive-ment adopté. En deuxième lecture, les députés ont approuvé des amendements propres à rassurer en partie les professeurs qui s'étaient inquiétés d'une éventuelle - dégradation de l'Univer-

23. - M. Barre remet à M. Mauroy le rapport sur les « avions re-nifleurs » que M. Giscard d'Es-taing avait montré la veille à la télévision. Une vive polémique avait suivi les propos de M. Em-manuelli, secrétaire d'Etat au budget, quaiifiant, à l'Assemblée nationale, le 21, de » forfaiture» la destruction par M. Beck, an-cien premier président de la Cour des comptes, d'un rapport confi-dentiel établi en 1980 à la de-

mande de M. Barre par un magistrat de cette Cour. Ce rapport par Elf-Erap entre 1976-1979 à des recherches sur la détection aérienne des gisements pétroliers.

28. - Un réfugié espagnol, mem-bre présumé de l'ETA-militaire, est grièvement blessé à Saint-Jean-de-Luz. Un autre réfugié avait été tué, le 19, à Bayonne. Ces deux attentats sont revendiqués par un «Groupe antitero-riste de libération», soupçonné d'être une émanation des milieux policiers espagnols.

31. - M. Mitterrand, présentant ses vœux aux Français, ne leur » promet rien d'autre que la poursuite sans faiblesse de l'effort de redressement national -.

- Deux bombes explosent, l'une dans le T.G.V. Marseille-Paris, près de Tain-l'Hermitage (Drôme), l'autre à la gare Saint-Charles à Marseille. Ces attentats, dont les auteurs sont inconnus, font quatre morts et une cinquantaine de blessés.

## Le pouvoir et les pouvoirs

JANVER

28. — Alors que plusieurs conflits so-cianx out llem dans l'indastrie suto-mobile, M. Mauroy » constate » que des travailleurs immigrés sont agités par des groupes religieux et politiques ».

MARS

15. — Une manifestation nationale d'étudiants en médecine ramemble plus de quieze mille personnes à Paris : une grère très anivie a commencé à la mi-février pour protester contre la réforme en cours des études de la management aux marantes. médicales. Ce monvement est marqui par de multiples actions spectace-

22. — Début de la grève des internes et chefs de climique des centres hospitalo-universitaires contre les projets de réforme hospitalière et les modifications envisagées de leur sta-

manifestent à Paris contre le renforent du contrôle des changes.

AVREL

25-26. - M. Miccorrand, on visite dans
le Nord-Pan-de-Calais, évoque les
conflits hospitaliers atual que l'agitation des agricoliteurs et des étudiants.
Il affirme qu'il « entent faire respecter l'autorité de l'Etat », mais souligue qu'« nocus conflit, quant il est
raisonnablement exprincé, a'est insohèle ».

commis en Guadeloupe sont re-28. - M. Krasneki (C.G.T.), tost en insistent sur » l'impatifaction et mème le mécontentement des travalleurs », appelle les miariés à » faire échec à Antenne 2, que la crédibilité de la dissuasion nucléaire repose sur sa la mobilisation des forces de droite et du patronat, qui venient peser sur les

MAI

2. — Les internet et chefs de clinique votent la fin de leur grève. M. Man-roy a désigné, le 25 avril, cinq anédia-teurs et a adressé, le 29 avril, un tente qui satisfait leurs principales revendications.

4. — M. Chiruc déciare dans le Monde que l'opposition souhuite « l'apaisement des conflits ». 5. — Près de vingt mille artiones, commerçants et petits patrons usual-festent contre le gouvernement à l'appel de la C.G.P.M.E.

Les étadiants en médecine déci-dent de suspendre leur grêve, qui du-

Un Dépôt-Vente

Différent... Sa taille (2400 M² d'expositions), la qualité et la variété des maubles et objets anciens présentés et surtout le nombre de bonnes affaires qu'on y réalise font de ce Dépôt-Vente l'endroit révé de la capitale, pour acheter ou vendre tout mobilier ancien ou d'occasion.

Le Dépôt-Vente de Paris 81, rue de Lagny. Paris 20 372.13.91\_

tong que très partiellement entisfaction.

24. - L'ouverture du débat, à l'As-24. — L'ouverture du début, à l'Assemblée untionnie, sur le projet de réforme de l'euseignement supérieur est marquée par plusieurs manifestations, dont celle organisée par la « coordination nationale étudiants-enseignents », proche de l'opposition, qui rasoemblé quinze mille personnes. Cette manifestation, comme celles de la face de la luni est est. la fin avril, du 5 et du 11 mai, est suivie d'affroncements avec les forces de l'ordre, maigré les mises en garde lancées par le gouvernement contre les provocations de militants d'ex-

trême droite. MILH

3. - Doux manifestations de policiers sout organisées après la mort de deux d'entre eux, tois le 31 mai à Puris, Avec des mote d'ordres très politisés, la première, le matin, atpontisés, la première, le mains, at-telut uans être arrêtée le ministère de la justice; la seconde, l'après-midi, parvient jusqu'aux grilles du minis-tère de l'intérieur, Dans la soirée, le préfet de police de Paris démis-sionne, et le directeur général de la police nationale est relevé de ses fonctions tandis que M. Maurby de-mande la plus grande fermeté pour les policless séditieux : softante-cinq functionenires seront senctionnés, dont les dirigeauts des deux syndi-cats organisateurs des manifestations, qui seront révoqués des le 7.

OCTOBRE

3. - Trente mille à quarante mille personnes manifestent à Paris à l'appersonnes manifestent à Paris à l'ap-pel de la C.G.C. coutre la politique du

11. — Alors que des débrayages spo-radiques out lles dans les centres de tri postaux depuis la mi-septembre, M. Gattaz, président du C.N.P.F., déclare que les entreprises sout » gravement memocées » par les re-tards et le manque de courrier.

14. — La C.G.T. souligne que » l'écart entre nos objectifs et la politique du gouvernement s'est accru ».

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

- Seixante mille personne défilent à Paris au terme de la marche contre le racisme commencée le 15 octobre à Marseille par des jeunes d'origine immigrée.

14. - M. Maire (C.F.D.T.) dénonce, à Auteuse 2, l'incohérence et l'immobi-lisme de la politique industrielle du

 A l'unime Talbot de Poissy, le gouvernement accepte 1 905 des 2 905 licenciements demandés par la direction ainsi que le plun social qui les accompagne. La grère avec occu-pation, commencée le 7, se poursuit, mais, le 31, le gonvernement fait éva-cuer l'usine.

afrique

Nº 1199-1200 - 28 DEC. AU 4 JANVIER

## Les élections municipales

La 20 janvier, le R.P.R. et sept, dénonce une emeripula-I'U.D.F. concluent un accord limitant à cinq le nombre des « primaires s. L'accord du 23 décembre entre le P.C. et le, P.S. en prevovait once.

Le 6 mars, to premier tour des municipales est marqué par un set recui de la majorité, qui perd saize villes de plus de 30 000 habitants (8 P.C., 8 P.S.) dont Reins (P.C.), Brest, Granoble, Nantes et Roubeix (P.S.) Le 13 mers, au second tour, is

quiche résiste misur, mais perd quinze autres villes de plus de 30 000 habitants (8 P.C. et 7 P.S.) dont Nimes et Seint-Étienne (P.C.). Sur les treinte et comme à Lyon.

En join, plusieurs décisions de on inversent des résultats suscisent une vante polémique sur les trauties discreties, Le P.C.F., visé days traits cas sur vingt-

tion politique ».

Le 11 septembre, à Dreux, l'opposition, alliée à l'extrême droite, remporte l'élection municipale organisée dans cette municipalité à direction socialiste après l'armulation pour arrégulanité du scrutin de mars. Entre les cleux tours, un débat national s'était instauré et Mª Simone Veil aveit practed, le 5, qu'elle « n'aurait pas conclu d'alliance avec le From national », qui aveit obtanu 15,72 % des suffrages au premier tour.

Le 2, puis le 16 octobre ainsi que les 6 et 13 novembre, des maires sortents communistes une prises à la majorité, dix-huit sont bettus per des listes d'opserons dirigiles per le R.P.R. es position dans quatre nouvelles holt per l'U.D.F. Le victoire de villes de plus de 30 000 habil'opposition est totale à Paris : sarcellee, Antony, Villeneuve-Saint-Gaorges et Author-sous-Bois. M. Marchais. tribuneux administratifs armulant rejetant à nouveau le 13 novembra les accusations de fraude, affirme que les « pertes de la gauche » sont dues à un recul du

Le Monde

5, rue des Iméeus 75427 PARIS CEDEX 09 CCP. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1 680 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paiem par chèque postai (nuis voiets) vondrunt bien joindre ce chèque à leur demande.

Joindre la dernière bande d'envoi à

ÉTRANCER (per mestageries

381 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Changement d'adresse définitifs on provisiones (deux semaines ou plus): nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Vesiller stoir l'oblige

# SPECIAL

D'ANNEE! 1983... ANNEE DE LA VIOLENCE 1984... QUELS CHANGEMENTS?

> Comment l'Afrique et le monde vont-ils évoluer en 1984? et surtout :

Sankara contre Houphouët

 Biya comme Diouf? Chadli cet inconnu

Mais 1984 c'est aussi les sports : objectif Los Angeles.

EN VENTE CHEZ VOTRE

MARCHAND DE JOURNAUX

Pour ceux qui savent choisir

DES EXEMPLES:

CHEMISE popeline 100% coton. poignet simple ou poignet mousquetaire CHEMISE COL ANGLAIS 100% COLOR. CHEMISE oxford 100% coton. PYJAMA popeline coton. PEIGNOIR éponge coton.

MOUCHOIR coton couleur, les trois. MOUCHOIR coton blanc roulotte main. initiale brodée, les nois

145 F SPECIALITE **165** F DE MOUCHOIRS **168** F EN FIL DE LIN 175 F ROULOTTES 270 F MAIN **33** F

## LEGION D'HONNEUR

## Grand-Croix

M. Georges Portmann, membre de l'Académie de médecine.

## **Grand officier**

MM. Robert Bordaz, président de l'Union ceutrale des arts décoratifs; François Cusin, ancien conseiller d'Etat en service extraordinaire; Georges Ples-coff, inspecteur général des finances honoraire; Henri Rol-Tangny,

## Grande chancellerie

Sont promus officiers: MM. Roger Arraud, président d'une section d'extraide de la Légion d'honnear: Pierre Biquard, professeur hono-raire à l'Ecole supérieure de physique et de chimie de Paris; Jacques Brehant, fesseur honoraire de cancérologie Gabriel Duboys de Labarre; Marie Lafon de Lageneste, secrétaire général de la fundation Maréchal-de-Lattre; Jean Parrot, professeur honoraire de physiologie; Hector Rivierez, conseiller honoraire à la Cour de cassation; Fernand Tesson, ancien ingénieur milit M= Rosette Trinquet, épouse Pes-chaud, secrétaire générale de la fondstion Leclere de Hauteclocome.

Sont nommés chevaliers : M Marcelin Berthelot, maire de Saint-Denis; M= Jeanne Fnucheux, surintendante des maisons d'éducation de la Légion d'honneur; MM. Rubert Gere, directeur d'école hunoraire; Auguste Gimie, commissaire division-naire honoraire; Roger Leray, ancien naire honoraire; Roger Leray, ancien compositeur typographe; Joseph Message, ancien ingénieur des travaux publics; Robert Richard, ancien gardina chef da Musée de la Légion d'honneur; Henry Toureille, principal de collège honoraire; Eugène Vaillant, ancien commis au ministère de la défense.

## Premier ministre

Sont promus commandeurs: MM. Michel Dufet, architecte, décorateur conservateur de musée; Jean Levy, président d'une aniversité popu-laire; André Magnus, directeur de publicité et de relations extérieures.

Sont promus officiers: MM. Albert Boulin, ancien gardien de musée ; Maurice Contereau , membre du burcan du centre d'étade et de recherche de l'occupation et de la résis tance dans le Morvan : Lucien Delassus. battants: Marcel Dorner, vice-presi d'une fédération de déportés, internés, résistants et patriotes ; Julien Gerekens, président du comité des anciens chefa militaires du réseau Sylvestre ; Jacques Mitterrand, ancien administrateur de classe exceptionnelle: Paul Poulain. onel médecin des sapeurslientenant-col pompiers ; Pierre Smadja, ancien P.D.G. d'une société de textile ; René Thalmann, président d'une fédération de déportés, internés, résistants et

Sout nomines chevaliers:

MM. Georges Belin, aucieu sénateur Virgile Calmelet, ancien udministrateur d'une imprimerie; Jean-Michel Cor mier, chirurgien; Jules Daix, ancien joaillier; Gilbert Delaine, président de 'association Art contemporain: André Delmas, avocat honoraire; Pierre Dentin, prêtre : Roland Gardeur, secrétaire général de l'association de Toulouse des diteurs de l'Institut des hautes études de défense nationale : Jacques Hébrard. M≈ Yvette Lecharpentier, secrétaire administratif ; MM. Ben Amar ad ministrutt; Ma. Bea Amai Minnun, conducteur nuturnhile; Gérard Minvielle, sénateur honoraire, ancien questeur du Sénat; Jean Ray-naud, président de chambre régionale des comptes; Camille Sandrin, ancien enseignant; Raymond Splingard, ancien sénateur; M. Vigier, née Juliette Abraham ancienne secrétaire.

PROMOTION DU TRAVAIL

Sont nommés chevaliers : MM. Jean Belkacem, P.-D.G. d'une société; Justin Buisson, artisan ébéniste tapissier : André Carton, ancien maître ouvrier : Maurice Charles, urtisau maçon; Henri Desgrippes, ébéniste; Jean-Marie Durand, technicien textile; M= Marie Francoual, épouse Lagrange, ancieune sage-femme; MM. André Léopold lifernet, ancien mineur; Jean Lagaise, conseiller municipal, instruc-teur maritime; Albert Lenfant, agent Michon, épouse Masse, secrétaire géné-rale dans une société; M. Urbain Reminy, sculpteur-ébéniste; M. Georgina Senlin, épouse Andris, vice-Esidente d'un centre bospitalier : M. André Van de Sype, directeur de travaux dans une société

## DROITS DE LA FEMME

Sont nommées chevaliers: M= Juliette Beltrando, dite Gerin Beitrando, expert évaluateur; Suzanne Besançon, épouse Burtin, magistrat; Renée Creze, épouse Dufourt, ensei-

RELATIONS AVEC LE PARLEMENT

Est nommé chevalier : M. Pierre Lassenguette, directeur d'école en retraite.

PORTE-PAROLE **DU GOUVERNEMENT** 

Est promu ufficier: Mgr Jean Mouisset, évêque de Nice. FONCTION PUBLIQUE ET RÉFORMES

**ADMINISTRATIVES** Est promu ufficier: M. Michel Maler, conservateur des hypothèques.

Sont nommés chevaliers: MM. Louis Solbes, professeur de col-lege; Louis Lue, journaliste parlemen-TECHNIQUES

DE LA COMMUNICATION

Est promu officier: M. Georges Mamy, rédacteur en chef

Sont nommés chevaliers : MM. Henri Berthod, ingénieur général à Télédiffusion de France; Jean Cecillon, directeur des services techniques à Radio-France; Frédéric Doerr, ancien journaliste; Josy Eisenberg, rab-bin, producteur d'émissions télévisées et radiodiffusees.

ENVIRONNEMENT ET QUALITÉ DE LA VIE Est promu officier:

M. Philippe Pruvost, coordonnateur e la mission Environnement et qualité de la vie. Sont nommés chevaliers:

MM. Pierre Capacci, président de l'Amicale des jardiniers de Nice et des Alpes-Maritimes; Michel Decam, adjoint au chef des émdes et de la recherche an secrétariat d'Etat : Pierre du Pontavice, directeur de la Fédération des parcs naturels ; M= Claudette Roche, chef de section des T.P.E. à

## **ÉCONOMIE** FINANCES ET BUDGET

Sont promus officiers: MM. Armand Bizaguet, secrétaire général du crédit d'équipement des P.M.E.: Pierre Bougon, conseiller maiire à la Cour des comptes ; Jean Dupont, trésorier payeur général; Jean Dupont, trésorier payeur général; Juc-ques Farhi, directeur général adjoint de la Caisse centrale de réassurances; Pierre Garçon, comrôleur financier; Jacques Le Noane, chef du service du contrôle d'État; Gilbert Magal, président d'honneur de la Garantie matuelle des fonctionnaires; Raymond Robinet ancien directeur général d'une compa-gnie d'assurances; Jean Saint-Geours,

specteur des finances, P.-D.G. da Cré-

Sont nominés chevallers :

MM. Jean Baquiant, vice-président de mission de développement de l'informatique : Paul Brajoux, con maître à la Cour des comptes; René
Chevalier, chef de section à l'administration coutrale; Mac Dangin, née
Liliane Le Gac, chef de centre des
impôts à Beauvaia; MM. Bernard tion centrale: Marcel Dafuurnaud sous-directeur de banque ; André Langlade, trésorier-payeur général de la Nouvelle-Calédonie; Gilbert Lasfargnes, président de banque; Jean Leclere, directeur à la Banque de France; Ma Denise Lenain, assistante sociale chef à la C.D.C.; MM. Daniel Luciani, P.-D.G. de société, udministrateur de la Loterie nationale et du Loto; Lucien Meadel, directeur général pour les relations avec le public; Pierre Nadal, secrétaire général de hanque Georges Pompey, secretaire général de la Fédération des employes et endres; Claude Reinhart, directeur genéral adjoint de banque; Aimé Roudil, ancien fondé de pouvoir; Guy Sallerin, sousdirectour & I'ndministration centrale: Gay Savary, réviseur co chef à l'admiration centrale.

## CONSOMMATION

Est promu commandeur: M. Pierre Ordonneau, conseiller d'Etat bonoraire.

Sont nommés chevallers : M- Castang, nee Jamine Ripoull, directeur central de laboratuire; M. Pierre Marleix, receveur divisionnaire des impôts : Mª Soules, née Carmelle Buono, directeur central de labo-

## **AFFAIRES SOCIALES** ET SOLIDARITÉ NATIONALE

Sont promus officiers: MM. Armand Fairise, vice-président fondateur d'une association pour les jeunes inadaptés; Jean-Louis Mathis, directeur administratif et technique d'un centre pour l'enfance et l'adoles-cence inadaptées; Jean Menu, président de la Confédération française d'encadrement (C.G.C.); Emile Niboyet, médecin; Henri Perret, directeur régional honoraire des affaires sanitaires et sociales; Henri Sarthoulet-Massat, président d'honneur d'une union départe-mentale d'associations familiales; Ahmed Somia, médecin chef de service bonoraire; Raymond Vatier, présider

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean Barthe, directeur régional bunoraire des affuires sanitaires et sociales; Jean Benet, président de la fédération nationale des associations d'entraide des pupilles et anciens pupilles de l'Etat; Georgès Bernardet, directeur départemental du travail et de l'emploi; Jacques Bessuges, médecin chef du travail; Ma Monique Blineau, formet Courte administration civil use Creutz, administrateur civil; MM. Antonin Brugière, vice-président d'une union départementale de sociétés mutualistes; André Brunet, cadre; Roger Brunet, ancien président de la Fédération des associations de foyers adoptifs; Mª Jeanne Chevillotte, direc-trice d'une société de sauvegarde de l'enfance; MM. Lucien Chibois, chef de l'enlance; MM. Lucien Chicos, cer de fabrication; Roger Courteau, président d'une caisse d'allocations familiales; Henri Dermien, vice-président d'une mutuelle: Julien Dupont, secrétaire adjoint d'une union locale C.G.T.; René Foutbonne, président d'une union régiomale mutualiste; André Gilet, médecin du travail; Jacques Goujar, administra-teur d'une caisse de retraite mutualiste; Théodore Hachnel, directeur régional des affaires sanitaires et sociales; Vin-cent Hollard, P.-D.G. de l'Office de vulgarisation pharmaceutique: Claude Lacambra, secrétaire général d'une union départementale F.O.; Georges Leurent, médecin conseil de la Sécurité sociale; Pierre Marois, chirurgien-deutiste; Dominique Moyen, directeur général de l'Institut aguiunal de la cherche et de la sécurité: Gaston Parenty, ancien directeur technicocommercial d'une fonderie; Georges Prosper, menuisier-Ebeniste, meilleur nuvrier de France; Mic Marie de

Robien, secrétaire générale du la l'édo-ration des centres de formation d'économie sociale familiale; MM. Maurice Vessilier, secrétaire général d'une fédération nationale mutualiste; Andre Waucampt, président d'une cause primaire d'assurance-maladie.

· EMPLOI Est nommé chevalier : M. Osvaldo Calvetti, président de

MINEDIC.

Est promu commandeur: M. Marcel Legrain, médecin-chef de ervice des bôpitanx de Paris.

SANTÉ

Sont promus officiers: MM. René Berges, ancien chirurgien-chef de service: Jean Boutron, chirur-gien honoraire et président départemen-tal de la Croix-Rouge: Pierre Desgrez. biologiste honoraire; Léon Nisand, médecin; Robert Warnault, secrétaire épéral de la société d'histoire dentaire. Sont nommés chevallers:

MM. François Accard, médecin-ches de service: Mme Marie Blampain, épouse Codron, infirmière; MM. Jean Cazejust, médecin radiologue; Abraham Crisnova, président de Jean cui des cadres de l'industrie pharmaceurique; Georges Duccini, ancien cuisinier d'un centre hospitalier. cuisinier d'un centre hospitalier; Fer-nand Flabeau, chirurgien-thef de service; Bernard Genetet, médecia, direc-teur d'un centre de transfusion omine: Bernard Laffin, médecin entreprise de répartition pharmace que : Pierre Morcillo, secrétaire général de la Fédération des donneurs de sang bénévoles; Georges Perrin, ancien chirurgien-chef de service; Robert Poirier, médecin, directeur honoraire d'un centre de transfusion sanguine : Robert colland, professeur honoraire à Paris-VII ; Jean Sarvonat, médecia Mª Madeleine Seltzer, ancienne infir-mière; M. Jean Serignan, président du Comité national de défense contre

## RAPATRIÉS

En nommé chevaller : M. Elie Ghozian, médecin, retraité.

## INTÉRIEUR **ET DÉCENTRALISATION**

Sont promus commandeurs: MM. Marcel Blanc, préfet, chargé des mesures de défense; Maurice Montel, ancien député du Cantal; Philippe Serre, ancien ministre, ancien député de Meurtho-et-Moselle.

Sont promus ufficiers: MM. Léon Beniehou, président honoraire d'un comité d'intérêt de quartier; Henri Boucomont, maire de Tourysur-lour (Nièvre); Jacques Corbon, commissaire de la République de Midi-Pyrénées et de la Haute-Garonne; Gas-ton Ferret, ancien adjoint au maire de Niort; Emile Fouchard, ancica député, aucinu maire de Chelles (Suineet-Marne) ; Abel Gauthier, and teur de Puy-de-Dôme; Mar Armand Le Bourgenis, évêque d'Antua ; MM. Jean-Louis Quereillahe, conseiller général du Gers; Maurice Theya, commissaire de la République du de Marac.

Sont nommés chevallers: MM Fernand Bugarre, ancien maire de Muntagune-Montpuzat (Alpes-de-Haute-Provence): René Billières, ancien ministre, ancien député, aucien sénateur; Emile Binou, conseiller géné-ral de l'Allier; Paul Cromarias, direc-ral de l'Allier; Paul Cromarias, directeur général adjoint du département du Pay-de-Dôme ; Gérard Cureau, commissaire de la République du territoire de Belfort; Augustin Denans, conseiller général du Var; Jacques Fouche, com-missaire divisionnaire; André Grunenwald, officier de paix principal; Henri Hirt, commissaire divisionnaire; René Lavergne, conseiller général de la Dordogne, maire de Lacropte; Jean Lemeu-nier, ancien maire de Quimper; Antoine Manera, ancien conseiller municipal de Marseille; Maurice Michel, député honoraire, ancien conseiller général de la Drôme; M= Gabrielle Mulinier, erétaire général des services de la Haute-Garoane; MM. Pierre-Charles North, commissaire de la République de l'Orne; Zénos Olas, contrôleur général de la police nationale ; Guy Petit, ancico ministre, ancien député, ancien séna-tear, ancien maire de Biarritz; Roger Poirier, conseiller municipal de Nevers; Jean-Pierre Quinio, directeur général adjoint de la Compagnie générale des eaux : Camille Saillard, maire honoraire de Monesties (Tarn); Michel Soulier, directeur de l'Ecole nationale supérieur de police de Saint-Cyr-an-Mont-d'Or

### de la Nièvre, maire de Montapas. DEPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER

n Thenriot, ancien conseiller général

Sout promus officiers: MM. Said Brouta, chef de section au cabinet du haut commissaire à Papeere; Joseph Casaroli, président des Français libres de Nouvelle-Calédonie.

Sont nommés chevaliers: MM. Victorius Depluche, artisan aux Abymes (Guadeloupe); James Har-weng, chef administratif et coutumier de la tribu de Duzip (Nuuvelle-Calédonie): Pierre Hurcy, ancico syndicaliste à la Réunion : Manrice Louis-Joseph-Dugue, maire et conseiller général à la Martinique; Charles Meda. directeur à la Caisse centrale da coopéioue: Jean Montp directeur des affaires politiques, admi-nistratives et l'inancières de l'outre-mer; Léon Nicolas, ancien marin pêcheur à

## MINISTÈRE **DES TRANSPORTS**

Sout promus officiers: MM. Fernand Andreani, ancien com-mandani de bord Concorde; Edouard Chaix, président des Associations professionnelles des commissaires de transport et affréteurs routiers; Michel Fry-

bourg, ingénieur général des ponts et chanssées; Georges-Pierre Rateau, chef d'entreprise, président d'honneur des transports routiers.

Sont pommes chevaliers: MM. Edmond Bussières, secrétaire men. Eumono ausseres, secretaire général d'une union régionale de la C.F.D.T.; Henri Cazale, chef du centre météorologique de Bordeaux-Mérignac; Christian Danflous, directeur régional de l'équipement de la Corse; André Delseux, président du Consei; André Delseux, président du Conseil national des commissaires du transcri European

des commissaires de transport : François Gentile, délégué général de la Prévention routière : François Godest, directeur général adjoint à Air-Intor ; Robert Hernio, ancien président de la Fédération des cheminots C.G.T.; Constant Leroy, ancien attaché de cahinet à l'Aéroport de Paris; Marc Lucchini, secrétaire général d'une organisation syndicale à la R.A.T.P.; René Pinson, président départemental de maruelle; François Serre, conducteur principal an

## vice de la navigation de la Seine.

Est proma officier: M. Siméan Mourre, patron pêcheur. Sont nominés chevaliers: MM. Jean Carbonel, patron pêcheur; Hemri Fiquet, syndicaliste an port auto-nome de Bordeaux; Sylvain Rebeyrotte, commandant de la vedette Garance; Daniel Rigolet, capitaine au long cours, inventeur d'une combinaison de survie.

## JUSTICE

Est proma commandeur: M. Paul Malaval, conseiller honoraire

Sont promus officiers:

MM. Michel Bernard, conseiller d'Etat; Michel Bertand, conseiller à la Cour de cassation; André Bertherat, huissier de justice ; Georges Bourguet, président de chambre honoraire à la cour de Paris ; Jean Cochard, avocat général à la Cour de cassation; Paul Courteaud, président de chambre honoraire à la cour de Paris; Maurice L'Epéc, professeur de médecine légale à Bordeaux-II; Pierre Mangin, président de chambre à la cour de Versailles Constant Martha, premier président de la cour d'appel de Riom.

Sort nommés chevallers :

MM, Robert Akaoni, avocat à Paris; Louis Aury, président de chambre à la cour de Paris; Pierre Bap, directeur général de l'association Ausore; Albert Barbaste, avocat général à Bordeaux; Régis Bornard, avocat général à Riom; Jean Boussaroque, président de cham-bre à la coar da Bourges; Roger Capelle, président du tribunal d'Epinal; Gérard Combes, président du tribuna Gérard Combes, président du tribunal d'Aix-en-Provence; François Crespin, conseiller à la cour de Paris; Guy Danet, bâtonnier des avocats de Paris; Serge Davy, président de la conférence des bânouciers; Philippe Dondens, mairre des requêtes su Conseil d'Etat; Paul Fouret, conseiller à la cour de Paris; Michel Guermann, président de cham-bre à la cour de Douai; M = Madeleine Guillet, épouse Blanche, secrétaire général de la rédaction des juris-classeurs; MM. Lucien Halimi, greftier à la cour de Paris; Jean-Jacques Hil-bold, président de chambre à la cour de Besançon ; Simon Konqui, avocat à Paris ; Louis Lambert, délégné de l'émcation surveillée (Rhone-Alpes et Auvergne); Marc Legraverend, viceent au tribunal de Bobigny ; Jean Libouban, substitut de procureur général près la cour de Paris; Charles Michon, substitut du procureur général près la cour de Paris; Pierre Millet, substitut du procureur général près la cour de Versailles ; Jean-Claude Peyre, vice-président en tribunal de Paris; Roger Robin, président de chambre à la dent de chambre à la cour de Lyon; Christian Roque, pre-mier substitut, chel du casier judiciaire mational; Jean Schewin, conseiller à la cour de Paris; Claude Willard, avocat à

## RELATIONS EXTERIEURES PERSONNEL

Sont promus officiers: Mª Marie-Louise Basdevant, cor ler des affaires étrangères; M. Marcel Bouyat, consul adjoint au Nigéria. Sont pommés chevaliers :

M= Jacqueline Drion, épouse Mor-land, agent supériour à l'administra-tion M. François Gendreau, conseiller l'administration centrale ; M= Mons Hochedez, épouse Gilmaire, chiffreur; MM. Jean Perrin, premier conseiller d'ambassade en Iran; Daniel Portal, secrétaire adjoint des affaires étran-

## PROTOCOLE

Sout promus ufficiers: MM Gilbert Barré, vice président de société bancaire (Espagne); Ruger Guillemin, professeur, directeur de laboratoire (États-Unis); Dominique Rousseau, administrateur de société (Portugal) ; Jacques Thierry, président de banque (Belgique) ; Mes Yvette Viallard, chef de mission médicale co République arabe da Yémen. Sont nommés chevaliers:

MM. Jean Barras, directeur d'usine de pnecmatiques (R.F.A.); Albert Colas, prêtre (Maroc); René Delort, (Espagne); Daniel Florens, directeur général d'entraprise pétrolière (Angola) ; Lorand Gaspar, chirurgien (Tunisie) : Pierre Gousseland, président de société (U.S.A.); Louis-Martin Heintz, administrateur délégué de société (Belgique); Jesn-Paul Hachet, directeur à le directeur à la compagnie de navigation rhénane (Pays-Bas); Henri Kochler, proviseur de lyoées (Tunisie); Jean Riber, intendant général des théâtres de Bonn (R.F.A.); Le révérend Père Gérard Schwach, missionnaire (Zambin); Francis Steiner, professeur (Grande-Bretagne)

COOPERATION ET DÉVELOPPEMENT Sont promus ufficiers:

instituts Pasteur d'outre-mer; René Courty, sous-directeur à l'administration centrale ; Pierre Garreau, ambassa deur de France à Djibouti ; Daniel on, directour dans une compagni érienne, chevalier du 7 novembre 1973.

Sont nomines chevaliers: MM. Menotti Botrazzi, secrétaire général d'une association de solidarité internationale : Louis Brunebarbe, responsable de formation professionnelle des adultes en Mauritanie; Philippe Decraeue, directeur du centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes ; Paul Jouve, ingénieur en chef des services de l'agriculture outremer (Cameroun) : Pierre Michel, inspecteur primaire co Côte-d'Ivoire : Gilles Pretescille, attaché principa istration; Alain Provost, directeur général de l'institut d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropi-caux; Mile Hélène Sarrut, charge de mission à l'adminis tration centrals

## DÉFENSE

Sont promus officiers: MM. Serge Dassault, P.-D.G. d'une criété; Raymond Maillet, responsable d'association : Jean-Marie Saget, pilote

Mme Prulette Baland née Beillot, secrétaire administratif; MM. Pierre Moulinier, directeur général adjoint d'une société; Paul Timmermans, direccer général d'une acciété.

ANCIENS COMBATIANTS

Sout promus officiers: MM. Emile Carrier, vice-président départemental de la Société mutualiste; Roger Faraud, président départemental de combattants volontaires de la Résis-tance; Albert Frenzel, président départemental des croix de guerre et de la valeur militaire; Mª Marthe Pinel, veuve Bruniquel, vice-présidente d'une section Rhin et Danube; MM. Marcel Ribera, trésorier général de Ceux de la Libération: Jean Tamagny, président départemental de Rhin et Danube. nt nommés chevaliers

MM. François Amondraz, membre du conseil d'administration de la Fédération des déportés et internés résistants et patriotes; René Aubrun, vice-président de la fédération André-Magnot; M. Michelle Audoy, dite Cambards et Mirande, membre des anciens de la 2 D.B.; MM. Manrice Bernheim, membre du bureau national de l'Union des amicales de camps de prisonniers de garre; François Burg, président départemental de patriotes résistants; Jules Carpentier, membre du burean départemental de combuttants de la Résistance; Edouard Doyet, membre de l'amicale des anciens du 3º régiment de l'ameche du Tchad; Georges Heasse, vice-président départemental des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Marce; Marcel Guillard, vice-président départe-mental de combattants de la Résis-tation de la Résistance; Alphonse Jannello, président départemental des médaillés militaires; M- Marcelle Jenn, veuve Bourgine vice orésidente départen anciens combattants et victimes de guerre; MM. Roger Lacaze, ancien membre du mouvement national des pri-sonniers de guerre et déportés; Camille Lapierre, dirigeant de l'association des officiers d'administration du service de sante; Lucien Leurent, vice-préside de la fédération des poilus nivernais; Raphael Ottaviani, membre du burcau d'une union régionale d'anciens combet tants; M= Liliane Valter, membre de ns de la 2 D.R.; MM. Pierre Wribel, membre du mouvement national des prisonniers de guerre et déportés.

DÉPORTÉS ET INTERNÉS DE LA RESISTANCE Sont promus officiers:

MM. Louis Houche, Léopold Le Vizon, nernés résistants. Sont nommes chevaliers: M. Louis Boltz; M- Blanche Jenart,

## venve Vulanti, Andrée Jouan, veuve Girard; MM. Joseph Leccia, André Levy, Maurice Maer, Charles Mailbe, tous internés résistants.

**EDUCATION NATIONALE** Est promu commandeur: M. Emile Aron, professeur de clinique médicale honoraire.

Sont promus officiers: MM. Xavier Ambert, inspecteur general; Jean Dibie, sous-directeur; Yves. Doumergue, inspecteur d'académie; Claude Dreyfus, directeur d'administratiande Dreynis, directeur d'auministra-tion tentrale; René Dupuy, professeur au Collège de France; Robert Gauthier, inspecteur général; Jean Lemoine, ins-pecteur général de l'administration; Manuel Munoz; proviseur da lycée d'altitude de Briançon; Bertrand Rebeille-Borvella inspecteur sénéral de Rebeille-Borgella, inspecteur général de l'administration ; Jean Repusseau, inspecteur général; André Tunc, profes-seur titulaire à Paris-I; Jean Vidaleic,

Sont nommés chevaliers:

MM. Claude Amiel, professeur à Paris-VII; Georges Balandier, profes-seur à l'université Paris-V.: Pietre Baqué, chef de la mission des ens ments artistiques; Marcel Bonvalet, recteur de Nantes; Mª Paulette Carpentier, épouse Crépin, directrice d'école honoraire; MM Jean Cazarre, roviseur du LEP de Château-du-Loir François Degoulange, proviseur de lycée à Champagne sur Seine : Jean Delay. inspecteur général Robert Gabillard professeur d'université à Lille Jean Pierre Hennion, impecteur d'académie à Tours : Jean Huyé, directeur du centre nédical national de la M.G.E.N. les Trois Épis Gilbert Jeanne, inspecteur pédagogique régional honoraire; Gas-ton Marchal, directeur du C.I.O. de Castres; Maurice Mazères, professeur d'université à Toulouse : Roger Missur, ouvrier professionnel à l'université de Nice : Ange Monchecourt, inspecteur proipai de l'enseignement technique bonoraire René Pauthenet, professont à l'institut reducebuleure de l'acceptant MM. Louis Chambon, médecin aux l'institut polytechnique de Grenoble;

M= Claude Philippe, administrateur civil; MM. Claude Rochet, secrétaire d'administration scolaire et universitaire ; Paul Rollin, recteur de Rennes ; Ofivier Sabourand, professeur d'univer-Onvier Sabourand, professeur d'univer-sité à Rennes; Georges Sala, inspecteur général adjoint de l'administration : Robert Savy, professeur d'université à Limoges; Edonard Solal, inspecteur principal de la jeunesse et des sports; Paul Vernière, professeur d'université à Parie. IV

## COMMERCE EXTÉRIEUR ET TOURISME

Est proton commandeur: M. Robert Bernière, président de l'Union française des industries exporta-

Sont promus officiers: MM. Guy Calmettes, P. D.G. d'une société; Henri Chazel, inspecteur des postes d'expansiun écunomique à l'étranger; René Leduc, responsable de fédérations thermales; Claude Terrail. P.-D.G. d'une société de restauration et

Euro

5<sup>m</sup> - 1 1 1 1 1

100

Som nommes chevaliers: MM. Jacques Arnand, P.-D.G. d'une société; Albet Bourdillon, vicesocieté: Albet Boutation président de la chambre de commerce de Marseille : Charles Boussié, directeur dans une société : Claude Herbaut, directeur général d'une société : Raymund Konter, directeur dans une société; Wladimir Kouzmine Kara-vaieff, directeur général dans une société de couture et de parfum ; Gil-bert Michel, directeur dans une société.

## URBANISME ET LOGEMENT

Sont promus ufficiers: MM. Francis Bouygues, P.-D.G. d'une entreprise de travaux publics; Jean Chédeau, président de la Société française des urbanistes; Gérard Dupont, inspecteur général de l'équipo-ment: Jacques Durand, inspecteur général de l'équipement.

Sont nomines chevaliers. MM. Elie Absi, directour scientifique de Centre de recherches du bâtiment et des travaux publics; Damei Barthes rehitecte: Jean Claudon, P.-D.G. de l'Omnium: technique holding: Jean Contarel, ancien ingénieur des travaux publics; Guy Girandat, directeur général adjoint d'une entreprise de travaux publics : Joseph Orabona, ancien direcpublics; Armin Trib, directeur admi-nistratif du comeil d'architecture, d'urbanisme et d'envirencement des mtes-Alpes.

## FORMATION **PROFESSIONNELLE** mes chevaliers :

MM. Charles Artis chef de travaux; Martin Maroli, artisan graveur, remaité; Heari Desroches, directeur d'études à l'École des hautes études en

Est promu commandeur: M. Denis Maurey, président du syndicat des directeurs de théâtre de Paris

Sont promus officiers . MM. Leon Aronson, dit Dominique critique dramatique; Pierre Bourut, donateur des musées, collectionneur; Jean Clement, violoncelliste; Marius Constant, compositeur de musique; Pierre Dervaux, chef d'orchestre et compositeur; Georges Herbert, direc-teur de théâtre, secrétaire de l'association pour le soutien au théâire privé: Engène Jonescu, dit Engène Ionesco, auteur diamatique; Jean-Pierre Sale-mons, did Jean-Pierre Aumont, artiste

- Sont nommés chevaliers :

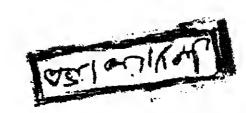
M. Guy Behar, dit Guy Béart, auteur, compositeur, interprète; Mª Michèle Beaulieu, ancieu conservateur au dépar-MM. Jean-Pierre Faye, philosophe, curivain, maître de recherches au C.N.R.S. directeur du haut conseil du Collège international de philosophie; Jacques Février, administratour civil à la direction du thélitre et des spectacles ; Mar tial Geoffroy, jardinier en chef de domaine de Saint-Cloud; Jean Goetghe-luck, dit Jean Mitry, cinéaste, historien du cinéma; Gilbert Paris, chargé des relations extérieures an Centre Georges-Pompidou : Claude Ravier, sous-Pompidou: Claude Ravier, sousdirecteur su Centre national de la cinématographie; Michel Rouzière, P.-D.G.
de plusioura théâtras parisieus;
M. Alice Serror, veuve Lewis, dite
Alice Mounet-Sully, présidente du
comité Mounet-Sully; Christiane Vaussand, veuve Hawkins, professeur de
danse à l'Opéra de Paris et au Conservatoire de musique de Paris; M. Roné
Vigo, avocat et écrivain; M. Marie
Vittore, veuve Lantner, dite Renée Vittore, veuve Lantner, dite Renée Salut-Cyr, artiste dramatique; M. Alexis Weissenberg, pianiste, concertiste, compositeur.

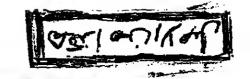
## **PERSONNALITÉS** ÉTRANGÈRES

Est promu commandeur M. Georges Ivens, dit Joris, cinésste. Sont promus officiers:

MM. Camille Aboutton ambassadeur et réprésentant du Liban auprès de l'UNESCO : Norbert Baillen, P. D.-G. de société; Doda Conrad, interprête de mélodies; William Tyler, diplomate américain en retraite.

. Sont nomines chevaliers MM. Georges Devereux, ancien pro-fesseur an Collège de France; Stamslaw Paczynski, ancien directeur de la mai-son de retraite du Fonds humanitaire polonais à Lailly-en-Val.





••• LE MONDE - Mardi 3 janvier 1984 - Page 15

# Le Monde ECONOMIE

# LES MARCHÉS FINANCIERS EN 1983

## L'Europe favorite

MILESE

TOWN, TO

が一般

Dossier établi par François RENARD, André DESSOT et Serge MARTL

Les marchés financiers mondiaux, qui avaient en un très vignureux sursaut en 1982 après lenr fléchissement de 1981, ont comu une année particulièrement faste, avec des performances tout à fait remarquables.

Ces performances ont été le fait, surtout, des marchés européens, où les hausses moyennes se sont étagées de 24 % à plus de 60 % (Paris et Stockhulm). La plus modeste, en revanche, a été celle de New-York (+20 %). Aux États-Unis, en effet, c'est au second semestre de 1982 que l'essentiel de la hausse a été acquis, dans l'espoir d'une reprise économique que les opérateurs anticipèrent largement. Cette reprise une fnis confirmée, le ton est devenu plus hésitant outre-Atlantique. Certes la Bourse de New-York a monté jusqu'à l'été 1983, mais elle a stagné au second semestre, sur le fait accompli d'abord, sur la crainte d'une nouvelle tension des taux d'intérêt ensuite.

· Au Japon, très déprimé en 1982 par la crise mondiale, tous les records ont été battus. La hausse des valeurs s'est développée tout au long de l'année dans la perspective d'nn redémarrage de l'économie, déjà perceptible au second semestre et qui devrait se poursuivre assez vignureusement en 1984,

En Europe, sur l'ensemble des douze mois de 1983, la flambée des cours a été alimentée par l'espoir d'une amélinration de la situatinn. A Londres, la City a salué chaleureusement la réélection de la majorité conservatrice, et les valeurs britanmques se sont hissées à un palier historique. A Francfort, où les cours unt rejoint et dépassé leurs plus hauts niveaux, atteints en 1960, le redressement de l'économie, désormais acquis, a été amplement escompté.

En France, ce n'est pas la reprise économique, loin s'en fant, qui a provoque une véritable « explosion » des cours, la

plus forte et la plus étendue depuis la guerre. Bien au contraire, les nouvelles les plus déprimantes n'ont cessé d'affluer : chômage, licenciements, stagnation, puis baisse de la consommation. Et pourtant les valeurs françaises n'ont cessé de monter, certaines doublant ou même triplant leur cours de départ ! « Un boom triste », dira un des acteurs du jeu, et même « un peu honteux » dans un cadre national peu riant.

C'est que, à Paris, un faisceau de facteurs techniques a été réuni dans une conjugaison assez rare : perte d'intérêt pour l'immobilier et pour l'or qui a provoqué des désinvestissements au profit de valeurs mobilières favorisées par le fisc, phénomène d'« entonnoir » dans un marché relativement etroit où les investisseurs se sont disputés une quinzaine de valeurs, celles de sociétés en bonne santé et npérant, pour nne bonne part, à l'étranger, notamment aux États-Unis (les, « belles américaines \*).

Une chose est vraisemblable néanmoins : les performances hors du commun réalisées par la Bourse de Paris en 1983 ne risquent pas d'être rééditées en 1984, tout au moins de cette façon-là. Le même problème se pose partout dans le monde aux investisseurs : comment consolider les progrès effectués et se prémunir contre les retours de flamme, inévitables dans certains cas? Les arbres ne montent jamais jusqu'au ciel! Tout dépendra de l'évolution des taux d'intérêt. Ils continueront de baisser, sans doute, en France pour des raisons internes. Ailleurs, c'est l'inconnu, avec toutefnis l'espoir que la reprise américaine s'étendra et se generalisera, sans trop d'inflatinn, et cela, les gouvernements y veilleront, à tout prix. Autres inconnues : le prix de l'or et celui du pétrole.

Bien des investisseurs y pensent, comme à un relais.

## PARIS: L'EXPLOSION

que de la France a incite à un optique de la France amerie a un opu-misme béaz, que l'Hezagone n'a par pu s'accrocher, pour l'instant, au train de la reprise parti des Erats-Unis et que les dirigeants actuels ne sont par précisément ceux que les milieux d'affaires appelaient de leurs voeux en mai 1981, la Bourse de Paris a réalisé cette aunée un parcoms exceptionnel à tout égards.

mois de janvier (67 % pour l'indice global le 28 décembre et 55,5 % solon l'indice de la Compagnie des agents de change), le marché parisien caracole en tête des places mondiales, au coude à coude avec Stock- gnant 222 milliards de francs durant

Le comble des paradoxes! Alors hoim. Il fant remonter à 1954 pour que rien dans la situation économiau moment où le Palais Brongniart trouveit dans les découvertes pétrolières d'Esso à Parentis le stimulant nécessaire après plusieurs années de maranne de l'après-guerre.

Du coup, le capitalisation bour-nière de Paris et des sept places de province a franchi le seuil des 300 milliards de francs. Dans le Avec une hausse de 60 % en même temps, on assistait à une ex-moyenne per rapport au début du plosion du volume des échanges, plus de 300 milliards de francs, en augmentation de plus de 50 %. Une fois de plus, les obligations ont accaparé une part importante du mar-ché, le montant des échanges attei-

cette période, soit une augmentation ment des investissements et la pro-de 71 % tandis que les actions repré-sentaient 108 milliards de francs les secteurs se sont trouvés poussés à (+ 66 %) sur le seul marché offi-

En dépit du terrain gagné par ces dernières par rapport à l'ensemble des transactions, la part du marché obligataire est restée prépondérante. · Les raisons de la croissance très forte du marché obligataire sont structurelles, mais j'ai le sentiment qu'elles sont actuellement à leur zèmith », devait déclarer à ce sujet M. Yves Flornoy à la revue Bourse avant de céder à M. Xavier Dupont son fanteuil de syndie au terme de huit années passées à la rête de la Compagnie des agents de change.

Les raisons de cette bausse exceptionnelle? Elles sont multiples, puisqo'on peut citer pêle-mêle les niveaux records enregistrés sur l'ensemble des places internationales et leur effet d'entraînement sur le marché de Paris, la « prise en tenaille » des placements liquides entre une fiscalité alourdic et des conditions plus contraignantes (levée de l'anonymat sur les ventes d'or, par exemple), enfin, la grave crise qui a sevi sur le marché immobilier en dépit d'un « frémissement » perçu par cer-tains professionnels en fin d'année. Parallèlement, la Bourse de Paris avait subi la « saignée » des nationalisations depuis plus d'un an sans que de nouvelles valeurs soient venues compenser, à la cote officielle, la vingtaine de titres bancaires et industriels radiés pour cause d'extension du secteur public.

Cette conjonction d'éléments, alliée à une politique voloniariste des pouvoirs publics qui a trouvé son aboutissement dans la « loi Delors » dn 3 janvier 1983 sur le développe-

les secteurs se sont trouvés poussés à la hausse les uns après les autres. Aux « belles américaines », instal-lées aux Etars-Unis et que l'envolée du dollar a tirées vers le haut (Moët-Hennessy, Pernod Ricard, B.S.N.-G.D., Bongrain, Générale Biscuit) ont succèdé les secteurs in-dustriels, agro-alimentaire et Chimie en tête, tandis que les services et les sociétés de porteseuille allaient également de l'avant.

Seules les valeurs de la métallur-

gie, du bâtiment et des travaux pu-blics ainsi que de la distribution ont fait grise mine ; encore ces dernières ont-elles été tirées de l'ornière en fin d'année par des investisseurs se rabattant sur des titres qui n'aient pas trop monté. Un vent de spéculation également soufflé sur une poignée de sociètés dites « en redressement », parmi lesquelles Michelin, Peugeot, Manurhin, Creusot-Loire, Maisons Phénix (par moments) ou encore D.M.C. Résultat : à la fin novembre, plus d'une vingraine de sociétés françaises avaient dépassé les 100 % de hausse par rapport à la fin de l'année 1982 avec, en tête, Sommer Allibert, Générale Biscuit, Pernod Ricard, D.M.C., Roussel-Uclaf, Essilor et Esso, pour ne citer que les écarts sopérieurs à 150 %.

En dehors du cercle étroit des trois mille personnes directement intéressées, dans leurs émoluments, par les performances de la Bourse de Paris, celles-ci ont également profité aux sociétés cotées. Grâce sux nouveaux produits financiers mis à leur disposition, à un développement important des eugmentations de capital et au relais assure par les comptes d'épargne en actions aux

anciennes Sicav Monory, elles ont recueilli cette année quelque 15 milliards de francs d'argent frais. Un autre apport important a été consti-tué par le second marché, ouvert, en

principe, aux seules petites et moyennes entreprises et dont la ca-pitalisation a dejà dépasse les 7 milliards de francs depuis son inaugura-tion, le 1º février 1983.

## Record pour les émissions et les transactions

Si l'année 1982 avait été celle tions de capital en espèces plu des obligations, qui avaient battu deux records - celui des tran-sactions et celui des émissions, - l'année 1983 aura été propice à la fois eux obligations et aux actions, tous les records étant à nouveau battus.

Cartes, les obligations ont été derachef favorisées grâce à deux facteurs : la nouvelle baisse des rendements et des taux à l'émission, revenus da 15,30 % à 13,40 % pour les emprunts d'Etat, et de 15,70 % à 14 % pour ceux du secteur public, qui a stimulé les prèteurs et revalorisé les cours des émissions précédentes : la véritable « explosion » des SICAV et fonds de placement en obligations à court terme, dits « de trésorerie », qui collecté plus de 50 milliards de francs supplémentaires eux dépens des placements traditionnels à courte durée (compte sur livrets et comptes à terme). Ces doux phénomènes conjugués ont permis aux emissions de faire un nouveau bond de près de 27 % en 1983, faisant suite à celui da 44 % en 1982, avec un total de 196 milliards de francs contre 154.5 milliards de francs. Le montant des emprums d'Etat a augmenté de 25 %, à 50 milliards de francs IS1 milliards de francs avec les bons du Tresor renouvelables), sa part du monten1 total ne varient guere (26,5 % ou 26 % contre 25,9 % en 1982). Les grands emprun-teurs ont été, comme à l'habitude, les établissements publics, E.D.F. natemment (plus de 16 milliards de frencs), le S.N.C.F., les P.T.T., les établissements à statut spécial (Crédit foncier. Crédit netional, C.E.P.M.E.) et les banques, pour

818 milliards de francs fin 1882 et à plus de 1 000 millierds de francs à la fin 1983. Cella des actions, qui avait flé-chi de 9 % en 1982, à 211 miliiards de francs, e fait un bond de 50 % en 1983, arteignant 320 milliards de francs envi-ran en reisan d'une hausse moyenna des cours de plus de 50 %. L'événement de l'ennée e

été la triplement des eugmenta-

ubtenir du dasencadrement.

d'emissions sont apparues : les obligations evec bons de sous-

cription d'ectione (vuir an page 16) pour 1,3 milliard de francs, et les obligations renou-

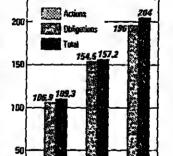
velables du Trèsor (1 milliard da francs). Au total, la capitalisation

boursière des obligations en cir-culation est passée de 605 mil-liards de frence fin 1981 à

de 8 milliards de francs contre 2,7 milliards de francs en 1982 et 2,4 milliards de francs en

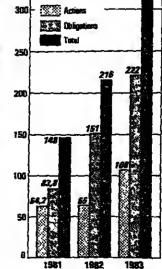
Au chapitre des transections, tous les records ont été battus à nouveau: + 53 % pour le tota (330 milliards de francs). Si les obligations comprent pour 222 milliards de francs [+ 47 %) eprès une progression de 71 % en 1982, les actions ont fait un

LES ÉMISSIONS



1981 1982 1983 véritabla bond à 108 milliards de francs (+ 68 %), ce qui reflete l'extraordinaire activité de la Bourse de Paris en 1983, due, également, aux transactions en actione étrengères lplus de 35 milliards de francs).

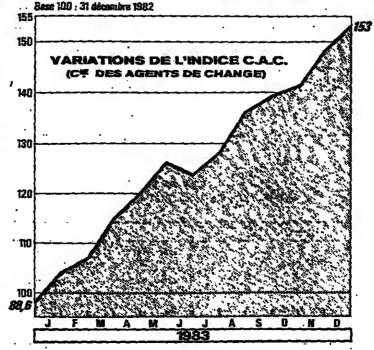




## LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS (Institut national de la statistique)

31 disc Plan hand Phys has 23 disc. Diff. on

COMPARTIMENTS	31 dec. 1982	Plus haut 1983	1983	23 dec. 1983	Diff. ca
Indicas générous de Inge 166 on 1549 Valents françaises I varent variable Valents étangènes	207.5 2365.5	1 291,1 3817,5	\$42.7 25848	1291.1 350,9	+ 60,88 + 41,79
Sant 100 : 29 disambre 1972 Valores Lougeiros à comos veriable Valores farangines	115.8 372.8	296,3 512	121,6 338,9	186,3 480,3	+ 68,33 + 42,79
State 100; 31 dicambre 1981	7 .				
Indice des valeurs françaises à reveux variable (base 100 at 31-12-1981) Princies-Casegie Métallangie Chasie Bits, suct., construer, trav, publice Constructions raferoiques Masterie discripque Automobiles et accessoires Industrie de conson, non affinentaire Agre-alimentaire Discribution Transparts Servicus Anstrument Emmedilier et fencier Inmobilier et fencier Inmobilier et fencier Inmobilier et fencier	183,8 77,2 74,8 95,3 190 96,7 116,9 117,1 128,3 92 113,8 115,4 112,7 112,7 112,7	160,5 136,3 57,2 198,3 128,1 112,9 177,6 127,3 258,1 298,5 917,1 145,2 197,9 156,9 181,6	105 23,5 72,3 96,5 199,5 119 54,5 111,7 111,7 111,7 111,7 112,7 11	115,1 112,9 172,2 121,3 258,1 240,2 97,7 145 262 149,2	+ 55 + 55,69 + 2,15 + 89,71 + 15,10 + 16,75 + 47,30 + 40,23 + 120,40 + 99,66 + 6,41 + 72,79 + 40,51 + 40,51 + 13,23 + 60,24
Nove 190 : 26 Stewart 1900 Valents françaises à revenu fine Empress d'Eint Empress generales et normalés Sociétés	98,8 99,4 98,7 98,7	184,6 105,3 184,2 185,5	99,4 198,2 99,4 99,8	194,5 194,8 194,2 195,3	+ 5,43
Boar 168: 31 dicembre 1972 Emprenes gerareis et animilés Sociésés	**************************************	91,6 100,3	87,4 94	91,6 100,1	+ 4,20 + 5,25
Compagnic des signats de change Bese 180: 31 dicombre 1961 Indice général Produits de base Construction Biens d'équipment Biens d'équipment Biens de consemmantion durables Sociétés Jinsaccieres Sociétés de la zone franc exploitant prancipalement à l'émanger Valours autumnielles Bournes régionales	198,2 78,6 97,5 191,6 196,3 187 117,8 97,5 112,4 91,6 96,9	152.9 131 116.9 123.1 166.5 223.5 237 130.1 163.3	96,1 74,9 94,2 97,4 97 104,1 113,4 93,6 112,6 89,9 93,1	124.6 112.9 124.2 166.7 230.1 236.1 129.1 185.1	+ 53,49 + 61,96 + 16,79 + 16,39 + 66,29 + 116,91 + 102,12 + 32,41 + 56,33 + 44,75 + 60,78
Name 100 : 31 dicombre 1961 Indice général	185,4	124,7	191,6	125,5	+ 19,07



M. L. Marie TAREL

gradient state of the second state of the seco ---

Men Mark A

. . . . .

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Section 100 marks

And French

A second

personal de grande de

\* the supplies the second of

Acres 1

المستعدد والمستناف والمستنوع والمستنو Salara Salar 素 アライル しゅっこう

Marie Carlos

e man -

Company of the Second

ARCHITECTURE CONT marine of the second A CONTRACTOR

-1.\_\_.... Direction 1 a magazint for section of Care Marie Control

A STATE OF THE STA Andrew Sugar Sugar

## Le succès du second marché

Depuis quelques années, la pénurie d'introductions en Bourse inquiétait les autorités : d'une douzaine par an durant la période 1968-1977. le rythme moyen était tombé à einq par an pour les quatre années suivantes, et encore 1982 n'a-t-elle permis qu'une seule véritable accession à la cote officielle, celle d'Epeda Bertrand-Faure. En outre la cote a subi la saignée provoquée par la radiation d'une vingtaine de banques et sociétés industrielles, sence de la nationalisation Pour combler ce vide, les autorités boursières ont été contraintes d'accélérer la mise en place d'une struc-ture d'accueil spécialement destinée any petites et movemes entreprises encore inhibées à l'idée d'accéder directement à la cote officielle.

C'est à cette préoccupation que devait répondre, le 1e février 1983, la création officielle du second marché grace au . feu vert » donné par la loi du 3 ianvier de la même année dite - loi Delors ». Directement inspiré des expériences en ce sens tentées sur les places étrangères, no-tamment du marché américain NASDAQ où sont oégociées actuel-lement plus de 9 000 entreprises de moveme importance, mais, surtout, de l'Unlissed Securities Market (U.S.M.), ce marché londonien de création beaucoup plus récente qui compte déjà 150 sociétés inscrites en trois ans d'existence, le second matché devait se substituer à l'ancien < hors cote spécial ».

Créé en 1977, celui-ci avait rapidement périclité dans la mesure où les sociétés qui y étaient cotées étaient soumises aux mêmes contraintes qu'à la cote officielle (mettre 25 % du capital à la disposition du public, publication de nombreux documents financiers...) et obligées, co outre, d'accèder à cette dernière après une période d'acclimatatioo de trois ans passée au a hors cote spécial ». Tirant les le-cons de cet échec, la commission des opérations de Bourse, la Chambre syndicale des ageots de change et les pouvoirs publics devaient convenir de conditions d'admission beaucoup plus souples - et moins coûteuses sur ce nouveau marché (introduc-tion de 10 % du capital seulement) et d'une grande facilité de fonctionnement (pas d'obligation de passer à la cote officielle). Outre la mise en place d'un « contrat de liquidité ». conclu entre banquiers et agents de change introducteurs, ceux-ci s'engagent non seulement à effectuer la diffusion des titres au moment de l'introduction mais à assurer la liquidité du marché par la suite (en se portant acheteur ou vendeur face à

ractère semi-confidentiel des transactions qui caractérisait jusque-là l'ancien « hors cote spécial ».

Il faut croire que la formule a séduit à la fois le communauté sinancière et les entreprises soucieuses d'ouvrir leur capital dans la perspective d'une future opération en fonds propres puisque, à la fin de l'année 1983, le second marché de Paris et des Bourses de province comportait quarante-deux sociétés françaises et trois étrangères. Sur ces quarantedeux, vingt-sept d'entre elles étaient cotées au palais Broogniart et quinze sur les Bourses de province : une à Bordeaux (Auxitex), deux à Lille (Foucray-Cotex et Reydel Industries), quatre à Nancy (Garages souterrains, N.S.C., Rhin-Rhône et S.F.E.C.), trois à Nantes (Albert S.A., Quo Vadis, I.P.O.) et cinq à Lyon (Genty-Cathiard, Ollier Installux, H.D.P., Salomon et Smoby).

Ces sociétés nouvelles inscrites ont une triple origine : le transfert opéré pour une vingtaine d'entre elles de l'ancien « hors cote spécial » au second marché, le passage de cinq ou six titres du . hors cote. traditionnel où ils se négocient précédemment, enfin, l'admission pure et simple pour plus d'une quinzaine de sociétés. Selon les statistiques les plus récentes, établies à fin octobre. transactions sur cette pouvelle structure d'accueil ont représenté environ 1,5 milliard de francs (contre 286.8 milliards à la cote officielle), la capitalisation atteignant 7.6 milliards de francs (contre 302:9 milliards au marché officiel).

D'autres sociétés françaises de moyenne importance sont déjà sur les rangs pour 1984 (une treotaine d'introductions sont d'ores et déjà prévues) et les spécialistes considèrent que trois ceots à six cents entreprises françaises correspondent aux marché, certains d'entre eux n'hésitant pas à propostiquer coviron cent einquaote candidatures à moyeo

Terrain privilégié de réconciliation entre la Bourse et les petites et moyennes entreprises en mai de capitaux, le second marché doit encore maîtriser un processus d'introduction qui a conduit à de nombreux excès face à une demande de titres déchainée. La récente mise en place de procédures nouvelles telles que l'offre publique de vente nominative va dans ce sens, et une certaine régularisation devrait intervenir au fur et à mesure de la « banalisation » de ce marché boursier, à mi-chemin entre le - hors cote » et la cote offi-

## Une éclosion de nouveaux produits financiers

Avec la loi du 3 janvier 1983 sur le développement des investissemeots et la protection de l'épargne pour cadre, 1983 aura été l'année des oouveaux produits financiers. Destinés à canaliser chaque jour un peu plus l'épargne des ménages vers les marches financiers, où viennent s'approvisionner entreprises privées et publiques, ils ont revêtu diverses

la elientèle), de façon à éviter le ca-

• Les titres participatifs: sans doute la principale innovation de cette année, ils sont essentiellement destinés aux sociétés du secteur public, récemment nationalisé ou coopératif, dont ils confortent les fonds propres. Successivement : Saint-Gobain : Rhône-Pouleoc, Thomson-Brandt : la Compagnie générale d'électricité et la régie Renault oos procèdé à l'émissino de titres partici-patifs. La liste des firmes industrielles intéressées par ce produit n'est pas elose, mais les banques vont également se mettre bientôt sur

les rangs. · Les certificats d'investissement: pour l'instant, seule l'Agence Havas a utilisé ce nouveau titre finaocier que peuvent émettre les entreprises sur le modèle des anciens certificats pêtroliers.

· Les actions à dividende prioritaire sans droit de vote: elles not l'avantage de permettre aux sociétés de recueillir des capitaux sans craindre de perdre le contrôle de l'affaire. Après Legrand, Casino, Darty, Essilor. Signaux Sagem, Mors, pour ne citer que quelques entreprises, ont émis des A.D.P. de cette nature.

a Les obligations à bous de sous cription d'actions on « warrants »: c'est la société Lafarge-Coppée qui a inauguré cette nouvelle formule qui permet de devenir actionnaire tout en disposant d'un titre obligataire, le groupe Peugeot lui ayant ensuite emboîté le pas.

· Le versement d'actions au titre du dividende: successivement. CIT-Alcatel, Alsthom-Atlantique et Lafarge-Coppée oot utilisé cette possibilité offerte aux actionnaires qui souhaiteraient percevoir leur di-videode eo actions oouvelles au lieu des traditionnelles espèces.

· Les obligations renouvelables du Trésor ou O.R.T.: destiné à la clientèle traditionnelle des bons du Trésor, ce nouveau titre, qui ne figurait pas dazs la « loi Delors » du 3 janvier dernier, a été testé pour la première fois à la fin juin, une époque mai choisie (veille de départ en vacances, paiement du deuxième tiers provisionnel et de l'emprunt obligatoire). C'est ce qui explique sans doute son semi-échec sans que les pouvoirs publics aject renoncé à de prochaines émissions d'O.R.T., ce qui ne signifie pas pour autant la fin des classiques emprunts d'État.

## PETROLES

## Nette amélioration

du pétrole, le compartiment a effectué une brillante remoutée cette année. Au départ, la prise en compte de la nouvelle formule de calcul des prix domestiques, intégrant l'évolution des cours sur les marchés euro-péens et la finculation du dollar, provoquait une très vive bausse, -cassée> toutefois au milieu de l'ésé

Très déprimés en 1982, avec un lorsque le libre jeu de cette formule recul de 24 %, en raison de la crise fat entravé par les pouvoirs publies înt entravé par les pouvoirs publies qu'inquiétait la hausse continue du dollar. Toutes les valeurs ont, tout de même, vigoureusement progressé, à l'exception, fort logiquement de la Française de raffinage. Esso et Française B.P. ont été stimulées par des rumeurs de découvertes pétrolières, peu ou pas confirmées.

	31-12 1982	Phus hant	Phus, bas	30-12 1983
Applications des gaz	154	368 203 519	136	308
Elf-Aquitaine	104	203	100,50	171
Esso	170	519	165,90	511
Française des pétroles	119,50	197	114	172,40
Francereo	296	. 463	273	463
Pétroles B.P.	36	140	35,10	88,90
Raffinage (Française de)	75	127	73	82
SOGERAP	275	487	255	490
Elf-Gabon	359	1 300	852	910

## MINES D'OR

## Grâce au dollar

ont pu être un peu plus gâtés. De

1.35 milliard de rands, leur rémuné-ration s'est élevée à 1,57 milliard de

Ainsi donc, une fois de plus, grace au dollar, mais cette année en fin de

parcours sculement, les mines d'or,

dans leur course, se sont désolidari-sées du métal précieux. Mais le phé-

nomène pourra-t-il se reproduire une

troisième fois ? Rien n'est moins sur.

Tont dépendra des caprices du dol-

lar et, par voie de conséquence, de

Les compagnes d'expluitation se heurtent à deux problèmes majeurs :

le manque sign de main d'œuvre

qualifiée avec la rotation très ramde

de leurs effectifs (90 % l'an), la né-

cessité d'aller chercher le minerai à

des profondents tonjours plus

grandes. Dans les deux cas, leurs dé-

penses, donc leurs coûts, s'accrois-

sent, et le plus grand nombre sont

L'évolution des résultats est donc

étroitement lié an prix de l'or, qui

détermine à son tour l'importance

des investissements (1 257 millions de rands en 1983, chiffre en basse

de 1,5 %) et, au-delà, de la charge

fiscale, leadits investissements étant

déductibles des bénéfices imposs-

bles. L'alourdissement de l'impôt

l'an dernier résulte du double effet

du nisfonnement de ces investisse-

ments et de l'augmentation des bé-

offices. Quid du prix de l'or pour

1984 ? Les experts sont très réservés à cet égard. Cependant, le directeur

adjoint de la Chambre des mines

sud-africaine pense que les doux ou

trois années à venir aeront des cous

honorables, pour la simple raison

que tous les éléments, à ses yeux,

restent en place pour favoriser une nouvelle poussée inflationniste.

Les analystes financiers de Johan-

neshurg partagent cet avis et ta-blent, pour 1984, sur des cours de

I'or tournant autour d'une moyenne

de 440 dollars l'once. C'est sur cette

hypothèse de travail que planchent anssi les experts de l'Anglo-

Notoos qu'à Paris, l'indice

Agefi » des mines d'or a monté de

20,6 %. Cette hausse est essentielle-

ment due à la progression rapide de la deviso-titre (+28,9 %), passée de

American.

dans cette situation.

l'évolution des cours de l'or.

rands (+ 15%).

Sauvées par le gong. Bien parties à l'aube de 1983, au point de s'élever à leur plus haut niveau historique le 15 février (734 à l'indice «F.T.»), les mines d'or, déprimées ensuite par les langueurs du métal précient, ont bien failli rater complètement leur arrivée. A la fin octobre, leur baisse, par rapport an pic atteint neuf mois auparavant, était de 39 5 %

Non seulement elles ont réussi à surmonter ce lourd handicap, mais, sont parvenues à progresser d'une année à l'autre (+ 4 %). Cela ca

C'est une proposse, qui ne doit ries au hasard mais tout au rendoment des actions, redevenu at-trayant (de 7 % à 14 %) par effet mécanique, et surtout au très bon bi-lan de santé dressé par les compa-guies minières pour les neuf premiers mois : recettes augmentées de 26 %, bénéfices d'exploitation de 38 %, profits après impôts de 22 %, des de 45 %.

A première vue, un tel bilan peut une marchandise dont le prix baisse, une entreprise peut-elle dégager des résultats améliorés? Le paradoxe n'est qu'apparent. Depuis septembre 1982, les compagnies minières sont réglées en dollars par l'État audafricain pour leurs ventes d'or. L'effet de ce oouveau mode de paiement 'était déjà fait partiellement sentir l'année précédente. Cette fois, les compagnies ont profité à plein de la dépréciation de rand (- 13 % encore). Mais ce ne fut pas là leur scule chance. Malgré la baisse de l'or, elles ont en moyenne encaissé plus de dollars par once d'or vendue en 1983 qu'en 1982 : 427 dollars environ (+ 12,4 %). La production ayant, d'antre part, légèrement aug-menté (+ 2,4 %) pour atteindre 670 tonnes, les recettes ont tout naturollement augmenté. Pour l'année elles ont été de l'ordre de 9,6 milliards de rands (+ 33 %).

Dans ces conditions, même avec des coûts d'exploitation accrus (+ 14 %) et une charge fiscale alourdie (+ 36 %), les mines d'or ont réussi à dégager des bénéfices améliorés de 11 % en moyenne (3 milliards de rands an total).

Du coup, mis à la portion congrue l'année précédente, les actionnaires 8,30 F à 10,70 F.

	31-12 1982	Pint	Plus	30-12 1983
Amsold	916	1 475	901	1 205
Anglo-American		236	134	177.20
Buffesfogtzin		710	389.90	628
De Boors		. 113,40	51,20	-80
Disefention	271	416	249	348,50
Proc State	409	545	338	415
Gencor	130	302	181.50	253.50
Goldfields	65	105	61	77
Harmony	175	284	155,50	217
President Brand	400	555	332	404
Randfontein	1 907	1 693	1 829	1 525
St Helena	383	490.50	311.50	375
Western Doop	478	488	410	566
Western Holdings	433	621	385	465

## Les plus importantes variations de cours de l'année len % (cours au 30 décembre 1983)

## VALEURS FRANÇAISES -MARCHÉ A RÈGLEMENT MENSUEL

EN HAUSSE		EN BAISSE	
Pernod Ricard Sommet Altiburt Roussel Uclaf Esso D.M.C. Arjonart Prioux Presses Cité	+ 218 + 216 + 213 + 205 + 203 + 184 + 177 + 165	Massachin Pocinia Chantier F. Duniterque Eurouszechi Amrey Crosnot-Loire Valiourec G.T.M. Entrepose Nobel Bozei Croszet	-44 -31 -27 -24 -13 -18

## **VALEURS FRANÇAISES - MARCHÉ AU COMPTANT**

EN HAUSSE		EN BAISSE		
Gerelot	+ 718	Sacilot	78	
S.F.M.	+ 432	Mars-Madagascar	- 64	
Nadella	+ 422	Atoliers Motobécane	- 57	
Carbonique	+ 281	Jaeper		
SAFAA	+ 276	Gérance Arm. Hold.	- 54	
Seffcar	+ 234	N.V. Participations	- 52	
Testat Aequitas	+ 221	Ateliers La Loire	- 49	
Luchsire	+ 207	C.G.LB. Nouvelles	- 48	
Fromsageries Bel	+ 206	Radar		
Synthelisho	+ 186	Profil Tubes Est	- 42	

## **VALEURS ÉTRANGÈRES -**MARCHÉ A RÈGLEMENT MENSUEL

EN HAUSSE ~		EN BAISSE		
Ito Yokuda Norsk Hydro Imperial Chemical Ford Motor LT.T. Hoechst Du Posi de Nesnours Philips Matsushita Elec.	+ 120 + 116 + 111 + 90 + 88 + 87 + 81	Zambia Copper East Rand St-Helena Mines President Brand Free State	- 14 - 5 - 2 - 1	

## AGROALIMENTAIRE

## La « grande bouffe »

Du jamais vu : 100 % de hansse en 1983. A ce titre, l'agroalimentaire a été le véritable « challenger » de l'année boursière. La crise? Voilà bien un secteur qui ne la connaît pas vraiment. Mais quand il s'agit de manger et de boire, les porte-monnaies les plus étriqués se délient. Et l'INSEE ne prévoit-il pes un excédent commercial (entre 19 milliards et 20 milliards de francs) fortement accru (près de 30 %)? Ceci expliquant cela, aucune, mais aucune des valeurs figurant dans cette rubrique o'a baissé. Les plus défavorisées, si l'on peut dire (Béghin et Olida), ont enregistré des progressions supérieures à 20 %. Pourtant, l'industrie sucrière u'a pas précisément le vent en poupe. Quant à la charcuterie française, victime de la concurrence européenne, elle ne va pas très fort. Mais s'agissant d'Olida, l'effort de restructuration intéresse. et rues-nos, autour de la corbei n'hésitent pas à marier la société avec un plus grand groupe. Bref. quand le milien de la classe a de connes notes, que dire des bons élèves qui marchent ou galopent, travaillent avec les Etats-Unis et/ou sont implantées là-bas, tirant de ce fait de très larges profits d'un dollar hyperfort. Lours performances ont été peu communes. Mumm a large-ment doublé sa mise, Pernod, détenteur de la coupe de France de l'entreprise pour 1982, aussi, grâce à sa vigoureuse politique de diversifica-tion. Perrier, bien sûr, qui pétille toujours autant dans les verres américains. Et Martell donc! Partie ent, l'action a fini très fort, profitant à plein d'informations de dernière minute. Pensez donc : malgré la concurrence et les restrictions aux importations décidées par les actorités de Honkong, le groupe a bien résisté sur le front du cognac, et sa filiale mexicaine, qui lui avait donné du fil à retordre, a été reconvertie. Ce fut le ruée des que ces nouvelles furent commes début déembre: + 16 % en une séance, et 153 % sur l'amote.

D'une certaine manière, Moër-Hennessy et B.S.N. ont été moins gâtés avec des gains de 70-% envi-ron. Le premier groupe pourtant, fait un tiers de son chiffre d'affaires aux Etats-Unis. Le second y est bien solidement implanté aussi et, de surcroît, a mis une perie à sa couronne en rachetant aux frères Gardinier leurs intérêts dans les champagnes Lanson et Pommery et Greno. La réalité est que leurs titres out fait une très belle course. Réticents les investisseurs? Que nenni. Mais la capitalisation des titres constitue une barrière. Elle est de dix-sept fois pour le premier, de quinze fois pour le second. C'est déjà beaucoup. mais, en Bourse, les professionnels assurent que les investisseurs font leurs calculs sur l'estimation des résultats de 1983 et même de 1984. Cela abaisse d'antant ces fameux ratios (price earning ratio ou PER, autrement dit, le bénéfice par action rapporté an prix facturé en Bourse).

D'où les rapports assez étonnants enregistrés sur Bongrain (dix buit fois), surtout sur Générale Biscuit (vingt-quatre fois), que le seul rachat de Mother's Cake, denxième producteur américain de hiscuits, ne saurait entièrement justifier même en portant le chiffre d'affaires réalisé par la firme aux Etats-Unis 235 millions de dollars.

S'agissant de cette entreprise. les analystes d'une grande banque de la place tablent pour 1983 sur un généfice supérieur à 100 F par actionece qui ramènerait le PER à dix-sept fois. Faut-il s'étonner dans ces conditions que le titre ait fait un maineur: + 262 % ?

Pour tout dire d'une façon générale, les opérateurs ont joue en anticipant presque partout des bénéfices fortement accrus, y compris sur Le-sieur (+ 26 % de profits en plus pour les seuls neuf premiers mois) et Saint-Louis (une bausse de 30 % des résultats est escomplée). La progression assez - modeste - de l'ac-tion Veuve Clicquot (+ 43 %) se comprend mieux dès lors que les propostics portent seulement sur une amélioration de 10 % des résultats. De tout ceci l'on retiendra surtout que, crise ou pas crise, les hommes devront toujours s'alimenter et s'abrenver. Pour l'agro-alimentaire, 1983 restera l'année de la « grande

Valence	31-12 1982	Plus. haut	Plus bas	30-12 1983
Bookin	217	338	208.10	. 265
Biscuit (Gén.)	450	1.650	441	1 590
Bombraca	1 035	1874	1 637	1 878
B.S.N G.D. (1)	1 487	2 730	1314	2 680
Lesseur	818	1 375	. 760	1 375
Martell	683	1 800	623	1 800
Soft Hemesty (2)	828	1 421	795	1 402
damara	330	650	300	650
Olida	155	223.50	143	200
Persod-Ricard (3)	365	980	347	779
ortior	206	454	194	454
inint-Louis B. (4)	156	371	150	312
Ne Cliequot	1 220	1 830	1 081	1 780
Vestife	16 490	25 639	16 540	25 030

(1) Emission 2 800 F (1 pour 4), Druit : 130 F. (2) Emission 3 550 F (1 pour 5), Druit : 29 F. (3) Attibution (1 pour 2), Druit : 340 F. (4) Emission à 200 F (1 pout 3). Druit : 27 F.

## CHIMIE

## Dans les pharmacies...

précédente, le compartiment de la Chimie s'est elassé troisième (+90 %) au palmarès en 1983.

Désormais, presque essentiellement constitué de sociétés exerçant

leurs activités dans la pharmacie et/ou dans l'industrie des cosmétises, deux branches rentables et très prometteuses pour l'avenir, il a tiré le meilleur profit de l'effet d'entraînement imprimé par les plus performantes d'entre elles.

A tout seigneur, tout honnour :-

L'entreprise ne connaît pes la crise, s'en vante et le prouve. Son taux prévisionnel d'expansion pour se scoulse est de 14 % à 15 %. avec une progression de son bénéfice du même ordre de grandeur. Résul-tat : l'action a monté de 120 %.

Malgré la décision des pouvoirs publics de mettre l'industrie pharmaceutique à la portion congrue en lui refusant une seconde hausse conjoncturelle, Roussel-Uelaf a remarquablement tiré son épingle du jeu avec un chiffre d'affaires consolidé accru de 22 % et un bénéfice d'autant. La Bourse lui a décerné la palme (+ 160 %). Mais la SANOFI a également en droit aux honneurs (+ 117 %). Le tan-dem Sautier-Dehecq a fait du beau travail. L'affaire achève sa restructuration et se révèle très saine. Des problèmes? Elle en a, bien str. comme beaucoup, et a perdu 75 mil-

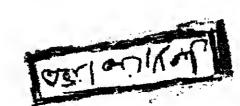
Sous le signe de l'austérité l'année lions de francs du fait de l'encadrement des prix (90 millions escomptés pour 1984). Mais son niveau de résultats est très satisfaisant, et la recherche fait l'objet d'une attention de tous les instants.

> Dernier représentant de l'industrie chimique, L'Air Liquide a encore pâti de sa croissance ralentie. L'entreprise a pris le contrôle à 90 % de la Carboxyque française, a renforce sa participation dans la filiale américaine Liquid Air Corp., a actru ses ventes au Japon, a fait enfin des efforts méritoires de productivité en Europe. Mais pour 1983, une augmentation de 10 % seulement des profits est attendue.

Enfant adoptif de la chimie, Arjo-mari (second fabricant mondial de papiers spéciaux : billets de banque, d'avion, chéquiers) s'est fait un devoir de temettre une très bonne copie. Le redressement se poursuit, les investissements s'orientent dans les secteurs de haute technicité à forte valeur ajoutée, et les résultats

Nobel Bozel a été une fois encore le dernier de la classe. Mais ce n'est pas une surprise. Un plan de redres-sement, le énième du genre, a été mis en place avec la constitution de trois divisions : Bozel Electrométal-hurgie, Nobel Plastiques, Tramico (mousses pour l'entomobile, l'ameublement, le bâtiment), qui devrait sans doute conduire à une vente par

Valeura	31-12 1982	Phùs - bent -	Plus bas	30-12 1983
Arjonari L. Air liquide (1) Institut Mérioux	138 401,28	361 ····	128 383	369 526
L'Oréal Nobel-Bozel	971 13.29	252 2225 13,65	654 961 6.05	2 219 18.85
Roussel-Uchaf Sanofi (2)	231 239	705 532	223 223	705 532
(1) Artification of the Committee Committee				



Section districts

or and the second

The same of the sa

75 6 ---

الودا الوالموم والمشجوع

36 Tarte

The Part of the Pa

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Acceptance of the Control of the Con

-

in a second

37 . 164 . . . .

the bespharmacies.

Andreas and the second

A COLUMN TO SERVICE

The second

100

Samuel .

## INDUSTRIE DE CONSOMMATION NON ALIMENTAIRE Les feux de la rampe

Véritable panier de la ménagère Véritable panier de la ménagère, ce compartiment a, comine l'armée précédente, fait des érincelles en 1983, et, de la seconde place, est passé à la première (+ 120 %). Les espoirs placés dans les nombreuses sociétés le constituant se sont cette fois renforcés ou matérialisés.

Ainsi, les résultats d'André Roudière scrout encore manvais. Mais les comptes du second semestre ont fait apparaître des bénéfices. L'assamissement commence donc à porter ses fruits. Le cours du titre a

La situation de D.M.C., troisième groupe textile français, a continué de s'améliorer. Maigrelette en 1982, première année du retour à l'équili-bre, le marge bénéficiaire du groupe devrait s'élargir : 24 millions de francs prévus. C'est encore peu comparé au chiffre d'affaires (25 miliards de francs), mais prometteur.

La hausse de l'action (+ 180 %) et surtout l'ampleur des échanges out quand même paru suspectes. Beaucoup y out vu des mancauves souterraines. Mais rien de déterminant ne s'est produit. La Caisse de retraits interprofessionnelle a pris 10 % du capital. Sommer a tenu ses prosses (90 millions de francs de résultais escomptés), Hachette anssi avec en principe 57 % de profits en pins (200 millions de francs).

Presses de la Cité a profité de l'effet Larousse. Mais Havas lui a souf-fié l'affaire. N'importe. Malgré une expansion plus ralentie collant à l'inflation, le groupe n'n pas démérité, et l'action a été très entourée (+ 140%).

Un des cinq plus grands opticiens mondiaux, Essilor, a commi encore un bel essor et commencé à tirer parti de sa pénétration américaine. Le groupe a saisi l'occasion pour émettre des actions nouvelles à dividende prioritaire sans droit de vote. L'action a elle aussi triplé son cours.

Skis Rossignol a tenu ses objectifs de redressement. Les comptes de l'exercice 1983-1984 devraient se clore sur un bénéfice de 25 millions de francs. Plébiscité : 210 % de

Même Didot-Bottin a fait un score honorable grâce m développe-ment des techniques de l'informa-Mais tous n'ont pas en la chance de pouvoir, au moins, administrer la

preuve que leur nvenir n'était pas hypothéque. En déshérence, Agache-Willot a

conservé le cap, sans plus. Prouvost, encore à la recherche de son identité, a plétiné.

Et Bic a décu. Sa « Marine » n'a pas eu le vent en poupe et l'action a fait volte-face après un bon parcours. Lanterne rouge.

***	31-12	Plus	Plus	30-12
	1982	hent	bes	1983
A. Roadière D.M.C. Agache-Willot (foec. et fin.) Pronvost Sommer Didot-Bottin Hachette Preses de la Cléf Bic Comptor Lyon-Alemand Essilor (1) Sici Roinignol	59,78	166,58	34,95	155
	29,46	93,90	28,40	83,50
	47	105,50	57,80	94,80
	35	42	33,10	38,90
	145	539	141	452
	265	345	255	320
	675	1 564	681.	1 540
	745	1 975	717	1 975
	400	872	380	408
	149,50	217,40	143	212
	723	2 190	665	2 190
	635	1 440	610	1 300

. (1) Emission 2 900 F (1 pour 6). Drait: 55 F.

## CONSTRUCTIONS MECANIQUES

## Lourd

Les difficultés n'ont fait que pleu- aussi, à la Générale de fonderie. En revanche, des progressions sensibles Manurina par la maison mère Maont été enregistrées à la SAGEM, tra, crise du matériel de travant publics et, donc, de Pocisin, crise; Bertrand Faure.

blies et, donc, de Pocinin	, CLESCO	Bertrand Fau	re.	
Valcats	31-12	Plus	Pins	30-12
	1982	heart.	has	1983
Av. M. Dassanik Croupel Dietrich Epida B. Faure(1) Facon Fichet-Basche (2) Fyest-Bille Gés. Foudorie Manurhia Poctain (3) SAGEM (4)	427	465	395	445
	151	197	106	132,90
	362	366	285	325
	730	1428	7725	1429
	580	824	551	753
	796	965	675	800
	142	209	140	20
	19	45,10	15,60	40,60
	236	298	77	100,10
	92	188	48	54
	99	1450	965	1400

(1) Souscription: 1 pour 4 ± 600 F. (2) Souscription: 1 pour 10 ± 650 F. (3) Souscription: 5 pour 5 ± 100 F. (4) Souscription: 1 pour 3 ± 900 F.

## BATIMENT

## Le poids de la crise

Avec 15 % de progression moyenne. le secteur du bâtiment s'est donc inscrit largement en dessous de la progression moyenne de 55 %. Cette contre-performance s'explique par la crise que subit la profession à l'intérieur de nos frontières, et qui, toutefois, a épargné les entieprises opérant à l'étranger:

	Fin 1982	Pins haut	Plus	1983
Associatore d'Europeaces Bourgaes (1) Consente français Coles Dannez (2) G.T.M. Europose Laferga-Copple Maismas Phinax Polict S.C.R.E.G. (3) S.C.R.E.G. (3)	\$63 742 250 185 1859 243 354 286	1 892 794 210 225,10 1 134 467,96 302 472 380 163,80 296	836 578 143 180 654 235 305 275 94 96	1 064 701 205,20 220 868 295 289,50 324,50 163,80 97

(1] Astribution grainiste: 1 pour 3. Cours du druit: 217 F.
(2] Astribution grainiste: 1 pour 2. Cours du druit: 430 F.
(3) Augmentation du capital: 1 pour 3 à 70 F.

## BANQUES

## Dans la moyenne

En très vif repli en 1981 (-22%) en raison des nationalisations et de la hausse des tanx d'intérêt, qui pénalisait les établissements distributeurs de crédit, puis enregistrant une remontée spectaculaire en 
1982 (+30%) alors que l'intérêt, surtout à long terme, 
néral restait plat, le compartiment 
des banques, limité désormais aux

Valoers	31-12 1982	Plus	bas	1983
Beil Importment Bascaire Cir (1) CETELEM (2) Comptoir Entrepreneurs Crédit Foncier France (3) Codelli National (4) LOCINDUS Partmente Resicumpte (5) Prétabail Sie SADE (6)	390 253 241 400 313 460 345	619 461 365 138 593 492 754 676 940 178 230	375 232 168 102,29 383 303 456 343 599 121 127,49	570 456 355 138 545 475 754 625 909 154 230

(1)

(1) Astribution grainite: 1 pour 4. Cours du droit: 94 F.

(2) Astribution grainite: 1 pour 4. Cours du droit: 66 F.

(3) Assparantina de capital: 1 pour 3. Attribution grainite

(4) Astribution grainite: 1 pour 10. Cours du droit: 48 F.

(5) Samuription: 1 pour 20 à 200 F. Astribution grainite

(6) Souscraption: 2 pour 20 à 100 F.

(7) Astribution grainite: 1 pour 3. Cours du droit: 72 F. ine : 1 pour 10. Cours du drait : 58 F.

## AUTOMOBILES ET ACCESSOIRES

## Sous surveillance

Sorti à la fin de l'année précédente de la salle de réanimation, le compartiment « automobiles et accessoires » a fait en 1983 ses premiers pas dans sa chambre d'hôpital et a progressé de 46 %, mais sous haute surveillance. Il n'est pas encore entré en convalescence. Les séquelles de la crise ont été terribles. On n'a pratiquement parlé que de déficits. Déficit chez Motobécane, déficit encore chez Jaeger et pour la Compagnie européenne d'accumula-teurs; déficit toujours chez Peugeot (2 milliards de francs vraisemblablement contre une perte réelle de 4 milliards en 1982); déficit proba-blement chez Michelin (4 milliards l'année précédente).

Dans cet océan de pertes, Valéo est apparu comme un liot de relative prospérité. Revenu dans l'ère des bénéfices en 1982, ses résultats consolidés devraient augmenter de

L'action a fait un bon parcours (+53 %). Avenir oblige. C'est à elle mais, singulièrement aussi à celle des deux géants malades (Michelin,

Peugeot) que le compartiment doit d'avoir assez bien tiré son épingle du

elles impénétrables ? Pas tellement, Bibendum n'a plus un son vaillant, pas même le franc symbolique pour reprendre Dunlop-France, en déconfiture. Mais les mesures de rigneur prises pour stopper l'hémorragie, surtout les promesses du marché américain, ont retenu l'attention. Si à l'horizon 90, cinq, voire six pneumaticiens sont encore vivants, Michelin sera du lot. Un analyste de la place assure même que pour 1983 un retour aux profits o'est pas impossible et chiffre ce résultat à 20 francs par action, soit 80 millions de francs environ. Mais c'est pentêtre aller un pen vite en besogne.

Quant à Peugeot, l'intérêt suscité a été double. Les investisseurs ont joué la réussite, naturellement, du plan de compression radicale des effectifs, mais aussi l'échec, avec, sait-on jamais, une nationalisation, très hypothétique il est vrai, de Talbot, voire do Lion de Belfort.

des donn games	31-12	Phis	Pins	31-12
	1982	haut	bas	1983
Motobécane Européenne d'accumulat. (1) Jaeger Michefin Peugeot Valeo (2)	14,95	17,49	6,28	6,45
	36	41,49	26,69	38,90
	76	85	33	34,50
	636	852	626	801
	116,30	226	115,59	297
	197	334	290	304,98

Réduction du nominal de 100 F à 12 F. Emission à 30 F (5 pour 1). Droit : 0,05 F.
 Emission à 220 F (1 pour 3). Droit : 18 F.

## ASSURANCES

## Mauvais

souvent mauvais, et la concurrence y lamine les baremes, sauf en assurance-vie, où le marché reste porteur, ce qui a stimulé A.G.P.-Vie,

L'assurance o'est plus ce qu'elle par exemple. Quelques exceptions était. Ses résultats techniques sont néanmoins, ao niveau des holdings néanmoins, ao niveau des holdings, comme le groupe Victoire, ou même des sociétés comme Le Secours ou Le Monde S.A.

DOLICIT' or din a proper				
Valeurs	31/12/82	Plus haut	Plus bas	30/12/83
A.G.P. Vie (1) Comindus Concorde France S.A. GAN Le Monde S.A. (2) Patrimoine part. Providence IARD (3) Réassurance (Fr. de) Secours SPEG Victoire (Groupe)	2772 430 735 176 600 170 302 275	5 528 631 271 690 750 352 645 260 328 487 146 796	3 080 281 237 407 610 120,50 483 130 275 260 178 313	5 450 620 266 684 700 352 645 175 330 370 145,59 790

(1) Répartition: 1 action A.G.P. R.D. pour 4 A.G.P. Vie. Cours du bon de droit : 276 F. (2) Augmentation de capital.

(3) Attribution gratuite: 2 pour 5. Cours du bon: 67 F.

## VALEURS A REVENU FIXE

## Bien disposé

valeurs à revenu fixe, qui ont ajouté 5% en moyenne à leurs gains de l'année précédente (7% à 10%). pour la plus grande satisfaction des épargnants. Certains d'entre eux, néanmoins, sont encore perdants sur les émissions antérieures à 1980, dont les cours sont encore inférieurs à ceux d'émission. Les titres indexés

La baisse des taux d'intérêt à long terme (près de 2%) a favorisé les valeurs à revenu fixe, qui ont ajouté 41/2% 1973, qui a ajouté 3% de perte à celle de 2.5% enregistrée eo 1982. Il est vrai que la stagnation du 5% en moyenne à leurs gains de 10% en 1982. Il est vrai que la stagnation du 5% en moyenne à leurs gains de 10% en 1982. Il est vrai que la stagnation du 5% en moyenne à leurs gains de 10% en 1982. cours de l'or, qu'il soit en pièces ou en lingots, n'a guère invorisé les va-leors qui l'account sont rattachées. Ainsi l'emprunt 7% 1973, grand triomphateur l'an dernier nvec une hausse de 34 %, o'n-t-il progressé que de

Cenx of chingsion: was				70.13
Valcurs	31-12 1982	Pins haut	Plus bas	30-12 1983
4 1/2 % 1973 7 % 1973 C.N.E. 3 % 8.80 % 1977 9.80 % 1978 10.80 % 1979 12 % 1980 13.80 % 1980 16.75 % 1981 16.20 % 1982 15,75 % 1982 14.60 % 1983	1 932 9 167 3 125 102 81 85 94 98 105 104	2 307 10 145 2 392 114.50 89,10 91,95 98,60 102,25 110,80 111,40 109,55 104,75	1 818 7 902 2 950 102,90 82,90 85,40 94,10 97,70 105,35 104,30 102,80	1 835 9 620 3 112 112,36 89 91,75 98,19 101,50 110,60 110,70 168,80 104,75
14,00 % 1703				

## DISTRIBUTION

## La déprime

nace a l'alourdissement des frais gé-néraux et des charges de toute na-ture. Ce ralentissement général a été très tôt escompte par les opérateurs, qui, toutefois, révisaient quelque peu leurs jugements pessimistes en

Le poids de la crise a affecté le secteur de la distribution, où non seulement le chiffre d'affaires plafonne en raison de la stagnation de la consommation, mais où les bénéfices ralentissent leur progression face à l'alourdissement des frais générals et des charges de toute naont même réussi de très belles performances. A noter, enfin, le début du redressement de la SCOA, après des pertes répétées.

Valeurs   30-12   Plus   bus   1983	Town automonts Dessill		mes bereer		
Altracienne supermarchés 308 449 286 113 113 114 120 101,50 113 110 120 101,50 113 1200 1350 2371 200 1350 2371 200 1350 2371 200		30-12			1983
	Absocience supermarchés R.H.V. Carrefour Casino (1) CEDIS C.F.A.O. Comptoirs modernes Damart Desty Docks de France Baronsrehé Galeries Lafsyette Guyenne et Gescogne Nosvelles Galeries Printemps (Au) Promodès Redouire (La) (2) S.C.O.A. (3)	308 1110 1 310 1 070 578 451 282 785 761 550 998 142 337 69 115 1 030 882 24	120 1 531 1 064 - 654 574 310 1 395 791 615 964 165 350,50 74 159 1 178 55 555	101,50 1 200 800 469 435 231,10 668 595 468 630 129,50 273 62 99,20 865 820 22,45	113 1 350 871 510 556 272 1 395 778 533 661 150 319 67 137,96 1 275 1 030 55 595

## MATERIEL ELECTRIQUE

## Les hautes technologies à l'honneur Si les investisseurs travaillant

dans la City ont, en 1983, boudé les valeurs électriques (-4 %), leurs valeurs électriques (-4 %), leurs enllègues parisiens, bien au contraire, les ont fêtées (+47 %). Les amours sont durables. L'année précédente, déjà, ils les avaient assidément courtisées. Ce compartiment de la cote, il est vrai, est un des rares à ponvoir se prévaloir des hantes technologies, le petit électro-ménager constituant l'exception. Et les hautes technologies sont prisées. C'est l'avenir. La preuve en est : ao-cune action n'a baissé, les plus défavorisées s'étant bornées à faire un score à peu près nul ou légèrement négatif. Parmi ces dernières, il y cut Alsthom, toujours affaibli par ses chantiers navals et occupé d'autre part à redresser le secteur gros matériel de la Compagnie électromécanique (C.E.M.), qu'il a rachetée à Brown Boveri. Crouzet, dont la convalescence traîne toujours en longneur, fat du lot. Et Matra aussi. Pauvre Matra : trop d'impôts, trop de provisions. Doté d'une division horlogerie » ruineuse, bien en peine avec une fille prodigue (l'au-tomobile), le groupe a lâché Peu-geot et s'est associé à la régic Renault. Lachée aussi, la branche « transport ». Mais le véritable coup est venu de Manurhin, au bord de la faillite, dont Matra a dû prendre le contrôle à 80 %. Pas de gaieté de cœur, l'on s'en doute, mais quand même nvec l'aide de l'État, accordée sous forme de prêts participatifs (450 millions de francs). Bref, le groupe de M. Lagardère va devoir se entrer, la priorité étant donnée aux composants, encore avec le concours financier de la puissance

Mais l'événement de l'année a sans conteste été la reprise par C.L.T.-Alcatel (filiale de la C.G.E.) des activités » communications » (téléphone, informatique, transmis-

L'opération est programmée jusqu'au 1º janvier 1987. L'nbjectif des pouvoirs publics est de créer, sous la houlette de la C.G.E., un grand groupe mondial dans la communication, et la missioo a été confiée à Thomson-Brandt de se développer encore dans l'électronique grand public et les composants.

Mais, singulièrement, ce n'est pas à C.I.T.-Alcatel qu'est revenue la palme. La vedette a été tenue par SEB, dont le dynamisme, à l'étranger surtout, n fait recette, retenant l'attention générale, et par Signaux, dont la situation s'est bien améliorée nvec notamment un gros contrat à la clé (signalisation du métro de Lagos an Nigéria).

Par nrdre décroissant, signalons les performances de : 1) Téléméca-nique, sorti enfin de l'hôpital et dont on attend une progression de 22 % des bénéfices; 2) T.R.T. (groupe Philips); 3) P.M.-Labinal (qui se porte beaucoup mieux); 4) Moulinex (effort à l'étranger, retour périodique de rumeurs sur la succession de M. Mantelet); 5) Mertin-Gérin (prévisions de bénéfices en hausse de 22 %); 6) Intertechnique; 7) Legrand, premier cette an-née à avoir lancé une émission d'actions à dividende prioritaire sans droit de vote; 8) Leroy-Somer, plus riche de son avenir (élargisseme de la tête de pont américaine avec le rachat de King Bearing, quatrième distributeur de produits industriels aux Etats-Unis) que de son présent (100 millions de bénéfice d'exploitation consulidé atteodus contre 127,8 millions); 9) enfin, Radiotechnique, qui a soufflé un gros contrat à Thomson-Brandt pour les décodeurs télé (4º chaîne).

Passé sous le contrôle de l'Etat, Bull a été définitivement radié de la cote le 22 juillet, avec, bico sûr, sions) de C.S.F. (désormais filiale à C.E.M.

	31-12 1982	Plus haul	Plus bas	30-12 1983
Abthom-Atlantique TT-Aleatel Trouzet Intertectinique Legrand (1) Matra Medin-Gérin Moteurs Leroy-Somer (2) Monlinex P.M. Labinal (3) Radiotechnique S.E.B. (4) Signanx (5) Télémée. Electrique Thomson-C.S.F.	65 205 333 222 431 766	179 1 548 197 1 390 2 159 1 440 1 020 580 111,28 354 445 450 865 1 410 2 19 2 100	135 785 106 849 1 501 900 545 347 63 199 323 212,90 440 750 134 1 120	128 1310 132,90 1 260 1 940 1 300 849 - 518 105 335 465 456 850 1 410 219 2 060

(1) Emission à 2 000 F (1 pour 3). Droit : 90 F. (2) Emission à 400 F (1 pour 3). Droit : 20 F. (3) Emission à 230 F (1 pour 4). Droit : 21 F. (4) Emission à 180 F (1 pour 9). Droit : 13 F. (5) Emission à 500 F (1 pour 3). Droit : 35 F. (6) Attribution (1 pour 10). Droit : 160 F.

## SERVICES

## Une très brillante année

Dans une conjoneture économique particulièrement grise, et peu propice à la production d'équipement, le compariment des services s'est partieulièrement distingué. avec une progression supérieure à 70 %. Que ce soit Accor, nouveau nom de l'ensemble Novotel-J. Borel International, en rapide redressement, Sodexho, son grand rival dans la restauration, le Club Méditerra-

qui ont été très vivement recherebées par les investisseurs. La stabi-lité de leurs activités de base (l'eau), peu sensibles à la crise, et surtout leurs apérations de diversification, en France ou à l'etranger, notamment aux Etats-Unis (fourniture et vente de services), ont été très remarquées, et appréciées. Dans le cas de la Générale des Eaux, le groupe nationalisé Saint-Gobain a acquis 20 % du capital et Schlumberger née, ou Hnvas, qui a pratiquement pris le contrôle de la Librairie Larousse par filiale interposée, les valeurs de Inisirs, de restauration nu de médias, publicitaires ou non, ont été favorisées. Cela a été le cas, également, des valeurs de distribution d'eau, la Générale et la Lyonnaise,

				30-14
Valeurs	31-12 1982	Plus haut	Plus bes	1983
Accor (1) Bis Club Méditerrance Eaux (Générale des) (2) Europe 1 Eaux (Lyonnaise des) Havas (3) Publicis Sodexho	144 176 511 349 593 410 403 560 1 510	225 302 820 608 763 796 920 1210 2848	129 174 467,40 236 560 390 397 545 1 509	225 235 772 569 600 770 849 1 210 2 750
- Inn de semient I	DON'T 4 3 140	F. Coms de oi		

(1) Augmentation de capital 1 pour 4 à 140 F. Cou (2) Augmentation de capital : 1 pour 4 à 120 F. (3) Augmentation de capital : 1 pour 3 à 100 F.

## INVESTISSEMENT ET PORTEFEUILLE

## Un beau score

Dans ce compartiment fort disparate puisque l'immobilier y côtoie la navigation on la mécanique lourde, le score d'ensemble n été impressionnant: + 70 % La palme revient à la Compagnie du Midi avec 150 % de bansse, la Bourse ayant pris

Valents	Dones avil	nt Dris	C10000		
CFDE   241   89   57,30   239		31-12		bes	1983
	C.F.D.E. Chargeurs réanis C.G.I.P. Burafrance La Hénin Marine Wendel Midi (Cie du) (1)	241 153 286 335 345 47 642 133,50 540	89 269 395 825 359 77,50 1 450 229,90 569	251 46,18 610 127 409	239 363 810 349 68

(1) Auxibution gratuite : 1 pour 20. Cours du droit : 69 F.

## **BOURSES ÉTRANGÈRES**

## **LONDRES**

## Hausses kangourou et pluie de records

Avec 30 % de hausse, le London Stock Exchange est arrivé sixième en 1983 au hit-parade des Bourses mondiales. Il aurait mérité de monter sur le podium car sa performance, favorisée par la déflation et la désescalade des taux, masque des prouesses. Elle a d'abord permis aux valeurs britanniques (toutes actions confondues) de se hisser à leur plus haut nivean historique (indice « allshares - à 470). Mais son principal mérite est de s'être fait accompagner par une cascade de records : re-cord d'activité (près de 70 milliards de livres sterling) : records d'émission (2 milliards de livres, soit 24 milliards de francs, sans compter les reventes de titres faites par l'État dans le cadre de la dénationalisation pour 700 millions de livres ni les 500 millions de livres placés par le sec-teur privé, dont 150 millions provenant des 87 introductions nouvelles sur le second marché, qui compte maintenant plus de 200 sociétés ; record d'achats également de valeurs de - père de famille - (les fameuse « gilt edged stocks ») pour 9,5 mil-liards de livres : record de hausse enfin, avec des progressions inimaginables, les dix plus fortes s'échelonnant de 500 % à 2300 % (Belair Cosmetic).

Mais le tort du marché est d'avoir mené sa course à la façon des kangourous, par bonds, ce qui, globale-meot lui a ôté de l'ampleur. Ainsi les augures avaieot vu juste. Le marché n'avait pas dit soo dernier mot l'année précédente, pourtant conclue par un sérieux passage à vide. La ré-cupération fut rapide, et presque d'eotrée de jeu, sur les prévisions économiques très optimistes faites par divers organismes spécialisés, les cours se remirent à pétiller joyeuse-

Enfin, la politique rigoureuse menée par la . dame de fer . promettait de porter ses premiers fruits. Mais cette fois, l'élan ne fut pas vraiment donné par les investis locaux, tièdes pour la plupart. De fait, en début d'année, le climat au Stock Exchange était au doute, un sérieux doute sur les vertus de la potion amère administrée par « Maggy ». Pour tout dire, les chances de redressement apparaissaient assez minces aux « brokers ». Ce ne fut pas l'avis de tout le monde. Et l'on vit, dès la fin janvier, les » marines » de la finance newyorkaise débarquer en force outre-Manche, dollars au poing. Ce furent eux, qui d'un bout de l'année à l'autre, animèrent le marché et transmirent leur rage d'acheter aux nationaux, rage, qui devait les amener a acquerir - un exemple entre ceot -10 % du capital des I.C.I. L'arrivée de cette armada eut pour premier effet de faire monter les cours de 16 % en l'espace de deux mois et demi et de porter le 15 avril l'indice F.T. au voisinage immédiat de la barre des 700. Un record, le pre-mier. Par la suite, le marché allait s'assagir un peu. Pas longtemps. La promesse de résultats améliorés faite par I.C.L. numéro un de l'industrie privée, promesse effective-ment confirmée peu après, regonfla les énergies, et, jusqu'au 9 mai, le flirt avec la fameuse barre des 700 fut à peu près ininterrompu.

Cependant, le 10, l'annonce d'élections générales anticipées produisit l'effet d'une douche glacée, et, dans la crainte d'une alternance politique, la plus forte baisse depuis deux ans fut enregistrée (22 points).

La confiance ne se restaura qu'avec la multiplication des sondages donnaot la victoire à Mme Thatcher. Le 26 mai, la barre des 700 était cette fois définitivement franchie et, à partir du 10 juin, c'est à dire au lendemain du raz de marée conservateur jusqu'à la fin du

mois, les records tombèrent en rafales sur les achats redoublés des G.1. installés dans la City.

Les actions I.C.1., Plessey, Glaxo, Grand Métropolitan, General Electric, Blue Circle, Thorn Emi, pour ne citer que les principales, furent assidument courtisées. C'est alors que commenca le second semestre, bien plus contrasté que le premier.

Le mois de juillet et la première quinzaine d'août furent placés sous le double signe du scepticisme et de la réflexion. Le boom de la consommation (+ 4,4 % au lieu des 2,5 % escomptés) donna des frissons et ses effets pervers sur la balance com-merciale furent pris en compte. En plus, pour bien des analystes, les niveaux de cours anticipaient déjà les bénéfices comptables ariendus par les sociétés cotées pour l'année entière et la majeure partie de 1984.

Ne sachant trop à quel saint se vouer, faute de mieux, le marché se mit à la remorque de Wall Street. Un premier sursaut se produisit quand même le jour de l'Assomp-tion, favorisé par le raffermissemeot de la livre et la bausse de B.P., nouvelle cible des Américains, puis un secood le 22 août. Nouveaux records. L'indice F.T. culmina à

C'est alors que survint une nou-velle vague de baisses. L'optimisme sur la reprise économique se tempérait avec la recbute de la production industrielle et l'intention manifestée par le nouveau chancelier de l'échiquier, M. Nigel Lawson, de donner un nouvean tour de vis pour assainir les finances. Le brio des pétrolières effaça toutefois en partie la mau-vaise impression produite. Mais le 14 septembre, le plongeon de Wall Street causait un beau désordre et une jolie baisse, une des plus fortes de l'année. La vente par la Banque d'Angleterre d'actions B.P. (130 millions) calma les esprits et excita les acheteurs. Mais derechef, fin septembre, l'annonce d'un nouvel emprunt d'Etat gela les initiatives, Le mois d'octobre fut à l'image de juillet, sans grand relief, ce malgré les encouragements venus de Wall Street et les ardeurs manifestées par les investisseurs du Nouveau Monde, dont la confiance restait inébraniable. Mais avec la perspective d'impôts accrus en 1984, plus ou moins confirmée début novembre dans lo mini-budget, le marebé traîna les pieds. Les rumeurs sur une éventuelle insolvabilité de l'Argentine n'arrangea pas les choses. Le signal do la reprise ne viot que vers la fin novembre avec la m des bons résultats industriels. La bataille boursière du siècle sur Eagle Star et la prolifération d'O.P.A. fortifièrent le marché et, vers la fin décembre, de nouveaux records tombèrent (776 à l'indice F.T.). L'année s'acbèvera dans l'euphorie. Mais à côté des gagnants, entreprises de presse notamment (+ 65 %), il est des perdants, le matériel électrique (-4%). les brasseries et distillories. Décidément les Anglo-Saxons ne peuvent jamais rien faire comme les autres.

	Cours fin 1982	Cours fin 1983
Beecham Bowater Brit. Petroleum Courtaulds De Beers (*) Dunlop Free State Geduld Glaxo GL Univ. Stores Imp. Chemical Shell Unilever Vickers War Loan (*) En dollars	338 153 296 6,25 47 52 1/8 12 1/2 593 354 414 770 86 34 1/2	702 616 636 568 895 136

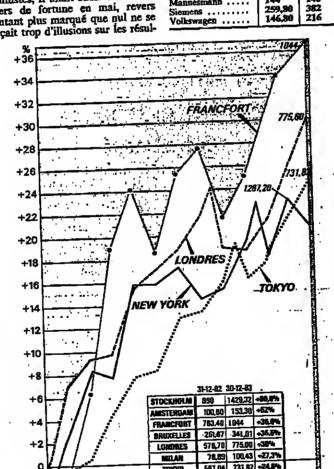
## FRANCFORT

## Une course irrégulière

La place allemande a eu beaucoup de mérita en 1983 mais moins de chance dans la réussite. Du mérite, car, confirmant ses excellentes dispositions affichées dès la fin de l'année précédente, elle a fait un excellent pareours (+ 36 % de hausse). Moins de chance parce que des « outsiders » l'ont doublée dans la cote (Stockholm, Paris, Amsterdam). Ainsi Francfort, qui pouvait briguer la deuxième place, est arri-vée quatrième. Mais le résultat obtenu compte davantage que le clasmement. Quelle course! Les actions allemandes ont réussi à se hisser à leur plus hant nivean depuis septem-bre 1960, avec l'indice de la Commerzbank an-dessus de la barre des 1000 et un volume de transactions record approchant les 100 milliards de deutschemarks (+ 44 %), dont 47 milliards en actions (+ 34 %).

Francfort n'a cependant pas mené sa course avec la même régularité que Paris. Pour cause : plus internaralisé, le marché allemand, avec la promesse d'un retour sur les voies de l'expansion, fut davantage sensibilisé aux grands problèmes politiétaires. C'est ainsi que, ques et mor après avoir démarré en trombe but janvier, le même mois il faisait brutalement machine arrière après l'annonce de la dissolution du Bundestag et la fixation des élections pour le 6 mars suivant.

Mais avec la multiplication des sondages accordant la victoire à la coalition gouvernementale au pou-voir, ses craintes s'évanouireot et la hausse reprit rapidement. Large-meot anticipé, le résultat du scrutin o'en fut pas moins salué comme il se doit par une envolée des cours. Le recul de l'inflation, la régression du chômage, la détente des taux d'intérêt, les premiers frémissements de la reprise économique outre-Rhin, furent autant de prétextes dont la spéculation se saisit pour parier sur les valeurs allemandes. Eo avril, le plus haut nivean depuis 1969 était atteint. Avec l'excellente tenue de Wall Street, le marché continua d'avoir le vent en poupe. Cependant, les prévisions sur une détente des taux d'intérêt étant apparues trop optimistes, il allait subir un secood revers de fortune en mai, revers d'autant plus marqué que nul ne se berçait trop d'illusions sur les résul-



tats du sommet de Williamsburg Ces résultats furent bieo piètres e les opérateurs en conçurent du dépit ; dans le mois, les cours baissèrent de 8 %. Mais, une nouvelle fois, l'encouragement vint d'outre-Atlantique. Revigorés par l'annonce d'une hausse de 0,5 % du P.N.B. allemand pour le premier trimestre, la première depuis un an, les investisseurs américains mais aussi arabes se remirent à ratisser la cote. Le mois de juin fut un bon cru, et le temps de la consolidation vint en

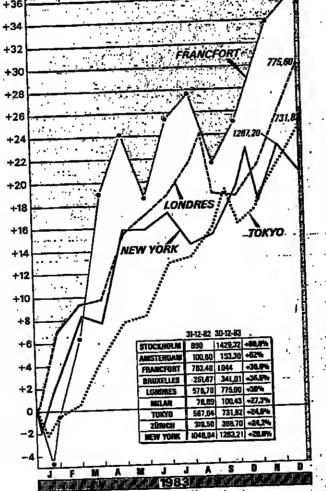
rent en août, déclenchées derechef par les craintes d'un renchérisse ment des taux d'intérêt que raviva la hausse spectaculaire du dollar. Ce o'est qu'à la mi-septembre que le marché revigoré reprit son avance, qui, sans trop d'accrocs, allait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année, lui permettant d'atteindre le sommet de son histoire. L'optimisme, il est vrai, fut grandement soutenn par la prolifération des prévisions sur la reprise de l'expansion (+ 2 %) - don-née ainsi presque aussi forte qu'aux Etats-Unis et au Japon, - prévisions que parurent sérieusement confirles excellents résultats des chimistes germains pour le troisième trimestre.

Des ventes bénéficiaires survin

L'affaire dramatique du Boeing sud-coréen, la guerre du Liban, les rebondissements du dollar, même l'affaire Lambsdorff-Flick, ne furent de ce fait pas trop ressentis.

L'on serait même tenté de dire d'autant moins que la sonsévaluation de dentschemark visà-vis du billet vert (- 10 %) mettait les entreprises allemandes en position de force. Les achats étrangers ont été et sont toujours fondés sur cet espoir.

•.	Cours fin 1982	Cours fin 1983
A.S.F.  layer  commerzbank loeurschebank loechst loechst larstadf  dannesmann loiemens  folkswagen	28,48 122 114 134,59 275 113,29 201 144 259,80 146,80	81 171,90 171 170 336 179,80 279 140 382 216



## **NEW-YORK** Un cycle haussier

En progrès de 20 % environ par rapport au début janvier, le marché new-yorkais a pratiquement reconduit, en 1983, la hausse enregistrée sur l'ensemble de l'année précédente: Succédant à la pluie de records qui s'était abattue sur Wall Street à partir de cette famense journée du 17 août 1982 qui a donné le signal de la course contre la montre, les actions américaines oot continué à progresser avec un bel ensemble et, un an plus tard, pour marquer le premier anniversaire de ce démarrage historique, l'indice Dow Jones des industrielles avait déjà mis plus de 50 % à son actif.

D'entrée de jeu, le baromètre numéro un du Big Board s'établissait à 1070 points aux premiers jours de l'année nouvelle. Un mois plus tard, il parvenait à franchir la barre des l 100 en dépit des craintes de voir baisser le prix du pétrole, prélude à une éventuelle guerre des tarifs entre producteurs de brut. Mais ce n'était qu'une fausse alerte et la cote reprenaît aussitôt de la hauteur, I.B.M. mettant à profit le climat favorable pour dépasser le cours de 100 dollars.

C'est surtout à partir du mois d'avril que devait rebondir la polémique sur les taux d'intérêt. Pour M. Paul Voicker, le patron à poigne de la Réserve fédérale, le loyer de l'argent était à l'évidence trop élevé, ce que les opérateurs ont aussitot interprété comme l'annonce discrète d'une baisse des taux, mais, quelques jours plus tard, le brusque gonflement de la masse monétaire, confirmé au mois de mai, faisait craindre un resserrement de la politique du crédit pratiquée aux États-

Pendant quelque temps, le Dow Jones devait se tenir prudemment au-dessous des 1200 points, au fur et à mesure que les « gourous » fai-saient connaître leur avis sur l'importance et la stabilité de la reprise économique et sur le danger de redémarrage de l'inflation qui pourrait en résultér ou non. Ce n'est qu'en août que fut franchie la barre 1200 points, après un léger fléchissement sin juillet, consequence de l'épisode « Peanut ». Il s'agissait là du nom de code (« cacabnète ») donné par LB.M. à une nouvelle série d'ordinateurs domestiques, baptisée par la suite P.C. junior, et qui devait semer'la panique sur un marché déjà fortement perturbé. Au cours du seul second trimestre 1983, l'ensemble des compagnies avaient perdu 600 millions de dollars dans ce secteur, ce qui incitait Texas Inssommes très importantes.

Toujours au mois d'août, le relèvement d'un quart do point du taux de base bancaire de la Citibank (à 11: %) constituait un signal d'alarme pour le marché, empêtre jusqu'à la fin de l'année dans des considérations souvent contradictoires, selon l'ideotité des intervenants, tant à propos des taux d'intéret (les fonds fédéraux ont fluctué... eotre 8,50 % et 10 %) que sur l'ampleur des déficits budgétaires. Sur ce dernier chapitre, le secrétaire au Tresor, M. Donald Regan, estimait, début octobre, que le découvert de-vrait être ramené à 100 milliards de dollars d'ici à la fin de l'année fiscale 1985.

Intervenu à la fin de ce même mois d'octobre, le débarquement des marines » américains à la Grenade n'avait pratiquement ancun effet sur la cote et l'indice Dow Jones se tenait fermement au-dessus du niveau

de 1 220, les familiers du Big Board étant plutôt sensibles à la fermeté manifestée à cette occasion par le président Reagan... et aux bons résultats annoncés an même moment par les firmes américaines à l'issue du troisième trimestre d'activité.

Le 29 novembre, le Dow Jones des valeurs industrielles inscrivait un niveau record (1 287,20) avant de redescendre progressiver mois de décembre, sous l'effet des ajustements de positions (- window dressing ») et des ventes fiscales auxquels se livrent traditionnellement les opérateurs en fin d'année. Ainsi, en dépit de nombreuses incertitudes d'ordre économique, notamment à propos du déficit commercial évalué à 65 milliards de dollars cette année, Wall Street a atteint de nouveaux sommets, la majorité des investisseurs se disant convaincus de la pérennité de la reprise aux États-Unis, même ralentie, alors que l'inflation devrait être stabilisée aux alentours de 5 % en rythme annuel.

Parmi les secteurs les plus en vue cette année, les valeurs vedettes ( - blue chips - ) ont toutes figuré en bonne place, à commencer par B.M. Dans un premier temps, A.T.T. a un peu souffert de l'éclatement du groupe en une autre société et sept entités régionales distinctes, intervenu à la mi-novembre, mais les cours se sont un peu repris par la suite. Les titres automobiles ont également fait preuve de bonnes dispositions après l'annonce d'un spectaculaire redressement des bénéfices de General Motors et de Chrysler, Ford faisant savoir, de son côté, qu'elle reprenait la distribution d'un dividende.

Les valeurs sidérurgiques ont également été bien tenues dans leur ensemble, tandis que les pétrolières reprenaient de la banteur en fin d'année. Les actions de haute technologie ont continué à bénéficier de la faveur des investisseurs, toujours sensibles à la possibilité de réaliser rapidement des plus-valnes, alors que, d'un avis commun, le marché new-yorkais est encore sous-Evalué avec un rapport cours/bénéfice voisin de 12.

Visiblement, l'« effet Reagan continue à jouer à plein sur les marchés financiers, où l'on entrevoit déjà un second mandat pour l'hôte actuel de la Maison Blanche, dans la perspective de l'élection présidentielle de l'automne 1984. En attendant, New-York a toutes les chances de rester dans un cycle haussier pendant plusieurs mois, en dépit de tal Equipmont, perdaient des ne devraient pas dévier le marché de loues ajustements inevitat sière), selon l'expression des spécialistes.

## TOKYO Le retour des guerriers

Plutôt maussades en 1982 avec une hausse à peine voisine de 4 %, les actions japonaises se sont vigoureusement redressées jusqu'à gagner 23 %, cette année, dans ce « quartier des guerriers . d'où la Bourse de Tokyo a tiré ce surcom de Kabuto-cbo. Parti de 8 000 enviroo aux premiers jours de janvier, l'indice Nikkel Dow Jones a suivi une ligne droite pratiquement sans dévier, qui l'a conduit, dix mois plus tard, à uo record bistorique de 9 500 points avant de retomber sagement aux alentours de 9 400 yens, à l'approche des fêtes de fin d'année. De son côté, l'indice général, le second des deux principaux baromètres du marché nippon, se hissait à 725 à la fin décembre, alors qu'il avait connu le 25 janvier son plus bas niveau de l'année à 574,51.

Tout au long du premier semes-tre, par mimétisme avec Wall-Street, où les indices allaient de l'avant en raison des espoirs suscités par la reprise économique, la Bourse

de Tokyo a patiemment gagné du dans un pays où le code de l'honneur

Le 26 juin, la victoire du parti libéral-démocrate, déjà au pouvoir, lors des élections qui s'étaient déroulées à la Chambre des représentants, avait suscité un nouveau courant d'achats. L'indice Nikkel Dow Jones franchissait à ce moment-là le niveau des 8 900 avant d'aneindre, un mois plus tard, le seuil psychologique des 9 000 points, après un léger mouvement d'hésitation dû à la vive tension déclenchée sur la scène internationale par le sort tragique réservé au Boeing sud-coréen par la chasse soviétique. Le Kabuto-Cho rassemblait ses troupes, et l'indice Dow Jones partait à l'assaut du palier de 9 500 qu'il devait emporter sans coup férir à la mi-octobre.

Peu de temps après, Hitaebi de-vait faire amende honorable auprès de la firme LB.M. qui l'avait accusée d'espionnage industriel. Mais cet épisode particulièrement douloureux

est encore pratiqué ne devait pas affecter outre mesure le moral des investisseurs nippons. Pas plus, d'ailleurs, que la condamnation pour corruption de l'ex-premier ministre, M. Kakuei Tanaka. Celui-ci devait d'ailleurs prendre une éclatante revanche sur ses adversaires politiques, à commencer par l'actuel ehef de gouvernement, M. Yasuhiro Nakasone, en reprenant la tête de sa circonscription de Niigata lors des élections législatives du moins de décembre dernier.

Ce camouflet s'accompagnait, pour le parti libéral-démocrate de M. Nakasone, de la perte de la majorité absolue à la Diète, un résultat inattendu qui faisait perdre près de 200 poiots en une séance à l'indice Nikkei à la Bouse de Tokyo. Mais le 26 décembre, le premier ministre était reconduit dans ses fooctions et les investisseurs délaissaient alors la scène politique pour tourner leurs regards vers les progrès accomplis

par la Bourse nippone à l'aube de la nouvelle année. Un point paraît acquis : si les investisseurs étrangers ont continué à se sentir attirés per l'empire du Soleil-Levant, c'est tout simplement qu'à leurs yeux, la hausse de Tokyo est davantage due à une phase de rattrapage après le terrain perdu depuis l'été 1981 plutôt qu'à une réelle volonté de prendre le large. Conclusion : les titres mippor

conservent encore un potentiel de hausse, alors que les marchés américain et britannique semblent un peu préoccupés par les états d'âme que contioue à provoquer la question de l'évolution des taux d'intérêt et de la menace inflationniste que contient, en germe, la relance de l'économie confirmée aux Etats-Unis. Restés accès à la cote officielle. toutefois assez prudents dans le. large marché, et, si possible, dans les da la poursuite de la croissance au

secteurs de pointe, où certains titres ont gagné 50 % coviron. Les actions liées à la consommation ont également suscité de l'intérêt auprès de la communanté boursière, dans la perspective d'une relance du marché intérieur, destinée à compenser une expansion désormais plus limitée sur les marchés à l'exportation. ...

Du côté des valeurs étrangères, la Compagnie française des pétroles (C.F.P.) a demandé sa radiation de la Bourse de Tokyo, ce qui ramène à dix-sept la liste des firmes étrangères corées sur cette place. Celle-ci a inauguré le 1º novembre 1983 un marché hors cote désormais « dépoussiéré » pour accueillir largement, et selon des réglementations assouplies, les sociétés japonaises qui ne peuvent pas encore avoir

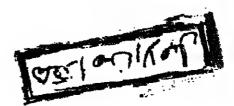
Sur un plan général, les marchés eboix de leurs investissements, les nippons ont tiré profit de la fermeté acheteurs étrangers ont surtout acquis des valeurs jugées solides, à naies, à commencer par le dollar, et

Japon. Evaluée à 3 % eoviron pour cette année, il a est pas exclu qu'elle atteigne plus de 4 % en 1984. Dans l'immédiat, le volume d'affaires 5 est fortement développé à Tokyo, à tel point que les transactions en actions effectuées par les maisons de conr-tage au cours de l'exercice 1982-1983, clos le 30 septembre dernier, ont porté sur 257 millions d'actions Koontre 184 millions l'année précédente). Au fil des mois, l'intérêt des investisseurs n'a pas faibli, et 1984 devrait être l'année du Japon, en termes de placement, font valoir les spécialistes.

in the second second

They

y Targett (green for the first of the first	Cours fin 1982	Cours fin 1983
Akeli Bridgestone	285 489 1 240	689 634 1 550
Capon Fun Bank Honda Motors	500 1 040 1 420	500 1 108 1 970
Materialita Electric Missatrishi Heavy Sony Corp	3.570	272 3 649
Toyota Motors	1 139	1 490



Section and

We was

4

Mar no

in the Color of the

14 T

Street No.

Sec. 1

window a n

A .....

mi so in

the second

The same of the same of

A STATE OF THE STA

All to make the

The same of

🚁 🚾 a 🖂

Mary and the second

معيد

San James of samp - Live Say

Andrew Area

Carried Annual Control

fre of the same

Apple of the second

San Carlotte Control

and the second second

والمتحادث والمتحادث

---

---

The second second

relien. Art. 17<sup>20</sup> 2

A STATE OF THE STATE OF

-

- Table 1997

August 1985 1 mg - 1 Service Control of the Control of th

**\*** 

St. Jack St.

---

...

Mr. 10

## Le Monde

# culture

## MUSIQUE

## PARRAINÉ PAR RADIO-FRANCE ET LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

## Le Trio à cordes de Paris en liberté

Depuis le le janvier, trois musi-ciens de l'Orchestre national de France, Charles Frey, Michel Michalakakus et Jean Grout, benefimicrosistator et Jean Gross, benedicient d'un congé exceptionnel.
Congé bien mérité car les membres du Trio à cordes de Paris, depuis sa fondation en 1966, devaient d'abord s'acquitter de leurs devoirs envers l'orchestre nourricier avant de consacrer leurs loides à joser nou-seulement les trios de Mozart, de Beethoven et de Schubert, mais éga-lement ceux de Schubert, de Webern et tous ceux qu'ils deman-daient à des compositeurs contempo-

Le nombre de leurs concerts et de leurs tournées croissant et se multi-pliant, ils avaient obtenu, il est vrai,

## CONDITIONS DE L'AIDE DE L'ÉTAT AUX THÉATRES LYRIQUES MUNICIPAUX

Un arrêté du ministre de la culture publié au Journal officiel du 28 décembre fixe les mécanismes d'attribution des subventions de l'État aux théâtres lyriques monici-

Les projets d'activité pour la saison en cours et la saison à venir soront examinés par une commission composée du délégué à l'audiovisuel du ministère de la culture et de six personnalités désignées par le minis

Trois membres de l'inspection générale de la musique sesont associés aux délibérations. Le montant des subventions éventuellement attribuées dépendre de l'effectif des personneis engagés et de leur statut social et professionnel selon les théâtres, ainsi que des conditions de préparation et de rentabilisation des

Les productions devront assure la promotion des artistes lyriques français, donner l'occasion de découvrir des talents nouveaux, ou encore valoriser des activités chorégraph ques. Entin, chaque theatre candi-dat devra garantir le minimum d'une création mondiale ou fran-caise et d'une reprise d'ouvrage contemporain tous les deux aus. La mise en valeur d'anivres peu jouées du répertoire est également recom-

CINÉMA

certaines facilités au fil des années. A l'Orchestre national, on leur refn-sait de moins en moins la permission d'aller jouer ailleurs et le ministère de la culture avait passé une convention avec le Trio à cordes de Paris, hui assurant une certaine sécurité financière en échange de concerts « gratuits » destinés en priorité à des associations à but non lucratif.

Il n'en demeure pas moins que jouer en trio ou an sein d'un grand orchestre sont deux choses bien différentes, presque incompatibles, dans la mesure où la plupart des chefs demandent aux cordes une sonorité puissante au détriment de la finesse et de la spécificité individuelle : pour un forte on écrase l'archet sur la corde, pour un pianis-simo on l'effleure. En musique de chambre, cette façon de comprendre les nuances serait proprement désas-treuse. Pour concilier l'un et l'autre, Il faut donc deux techniques... Ce qui ne va de soi que pour l'observaeur extérieur.

Désormais, de par la volonté com-mune de Radio-France et du ministère de la culture; les membres do Trio à cordes de Paris n'auront plus besoin de se livrer à des acrobaties dangerenses : ils joueront senlement en formation de chambre, pendant ane durée illimitée, à la senie condition qu'ils jonent beaucoup et tou-jours aussi bien et qu'ils fassent suivre leur dénomination de celle de leurs nuteurs (placés entre parenthèses) afin sans doute qu'on o'aille pas croire qu'il s'agit d'une initiative du maire de Paris.

## Le « Tricoparaframicu » ?

Comme il a manifesté depuis ongtemps une vocation missioonaire, le Trio à cordes de Paris (Radio-France - ministère de la culture) va pouvoir multiplier les éjours prolongés dans les villes et les campagnes (que le ministère appelle d'ailleurs des « missions » et qui sont organisées en liaison avec es collectivités et les institutions locales), tandis que le nombre de partitions écrites spécialement à son intention va croître et multiplier dons des proportions inquiétantes pour la critique

Pour le premier concert donné sous son nouveau nom, qu'il faudra bien de décider à abréger officiellement sinon l'usage s'en chargera, le Trio à cordes de Paris (R.-F.-M.C.) a teon à mootrer les diverses facettes de son activité dans un pro-gramme où il figurait tamôt seul

tantôt avec un partenaire. Pour illustrer la partie « classi-que » de son répertoire, il avait choisi la transcription pour trio à cordes de la Fugue en mi bémol mineur de Bach faite par Mozart. qui, outre la transposition en ré mineur, l'a dotée d'un prélude de son oru au grand désespoir des amis dn Cantor, mais pour le bonheur des autres car c'est une page d'une rare

En comparaison, le Quatuor pour

flute et cordes en ut majeur de Mozart, pour lequel Patrick Gallois s'était brillamment associé an T.C.P. (R-F.-M.C.) - abréviation provisoire, - apparaît comme un divertissement sans arrière-pensées. On émettra senlement une réserve sur la confusion entre l'entrain et la rapidité, ou entre le tempérament et la vitesse, pour reprendre les termes de Schoenberg dans une lettre de 1914 à Hermann Scherchen (qui n'en a pas moins continué toute sa vie à jouer plutôt rapide). C'est une tendance de tous les temps puisque Mozart s'en plaignait déjà, qui résulte tantôt d'un souci exclusif de briller, tantôt de la crainte d'ennuyer, cependant qu'un tempo plus retonu permet des articulations de détail plus intéressantes et donne

Cette remarque vant aussi pour le Quatuor en sol mineur de Brahms, avec cette fois Pascal Rogé au piano. Mais c'est bien, dans les deux cas, la senie éserve, car dans des cenvres commie celles-là on voit le fruit d'un travail sans relâche poursuivi par des artistes d'one conscience professionnelle et d'une exigence musicale rares.

davantage de sonorité dans les traits.

Parmi les partitions contemporaines qu'il a créées, le «Tricopara framien» – abréviation sauvage – o'a en que l'embarras du choix. Indéniablement le Trio de Clandy Malberbe (oé en 1950) est un boo choix, d'autant que les exécutions successives depuis un an ayant arrondi les angles, cette œuvre sonne bien sans être confortable; claire sans excès d'évidence, elle reste libre de toute école.

GERARD CONDÉ.

## -Rencontre-

## Robin Renucci ou les contradictions du jeu

un sourire désarmant. Dix ans de théatre déjà : semiprofessionnel à Auxerre, stages à la jeunesse et aux sports. A Paris, cours Dullin, Conservatoire avec Roussillon, Bluwal, Vitez et Delauche. La, Michel Deville le remarque et le fait débuter au cinéma dans Eaux profondes. Depuis, Robin Renucci progresse parallèlement sur l'écran et sur les planches, de petits en seconds rôles, jusqu'aux premiers plans de 1983: Vive la sociale de Gérard Mordillat, où il est l'infatigable animateur de fêtes ; Où bowent les vaches, de Roland Dubillard, qu'il reprend à partir du 4 janvier à Villeurbanne. Face à Roger Plancbon, poly-artiste surdecoré, il est le pianiste miamer, mi-voyon en attente de consecration.

Robin Renucci est quelqu'un qui éclate an cinéma comme au théatre. Il fait partie des · jeunes qui montent », et ca ne le rassure pas, dans une époque e de rasoirs et de kleenez à jeter. après usage ». Il o'accorde sa confiance à rien ni à personne, en tout cas pas aveuglément et pas définitivement. A dix-huit ans, passant soo bac avec une dissertatino sur Nietzsche, il comprend l'idée de solitude : « Etre seul, refuser l'assistance. L'acteur est quelqu'un qui travaille indivi-duellement sur lui-même». Sa formation est éclectique, il en prend ce qui lui sert, fait la synthèse. Il ne croit pas, d'ailleurs, à la formation de l'acteur, seulement à la possibilité de transmettre une technique, un relatif savoir, mais a ça se passe ailleurs, dans un domaine

Robin Renucci cite Rimbaud: e Je ne pense pas, na me pense e. Lui, a l'impression d'être entrainé sans intervention de la volonté. Il ne regrette rien de ce qu'il a it, il fallait le faire, trouver ces relais vers la

qui ne peut pas se dire ».

Robin Renucci, vingt-sept tradition. Il ne se reconnaît pas de maîtres, mais des guides — corse. Très angoissé, nerveux, les yeux rigolards quand même, une famille qui va de Copeau à Brook. La famille, les racines, la tradition, sont des balises dans sa solimde. Il en a besoin. et en même temps a peur de ne pas être dans le mouvement, en tête du mouvement. Ses contradictions viennent de sa perpémelle inquiétude. Il veut du concret - ainsi, il place son argent parce qu'il peut vivre sans

confort. Il refuse les certitudes.

pose partout des points d'inter-

rogation. Une rhose pourtant, il est sur d'être un acteur, d'être fait pour ca. Être acteur, c'est jouer, imaginer, inventer, détenir le pouvoir immense de la communicatinn, et c'est une responsabilité. Robbin Renucci cherche . (On est seul quand on cherche.) ., il tient à maitriser l'effet produit sur le public, c'est-à-dire à en dominer la cause, et la seule cause c'est l'acteur. Il a le gout du pouvnir,

il est ambitieux, orgueilleux, exigeant au théâtre et commeoce à pouvoir se permettre de l'être an cinéma : . Les seconds rôles, quand on s'amène en plein tournage sans rien savoir, tout ce qu'on vous demande c'est d'assurer. Mni, la, je reux prouver que je suis Il compte bien profiter de la

vogue des jeunes acteurs, mais s'en mélie : « A cause du marasme, on cherche des nouvelles têtes. On nous reut naturels. On nous a bien eus avec le naturel des Américains. En réalité, ils composent, on ne peut pas se jouer soi-même. On pousse l'acteur dans sa pathologie, c'est une impasse, et quelle héca-tombe, il faut une santé de fer pour jouer la dérive, la subtilité du malaise. C'est obsessionnel, pénible, mais pas si grave. Je souhuite avoir l'humour de tout ça et l'amour. Mon seul repère, je le trouve dans l'art ».

COLETTE GODARD.

Mort du guitariste de blues

Alexis Korner

Le guitariste britanuique

Alexis Korner est mort diman-

che 1" janvier à l'hôpital West-

minster de Londres des suites

d'un cancer. Il était âgé de

Alexis Korner fut l'un des pre-miers en Grande-Bretagne, à la fin des années 50, à sortir le blues du

ghetto dans lequel il était alors en-fermé. Véritable casalyseur de la

scène musicale anglaise des années 60, il fui à l'origine de la for-

mation de plusieurs groupes, no-tamment des Rolling Stones.

Ne d Paris le 19 avril 1928 d'une

mère gréco-turque et d'un père nu-trichien, Alexis Korner passa son

enfance d traverser l'Europe avant

de s'installer avec sa famille à Lon-

dres en 1939. Korner commence par

jouer dans des orchestres de jazz comme celul de Chris Barber. Au

moment de la grande période du rhythm and blues, au milieu des an-

nées 50, il va à contre-courant et

s'efforce, non sans mal, d'imposer le blues dans les clubs londoniens. En

1961, il fonde l'Alexis Korner Blues

Incorporated, un groupe nuquel participeront Chorlie Wotts et Keith Richard, Jack Bruce, Ginger Baker. Eric Burdon, Jahn McLaughlin, L'Alexis Korner Blues

Incorporated fut l'un des premiers orchestres de blues électrique. Gui-

tariste remarquable, Alexis Korner ne chantoit pas lul-même - ou di

moins pas encore — et sans doute cela lui porta préjudice dans son aventure. Il était un musicien res-

Dans les années 70, il avait formé divers groupes: le C.C.S. (Collective Cansciousness Society) et le Snape. Parmi ses albums, notons: R. and B from the Marquee, Alexis Korner's Blues Incorporated, Alexis Korner and New Church, Get off

pecte, venére. Pas une star.

my Cloud. - C.F.

cinquente-cinq aus.

JAZZ

## NOTES

Exposition

ÉMILE BERNARD A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

L'Égypte d'un synthétiste

Emile Beroard (1868-1941) appartint ao groupe «synthétiste» de Pont-Aven et participa à l'exposi-tion du Café Volpini à Paris avec Gauguin, en 1889. Les recherches du professeur Jean-Jacques ont permis de faire mieux connaître aux francophones un peintre plus prisé jusqu'ici à Amsterdam ou à New-York (catalogue raisonné de l'œuvre peinte d'E. Bernard, Editions SIDE, Paris 1982).

En 1891, il rompit avec Gauguin et, deux ans plus tard, partit pour l'Orient Il s'installa en Egypte où il vécat jusqo'en 1904, y épousant une Syrienne, vivant comme un autochtooe et peignaot, peignant sans arrêt. Il retourna ensuite en Europe où il passa le reste de sa vie, notamment à Venise, exposant plusieurs fois e Paris.

C'est sa période nilotique, à tra-vers uo grand nombre de dessins, d'aquarelles, de photos, de lettres, le tout inédit, et de toiles déjà connues, qui est présentée dans le cadre superbe du prieuré de Saiot-Germaio-co-Laye, accicone demeure de Maurice Denis. La veine orientaliste d'Emile Bernard ne ressort que mieux sur la sobre atchitecture Graod Siècle du prieuré. L'ensemble vaut le déplace-

J.P. PERONCEL-HUGOZ.

+ Musée du Prieuré, Tél.: 973-77-87. Jusqu'au i mars. Ensuite au Musée des beaux-arts de Quimper, puis, à partir du 15 mai, au Musée de Pont-Aven.

Formes

ROMATHIER GALERIE BELLINT

## Contact avec la terre

Les paysages éclatés, repensés, de Georges Romathier affirment de plus en plus l'étroit contact du peintre avec la terre. Rico que la pein-ture et rien que la terre. L'ombreuse verdure, en dépit des trous bleus que font d'invisibles oiseaux, sécrète sa propre lumière, celle qui, ailleurs fait luire la grisure bleutée du mas ou inonde la terrasse et le platane. Sombres sont les Aipilles comme les bûches noires sous les taillis.

Exécutées en atelier, les builes o'en respectent pas moins l'éclairage, à un moment donné, de chaque site élu. C'est on'elles ont été peintes d'après d'innombrables aquarelles toutes enlevées sur le motif et dont une série offerte au visiteur transmet intacte la vision première.

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Bellint, 28 bis, boulevard Sébasto-poi et galcrie Etienne-de-Causans, 25, rue de Scinc.

Cinéma UN BON PETIT DIABLE »

## DE J.-C. BRIALY Méchant petit film

Si la rencontre entre Jean-Claude Brialy, comedien passant à l'occasion derrière la caméra, et la com-tesse de Ségur - née Rostopchine ne s'imposait pas vraiment, on pouvait néanmoins espèret que l'ancien acteur mascotte de la Nouvelle Vague, le dandy cynique des Cousins de Chabrol, mettrait un brin de pimeot dans sa transposition d'Un bon petit diable. Assisté de Didiet De-coin pour l'écriture du scénario, Brialy 2 commis le film le plus triste, le moins impertinent qui se puisse imaginer.

Seule envolée lyrique, un pastiche du célèbre talcoti de Zéro de conduite de Jean Vigo, les chers petits - anges - comme noyès dans un halo de blancheur. Mais la citation passe complètement à côté de la plaque, le cinéaste et son scenariste ne savent pas vraiment sur quel pied danser. D'Alice Sapritch en odieuse cousine Mac'Miche, ils ne tirent même pas une mimique drôle, une phrase cinglante.

Déhordant la chère comtesse sur sa gauche, ils imagineot de toutes pièces un laborieux montage, ou plu-tôt une sorte de fondu-enchaîné, entre l'enterrement de la mere Mac Miche et le mariage de la bonne Betty (Bernadette Lafont). A côte du tandem Decoin-Brialy, la comtesse avait tout simplement do

\* Voir les exclusivités.

## Le Japon en cinq cents films

(Suite de la première page.) La première partie (180 films, de janvier à juin 1984) se veut une histoire chronologique du cinéma japo-nais, de 1900 à 1970; la decomme pertie (220 films, de juillet à décem-bre 1984) rand hommage à diverses personnalités : cinéastes, comédiens, techniciens, sinsi qu'eux films de genre, adaptations fictéraires, documentaires, films fentastiques, films de samourais; la troisième pertie propose un panorama contemporain de 1970 à 1984, incluent aussi bien des couvres grand public que l'équivalent nippon de l'anderground.

Plus concrètement, dans les deux premières paries, on pourza voir 23 films de Micogachi, 26 de Kuro-seve, 32 d'Ozu, 23 de Naruse, 16 de Gosto, 12 de Kinoshita, mais aussi un choix de films pratiquement inconcus en France, un ou deux par auteur, de Hiroshi Shimizu, da Tamizo ishide, de Sadao Yamaneka.
signalés par Noël Burch dans le première partie de aon récent ouvrage
sur le cinéma japonais.

e Parmi les non-cinéestes auriquels nous rendons hommage, précise Hisoko Govers, on relèvers les noms de Kazuo Miyagawa, l'opérateur de Mizoguchi, de Kazuo Hasegawa, l'interprète de la Porte de l'enfer, de Raizo ichitaves, le Gérard Philipe nippon, remarqué dans Vengeance d'un acteur, en 1953, et le Brasier, d'après Mishime, tous deux réalisés per Kon ichikawa

## Un investissement . considérable

» Parmi las documentaires, poursuit-elle, on noters daux ourrages esser particuliers : d'abord quatre bobines d'un film de 1939, la Flotte imponeise sur le Yang-Tse de Sotoji Kimura, qui montre la marine japonaise à la conquête du continent chinois (la copie appartient à la Cinémathèque françaisel; et le tout récent Tribural de Tokyo, de Masaki Kobayashi, plus connu pour ses grandes fresques romanesques, et qui décrit pendant quetre heures le procès des criminets de guerre japo-nais par les afilés en 1945, »

Existe-t-il encore un cinéma japoneis contemporain ? Oui, affirme Hirako Govzers. La production moyenne varie entre deux et trois cents films, le moitié sont des films

érotiques artisanaux, qui passant deux ou trois semaines en salles puis disparaissent à jemais. Le reste se répertir entre des productions relativement importantes comme la Ballade de Narayama, palme d'or à Cannes en 1983, et des couvres modestes comme Cerneval de la muit, projeté à la Semaine de la critique la même année : le premier a couté, au change officiel, douze millions de trancs, le second cent cinquante trille francs. Pour financer Kagemusha, sa super production primée à Cannes à y a deux ans et demi, Kurosawa avait dû se faire épeuler par Francis Coppola et George Lucas. Les très gros budgets semblent interdits au pays du Solei-Levent

Au coût moyen de 3 000 francs le transport d'une simple copie de Tokyo à Paris, la rétrospective japo-naise représente un investissement considérable. Un catalogue ve être publié courant janvier, sur la première partie de la manifestation.

L'importance des moyens mis en ceuvre, le véritable phénomène culturel que représente cette rétrospective, amènent à souhaiter dens un avenir rapproché l'avènement de ces nouveoux supports electroniques, et d'abord le fameux disque au laser, incassable, inusable, impeccable dans le reproduction du son et de l'image, qui devrait rendre l'objet film aussi aisé à consulter-et à manipuler que le livre de poche ou le disque. La ventable révolution dans la communication est encore à venir : souhaitons-le très proche, et le cinéme redeviendre l'art majeur dont ont tant revé les pionniers.

## LOUIS MARCORELLES.

\* Outre le livre de Noël Burch, Pour an observateur lointnin (édition Cuhiers du Cinéma, Gallimard), on consultera avec profit Images du cinéma japonais, de Max Tessier (Henri Veyrier, 1981).

= MUSIQUE ET CINÉMA. - Le s MUSIQUE ET CINÉMA. — Le dencième Festival du film des mosiques du monde zura lieu à Paris, du 11 au 17 janvier 1984, sur l'initiative de la Maisen des cuinnes de monde, autour du thème «Le musicien et son milieu». Les films seront projetés au thélitre de l'Alfance, su Musée de l'Homme et à in Casematidque (salle du Centre Poupidon). Renseignements: 544-72-38.

## DANSE

## PROGRAMMES VIDÉO AU CENTRE POMPIDOU

## Les ressources du mouvement

Pour la deuxième aanée consécu-tive, Marcel Bonnaud a organisé au senté comme une divinité évoluant Centre Georges-Pompidou un cycle au milieu et des poissons. de vidéo-danse. Immense succès : la petite salle du sous-sol où l'oo projetuit en permanence plus de deux cents cassettes a comu la saturation. Les visiteurs pouvaient y voir des émissions de télévision du monde entier allant des ballets filmés aux documentaires et rétrospectives et aussi des essais d'écriture vidéochorégraphique réalisés à l'Institut national de l'audinvisuel (France) (1) ou la Kitchen (Etats-Unis) ou par divers neganismes

Il est certain que la danse moderne, éclatée dans l'espace, roove dans la vidéo des possibilités infinies de projection du mouvement et lui offre réciproquement des ressources d'images et de rythmes très riches. La jeune danse française, imaginative et diversifiée, fait sa percée daos ce domaine. Jean-Claude Gallota travaille evec le ciocaste Claode Mourieras (Daphnis et Chloé), Régine Chopinot avec Charles Picq dn groupe Frigo (Articules, Délices). Dominique Bagonet avec Charles Picq aussi (Tant mieux tont mieux). Lila Green avec Alain Longuet (Pandora), sans oublier le Chant des légumes, de Philippe Decoulle, et Un sucre ou deux, de Daniel Larrieu, avec la collaboration des étudiants des Arts déco.

Les Etats-Unis not une bonne longueur d'avance, et c'est normal si l'on pense qu'un Nam June Paik ou un Charles Atlas sont des familiers de Cunningham, Cage ou Tudor et que le studio de Merce Cunningham à Westbeth est un haut lieu de la

Le Centre Georges-Pompidou a présenté au grand fayer Time five, de Charles Atlas, un cycle de soixante minutes diffusé sur cinq écrans à partir de cinq magnétoscopes. C'est une sorte de synthèse de tous les trucages, incrustations, jeux de perspective et surimpressions possibles, véritable poème en images

Actuellement, le groupe Frigo présente dans la petite salle do soussol Eau (2), un travail sur le reflet. Frigo, c'est une jeune équipe. Pro-ducteurs et créateurs associés, ils tirent leurs ressources de la publicité, du graphisme, des décors de théatre et de prestations de services (ils filment tous les spectacles de la Maison de la danse de Lyon pour constituer des archives). Ils disposent aussi de quelques subventions.

Leur manière de travailler suppose une connivence, un même état d'esprit, le goût de la recherche et de la concernation. Frigo laisse percer dans Eau sa prédilection pour la danse, même si le montage en donne une image irrévérencieuse (un Lac des cygnes écrasé, un professeur de a classique » qui donne son cours dans la piscine et, au milieu d'un rituel, Lionel Jospin inattendu dans les Montagnards sont là). La règle de vie de Frign pourroit s'énoncer ainsi : pas de travail sans ploisir. Bien instolle dans la cité lyonnaise, le groupe n reussi à niteindre une certaine autonomie, à ne pas dépendre de lo dissusson, ce qui permet une belle désinvolture. Son objectif nffirme : récupérer l'image vidéo. In sauver des médias qui la banalisens.

MARCELLE MICHEL

(1) Notamment AEIOUXYZ et Carmen Cartiva, montages vidéo réa-lisés par Geneviève Hervé avec la dan-sense Gretcha Cargo. (2) Jusqu'au 9 janvier 1984.

Vos annonces dans

**Emplois Cadres** Le Monde

5, rue dea Italiens. 75009 Paris Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

## **SPECTACLES**

## théâtre

Les salles subventionnées et municipales

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : la Critique de l'école des femmes/l'Ecole des femmes. BEAUBOURG (277-12-33),19 h : voir Cinemathèque. Cinéma/Vidéo: nouveaux films Bpi, à 13 h : Portrait de B. Bettel-beim; 16 h : A. Camus; 19 h : Barbara à Penrin

Les autres salles A. DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 :

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 18 h 30 : la Difficulté d'être ; 21 h : Oucle Vania. BOUFFES-PARISIENS (296-60-24). 21 h : les Trois Jeanne CALYPSO (227-25-95), 20 h 30 : les Doux Fils de Pedro Nerf de Bourf.

DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Oscar et Wilde; 22 h : Les Eanx et Forêts. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Pinok et Matho.

21 h 30; Pinok et Matho.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30: le Fou et le Créateur; 20 h 30: les Journées oragenes de Garonski; 22 h 15: Journal minne de Selly Mara. — IL 18 h 30: Recatoupilu; 20 h 15: Six heures au plus tard; 22 h 30: le Frigo; — Petite uelle, 22 h 30: Oy. Moyshele, mon fils.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61). MARAIS (278-03-53), 20 h 30 ; Le roi se

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37), 20 h : Don Juan aux enfers; 22 h : les Elles et les Enx.

SAINT-GEORGES (878-63-47). 21 h : Théâtre de Bouvard THEATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h : Nous on fait où ou sous dit de faire.

THEATRE A. BOURVII. (373-47-84). 20 h 15 : les Dames de Ier; 21 h 30 : Yen a marr...et vous. THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48). 20 heures : Naïves Hirondelles ; 22 h 15 ; Au secours papa, maman vent

TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 2| h: les Dix Petits Nègres.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

Le music-hall

STUDIO BERTRAND 21 h: Marilya, je t'aime.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohn-Bahut ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : la Spécialité.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), II: 20 h 15: les Cards; 21 h 30: Last Lunch, Dermier Service: 22 h 30: Foullis. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : ant d'épandage; 21 h : l'Anyent du pavillog 4

paymen 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I :
20 h 15 : Tiens, vollà deux bondins;
21 h 30 : Mangemen d'hommes; 22 h 30 :
Ortics de secours. — II : 20 h 15 : Dien
m'iripote; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Fais voir ton Capi-

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Je veux être pingovin; 22 h 15 : Atten-tion, belies-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranche de vie; 21 h 30: Le Ticket: 22 h 30: Moi je craque, mos parents

TROIS SUR QUATRE (327-09-16),

Les concerts Lucerusire, 19 h'45 ; A. Asseiin (Scarlatti

Simaross, Hayda).

Jazz, pop, rock, folk

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 23 b: L. Rulla. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h?

SAVOY (277-86-88), 21 h : B. Rangel,

CIRQUE D'HIVER (700-12-25), 15 h.

## cinéma

Les films murqués (\*) sont interdits anx soint de treize aus, (\*\*) sux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Picnic, de J. Logan : 17 h : Don cincua polonais; 19 h : l'Affaire Gargon, de J. Majewski.

Les exclusivités

L'AMIE (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5- (634-25-52). A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE (Ital. v.o.) : Chury Fooles & 1254 (Ital., v.o.): Clusy Ecoles, 5 (354-20-12); Biarritz, 8 (723-69-23). ANDROIDE (A., v.f.) : Arcades, 2- (233-54-58) ; Berlitz, 2- (742-60-33).

LES ANGES DU BOULEVARD (Chi., v.o.): Olympic Lunembourg, 6 (633-97-77): Olympic Entrepot, 14 (545-

33-38).

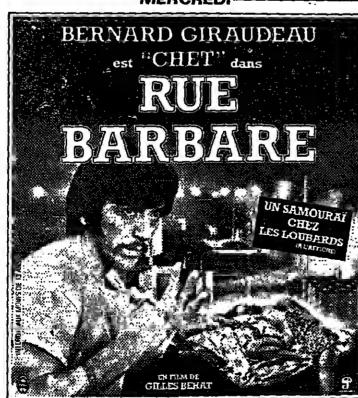
A NOS AMOURS (Fr.): Gaumont Halies
1" (297-49-70); Impérial, 2" (74272-52); Hautefeeille, 6" (633-79-38);
St-André-des-Arts, 6" (326-48-18); La Pagode, 7 (705-12-15); Elysées Lin-

## LES FILMS NOUVEAUX

ADIEU FOULARDS, film français MEU FOULARDS, film français de Christian Lara; Gaumont-Halles, 1. (297-49-70); Saint-Gormain-Village, 5 (633-63-20); Ambassade, 8 (359-19-08); Maxéville, 9 (770-72-86); Fauvetin, 13-(331-60-74); Montparnos, 14-(327-52-37); Images, 18-(522-47-94).



MERCREDI-



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20+

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

## Lundi 2 janvier

coin, 8' (359-36-14); Colisic, 8' (359-26-42)); 14 Juillet Bestille, 11' (357-90-81); Athéna, 12' (343-00-65); Montparnos, 14' (327-52-37); Parma-siens, 14' (328-3-11); Ganmont Convention, 15' (828-42-27).

L'ART D'AIMER (franco-it.): Pura-mount Odéon, 6<sup>a</sup> (325-59-83); Monto-Carlo, 8<sup>a</sup> (225-09-83); Paramount Opéra, 9<sup>a</sup> (742-56-31); Paramount Montparmasse, 14<sup>a</sup> (329-90-10).

AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.) : Forum 1\* (297-53-74); Normandie, 9-(359-41-18); Paramouni Opéra 9- (742-56-31); Paramouni Montpernasse, 14-(329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L): Capri, 2 (508-PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (50811-69).

LE BAL (Fr.It.): Gaumont Halles, 1\*
(297-49-70); Venddime, 2\* (742-97-52);
Studio de la Harpe, 5\* (634-25-52);
Hautefenille, 6\* (633-79-38); Pagode, 7\*
(705-12-15); Gaumont Champs-Hysées,
8\* (359-04-67); Français, 9\* (77033-88); 14 Juillet Bestille, 11\* (35790-81); Olympic, 14\* (545-35-38);
Montparmasse Pathé, 14\* (320-12-06);
P.L.M. Saint-Jacques, 14\* (589-68-42);
Bienvenus Montparmasse, 15\* (54425-02); Gaumont Convention, 15\* (82842-27); 14 Juillet Beaugrenetle, 15\*
(575-79-79); Victor-Hugo, 16\* (72749-75); Images, 18\* (521-47-94).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap.,
v.a.); Quiments, 5\* (633-79-38).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Demfert
(H. sp.), 14\* (321-41-01).

BOAT PEOPLE (Chin., v.a.); U.G.C.
Odéon, 6\* (325-71-08); Biarritz, 8\*
(723-69-23); Parmasiens, 14\* (32983-11); v.f.: U.G.C. Opéra, 2\* (26150-32). 11-691.

CARMEN (Esp., vo.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintetto, 5" (633-79-38); Pareassiens, 14" (320-

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.o.): Lucernaire, & (544-57-34); Marbeul, & (225-18-45). CLASS (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8-(359-31-97).

(359-31-97).

LES COMPÉRES (Fr.): Gammont tialica, 1« (297-49-70); Richelien, 2° (233-56-70); Paramount Marivaint, 2° (296-80-40); Paramount Marivaint, 2° (296-80-40); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Marigman, 8° (359-92-82); George V. 8° (562-41-46); Paramount Mercury, 8° (562-41-46); Paramount Mercury, 8° (562-43-46); Faramount Mercury, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Maxeville, 9° (770-72-86); Natnons, 12° (343-04-67); Fasevette, 12° (331-60-74); Paramount Mentparnasse, 14° (329-90-10); Montparnasse, 14° (327-84-50); Gammont Convention, 15° (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenella, 15° (575-79-79); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Gammont Gambetta, 20° (636-10-96).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sni.) St.

DANS LA VILLE BLANCHE (Sri.) St-Ambroise, 11 (700-89-16) (H. sp.). LES DENTS DE LA MER Nº 3 (A., v.o.): Forum, 1 (233-42-26); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (359, (5.71): Paramognet City, 8 (562-Danton, 6\* (329-42-62); Ermirage, 8\* (359-(5-71); Paramount City, 8\* (562-45-76); V.I.: Rex, 2\* (236-83-93); Paramount Opéra, 9\* (742-36-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13\* (336-23-44); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Montparuasse, 14\* (329-90-10); Paramount Orléans, 14\* (540-45-91); U.G.C. Convention, 15\* (628-20-64); Murat, 16\* (651-97-75); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Paramount Montmarten, 18\* (606-34-25).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.) : Par-massicus, 14 (329-83-11). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost-A., v.L.) : Impérial Pathé,

DIVA (Fr.): Rivali Beaubourg, 4 (272-63-32); Grand Pavois, 15 (554-46-85). EN HAUT DES MARCHES (Fr.) : Desfert (H sp.), 14 (321-41-01). ERENDIRA (Frasco-Mex., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Quintette, 5\* (633-79-38): Blarrinz, 5\* (723-69-23); Olympic 14\* (545-35-38): Parmissions, 14\* (320-30-19). — (V.f.): Lamière, 9\* (246-49-07).

L'ETE MEURTRIER (Fr.) Ambassade, 8 (359-19-08). FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

FLASHDANCE (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17): Marbeuf, 8 (225-18-45). – (V.f.): Français, 9 (770-33-83): Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

FRERE DE SANG (A. v.o.) (\*): 7 Art Besubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.): Calypso, 17 (380-GANDHI (Brit., v.o.) : Cluny Palace, 5-(354-07-76).

(325-59-83); Faramount Odém, 6 (325-59-83); Guumont Colisée, 9 (359-29-46); Français, 9 (770-33-88); Mont-parisasse Pathé, 14 (320-12-06). GET CRAZY (A., v.o.): Ambasade, 8-(359-19-08); Parnassiens, 14- (329-83-11); Escurial, 13- (707-28-04).

63-11); Escurial, 13\* (707-28-04).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Gaumout Halles, 1\* (297-49-70); Richelieu, 2\* (233-56-70); U.G.C. Opéra, 2\* (251-50-32); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08); Ambassade, 8\* (359-19-08); George-V. 8\* (562-41-46); U.G.C. Normandie, 8\* (359-41-16); Nation, 12\* (343-04-67); Fanvette, 13\* (321-60-74); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Miramar, 14\* (320-89-52); Gaumont Convention, 15\* (528-42-27); 14 Juillet Beaugrenoile, 15\* (575-79-79); Mayfan, 16\* (527-27-06); Pathé Wepler, 18\* (522-46-01); Gaumont Gumbetz, 20\* (636-10-96).

JAMAES PLUS JAMAIS (A. V.0.): Fo-AMAIS PLUS JAMAIS (A. V.O.) ; Fo-JAMAIS P. US JAMAIS (A. v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Cné Beambourg, 3- (271-52-36); Cluny Palace, 5- (354-07-76); U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6- (633-08-22); Normandie, 8- (359-41-18); Marigman, 8- (359-92-82); Publicis Champs-Elystes, 8- (720-76-23); 14- Juillet Beangrenelle, 15- (375-79-79). — (V.f.); Rex, 2- (236-83-93); U.G.C. Opera, 2- (261-50-32);

U.G.C. Montparname, 6' (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9' (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Paramount Galaxie, 13' (336-23-44); Mintral, 14' (539-52-43); Montparnos, 14' (327-52-37); U.G.C. Convention, 15' (828-20-64); Murat, 16' (651-99-75); Paramount Maillot, 17' (758-24-24); Images, 18' (522-47-94); Secrétan, 19' (241-77-99). JOY (Fr.) (\*\*) : Maxéville, 9 (770-72-86).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Enfe de Bois, 5 (337-57-47). LUCKY LUKE, LES DALTON EN CA-LUCKY LUKE, LES DALTON EN CA-VALE (Franco-américain): Studio de la Harpe; 5º (634-25-52); Ambassade, 5º (359-19-08); Français, 9º (770-33-83); Fauvetta, 13º (331-60-74); Momparnos, 14º (327-52-37); 14 Jaillet Beaugro-nelle, 15º (575-79-79); Gaumont Sud (en mat.), 14º (327-84-50). LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (354-39-19).

LE MARGINAL (Fr.): Richellen: 2-(233-56-70); Le Parta, 3- (359-53-99); Paramount Opéra, 3- (742-56-31); Gramount Sad, 14- (327-84-50); Miramar, 14- (320-89-52); Pathé Clicky, 13- (522-

46-01).

MEGAVIXENS (A., v.o.) (\*\*): 7. Art
Beaubourg, 4\* (278-34-15); Paramount
Odéon, 6\* (325-59-83); Elysées Lincoln,
p\* (359-36-14); Paramount, 14\* (32983-11). - V.f.: Hollywood Bonizerary
(770-10-41); Paramount Montmertre,
18\* (606-34-25).

MISS OVI (Inn. 10.); 14 knilet Paramount

MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juillet Par-name, 6 (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A. va): LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
Lucernaire, 6 (544-57-34), jusqu'un 31.
MONTY PYTHON A HOLLYWOOD
(A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); Rex. 2 (236-83-93); Chury
Ecoles, 5 (534-20-12); U.G.C. Rotonde,
6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulovard, 9 (246-66-44); U.O.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Mistral, 14 (539-52-43).
LES MOYOS BOURD I E NUBE (6-) Man. LES MOTS POUR LE DERE (Fr.) : Mar-beuf, & (225-18-45); Parmassieus, 14

(329-83-11), OCTOPUSSY (A. v.o.); Marboul, & (225-18-45). (22-18-03).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE
(Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Marignan, 8 (350-92-82); Montparmane Pathé, 14 (320-12-06).

PREMIERS DESIRS (Fr.): Areades, 2 (233-54-58); Marignan, 9-(359-92-82); Montpurasse: Pathé, 14 (320-12-06). PRINCESSE (Hong., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). LES PRINCES (Fr.) : Cinoches Seint

Germain 6' (633-10-82). QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y AL-Germain 6 (633-10-82).

QUAND FAUT Y ALLER FAUT Y ALLER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (223-42-26); U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62); Ermitage, 8\* (329-15-71).

- V.I. U.G.C. Opéra, 2\* (261-30-32); Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40); Rex, 2\* (236-83-33); U.G.C. Montparasse, 6\* (544-14-27); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Galunie, 12\* (343-79-17); Paramount Galunie, 13\* (336-23-44); Paramount Galunie, 13\* (336-23-44); Paramount Montparasse, 14\* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); U.G.C. Convention, 15\* (322-90-10); Paramount Opéra, 9\* (741-71-99).

LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.): Movies, 1\* (260-43-99). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); Rex, 2\* (236-83-93); Bretagne, 6\* (222-57-97); Paramount City Triomphe, 8\* (552-45-76); Gautoont Convention, 15\* (528-4-27)); Tourelles, 20\* (364-51-96).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.): Marais, 4\* (278-47-86).

BITE CASES.NEGRES (Fr.): Rio.

IE ROT DES SINGES (Chinois, v.L.):

Marais, # (278-47-86).

RUE CASES-NEGRES (Pr.): RioOpéra, # (742-82-54); U.G.C. Opéra, # (27152-36); Quintette, 5- (6-33-79-38);
14 Juillet Parmene, 6- (226-58-00).

LE SACRE DE LA NAISSANCE (Pr.):
Suint-André des Arts, 6- (326-48-18).

SIGNES EXTÉRISITIONS DE BICHENSE. SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE. (Fr.): U.G.C. Montparasses, 6 (544-14-27); U.G.C. Blarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-

SUREXPOSÉ (A., v.o.) : Forum, 1" (297-STAYING ALIVE (A., v.o.) : Marbeaf, & (225-18-45) ; v.f. : Max Linder, 9 (770-40-04). STAR WAR LA SAGA (A., vo.), le

Guerre des Etoiles, l'Empire cours-attaque, le Retour du Jedi : Escurisi, 13-(707-28-04).

(707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1\* (297-53-74); Ren, 2\* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2\* (236-80-40); Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40); Saint-Germain Studio, 5\* (633-63-20); Hautefenille, 6\* (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08); Biarritz, 8\* (723-69-23); Colisée, 8\* (359-29-46); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Athéna, 12\* (343-00-65); Paramount Gobelini, 13\* (580-18-03); Paramount Gobelini, 13\* (580-12-28); Gaumount Sod, 14\* (327-84-50); Paramount Montpartiasse, 14\* (544-Paramount Montpartiasse, 14 (544-25-02); Miramar, 14 (320-89-52); 25-02): Minamar, 14 (320-89-52): Bienvenile Montparnase, 15 (544-25-02): Convention Seins-Charles, 15 (579-33-00): 14 Juillet Besagrenelle, 15 (579-79-79): Panny, 16 (288-62-34): Wepler Pathé, 18 (522-46-01): Peramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99): TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2- (296-62-56).

(270-32-30).

LA TRACE (Fr.): Cine Beaubourg, 3(271-52-36); Studio Alpha, 5- (35439-47); U.G.C. Damon, 6- (329-42-62);
Rotonde, 6- (633-08-22); U.G.C.
Champs-Elyaées, 8- (359-12-15);
U.G.C. Boulevard, 9- (246-66-44);
U.G.C. Gare de Lyon, 12- (343-01-59);
Convention Saint-Charles, 15- (57933-00); Images, 18- (522-47-94).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) version Delayanh: version Gal; version Saurova: 14 Juillet Parmuse, 6 (H. sp.) (326-58-00). LA TRAVIATA (IL. v.a.) : Bonsparts, 6

LES TROIS COURONINES DU MATE-LOT (Fr.) : Pambéon, 5 (354-15-04). LA ULTIMA CENA (Cub., v.a.)
(H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco all., v.o.) : Elysées Lincoln, &

(359-36-14).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Publicas Saint-Germain, 6= (222-72-80); George-V. 8= (562-41-46); Marignan, 8= (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8= (387-35-43); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Manéville, 9= (770-72-46); Athéna, 12= (343-04-67); Fanvette, 13= (331-60-74); Mistral, 14= (539-52-43); Montparagase Pathé, 14= (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15= (579-33-00); Parhé Clicky, 18= (522-46-01); Paramount Battille, 12= (343-79-17).

UN BRUIT QUII COURT (Pr.): Saint-(359-36-14).

UN BRUTT QUI COURT (Ft.) : Suint-André-des-Arm, 6 (326-48-18). Angredes Ats. 6 (320-48-18).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Gammont Halles, 1\* (287-49-70);
Saint-Michel, 5\* (326-79-17); Ambasade, 2\* (339-19-08); George-V, 8\* (556-41-46); Parasadesa, 14\* (320-30-19).

V.I.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Lumière, 9\* (246-49-07); Montparaoa, 14\* (327-53-37)

VASSA (Sov., v.o.): Common, 6 (544-28-80). VIVE LA SOCIALE (Fr.) : Lumière, 9-(246-49-07).

A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). ALLER (Fr.): Marais, 4\* (278-47-86).

WARGAMES (A., v.o.): Foram Oriest Express, 1\* (233-42-26); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); Sains-Germain Huchette, 5\* (633-63-20); Hauntenille, 6\* (633-79-38); Publicia Champathysées, 8\* (720-76-23); Marignan, 8\* (359-92-82); 14 Juillet Bastillo, 11\* (357-90-81); Paranasiens, 14\* (329-83-11); Kinopanorama, 15\* (306-50-50). - V.f.: Impérial, 2\* (742-72-52); Ritchelieu, 2\* (233-56-70); Berlitz, 2\* (742-60-33); Saint-Lazure Paquier, 8\* (387-35-43); Maxéville, 9\* (770-72-86); Nationa, 12\* (343-04-67); Fauvettu, 13\* (331-60-74); Mistrai, 14\* (539-52-43); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 29\* (636-10-96).

ZELIG (A.): U.G.C. Opéra, 2\* (261-

ZELIG (A.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

Les grandes reprises L'AGE D'OR (Fr.): Templiers (H. sp.), 3º (272-94-56). L'ANIMAL (Fr.): Hollywod-Boglevard, 9º (770-10-41) APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*): Champollion, 5º (154-51-60). LES ARISTOCHATS (A., v.f.), Napo-ión, 12º (380-41-46).

MOSTERLITZ (Fr.) : Acacias, 17 (764-97-83) (H. sp.). BELLESSIMA (IL., v.o.) : A. Herin, 13:

(337-74-39).

ILES RAS-FORIUS (Fr.): SaintAndré-det-Arts 6 (326-80-25).

RADIE RUNNER (A. v.A.): Rivoli
Beanbourg, 4 (272-63-32); (v.f.):
Opfra Night, 2 (296-62-56).

RLANCHE-NEIGE ET LES SEPT

ANCHE-NEIGE ET LES SEPT (337-74-39). NAINS (A., v.f.) : Grand Rex. 2 (236-

83-93); U.G.C. Montparisses, 6' (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6' (325-71-08); La Royale, 8' (256-83-66); U.G.C. Ermitige, 9' (359-15-71); U.G.C. Gobolius, 13' (336-23-44); Mistral, 14' (339-52-43); U.G.C. Convention, 15' (228-20-64); Mistral, 14' (539-75); Napoléon, 17' (755-63-42)); Pathé Clicky, 19' (522-46-01).

CE PLASSER QUPON DET CHARNEL (A., v.o.) ("): Epéc de bois, 5' (337-574), CERTAINS I AIIMENT CHAUD (A. MIAL. (v.o.); Saint-Séverin, 5' (354-28-60); U.G.C. Ermitige, 9' (359-180-50); Is Fark Coupa-ble, 9' (878-80-50), Is Fark Coupa-ble, 9' (878-80-50); Is Fark Coupa-ble, 9' (878-

57-47).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.a.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66).
LES CHIENS DE PAULE (A., v.a.).
(\*\*): St-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-66); Bofte a filtes, 7 (622-44-21).
LES CHO MILLE DORGTS DU DOCTEUR T. (A., v.a.): Action Christine Bia, 6 (325-47-46).
LA CLE DE VERRE (A.): Olympic Layerboure & (632-97-7).

Luxembourg, 6 (633-97-77).
CONTES DE LA FOLIE ORDINAIRE CONTES DE LA FOLLE ORDINAIRE
(ft. vo.): Templiers (Esp.), 15° (27294-56).

LES CONTES DES MILLE ET UNE
NUITS (il., vo.) (\*\*): Champo, 5°
(354-51-60).

DÉLIVRANCE (A., v.l.) (\*\*): Boile à
films (H. sp.), 17° (622-44-21).

EASY RIDER (A., vo.) (\*): Studio Gaisade, 5° (354-72-71); Boile à films, 17°
(622-44-21).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): ParamountCity, 5° (562-45-76).

City, 8' (562-45-76).

L'EMPIRE DES SENS (Jan., v.o.) (\*\*):
Templicas (H. sp.), 3' (272-94-56);
Denfort, 14' (321-41-01); Grand Pawes,
15' (554-46-85). 15 (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) ;

Ranciagh, 16' (288-64-44).
L'ENTRAINEUSE (Fr.): Studio de l'Etoile, 17' (380-42-05).
ERASERHEAD (v.o.) (\*\*): Escurial, 13' (707-28-04). (707-28-04).

(707-28-04).

LA FARULEUSE HISTOIRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS
(A., v.f.): Napoléon, 17- (755-63-42).

FANFAN LA TULLPE (Pr.): Acades, 17- (764-97-83). GERTRUD (Dan., v.o.) : Marais, 4' (278-GIMME SHELTER (A. V.O.) : Vidéos

tone, 6 (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (\*\*) : Deafert, 14 (321-41-91), HAIR (A., v.o.) : Bolte à films, 17- (622-44-21). LES HAUTS DE HURLEVENT (A.,

ES HAUTS DE HURLEVEUE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (325-65-04); Mac Makon, 17 (380-24-81); (v.f.): Paramount Marivaux, 2 (329-90-10); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Momparasse, 14 (379-10). (329-90-10), HEILZAPPOPIN (A., V.0) : Rausingh, 6 (288-64-44). L'IMPOSSIBLE M. MERE (A, va) :

Acacies, 17º (764-97-83). INDISCRÉTIONS (A. v.o.) : Action Climistine, 6 (325-47-46). INVANHOE (A. v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). LE JARDIN DU THABLE (A. v.a.) : Contrecupe S (325-78-37)

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.) : St-Ambroise (H. sp.), 11\* (700-89-16) ; Cinoches, 6\* (633-10-82).

LAURA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). (325-47-46).
LITTLE BIG MAN (A., v.a.): Quintette,
5 (633-79-38).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(AH., v.a.): Rielto, 19 (607-87-61).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.l.) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69). LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Action Christine, 6: (325-47-46). NEW-YORE, NEW-YORE, (Vers. int.): Calyseo, 17: (380-30-11).

ORANGE SIECANIQUE (A., v.o.) (\*\*):
Studio Galande (H. sp.), 5\* (354-72-71).

ORFEU NEGRO (Ft.); Grand Pavois, 15\*

(554-46-85). LE PARADIS DES RICHES (Fr.) : Surdio Bertrand, 7 (783-64-66). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): Templiers, 3º (272-94-56).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Rivoil Beambourg, 4º (272-63-32): Studio Médicis. 5º (633-25-97).

Saint-Lumbert: 1.5º (532-91-68).

PORTRAIT D'UNE ENFANT DÉCHUE (A., v.o.): Olympic Baizac, 8º (561-10-60); Olympic St-Germain, 6º (222-37-23).

٠,-

520

... مند

---

進水\*

20

/ 34

1 ..

K ha

. \* X. X. . \*\*\*

Congress of

BUSTER .

Water Street

....

-22

87-23).

PINE FIOYD, THE WALL (A., va.):
Paramoun Odéon, 6 (325-59-83).

LE SEIGNEUR DES ANNEAUK (A., va.): Boite à films, 17 (622-44-21).

SENSO (IL., va.): Logos III, 5 (354-42-34): Olympic Balzzc, 8 (361-10-60); Olympic Balzzc, 8 (361-10-60); Olympic Balzzc, 8 (364-42-34). S• (354-42-34).

SUPERVIERS (A., v.o.) : Smins logue,
5 (3544234).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*\*) : Bothe à
film (H. sp.), 17 (622-44-21).

TUEXIR DE DAMES (A., v.o.) : Action
Ecoles, 5 (325-72-07).

UNE FEMANE DISPARAIT (A., v.o.) ;
Risho, 19 (607-87-61).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCINIELLE (A., v.l.) : Rex, 2 (236-83-93) ;
Napoléon, 17 (755-63-42).

LA VIE EST BELLE (A., v.o.) : 14-juillet
Racine, 6 (326-19-68) ; Olympic Balzac, 8 (561-10-60) ; 14-juillet Bastille,
11 (357-90-81).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (it.,
v.o.) : Olympic Linzembourg, 6 (63397-77).

LE VOYEUR (Brit., v.o.) : Logos I, 5 (354-42-34) ; Acacias, 17 (764-97-83).

Les festivals

R. ALDRICH: (vo.): Républic-Cinéma, 11º (805-51-33), 16 h ; Chat! chat! chère Charlotte; 18 h 30 ; l'Empereur du Nord; 21 h ; Qui a mé-sater George ?; 22 h 30 ; Pas d'orchidées pour Miss Blan-

AMERICAN MEMORIES (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-80-50), Niagara, L'AVENTURE AU CINEMA (v.o.) Otympic, 14 (545-35-38), le Trésor de la Sierra Madre.

MARY BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles, 5 (327-72-07), Explorateurs en foice. CONEMA FRANÇAIS DES ANNÉES

38-40: Studio de l'Ptoile, 17 (380-42-05), 16 h: l'Entraîneuse; 18 h: Dans les rues; 20 h: les Portes de la nuis; 22 h: la Belle Equipe. G. DESONO: Studio Cujas, 3 (354-89-22), lu gleune insus nocte et consum-tant insu

1" (260-43-99), 18 h ; Comment ça va ? ; 20 h, 22 h ; Aiphaville.

LES PERLES DU CINÉMA COLO-NIAL. (v.o.): Saint-Séverin, 5 (354-50-91), la Cruisière noire, le Roi des îles. JULES VERNE (v.o.): Marais, 4 (278-47-36), le Fer à cheval cassé.

Les séances spéciales AMERICAN GIGOLO (A. vo): Chitelet-Victoria, I" (508-94-14), 17 h 03. L'ARNAQUE (A., v.o.): Boîte à films, 17-(622-44-21), 22 h 15. BUILLITT (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 15. LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Suint-Ambroise, 11 (700-89-16), 19 h 45. CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL
(\*) (A. v.o.) : Epée de Bois, \$ (337-57-47), 22 h. 

JOHNNY GOT HIS GUN (A. v.o.): Chitolet-Victoria, 1= (508-94-14); 12 h 10: IDENTIFICATION D'UNE FEMME (R. v.c.) Grand-Pavois, 15- (554-46-85), 19 h d.: LENNY (A. v.o.) Bolts & Films, 17-(622-44-21), 20 k 15. MA FEMME EST UNE SORCERE (A. v.o.) : Smdio Bertrand, 7 (783-64-66), 17 h.

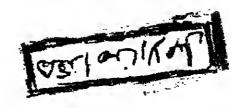
MORT A VENISE (IL, v.o.) : Templiers, 3- (272-94-56), 20 h. NEW-YORK 1997 (A., v.o.) : Olympic-Laxembourg, 6 (633-97-77), 24 L NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14); 19 h 05. OFFICIER ET GENITEMAN (A., v.o.): Châtelet-Victoria, F (508-94-14), 16 h.

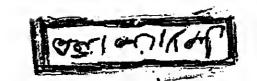
QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A. vo.) : Châtoles Victoria: 1" (508-94-14), 22 h 25. LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd., v.o.) ; Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 15 h. SOUDAIN L'ETE DERNIER (A., v.o.) : Se Ambroise, 11º (700-89-16), 21 h 45. TAXT DEIVER (\*\*) (A., v.a.) : Boîte à Films, 17\* (622-44-21), 20 à 05. TRAQUENARD (A. v.o.) : Olympio-Laucanbourg, 5- (633-97-77), 24 h.

Controcupe. 5 (325-78-37).

THE BOCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A. v.o.): Studio Galande, hypo. 17 (380-30-11).

POSTS ON A CONTROL OF THE BOCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A. v.o.): Studio Galande, hypo. 17 (380-30-11). JESUS DE MAZARETH (1 1) VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. Grand Pavoia, 15 (554-46-85): V.G.) : Calypso, 15 (380-30-11); 20 h 45.





••• LE MONDE - Mardi 3 janvier 1984 - Page 21

## COMMUNICATION

## Lundi 2 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Film: Coe mervellieux fous volunts dans leurs drôles de machines.
Film angleit de K. Amakin (1965); avec S. Miles, S. Whitman, F. Fox, A. Sordi, R. Morley, G. Froebe, J.P. Cassel (radiffusion).

s.r. Canaci (radiffusion).
En 1910, le directeur d'un grand journal organise une course d'avions, Londrés-Paris. L'un des concurrents emplois des mopens déloyants pour gagner. Caricatures, gags et impressionments reconstitution historique. C'est souvent très amusont, mais par à la hauteur du buiget engagi.

TE NE The second second

----

Francisco

na man a image.

A NO TO SHITE

- -

11 1 11 Eve

100

. .

and Name of the other

F1 13

A ...

NAME OF TAXABLE

Commence of the first

- A - -

2277 - 2

44.

. . .

and the second

20

12

1.50

1

The second

1

چ وزېد دو د

\*\*\* Y

Sec. 11.0

22 h 50 Passions passions.

Magazine de P. Doslons et A. de Gandemar.

Nicolas Frise, compositeur de musique contemporatine;
une adaptation des aphorismes de G.-C. Lichtenberg;
vidio: jeux électroniques; Benri Cartier-Bresson, étc.

23 h 35 Aparonal

23 h 35 Journal 23 h 50 Vivre en poésie. DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Magneton: l'Heure de vérité.
De F.-H. de Victor.
Avec M. Laurent Fabius, ministre de l'Industrie et de la recharche.

Parlons français », de B. Ionesco. Avoc l'autour, C. Pieplu, Ch. Meyer... Une adaptation d'une pièce d'Engène Ionesco tournée en décors naturels. Cocasse, très blen interprétée, une réus-

22 h 35 Histoires courtes.

23 h 06 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 36 Film: In Scoumoune.

Film français de J. Giovanni (1972), avec J.P. Belmondo, C. Cardinale, M. Constantia, M. Peyrelon (rediffusion).

De 1934 à 1950, la carrière movementée d'un trand marseillais qui reste fidèle à un ami, partageant avec lui bon et mauvais sort. Les thèmes chers à Giovanni, la mythologie des hommes de la pègre, une reconstitution rêtra. En 1961, le même roman d'où est tiré ce film avait ênt adapté pour su film de Jean Backer, Un nommé La Rocca avec, déjà, Belmondo.

22 h 15 Journal 22 h 35 Thainsen

Magazine de G. Pernoud, «La Torche 83 », planche à voile en Bretagne.

23 la 20 Prédude à la suit.

Sonaie en mi bémal majeur » de J.-S. Back interprétée par G. et R. Picares, planistes.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 fr 5 Dessin animi : Du plomb dans la neige.

17 h 20 Dis, reconte-mol le mer (l'affiche maritime). 17 h 35 Télévision ouverte (l'émission des téléma-

18 h 5 Dessin snimé : l'Inspecteur Gadget. 18 h 30 Sports. 18 h 55 Desain animé : les Misérables. 18 h Informations.
18 h 15. Feuilleton: Un bomme... une ville.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinaica.

7 h 2, Matinaica.

8 h, Les chemies de la commissance : Martin Buber, in rencontre de l'événement et de l'éternité; à 8 h 32, les métamorphoses de l'espace.

8 h 50, Échec es heaste.

9 h 7, Les imadis de l'histoire : les Carolingiens, per J.

Le Goff.

10 h 45, Le tente et la marge : - La révélation de Jésna-Christ », avec le père firucknerger.

11 h 2, Manique : les grands événements à Radio-France en 1984 (et à 13 h 30).

12 h 5, Agora.

12 h. S. Agora.
12 h. S. Punorama.
14 h. Sous.
14 h. Sous.
14 h. S. Un Hyre, des voix : «Los ianco-Gammes», de Roberto Arit. Roberto Arit.

14 h 47, Les après-midi de France-Culture: anthropologie de l'espace; à 15 h 20, Laboratoire; à 16 h le musée du Louvre; à 17 h, Luther, homme de passion.

17 h 32. Instantané, magazine musical.

17 h 32, Instantant, magazine musical.
18 h 30, Femilieton: «Le grand décret ».
19 h 25, Jazz à Pancienne.
19 h 36, Présence des arts : exposition Raoni Dufy, à

Londres.

20 h. « Le couvine de Pierre », de Pouchkine, Avec R. Molien, C. Nicot, J.-R. Cansenton...

21 h. L'autre schne, ou les vivants et les dieux : la source pythagoricienna, avec L Razmkov.

22 h. 36, Niska magnétiques : sans images.

FRANCE-MUSIQUE

8 à Fréquence de suit : Les mots de Françoise Xenakis ;
1 h. Bach ; 2 h 33; Concert : œnvres de Schubert.
Kroutzer ; Capolet, Berthoven.
6 h 2, Minsique légère.
6 h 30, Minsiques du matin : Vivaldi, Schumann, Glinka.
7 h 10, Concert : Mozart.
7 h 45, Le Journal de musique.
8 h 12, Minganine du disque.
9 h 2, D'une orellie Pantre : Gommiani, Martinu, Realman.

12 b. Za teble d'écome

4. La table d'éconts.
4. 35, Jazz: Tout Duke.
5. Opéretté.
5. 1. Jémes solistes.
4. Musique légère.
1. 38, L'après-mid des musicieus, duos (Marin-Marais Mozert: Naderman — Bartok).
1. S. Repères contemporains : Hodeir.
1. L'amprésu.
1. S. Concert : musiques traditionnelles.
1. Jazz: setualités.
1. 38. Concert (Festival de Ludwissburg 1983) : Trio

20 h, Jazz: semalités.
 20 h 30, Camest (Festival de Ludwigsburg 1983): Trio pour piano, violon et cor: Sonatensatz en ut mineur, Scherno pour piano, de Brahms: Trio pour piano, violon et cor: de Ligeti par le Trio Ligeti.
 22 h, Cycle acoustantique: «Original», création de M. Racot; «Lieber duodecim poetarum», création de Ther.

h, Fréquence de mat ; ouvermres sur le grand Nord, triste Tristan.

## Mardi 3 janvier

## PREMIÈRE CHAME STE 1

11 h 30 Vision plus. Le rendez-vous d'Annik. 12 & 30 Atout coner.

14 b 35 Destination Notl. 15 h 45 Le village tiscs les ranges. 16 h 05 Film : In Grande Course auzour du monde.

Film américain de B. Edwards (1965), avec J. Lemmon, T. Curtis, N. Wood, P. Falk, K. Wym, A. O'Connell (codificación). En 1908, un histor sportif et san rival, animé de noirs

en 1916, in merch spirit de la 1914, anna de desseiss, s'esfrontent dans une course automobile New-York-Paris. Comme pour les « fous volunts », le budget colossal releatit purfols le rythme. Mais le schario délirant, les gags burlesquet à la mandère de Mack Semett et Laurel et Hardy sont tout de même à l'avantage lu style de Blake Edwi

du style de Blake Edwards. 18 h 25 Livron divers, livros d'hiver. 18 h 35 Variétoscope. 16 h 55 7 beares moins cinq.

19 h Météo. 19 h 15 Emissions régionales 19 h 35 Jau: Les petits d'ôles. 19 h 50 Regards feutrés. 20 h Journal

20 h 30 D'accord, pas-d'accord. 20 h 35 Commissuire Micole Bouton. Réal, P. Arnal.

steal, r. Armi. Sketches sur la vie quoridienne d'une femme commis-mire. Le spectacle crèt à la Cour des miracles, - Com-missaire Moole Bouton - a est repris à la Comédie des Champs-Elystes. Une sélection des meilleurs moments.

h Emrecte. h 5 Veriétés : Bel de nuit. Réal, P. Audoir. KGIL F. Nacion. Eddy Barclay reconstitue son archestre des aunées 50 et iunite Darry Cowl, Jean Leftwre et Michèle Freeman. 23 h Journal. 23 h 15 Vivre en poésie.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. 13 h 35 Feuilleton : Les amours romanti

13 h 50 Aujourd'hui is vie. 14 h 55 Série : Drôles de dames. 15 b 45 Reprise : Opéra sauvage : le Zimbabwe (diff. le 1" tanvier). 16 h 40 Entre vous. De L. Bériot.

Les métiers d'art. 17 h 45 Récré A2. 18 5 30 C'est le vie. 18 h 50 Des chiffree et des lettres.

19 h 15. Emissions régionales. 19 b 40 Le théitre de Bouverd. Journal 20 h

20 h 30 D'accord pas d'accord. 20 h 40 Les Dossiers de l'écren : le Choix des

Film français d'A. Corneau (1981), avec Y. Montand, G. Depurdien, C. Deneuve, M. Galabru, G. Lanvin, R. Anconina.
Un ancien truand, qui s'est fuit une vie homète et heureuse, veut se débarraiser d'un jeune bundit en cavale. Celvi-ci a menacé su transpullité, la police le traque de sun ché. Une intrigue policière tournant à la tragédie dans une suite de maleutendus. Aspects sociaiux du film noir et de la délinquance. Magistralement mis en scène et interprété.

et interprété. 22 h 50 Débet : Yves Montand face aux téléapec-

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

14 h 30 Emissions pour le jounesse.
 17 h Télévision régionale.
 Programmes autonomes des douse régions.

: 19:h 60 Dessin animé : l'Inspecteur Gadget. 20 h 5 Les Jeux. 20 h 30 D'acord, pas d'accord.

20 h 35 Film: le Chat. Film de P. Granier-Deferre (1970), avec J. Gabin, S. Signoret, A. Cordy, J. Rispal, N. Desailly (rediffu-Dens un pavillon de banileue promis à la démolition, un homme et une femme vielllis vivent dans une hostlité permanente.

22 h 20 Pròbude à la nuit. Suite pour oudes Martenot et piano de D. Milhaud interprétée par Y. et J. Loriod.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessin animé : Du plomb dens la neige. .. 17 h 10 Hier au cinéme : Jenny, film de Marcel 18 h 55 Dessin animé : les Misérables.

Informations.

19 h 15 mfo régionales. 18 h 35 Feuilleton : Un homme... une ville.

FRANCE-CULTURE

9 h 7, La matinée des autres : les Sépharades. 10 h 45, Les jounes estrepreseurs, par E. Contini.

11 h 2, Musique : 20 amiversaire de France-Culture, pa Maza-Laporte et Y. Gorner (et à 13 h 30 et 21 h 15).

12 h 5, Agore.

12 h 45, Panorama.

14 h, Sons.

14 h. Sons.
14 h. S. Un Byre, des voix: la Marche de Radeixky et la Crypte des Capucins, de J. Roth.
14 h 47, Les après-midi de France-Caisere: quatre fois l'espace; à 15 h 20, Rubriques internationales; à 17 h, Lunber, homme de passion.
18 h 30, Fealliston: le Grand Décret.
19 h 25, Jazz à Pascienne.
19 h 36, Sciences: M. Tompkins au pays des merveilles, par.E. Noël.
20 h, Dialogues: Comment échapper à la bipolarisation, succ F. Le Roy I admiré et J.-F. Kahn.

zvec E. Le Roy Ladurie et J.-F. Sahn.

21 h 15 28 anniversaire de France-Culture.

22 h 30 Nuits unegoétiques : la pormission de mimit.

FRANCE-MUSIQUE

9 h 2, D'une oreille l'autre : Bach, Ives, Besthoven.

12 h, Archives lyriques : E. Chausson.

12 h 35, Jazz : Tout Duke.

13 h, Les nouvelles susses en dialogue.

14 h 4, Chauseurs de son seiréo.

14 h 36 Echanges internationaux pour la jeunesse.

15 h, L'après-midi des musiciens, duos sur partitions : nuvres de Bach, Telemann, Kodaly. Dvorak, Monteverdi, Mentlelssohn.

17 h 5 Renères contemporains : Tabachnik.

17 h 5 Repères contemporains : Tabachnik. 18 b, L'imperes. 19 h 5, Concert : œuvres de Lachartre, Tamba, Xenakis.

19 h. Janz: les irréfutables.
29 h. Janz: les irréfutables.
29 h. 30, Concert (Semaines internationales de musique de Lucerne 83): Symphonie m 2 de Schumann, Trois pièces pour orchestre, de Berg, Francesca da Rimini de Tehnitowski, par l'Orchestre philharmonique d'Israèl, din Z. Mehra....
22 h 30, Fréquence de mit : seuilleten Haendel-Hindemith; 2 23 h 10, Jazz-Crob.

## TRIBUNES ET DÉBAIS

LUNDI 2 JANVIER

- M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, répond aux questions des journalistes dans l'émis-sion «Face à la rédaction», sur France-Inter, à

- M. Laurent Fablus, ministre de l'industrie et de la recherche, est l'invité de l'émission «L'heure de vérité», sur Antenne 2, à 20 h 35.

SUR FRANCE-MUSIQUE

# « La Tribune », c'est fini

C'est terminé. Fire. Pour de vrai, un n'entendra plus. sur France-Musique, « La tribune des critiques de disques ». Diffusé le demier jour de l'année, samedi 31 décembre, le dernier numéro de l'émission légendaire manquait un peu d'allant. Ce n'était pas tout à fait e ça s, plus ça. lis ont eu beau comparer consciencieusement tels extraits de quatre versions différentes du Messie, de Haandel, MM. Armand Panigel, Jacques Bourgaois et Jean Roy ne se sont pas affrontés avec le mordant accoutume. Comment dire ? La son de leurs voix respectives sembleit soudain un peu étouffé, voilé : comme c blanchi ». Puis, il a été 13 h 30, et une présentatrice a simplement dit : « Ainsi s'achève La tribune des critiques de disques », émission d'Armand Panigel, et l'on est passé aux archives de Georges Zeisel, sens autre forme d'adieux.

c La Tribune », qui, comme c La masque et la plume », remomait à 1946, a traversé tous les régimes, de le R.T.F. à l'O.R.T.F. jusqu'à Radio-France. En 1975, M. Lnuis Dandrel. grammes de France-Musique. avait voulu faire une croix sur ce programme sacro-saint du dimanche après-midi... Il avait du capi-La « Tribune » fut vite rétablie, et l'actuel directeur de France-Musique e attendu longtemps et procédé par étapes progressives. Premier temps : on a déplacé le créneau de M. Panigel du dimanche au samedi matin. Deuxième temps, ce 1ª janvier 1984, on an-nonce que la « Tribune » sera remplacée par un nouveau programme plus ambitieux, à partir

eée en public au studio 106 de Radio-France et retransmise en différé chaque samedi après-midi. L'émission sera chaque fois lancés par l'audition d'un compactdisque : au lieu de quetre disques du commerce, on en fera écouter deux, et la comparaison s'appuiera sur des documents d'archives trouvables seulement dans les soutes de l'INA, ou d'orga-

du mois de février, après le Mi-

Il s'agira d'une émission réali-

nismes à l'étranger. Un concert inclus dans la même tranche horaire complètera le tout de ma-nière à faire écouter d'éventuelles transcriptions ou orchestrations de l'œuvre mise sur la sellette. On élerait la confrontation, on tient compte du son.

La nouvelle « super tribune » sera assurée chaque fois par des producteurs différents. Pour les auditeurs désireux de c rendez-vous », ceux qui aiment

retrouver une ou des voix particu-lières... eh bien i tant pis. On leur rétorquera, de toute manière, que depuis la mort d'An-toine Goiée, en 1980, rien n'était plus comme avant. Les colères professionnelles de ce poète de la critique, ses iolis coups de queule manquaient à l'équilibre sonore

de la discussion... On aura beau traiter les nostalgiques de passéistes, il n'empê-cha que sur france-Musique, actuellament, on a déjà droit à besucoup, besucoup d'archives. Allons, attendons quand même d'entendre en primeur ces fameux MATHILDE LA BARDONNIE.

## « LE COURRIER DE L'AIN » EST CÉDÉ A M. BURTON

(De notre correspondant.)

Bourg-en-Bresse. - Le tribunal de commerce de Bourg-en-Bresse avait décidé, le 9 décembre, de surseoir à statuer jusqu'an 13 janvier 1984 sur la requête en liquidation de biens concernant le Courrier de l'Ain. Ce nouveau délai de grâce accordé au journal de Bourg-en-Bresse était mulivé, après le retrait de M. Robert Hersant, par la propositinn de rachat formulée le 8 décembre, la veille donc de la réunion du tribunal, par M. Michel Burton, le fondateur de Partir.

Le tribunal de commerce de Bourg n'a bas attenda le mois de janvier pour prendre sa décision. Il a antorisé, vendredi 30 décembre, la SNEP. propriétaire du Courrier de l'Ain, à mettre ses titres en locationgérance à la SECA pour une durée d'un an, au loyer trimestriel de 15 000 F.

Le gérant de la SECA (Société d'exploitation du Courrier de l'Ain. constituée pour dix ans, au capital de 50 000 F) est M. Michel Burton, domicilié à Paris. Le siège de la SECA est fixé au 5, rue Jules-Migonney, à Bourg-en-Bresse. La décision prend effet eu le janvier 1984. Au terme de l'ennée de location-gérence, un concordat devra être voté et homologué.

· Naissance de l'édition Ivonnaise du Figaro. - Le couplage pu-blicitaire prévu pour le lundi 2 janvier entre le Figaro et le Journal Rhone Alpes, deux titres du groupe Hersant, a débouché sur la naissance de six pages intitulées le Fi-garo de Lyon, encartées à l'intérieur du quotidien national. A la « une » notre confrère indique: « C'est lo première fois qu'un grand quotidien national apporte ninsi à ses lec-teurs, en plus de toutes les informations habituelles, l'essentiel des nouvelles locales et in totalité des services qu'ils sont en droit d'attendre: carnet du jour, spectacles, annonces classées, etc. - Les six pages supplémentaires du Figuro, numérotees de A à F. sout en fait la reprise pure et simple des pages lyonnaises du Journal Rhone-Alpes avec quelques légères modifications dans l'or-dre de la pagination et la mise en pages. - (Corresp. rig.)

## Un nouveau « contrat de rédaction » à l'Est républicain

Nancy. — Après avoir été à l'oriquera ces derniers dans un délai de gine d'une grève (le Monde des 7 et 8 décembre 1983), un muveau «contrat de rédaction» a été signé le l'inverse, la révocation du rédacteur en chef ne pourra être prononcée rale de l'Est républicain et les représentants des journalistes, La néces etté de réviere l'aprèse contrat de l'Cette formule foit du naument sité de réviser l'ancien contrat de rédaction, datant de 1974, avait été votée à l'unanimité par les journalistes réunis en assemblée générale le 14 novembre, eprès l'annonce de l'entrée du Républicain lorrain pour 24.2 de dans le monte de l'entrée du Républicain lorrain pour de l'entrée du Républicain lorrain pour de l'entrée du Républicain lorrain pour 24,3 % dans le capital de l'Est repu-

prendre les mesures qui leur sem-blaient nécessaires pour renforcer l'autonomie rédactionnelle fece à une possible fusion ou à une nouvelle modification du capital de leur jour-cel. nal. En effet, et depuis l'entrée du Républicuin lorrain, une autre part du capital estimée désormais à plus de 20 % semble evoir été rassemblée par un groupe de personnalités nan-céennes à le tête duquel se trouve la famille Bouriez (du groupe Cora-Revillon), dont l'un des deux frères, Philippe, est le nouveau président de la chambre de commerce et d'indus-trie de Meurthe-et-Moselle. Toutefnis, afin que cette transaction devienne effective, le groupe Bou-riez devra obtemir l'éval du conseil d'administration de l'Est républi-enln. dont M. Gérard Lignae

(28.4 % du capital) est le P.-D. G. depuis juin 1983.

Face à cette situation, qui reste toujours confuse et mouvante, les journalistes avaient demandé primi-tivement dans le nouveau contrat de rédaction un droit de regard sur la nomination du rédacteur en chef, assorti d'un droit de veto sur la base de le majorité des journalistes posséde le majorité des journalistes posse-dant la carte professionnelle. La direction générale de l'Est républi-cain avait opposé un refus catégori-que à cette demande, auquel les journalistes evaient aussitôt riposté par une grève de vingt-quatre heures. Finalement, une solution satisfaisante a été trouvée dans le contrat de rédaction conclu ces derniers jours.

Le choix du rédacteur en chef appartient à la direction et la rédac-tion est consultée sur ce choix par le biais des délégués journalistes composant le -conseil de rédac-tion -. Si la nomination du rédacteur en chef est désavouée à la majorité des deux tiers des membres pré ou représentés, la direction convo-

# De notre correspondant

Cette formule fait du nouveau contrat de rédaction de l'Est républicain un cas novateur et inédit dans la presse quotidienne de pro-vince. Il définit l'orientation générale d'un juurnal · independant (qui) s'adresse à un public divers dans ses opinions et su composition

Les journalistes entendaient ainsi

## des fonctions de responsabilité élus par leurs pairs et les six journalistes élus par le reste de la rédaction qui composeront ce conseil de rédac-tione devraient être connus dans le

courant du mnis de janvier.

sociale, auquel il propose une infor-matian pluraliste et équilibrée . Le

nouveau conseil de rédaction, qui

ne se substitue pas aux organisa-tions syndicules et profession-

nelles», donnera son evis « sur le choix des éditorialistes et des chro-

niqueurs, sur l'opportunité des col-laborations extérieures et sur

l'opplication de la ligne de conduite définic. S'il lui semble qu'il y a carence dans le redressement des

crreurs ou la correction des dérives

constatées, le conseil peut décider de signaler les manquements à la

rédaction -. Les quatre journalistes exerçant

## A Rennes

JEAN-CLAUDE BEMER.

FIN DE L'OCCUPATION DE L'IMPRIMERIE OBERTHUR

Les travailleurs de l'imprimerie Oberthur, à Rennes - menacée de cessation d'activités (le Monde du 24 décembre). – qui occupaient les lieux depuis le jeudi 29 décembre, ont décidé samedi 31 de suspendre ce mouvement. Mais, selon le syndical C.G.T., - loin d'obandanner l'action, nous en modifions les formes pour tenir compte de lo situation et ogir avec responsabilité, dans un esprit constructif. Nous voulons sauver tous les emplois, c'est là notre seul objectif. M. Edmond Hervé, le gouvernement, viennent de prendre des engagements dans ce sens, ils devront les respecler ., ajoute le communiqué.

Les listes d'embauche, dressées par les deux sociétés Lopes et Oller, qui reprennent respectivement les ectivités de labour et celles d'édition, seront connues cette semaine. En ce qui concerne les cent quatrevingts personnes qui ne sont pas re-prises dans le cadre du plan de sauvetage conçu par le enmité interministériel de restructuration industrielle (CIRI), nne « table ronde » doit avoir lieu ce lundi 2 janvier à la préfecture de Rennes pour mettre au point diverses solutions.

. RECTIFICATIF. - Des erreurs de composition se sont glis-sées dans la liste des publications du gronpe Hachette (le Monde du 29 décembre 1983). Ainsi, TV couleur, TV vidéo, Télé-guide, Vidéo 7, Micro 7 et Actualités hippiques sont édités par le groupe Loisirs et non par la société S.N.E.F./Edi-monde. L'Équipe est bien évidemment un quotidien et non un bebdomadaire. Le gronpe Hachette précise, par ailleurs, que M. Frank Ténot, président de France Editions Publications, détient en son nom personnel 40 % du quotidien Libera-tion Champagne: il ne s'agit donc pas d'une Hachette. d'une publication du groupe

## LA BANDE FM A PARIS

## Une ordonnance du tribunal condamne les émissions illégales d'A.B.C.

l'Animographe, créatrice de Radio-Nanterre, émettant evec une autori-sation du 23 août 1983 sur la fréquence de 94,70 MHz. M. Jean-Michel Guth, premier prosident du tribunal de Paris, a rendu le 30 décembre une nrionnance enjoignant à Radio A.B.C. de « cer-ser de troubler de quelque manière que ce soit, et notomment por l'usoge d'une fréquence rudioelectrique non expressement autorisée à son profit, les émissions de l'Animogrophe Rudio-Nonterre sous astreinte journalière de 1 000 F. Le magistrat note que Radin A.B.C. (regroupement des trois sta-tinns parisiennes Boulevard du Rock, Cerol F.M. et Radin-Express), constatant l'échec de son mariage sur 101,6 MHz avec le regroupement Mégal'oblique, avait annoncé qu'il émettrait désormais illégalement sur l'ancienne frequence de Carol (94,8 MHz) et affirmait sa détermination à se bat-

Saisi en référé par l'association tre · jusqu'au bout - pour obtenir Animographe, créatrice de Radio- de la Heute Autorité une fréquence propre.

M. Guth constate done - l'inobservation volontaire d'une prescription obligotoire par elle-même - ct estime qu'il convient d'« ordonnes par voie de remise en état l'applica-tion de lo décision de la Haute Autorité obtenue par Rodio-Nanterre. »

· Soisie de Radio-Activité o Rennes. - Sur ordre du parquet de Rennes, la police a saisi, le 29 décembre, l'emetteur et l'antenne de Radio-Activité, une radio privée reunaise contre laquelle Télédiffusion de France (T.D.F.) avait déposé une plainte en octobre dernier. Selon le parquet, cette action entre dans la procédure normale prévue par la loi. Radio-Activité ayant refuse d'obtempérer à une mise en demeure de

83,00 98,44 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI ..... 25,00 29,65 56,42 66,42 AUTOMOBILES ...... 56,00 PROP. COMM. CAPITAUX .... 164.00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 56,74 OFFRES D'EMPLOI .... DEMANDES D'EMPLOI ..... 14,00 16.60 42.70 42,70 AUTOMOBILES ..... 36.00 42,70 



## emplois régionaux emplois régionaux

- le suivi des emprunts. - les échanges internationaux.

- l'analyse de rentabilité.

emplois régionaux

emploir régionaux

Centrale - A.M - ENSTA - ENSM...

Sud-Est. Filiale d'un groupe national important, cette société du secteur industriel pétroller (700 peu dans le cadre de son développement phisieurs ingémieurs capables d'assister la direction de l'engine

Ingénieurs chefs de projets

Ils suront pour première mission, de faire des calculs sur des projets, de participer à la conception et à la réalisation de nouveaux produits, de collaborer à la réponse aux appels d'offres et au suivi des affaires existentes. Leur évolution se poursulvra par la prise en charge d'un ou plusieurs projets. Ces postes e adressent à des jeunes ingénieurs de formation mécanique générale possédant 3 à 5 aux d'expérience en B.E. (conception et mise en route de prototypes - résistance des matériaux) et dans la conduite des hommes. (Réf. 3125 a)

Ingénieur chef du groupe études-affaires

**GRENOBLE** 

- les couvertures de change,

- le reconvrement clients,

Anglais indispensable.

- le contrôle des couts,

TRÉSORIER

Il devra prendre en charge la responsabilité d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens afin d'assurer d'une part, la conception et le développement de produits nouveaux et d'autre part, de participer à la commercialisation de l'ensemble des activités de la société auprès d'une clientèle pétrolière. Ce poste s'adresse à un ingénieur de haut niveau, de formation mécanique générale, possédant S à 10 ans d'expécience dans des fonctions d'encadrement (B.E. calcula - gestion d'affaires

Pour ces deux types de poste, la pratique des moyens informatiques en calcul scientifique et l'utilisation courante de la langue anglaise sont requises. La rémunération annuelle sera liée à l'expérience et au potentiel des candidats retemps Françoise Meyer vous remercie d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) en

Meyer Traires 100, cours Julien 13006 Marseille (91) 48.36.94.

Une expérience de trésorier dans une grande entreprise et du milieu bancaire est demandée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions).

Une expérience en entreprise anglo-saxonne est souhaitée. Anglais indispensable.

sous la référence du poste choisi à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal -

Société en forte croissance surtout à l'export (60 % des ventes), recherche

Rattaché directement au Directeur Financier, il aura à traiter:

des problèmes de trésorerie à court et mayen terme,

CONTRÔLEUR DE GESTION

Intègré au contrôle financier, il prendra en charge:

le suivi du plan de réduction des coûts,

## UN CHARGÉ DE MISSION

Tourisme p. les Pyrénées
Apporter un appul technique
aux portestionnels, collectivités
locales et organisme donnomiquement les producteurs.
Form supérieure env. 25 srs.,
responsabilités dens une entreprise de tourisme, capacité de
reletions, motivé et réaliste.
Env. C.V. avent le 15 janvier
à Confédération pyrénéenne
12 r. Selembo, 31200 Toulouse

Il est ouvert au épertement du Haut-Rhin un concours eur épreuves en vue du recrutement de 4 ATTACHÉS **BU GABRE** 

DÉPARTEMENTAL

Les candidatures devront être déposées eu plus tard le 13 jenvier 1984 à 10 heures à l'Hôtel du Département du Haut-fible, Burseu du person-nel, 11 evenue de la Républi-que à COLMAR.

Pour tous renseignements com-pidmentaires concernant les conditions d'admission, les di-pidmes nécessitaires et la neture des épreuves, s'adresser à l'Hôtel du Département du Haus-Rhin, Bureau du person-nel, 11, avenue de la Républi-que à COLMAR (161, 23-99-61 posts 2463).

Etabl. région Rouen recherche chef des services éducatifs
Dipl. d'État éduc, spécial + pratique profess, confirmés. Libre rapidement pour assumer fonctions auprès edolesa. Condit, salarisles à dépatre. Etr. a/re 7 308 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSESS, 5, rue des Italiens, 75008 Pwis.

F.O.L. DROME Animateur Professionnel
pour enimetion travelleurs immarte et familles, riveau DUT
- CAPASE - DEFA - DECEP ou
solide expérience animation,
Permis de condure.

Remeignements F.O.L. DROME B.P. 133 - 26001 VALENCE, Téléphons : 42-19-51, Dépôt de candidature avant le 15 janvier 1984.

# Engineering opérationnel offshore

Sud-Est. Filiale d'un groupe national important, cette société spécialisée dans les travaux maritimes offshore, recherche des ingénieurs de haut niveau. En liaison permanente avec les directions commerciale, technique et opérationnelle, ils se verront confier dans un premier temps, la totale responsabilité de la réalisation d'un ou plusieurs projets. Leur évolution, liée à la performance de leurs résultats, pourra se poursuivre dans un second temps par la prise en charge d'un poste d'ingénieur

Ces créations de poste s'adressent à des ingénieurs diplômés d'une grande école, possédant 5 à 10 ans d'expérience dans le domaine maritime ou pétrolier. Basés dans le Sud-Est, cas postes nécessitent des déplacements de courte durée à l'étranger, aussi la pratique courante de la langue anglaise est-elle requise. La rémanération annuelle de départ sera liée au potentiel et à l'expérience des candidats retenus. Françoise Meyer vous remercie d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous ref. 3126

Meyer & partenaires

· 100, cours Julien 13006 Manseille (91)48.36.94

**PROFESSEUR** 

expérience prétique V.I.F. et D.V.V. axigée, perient bien angleis. Plein temps. Poetre permanent. Exire tevec C. V. détailé axus je trr T 43856 M. REQUE-PRESSE 85 bie; r. Résussy, 75002 Paris.

ECOLE NATIONALE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

- UN ENSEIGNANT EN ÉPI-DÉMIOLOGIE.

- UN EMBERGNANT EN ÉCONOME DE LA SANTÉ.

- UN SPÉCIALISTE EN OR-GANISATION ET MÉ-THODES ET SYSTÈMES D'INFORMATION.

C.V. et reneignements ; Mon-sieur le Directeur de TE.N.S.P. åv, du Prof.-Léon-Bernard. 36043 RENNES CEDEC T. (99) 59-29-36 poste 17-10.

Vous êtes demandeur d'emploi ou salarié d'entrepris vons eues acmunacur a empios on saturié d'entreprise (congé-formation);

Vous avez une formation BAC + 4;

Vous avez une solide expérience en gestion ou en production.

Vous pouvez devenir:

CONSEILLER (E) EN INFORMATIQUE DE CISTION CONSTILLER (E) EN INFORMATIOUE DE PRODUCTION

Stage de 1 200 heures à temps plein, gratuit et rémuneré par l'Enat ; Démarrage le 30 janvier 1984, aélection en cours.

Contactor d'argence: Le Groupement des Chambres de Commerce et d'Industrie Hainaut Cambresis

INSTITUT INFORMATIQUE ET ENTREPRISE Currier Tertiline - 2, rue Herri-Metiese 89300 AUF NOY-LEZ-VALENCIENNES 74, : (22) 30-18-10



## DIRECTIONS

75001 PARIS, qui transmettra.

SOCIÉTÉ INFORMATIQUE réalisant sur un marché en forte expansion un C.A. de 45 MF en France et à l'Étranger recrute son

## DIRECTEUR administratif et financier

Formation : Grande École de Commerce ou Universitaire. Expérience : 2 ans minimum dans une fonction d'Audit.

il sere chargé, eu sein d'une Équipe de Direction jeune et dynamique, de la Comp-tabilité Générale, de le mise en place de la Comptabilité Anelytique, de la Trésorerie et de la Fonction Personnel.

Envoyer lettre de candidature manuscrite SOCIÉTÉ PÉRIFÉRIC Direction Générale 66, rue du Docteur Calmette 94350 VILLIERS-SUR-MARNE

La Fondation Européenne

## LE DIRECTEUR

de son INSTITUT POUR UNE POLITIQUE EURO-PÉENNE DE L'ENVIRONNEMENT, dont le siège est à Bonn.

Ce directeur est responsable de l'ensemble des activités de l'Instinut et de son développement. Le (ou la) candidat (e) devra notamment être en mesure de négocier des contrats, de diriger des recherches interdisciplinaires orientées vers la décision politique en matière d'environnement et d'en communiquer en plusieurs langues les résultats aux instances parlementaires et gouvernementales. Son lieu de travail sera Bonn, mais il (on elle) sera également responsable des activités de l'Institut dans les autres pays. Le poste implique de fréquents déplacements en Europe.
Niveau de rémunération correspondant aux responsabilités.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 31 janvier 1984 à la Rondation Européenne de la Culture, 5, Jan van Goyenkade, NL-1075 HN Amsterdam. Le secret des candidatures est garanti.

CINEMA ART ET ESSAI Association loi 1901 cherche BIRECTEUR Poste libre de suite

Envoyer C.V. et prét. à : YVES GROSSET 20 bie, av. Numance-B 91900 BRUNOIS.

DIRECTEUR QUALIFIÉ

CENTRE D'AIDE PAR LE TRAVAIL andicapée mentaux lanileus Sud Paris



## emoloir internationaux

(et départements d'Outre Mer)



Le Centre National pour l'Exploitation des Océans

recherche dans le cadre du programme international de forages scientifiques « océan, drilling, program » des

## **GEOLOGUES** GEOPHYSICIENS

niveau thèse (équivalent P.h.D.) ou maîtrise, expérience à la mer indispensable, anglais pratiqué couramment.

Postes à pourvoir dans une université américaine.

Merci d'adresser C.V. + prétentions au Service du Personnel CNEXO - 66, avenue d'Iéna 75116 PARIS.

Importante Société d'Assistance Technique et Maintenance d'équipements électroniques en très forte expansion recherche pour Région Parisienne et Moyen Orient

> Ingénieurs Système

**Techniciens** Electroniciens

Expérience exigée : radars et Micro-processeurs. 134, rue de Charenton 75012 Paris

Adresser votre CV à ATM Internationnal

Recherchors traducteur (trice) sethnique anglais, en poste dens nos bureaux de Londres ou indépendant (e) résident en France. Les candidate (es), expérimentés (ées) dans les domaines : apécifications, contracts, etc., doivent écrire avec c.v. au M.D., Transseise. Ltd. 118-128 North End Road, Londres, W14-GPP, U.K. URGENT AFRIQUE NOIRE

TECHNICIENS

.. SIECM 10 BP 513.

## emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

## OFFRES D'EMPLOIS



SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE, 91 MASSY

recrute

1) POUR SA DIRECTION CONTROLE ET QUALITE

ingénieur qualité logiciel

POSITION II

DIPLOME ANALYSTE TEMPS REEL Expérience industrielle indispensable notamment sur les problèmes

2) POUR SA DIRECTION DES ETUDES ...

## ingénieur-analyste programmeur DEBUTANT, DIPLOME

ingénieur-électronicien (Ref. 5772)

DEBUTANT, DIPLOME ingénieur

(Réf. 8132)

DEBUTANT DIPLOME SUP AERO, ENSICA, ENSMA Spécialisation avionique et systèmes - automatique.

Ecrire en précisant la référence du poste Direction des Affaires Sociales B.P. 74, 91301 MASSY cedex



europe computer systèmes Notre Société spécialisée dans la location de matérial IBM recherche un

afin de diriger le cabinet du Président

Ce poste à responsabilités, divers tiens ses amétris conviendrait à un homme d'environ 35 ans, de formation supérieure àvens della acquis une expérience dans la gestion de l'intendence amé, que dans l'encadrement. Nous vous remercions d'adresser une lettre manuscrite à l'appui de votre CV à Mme Jackie Tod,

ECS - 16 rae Washington -75098 Paris

IMPORTANTE ASSOCIATION DE TOURISME SOCIAL EN EXPANSION

: recherche pour son-siège à Parts Contrat à durée indéterminée

## UN CHEF DU PERSONNEL

POSITION CADRE 3 Salaire annuel 152,000 F, brut. Sous la responsabilité du Directeur Adjoint, Directeur du Parsonnel Il assurers

- Le plan formation.
   Une expérience de 3 ans dans un service de personnel est exigée.

Poste à pourvoir le 1er Février 1984. Adresser gandidatere et C.V. détaillé avent, le 11 Janvier 1984 demier délai à : AREPOS 34, RUE DES MARTYRS - 75009 PARIS

Développent ses activités, une société (PARIS 17è) installant des SYSTEMES cié en main-(matériels et applications) recherche un

## ingénieur logiciel

ayant une commissance du PORTEAN, diplômé d'une Grande Ecole d'Ingenieurs ou de

Plusieurs années d'expérience de conduite d'applications de gestion ou bancaires sur mini. Activités de pointe, techniques nouvelles, travail varié.

> Envoyer C.V. a : IN. TRINH - CEPA
>
> 16, rue La Condamine - 75017 PARIS - 181 - 522,85.96



TELIC-ALCATEL

Siège Social : STRASBOURG - Direction Commerciale : FRESNES, Nous sommes les premiers en Françe et l'un des premiers dans le monde sur le merché du réléphone et de la communication privée (télématique, bureautique, électronique grand public).

Une croissance rapide nous permet d'etteindre aujourd'hui le milliard de francs de chiffre d'affaires. le Utilisant une gamme très diverse de technologies de pointe, no bénéficions des impulsions de chacune d'entre alles. Tous nos produits se renouvellent et se diversifient sur un rythme sans cesse plus rapide.

Nous déployant sur des marchés nationaux et internationaux en fort développement ma notre règle est la competitivité par l'intellingence, soutenue par un moral de vainqueur et des moyens puissants. • Traitant de techniques de communication eu seus le plus large, nous sommes en prise directe evec l'un des phénomènes socio-culturels les plus émergents du monde contemporain. La qualité des hommes de TELIC est le moteur de son développement. Vous avez le même goût d'entrepréndre, venez nous rejoindre à STRASBOURG. Notre Direction des Achats se renforce en associant à son équipe

## **2 INGENIEURS ACHATS**

e L'un pour les circuits intégrés LSI Au sein d'une équipe gérant une famille de composants, vous aurez pour mission de négocier avec une large autonomie des

marchés de composants électroniques. Vous assurerez l'interface evec les Services Techniques et les Services d'Ordonnan Vous êtes un acheteur ou un vendeur confirmé et vous possèdez une bonne expérience de la négociation cor bien, vous êtes un jeune ingénieur et vous souhaitez élargir votre action à la Fonction Achats. Vous possèdez une bonne connaissance de la langue anglaise.

e L'autre pour les pièces moulées

Au sein d'une équipe, vous eurez à négocier l'achat des pièces plastiques moulées.

En liaison avec les Sarvices Techniques et Industriels, vous participerez à la définition des nouveaux produits. Vous aurez la responsabilité du choix des fournisseurs et de l'élaboration de nos stratègies d'achat.

Vous possédez une connaissance approfondie des techniques d'injection plastique.

Vous possédez une bonne connaissance de la négociation commerciale ou vous souhaitez élargir votre action à la Fonction

Adresser en prélude à notre rencontre



TELIC-ALCATEL 206, Route de Colmar - B.P. 57 67023 STRASBOURG Codex.

## jeune esc pour l'activité publicité - presse -R.P. - d'une importante société de prestations de services.

Notre groupe dont les activités sont très diversifiées, a une implantation internationale (12.000 personnes). Notre groupe dont les activités sont très diversifiées, a une implantation internationale (12.000 personnes), Nous souhaitors confier à un(e) jeune diplômé(e) d'enseignement supérieur (ESC - maîtrise de gestion...), ayant trois ans environ d'experience de la publicité industrielle, acquise de préférence chez un annonceur, le poste d'adjoint au responsable Publicité - Presse - Relations Publiques. Ce nouveau collaborateur participera à l'élaboration et à la réalisation de brochures de documentation, de rapports d'activité, de journaux internes, à l'organisation de manifestations, de séminaires, à la conception d'actions publicitaires professionnelles. Pour réussir à ce poste, il faut parier anglais, posséder une bonne culture éconómique, avoir le sens de l'efficacité et de la disponibilité, une grande capacité d'adaptation à des activités variées. Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier sous référence A.264.83 M à notre Conseil - 61, boulevard Haussmann - 75008 PARIS.



- 85 V 10 10 10 17 17

## JEUNE CADRE FINANCIER

La Direction Financière d'un Groupe privé (CA 3 milliards de francs) recherche un jeune cadre

pour développer son service trésorerie. Sa mission sera de planifier les moyens de prévisions, de gêrer la trèsorerie d'une dizaine de filiales en coordination avec les services comptables et la Direction Générale, Interlocuteur privilégié des banques, il développera les relations avec les exploitants au travers du suivi des comptes et des autorisations de crédit des sociétés.

Cette fonction conviendrait à un homme de rigueur, de négociation et d'encadrement. Diplôme d'Etudes Supérieures (option Finances), il a un fort potentiel d'initiatives pour promouvoir l'organisation et la gestion du service. Aussi devra t-il justifier d'une expérience d'au moins 3 ans dans une tonction similaire. Ce poste tremplin offre de sérieuses possibilités d'évolution au seln d'une direction financière

pour un jeune cadre ambitieux. Merci d'adresser votre candidature (C.V., lettre manuscrite, prétentions) sous réf. 224/195 à :



128, boulevard.Haussmann

## IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

recherche:

## PROFESSIONNEL DES **RELATIONS SOCIALES**

H.F.

30 - 35 ans.

Cette candidature est destinée à renforcer une équipe chargée de préparer, mettre en œuvre et veiller à l'application de la politi-

Le poste à pourvoir suppose UNE CONNAISSANCE APPROFONDIE DU DROIT SOCIAL (MIVEAU DEA), une bonne culture générale (diplôme complémentaire apprécié) et une expérience de 5 ans minimum en milieu industriel.

Envoyer CV manuscrit, photo sous référence 84885 à CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra -75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

L'AREPOS, association de tourisme social, gère des séjours, des voyages ainsi que ses propres villages de vacances, - elle désire moderniser son trattement de l'information, - elle souhaite s'équiper d'un mini ordinateur au siège et de micro ordinateurs dans ses villages de vacances. Elle recherche son

**TECHNICIEN EN INFORMATIQUE** 

Il doit être titulaire d'un DUT ou équivalent (BAC + 2 BTS et AFPA...). Il a réalisé des projets miormatiques importants ; en collaboration directe avec l'équipe de direction, il procèdera, sous le contrôle de celle-ci à :

Une réelle expérience de l'exploitation d'un mini ordinateur et une pratique d'un langage évolué sont exigées (type mini 6 et Cobol). La connaissance d'un micro

Envoyer C.V. détaité et prétentions avant le 11 Janvier 1984 demier délai à :

AREPOS

34, RUE DES MARTYRS - 75009 PARIS

STE D'INGENIERIE EN INFORMATIQUE (700 personnes, C.A. 220 M.F.) partenaire d'un groupe industriel . de taille internationale

dans le cadre de l'expansion de son activité **SYSTEMES OF COMMUNICATION** 

( 3 à 5 ans d'expérience )

Postes à pourvoir : CHEFS DE PROJETS

: rélécommunications. réseaux de dopnées, télématique, microinformatique.

Nous accorderons une artention particulière aux candidats désirant s'investir dans le cadre de notre rapide expansion, ayant le sens des responsabilités et du contact à haut niveau dans les administrations et les grandes entre-prises nationales ou internationales et capables de s'intégret dans des équipes dynamiques.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 2047 à

GROUPE SYSÉCA - Service du Personnel 315, Bureaux de la Colline 92213 St Cloud Cedex Tél.: 602.70.47

CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES situé à Paris, recharche

 diplômés de l'enseignement supérieur apportes de l'ensagnement superieure
 ayant acquis une première expérience de la révision et du commissariat aux comptes
 souhaitant intervenir auprès de sociétés appartenant à des secteurs d'activités variées.

# 

LIGNES AERIENNES INTERIEURES

Dans le cadre de son nouveau plan de développement recherche pour sa DIRECTION DE L'INFORMATIQUE ET DES TELECOMMUNICATIONS

## INGENIEURS GRANDES ECOLES

HF (X, Mines, Centrale, ENST, ESE . . .)

Diplômés Grandes Ecoles Commerciales (HEC, ESSEC) 1 à 3 ens d'expérience, pour participer à le conception, é le réalisation et à la mise en place de systèmes d'information mettent en ceuvre das tachniques de pointe (télécommunications, bureautique, mini et micro-informatique, bases de données). Une première expérience dans une société de conseil sereit appréciée. Les candidats devront possèder da réelles capacités de traveil en équipe.

Lieu de travail : ORLY. Perspectives d'évolution intéressente. Nombreux avantages sociaux. Adresser lettre menuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 619/M au service

Effectifs Recrutement Orientation

1, avenue du Maréchal Devaux — 91550 PARAY VIEILLE POSTE

Pour s'intégrer aux équipes d'études qui préparent ses futures gammes d'ordinateurs Bull Systèmes recherche des

## INGENIEURS CAO VLSI

Ils participeront à l'étude et au développement d'un système intégré de CAO permettant la mise en oeuvre de méthodologies nouvelles de conception structurée des VLSI.

Plusieurs postes sont ouverts touchant la simulation tonctionnelle et la vérification des VLSI, la composition assistée du plan de masse, la compilation des

masques et les tests. Ces postes s'adressent de préférence à des candidats diplômes des Grandes Ecoles (ou équivalent).

Lieu de travail : Les Clayes sous Bois (78). Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 137 M à

Gérard Lavergne Cii Honeywell Bull PC OG021C

94, avenue Gambetta 75990 PARIS CEDEX 20-



Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

L'analyse des besoins.

La rédaction du cahier des charges.

Le choix du matériel (salle ligne...).

L'analyse du système.

Le contrôle et la validation.

La formation du personnel.

La maintenance de foutil d'information.

ordinateur et du Basic est souhaitée.

Prise de tonction Février 1964.

egent possédant licence en droit et compaissances en gestion pour participation à un service conseil en gestion du personnel et compatibilité. Ex-périence professionnelle à práctiser, mais non exigée.

REVISEURS CONFIRMES

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et préten-tions sous référence 47095 à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 Paris qui fera sulvre.

OFFRES D'EMPLOI 83,00 98,44
DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65
IMMOBILER 56,00 66,42
AUTOMOBILES 56,00 66,42
AGENDA 56,00 66,42
PROP. COMM. CAPITAUX 164,00 194,50

# ANNONCES CLASSEES

NONCES ENCADRÉES	intermedal" Leaster T.T.C.
EEDER MEMOLOL	47.00 . 25.74
PARAMOES D'EMPLOI	14,00 16,50
MACBILIER	25.00 42.70
SENDA	38.00 42.70
Dégraspits selon surface ou nombre de	DEPUTIONS.
Delicentry and anymore on complete	header.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

nessage Nº8

Dans ce message, le dernier de huit, les conseils en recrutement adhérents de Syntec vaulent tracer, à l'attention des hommes et des ferames qui deviennent un jour acandidats», les règles du jeu du marché de l'emploi et donner quelques conseils leur permettant de bien orienter leur carrière.

## Au carrefour de votre carrière, une attitude professionnelle

Offreur de services ou demandeur d'emploi, lecteur d'annonces, vous arrivez au terme de votre démarche. Vous avez sélectionné des offres, vous avez répondu é des invitations de cabinets en recrutament. Vous avez accepté la compétition. Des entreprises vous ont été présentées. Et maintenant est venu le moment de votre décision personnelle.

## soyez lucide

Vous disposez d'une messe de renseignements. Certains sont objectifs (secteur d'activité, localisation géographique, intérêt du marché, etc), d'autres se prêtent à une interprétation subjective (contenu du poste, climat social, partie variable at/ou annexe de la rémunération). Enfin, certains éléments ne vous seront connus que lorsque vous tiendrez le poste (esprit de coopération de vos collaborateurs ou de vos collègues, etc). A vous donc de réduire les incertitudes, d'éclairer les zones d'ombre pour pouvoir finalement prendre un risque calculé. Poursuivez votre information, de même que l'entreprise vous a demandé de compléter votre dossier de candidature.

Ne soyez pas dupe de vous-même. Voyez bien quels sont les éléments qui vont emporter votre décision : le secteur de pointe ou l'avis de votre épouse, l'importance de la rémunération ou les études de vos enfants, le goût du risque ou le qualité de la vis.

## soyez libre

Pondérez ces différents éléments comme vous l'entendez. Personne ne le fara pour vous. En ce sans, vous êtes responsable et libre. D'autant plus que c'est vous qui assumerez pleinement toutes les conséquences de votre choix (et votre famille aussi). Entourez vous de tous les conseils sans vous leisser influencer. Soyez fort, Ne vous résignez pes à un changement auquel vous n'adhérez pas vraiment. Gardez la liberté d'offrir vos services à celle des entreprises qu'en a le plus besoin et qu'evous propose la meilleure contrepertie.

## soyez professionnel

Sachez dire non. Sachez dire oui. Et vous y tenir. Dire non, en temps utile, en pensent aux autres candidats, aux hommes de la nouvelle entreprise. Avec la rigueur du professionnel qui décide de ne pes poursuivre une affaire. Sachez dire oui, dans les délais nécessaires, en pesant les conséquences pour l'entreprise que vous quittez. Avec la détermination du professionnel qui e feit son choix et n'entend pes y revenir. Par dignité personnelle, par savoir-vivre et... peut-être aussi pour ne pas rester dans le milieu du carrefour,

Pour votre carrière, sachez répondre aujourd'hui sux appels de l'économie.

Toutes vos suggestions seront les bienvenues à Syntec-Recrutement 3 rue Léon Bonnat - 75016 Paris.



Cette communication e été préparée par les adhérents de SYNTEC-RECRUTEMENT :
Alexandre Tic S.A., Algoe, Aviso Consell, Bernard Julhiet Psycom, Chantal Baudron S.A., Cléas, Cog Hebert Consell, Cort, C.P.A., Développement, Egor, Etap, Eurequip, Infraplan, Jacques Tixier S.A., P.A., Safop, Sele-Cegos, Sema Selection, Serifo, Sirca, Soderhu.

## HEC - ESSEC - ESCP

L'option que vous avez choisie vous criente vers les études thancières et économiques. Yous avez (éventuellement) une première expérience et souhaliez parficiper aux activités de gestion d'un secleur d'assurances en plein essor.

aux activités de gestion d'une équipe d'état-major, vous assistes le sesponsoble du service, concevez des cutilis d'aide à la décision et prenez plus pariscutièrement en charge études économiques, tobleaux de bard et budgets. Le service : service lonationnel auprès d'opérationnels, il apporte à la direction «assurances de personnes» l'analyse économique et financière nécessaire à l'appréciation de la rentabilité de ce secteux.

L'entreprise : elle appartient au Premier Groupe Privé d'Assurances. A lui seul le Groupe Drough représente

A lui seul le Groupe Drouot représente - un C.A. de 6 Milliards de F en 1983, - un ettectif de 2.100 solcités et 1.750 agents,

- une implantation internationale,
- un cadre de travail exceptionnel à MARLY LE ROI (75), 30 minutes à

Vous souhaitez en savoir plus ?



Ecrivez-nous avec C.V., photo et préferillors sous et LUK (12/84 à Catherine Versieux - Service Recrutement - 1, place Victorien Sardou - 78161 MARLY LE ROI CEDEX.

## Inspecteur du cadre

Importante Société d'Assurances à forme muluelle, ayant un réseau de 500 Agents et dont le Siège se situe à Paris, recherche pour animer un réseau existant : Inspecteur du Cadre IARD.

Circonscriptions : 91, 92, 94 et Sud du 77.

 Vous avez une expérience de 5 ons minimum dans la fonction d'inspection (contrôles financier, technique, animation/production, recrutement, formation).

• Vous pouvez justifier de connoissances juridiques.

 Vous êtes dynamique, disponible, doté d'auto-discipline, de diplomatie, mai aussi de fermeté et de rigueur.
 Vous nous intéressez.

Merci de nous adresser lettre manuscrite, C.V. et photo, sous réf. 34% à
IMPACT.DEVELOPPEMENT
Monceau Commercial Building

MACT DEVELOPPEMENT
Monceau Commercial Building
38, rue de Lisbonne 75008 PARIS



## COMSIP ENTREPRISE

CONDUITE ET SUPERVISION DE PROCESSUS INDUSTRIELS, REGULATION, INSTRUMENTATION ET ELECTRICITE (ingéniérie, systèmes, travaux et services internationaux)

## GROUPE CGEE ALSTHOM

pour assurer le développement de son activité de réalisation de systèmes informatiques dans les domaines pétrole, gaz, chimie, pétrochimie, matériaux, nucléaire, spatiai, mitiaire LA DIRECTION SYSTEMES INDUSTRIELS recherche

# INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX CHEFS DE PROJETS

diplômés grandes écoles ayant au minimum 3 ans d'expérience en informatique industrielle et pratiquant couramment l'anglais.

## ANALYSTES

**THOMSON-CGR** 

**ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX** 

**JEUNE INGÉNIEUR** 

ÉLECTRONICIEN

pour prendre en charge le suivi d'une production de matériels de haute technicité, dans les différentes étapes d'intégration.

Confirme ou débutant, nous souhaitons rencontrer un candidat ouvert aux contacts humains et motivé par la production faisant appel aux techniques de pointe dans le domaine électronique et

Adresser C.V., photo et prétentions à Yves KULIG, THOMSON-CGR-3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.

BTS ou DUT protiquant l'anglais

Toutes ces fonctions impliquent des déplacements en France et à l'étranger.

Adresser CV avec photo sous référence 84956 à COMSIP ENTREPRISE Service du Personnel et des Relations Sociales - BP 305 - 92506 RUEIL MALMAISON Cedex

THOMSON

GROUPE DE PRESSE CENTRE DE PARIS RÉCHERCHE DOCUMANTALISTE EXPÉRIMENTÉ Bonne consissance des problème

Anglels courses

Ecris - S.P.G.

13. evenue de l'Opéra,
75001 PARIS.

RÉDACTEUR

pour informations sur les accidés es périancs des services d'études de banque ou d'analyse financière souhaités. Adresser candidature S.P.G. 13, avenue de l'Opéra

SOCIETÉ DOCUMENTATION TECHNIQUE RÉDACTEUR (TRICE)

8.T.S. Mectronique Envoyer C.V. et préternions. Ecrire sous le n° 7 043738 M PÉQIE-PRESSE 16 bis, r. Résomur, 75002 Paris.

Comédien cherche pour parte file 10 ares riveau CM 2 BNSTITUTRICE ou INSTITUTEUR (5 heures per jour), assijon de aports d'inver, pros. ROME.

# E SALON DE L'EMPLOY

ider les entreprises à mener une politique de recrutement efficace et dynamique, qui tienne compte des aspirations des cadres ; d'aujourd'hui et de demain.

Donner aux Jeunes Diplômés et Débutants les moyens d'évaluer la réalité du monde industriel, les contraintes économiques de l'entreprise, pour y adapter leur talent et leurs ambitions professionnelles.

C'est l'idée directrice de ce salon, organisé par le MONDE avec la collaboration de R.T.L. qui aura lieu du mardi 6 au vendredi 9 MARS 1984 aû Palais des Congrès.

ENTRÉE LIBRE

gerer

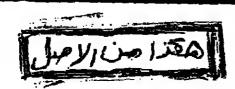
Pour toute demande d'information, s'adresser à :



récie presse

J. Degave · D. Le Dren · P. Devoulon 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS Tél : 233.44.21 Le Monde

H. Guinaudeau 5, rue des Italiens, 75002 PARIS Tel : 246.72.23



et au travail en équipe.

Market Williams

A Company of the State of the S

e W

...

概

# ANNONCES CLASSEES

La Lamm/col.\* Lamm/col.T.T.C. ANNONCES ENCADRÉES 55,74 47.00 16,60 14,00 IMMOBILIER ..... 36,00 42,70 42.70 AUTOMOBILES ..... 36,00

## OFFRES D'EMPLOIS

Les candidats ont plusieurs années d'expérience en injection classique et

R.I.M., des connaissances en ahermoplastique et en technologie des moules.
Ils sont bilingues anglais at présentent des aptitudes certaines à l'animation

SOURCES 16 rue Jean-Jacques Rousseau, 75001 Paris (qui transmettra)

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Notre client est un important groupe international. Importante Société Erançaise recherche un Il recherche un :

## Ingénieur plasticien senior auditor confirmé pour développer des applications nouvelles.

pour l'intégrer, après une formation de 3 à 6 mois aux U.S.A., au siège européen nouvellement créé à Parls.

La personne recrutée animera une équipe d'auditeurs chargée d'assurer la révision comptable et opérationnelle des fillales situées, pour la plupart, en France, Italie et Espagne. Ce poste offre des possibilités d'évolution très intéressantes, dans une société dont les plus récentes acquisitions européennes incluent une entreprise industrielle française dont le chiffre d'affaires dépasse 1,5 milliard de francs.

Le candidat idéal pour cette fonction possède une formation supérieure, une solide expérience de l'audit et une parfaite maîtrise de

Veulitez envoyer votre C.V., sous réf. M-411, a Marie-Jo MARTIAL, en Indiquant si possible un numéro de téléphone, au 4, avenue Marceau, 75008 Paris.

## chef de projet X. SUPELEC, CENTRALE, PONTS...

Le poste est à pourvoir dans l'Oise.

Les candidatures de débutants seront écartées.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. sous réf. 1582/F.T. à

Nous sommes une importante société d'ingénierie française, spécialisée dans différents domaines : nucléaire, électricité, chimie...

Nous recherchors un ingénieur âgé d'environ 28 ans capable de prendré en-main la conduite d'applications faisant appel à des BASES DE DONNESS.

it devra être capable d'aider les utilisa-teurs à définir leurs bésolns et à inté-grer ceux-ci dans une architecture d'ensemble de systèmes utilisant les moyens les plus modernes : réseaux, bases de données, messagerie électrobases de données, messagerie électro-nique, C.A.O..... Sa démarche sera inspi-rée de méthodes de type MERISE.

E animera une équipe mixte formée d'informaticiens spécialisés et d'utilisateurs.

Adressez C.V., photo et salaire actuel sous réf. 44.05/11/549 62/64 av. Emile Zola 75015 Paris.

Adequation

IMPORTANT ORGANISME PARA-PUBLIC recherche

## Le candidat retenu, de niveau DECS, mettra en place la fonction, sous l'autorité de la Direction

Comptable et en relation avec les suditeurs externes, pour assurer la révision comptable des établissements et l'assistance de gestion auprès des centres locaux. Ce poste pourrait convenir à toute jeune personne

réunissant de profondes qualités da contact, le sens de l'organisation, une première expérience de la révision et la goût des déplacements. Merci d'adresser lettre manuscrine, C.V., photo

et prétentions, sous référence CR 1283, à COFINOR 49, boulevard de Courcelles - 75008 PARIS

## gérer une équipe comptable

au sein des services du Siège d'un puissant Groupe multinational français, implanté à

IL FAUT AVOIR ocquis ou minimum 5 ans d'expérience en comptabilité au sein d'une entreprise industrielle, dingé du personnel, être motivé par le développement des applications informatiques.

La rémunération sera négociée en fonction des compétences des candidats.

Adresser dossier de candidature : lettre manuscrite, C.V., photo (retoumés) et prétentions sous réf. 21.570-M à I.C.A., 3 rue d'Houteville 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Elassified Advertising NEW YORK

INFORMATIQUE 5 recrute pour banlieue sud

## 7 INGENIEURS INFORMATICIENS

Langage commun, miaga ou équivalence ou è supérieur, débutants acceptés. Ecr. INF 5 - 23, rue de la Pépinière 75008 Paris sous référence MAN 180

1

# ubliva

vous présente ses Meilleurs Voeux

27 route des Gardes 92490 MEUDUN 161 534-64-24

BUREAU D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES pour mission ou séjour

AFRIQUE DE L'OUEST

**ENSAE** 

DEBUTANT OR EQUIVALENT (DEA. SCIENCES ECO) SALATRE 120,000 BASE FRANCE

Ecrire curriculum vitae détaillé à RÉGIE-PRESSE sous № T043709M 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS

## SERVICE DE L'ÉTAT

## JEUNE INFORMATICIEN

pour négocier l'achat de matériels de traitement de l'information (bureautique et informatique) et exercer une activité de conseil asprès des utilisateurs.

Le candidat recherché sera Ingénieur ou titulaire d'une maîtrise informatique et devra posséder une bonne connaissance des matériels et des logiciels

Adresser C.V. et prétentions à : U.G.A.P. 209, rue de Bercy 75585 PARIS CEDEX 12.

GRANDS MAGASINS PARISIENS

## UN RESPONSABLE DES STOCKS

Ce poste conviendrait à un candidat ayant en une expérience similaire, qui souhaiterait élargir son champ d'action et accroître ses responsabilités.

En effet, il prendra en charge l'animation d'une équipe de 40 personnes et assumera l'organisation du stockage des marchandises d'un magasin.

Prière adresser lettre de candidature + C.V. sous réf. 406 à TRENDANCES, 9, rue Arsène-Houssaye, 75008 PARIS, qui transmettra.

## L'INSTITUT DE MANAGEMENT

Organisme de formation, conseil, recherche en gestion des administrations, entreprises publiques et collectivités locales.

de formation BTS on DUT avec quelques années d'expérience.

Des connaissances en informatique seraient appréciées. Rémunération en rapport avec les qualifications exigées.

Monsieur le Directeur INSTITUT DE MANAGEMENT PUBLIC-CESMAP 67, avenue Lénine - 94112 ARCUEIL CEDEX

COLLABORATEUR (trice)

B.T.S. ou O.E.C.S. comptable oxigé.

ser C.V. et photo + sous nº T 043-735

Entreprise

**Paris** 

recherche

CADRE

RESPONSABLE

D'UNITÉ

Etablissement public recherche

Ecr. s/nº 7 302 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

## PARIS-PROVINCE

Pour d'importants projets
TELECOM 1. VIDEOTEX.
de systèmes de réseaux de téMécogn au niveau national. INGÉNIEURS-SYSTÈMES

Bonne expérience en logiciel des transmissions par pequets. L'expér. des protocoles HDLC. X25.SNA. TRANSPAC est

INGÉNIEURS-SYSTÈMES

Projets exceptionnels per leurs intérêts. 26, r. Daubenton-5°. 337-99-22.

TUYAUTEURS-**CALCULATEURS** PÉTROLE OU NUCLÉAIRE TEL pr r.-v. 357-42-58.

LABORATOIRE
PHARMACEUTIQUE
FRANÇAIS
Banieue Parie
sur compléter son dépri
ment d'électrophysiologcellulaire, recherche

SPÉCIALISTES(H.F.) IONTOPHORESE PATCH - CLAMP **VOLTAGE CLAMP** 

Ecr. in 84.075 Contesse Publi-cité, 20, sv. Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmet.

les annonces classées

# Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

## PUBLIC-CESMAP

RECHERCHE

## UN COMPTABLE

Il sera chargé, sous le contrôle du Directeur Financier, de la tenue de la comptabilité, des déclarations fiscales et so-ciales et de l'élaboration des documents de synthèse.

Adresser un curriculum vitae à:

CABINET O'EXPERTISE COMPTABLE Paris-9\* recherche

AGENT D'ADMINISTRATION

Env. candidature manuscrite C.V., pretentions et photo.

## INFORMATIS-TELECOM

PROCESSUS INDUSTRIELS SOLAS-MITRA POP-MICRO INCENEURS TELEPHONE

AYANT BONNE EXPÉRIENCE EN TÉLÉPHONIE TEMPORELLE

Chargé (e), sous l'autorité du responsable de sorvice 'ANIMÉR une petite équip-ont les méthodse de traval 'organisent sutour d'un sys-tème informatisé

Ce poete est à pourvoir dens u premier tamps à PARIS a éventuellement per la suite s Région Parisienne.

Profil souhaité :

diplômé de l'enseignement supérieur (Economie ou Droit de préférenca) ; spriudes à l'encadrement et à l'organisation du travai en équipe en lisison avec l'INFORMATIQUE. Une première expérience pro-fessionnelle même courte serait un etout appréciable.

Earlie svec C.V. + pho + prétentions. sous n° T 043.753 M. REGIE-PRESSE

## secrétaires CABINET BREVETS 1. - PERSONNE syent notions solides de rocédures administrative

DÉPOTS DE MARQUES en France et à l'étranger L'ANGLAIS INDISPENSABLE

2. – SECRÉTAIRE ABMINISTRATIVE TRILINGUE

ANGLAIS-ALLEMAND connsissent de préférence l procédures de OÉPOTS BREVETS C'INVENTIONS

Andre MOQUET 61, bouleverd de Reuilly 75012 Paris - 343-61-00

ENSEIGNEMENT

MERCI of BONNE ANNEE

40, rue du Chemin-Vert 75011 Paris ou tél. 806-88-17 Secrétaire de direction 36 ans, 10 ans d'exp., cadre, sérieuses références, recherche posta équivalent Paris ou ben-fieue Est. Libre sous un mois, Ecrira sous m' 416 à OAG 85, r. de Rivoli, 75001 PARIS

SECRÉTAIRE expérimentée h. temps partiel 6 h p/jour, prox. SURESNES, 506-61-59,

musique approfondiet, Angl., All., It., sh. emptoi responsable. Ecrire sous le m T 043 754 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Esthéticienne débutante cti. emploi Paris, rég. parisienne. Ecr. e/m 5.572 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES , rue des Italiens, 75009 Pa JEUNE FEMME 23 ens, débutante, 8.T.S. secrétariat de direction, bilingue angleis, recherche poste stable. Ecrise sous le n° T 043.515 M

FRANCE-ALLEMAGNE

J.H. dég. OM, BEP ag, adm. + CAP empl. bur. exp. 5 mois PME (compt-chem-fourn. paid dactylo, trav. bur.) Lib. de suits. Posts stable si possible Tél. 421-17-13.

i, rue des Italiens, 75009 Pari

AVOCAT AMÉRICAIN
30 ans - Juris. Doctor
burreaux, Californie, Pennsylva.
14 ene expérence prof\* (1 et
R.F.A.) possédant parlatemen
allemand et francas cherche
travell pridejue en Franca.
Tél. (38) 73-46-39.

REDACTRICE-DACTYLO
nyle littéraire, elderen personne sér. à écr. ses mémoire.
Ecrire sous le n° T043,755M

Artista peinoa examine toutes propositiona interessantee concernant l'diustration d'ouvrages pour enfants ou sutres Ecr. a/nº 7306 le Mondie Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

VDUS NE CHERCHEZ PAS UN COLLABORATEUR PERMISSION PRECISE E.S.E.C. 41 sns, commissent la via des strates, em et tiens à votre dissoonion.

ORGANISATEUR-

## traduction

TRACUCTIONS alismans, français, arabe pour diplômes E.S.I.T. Travaux dectylo, mèses, rapports, etc... M™ EL HINDY, 281-85-10.

## formation professionnelle

FORMTION D'ANALYSTES PROGRAMMEURS DE GESTION

Bec + 2 années d'études supérieures scientifiques ou techniques ou cadre

expérimenté.
Date et durée : du 30/01
28/9/84 (1.200 heures).
Coût de le formation :
3.125 F par mois.
Rémunération possible
par les ASEDIC en
indemnités da Formation
ou les FONGECIF pour
les salariés en Congés
Individuels de Formation.
Doesler de candidature à
demander su C.A.R.E.L.
17205 - ROYAN Cedex.
Téléphone : (48) 05-31-08.

## ne : (48) 05-31-06

diverses Les possibilités d'emplots à l'ETRANGER sont nombreus et variées. Demandez une documentes

documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 291.09 PARIS. L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous, avec ou sane diplôme. Demand une documentation sur no

L'immobilier

## appartements ventes

6º arrdt phine, 2'P. 354-42-70 CARACTÈRE, CALME.

15° arrdt

CAMBRONNE, Imm. récent ÉTAGE ÉLEVÉ, PLEIN SUO DOUBLE SÉJ. + 2 CHAMBRE 95 m³. 2 BAINS, PARKING, GARBI. 587-22-88. 78-Yvelines

Particulier vend PARLY-2.
APPARTEMENT TYPE-2
depaidme et dernier érage.
23 pièces, 72 m²,
loggia vitree, 12 m²
porte bindée, cave, park, extér,
Prix 470.000 F. Parfait état.
Tét.: 951-34-13

## appartements

achats Recherche 1 à 3 poss Paris prétère rive gauche avec ou sans traveux. PAIE COMPTANT chez notaire. 873-20-67, même le soir.

## locations non meublées offres

Paris Les PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER Nombrauses LOCATIONS garanties disponibles OFFICE DES LOCATAIRES Téléphone : 286-56-46,

(Rėgion parisienne) ST-GERMAIN-EN-LAYE PLACE DU CHATEAU NEUF DE DRAND LUXE

NEUF DE DHAND LUGE APPARTEMENTS de caractère 2 ET 5 PIÈCE8 Possible BAIL MIXTE. Bureeu location MERCAEDI VENDREDI, de 15 à 19 h. Province

## 50 minutes PARIS-EST F 2, résidentiel. 1.500 F. 900 F. Tél. 123) 83-02-56. locations non meublees

demandes

(Région perisienne) Pour Stés européennes cherchs villas, pavillons pour CAORES. Ourée 3 et 6 ans. 283-57-02.

## bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de sociétés. Démarches et tous services Permanence téléphonique 355-17-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C. 180 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution rapide de Sté (\$.5.P.M., 4, rue des Deux-tvenues, 13° : 586-95-11 54, rue de Crimée-19° : 607-62-00. Domiciliations: 8-2.

## ACTE S.A. 3359-77-55. DOMICILIATION

SECRÉTARIAT, TEL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démerches pour constitution de sociétés.

IMMEUBLE DANS LE 18\* Inscription R.C. Location de bureaux, zélex. 951-29-77 en permanence

D'EMPLOIS

## EXPORT **GESTION**

Je suis un homme de 40 ans, je parle angleis et espagnol, vous apportant une formation supé-rieure compilate Idroir, Sc. Po., una expérience de direction-gestion de P.M.E. spécialisés sur les secteurs Espagne, Amé-rique latine, Maghreb.

Ecr. a/m 5878 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

MEILLEURS VŒUX POUR 1984

EMSEIGNEMENT

(Socondaire ou universitair
Hist. Géo.-Eco.)

RECHERCHE
on Sciences sociales
REDACTEUR
ou SECRETAIRE
particulier personnalité
apports adm. perlem. univ

INFIRMIÈRE D. E 01-80 herche poste fixe en entrepries ou en labo pharm. W.-E. libres-Ecrire : Gilda PITOUSSI O. rue du Chemin-Vert

J. H. dégagé Oblig. mil., 8,E.P.

RÉGIE-PRESSE 85 bis. r. Résumur, 75002 Paris de Secteur Tertiaire

H.E.C. ayent large expérience de l'Allemagne et du commerce international étude toutes propositions. Ecr. s/nº 2611 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

ESTHÉTICIENNE débutante, cherche emplos Peria, région perisienne. Ecr. a/m 6572 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue dos italiens, 76009 Paris.

Bruxelles. Homme d'aff. expéri-menté. 38 ans, net trancaise charche collaboration, agence ou représentation générale. Ecr. s/m 7309 le Monde Pub-service ANNONCES CLASSES CONSTRUCTION DES

RÉGIÉ-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

ie ms tiens à votre disposition. ier. a/nº 2634 le Monde Pub-service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75008 Paris. Electricienne sysnt permis de conduirs cherone emploi Ecr. s/m² 2518 le Mande Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Itabens, 75009 Paris

ORGANISA I EUNINFORMATICIEN
COURS CNAM-IESTO, 14 ans
d'informatique cherche emplor
tree régions, disponible Imméd.
[5] 068-40-90 8/12-15 18.

demande

Adr. C.V. + photo at prétent. à CABINET WEINSTEIN 20, sv. Friedland, 75008 Paris.

France at à l'étranger.

## APRÈS L'ÉVACUATION DE L'ÉTABLISSEMENT DE POISSY

## **DEVANT LES GRILLES DE L'USINE**

## Le face-à-face des grévistes et des cadres

Les vigiles de Talbot-Poissy, reclus depuis le début du conflit dans leurs guérites, font à nouveau leur métier. A l'arrivée de l'équipe du matin, les accès de l'usine étai ensement gardés. Senl pouvait pénétrer dans l'enceinte le personnel d'entretien et de nettoyage, porteur d'un laissez-passer délivré par la

Peu avant sept heures du matin, les grilles sont soudain fermées, une centaine de grévistes s'étant pré-sentés à l'appel de la C.F.D.T. Com-mence alors, dans le crachin glacé, un long face-à-face à travers les grilles entre les grévistes et une cen taine de cadres et de membres de la maîtrise apparemment porteurs de laissez-passer: « On est venu sponnt, pour témoigner de la chaleur humaine au personnel d'entretien. Quand l'usine est en péril, il dre, certains, même durant le

## **UNE NÉGOCIATION D'ENSEMBLE**

(Suite de la première page.)

La C.S.L. de Poissy, pour sa part, estimait que « finalement, l'intervemion des forces de l'ordre étais la seule solution pour que l'usine de Poissy redémarre enfin ». Elle protestait par ailleurs contre le saccage de ses locaux dans l'usine, « vrat-semblablement dans la nuit de ven-dredi à samedi ».

Parmi les groupes politiques, le P.C.F. a jugé « tout o fait regretta-ble » l'intervention de la police, Solidaire des travailleurs en lutte ». il a renouvelé sa » demande pressante » auprès do gouvernement pour une « négociation entre toutes les parties concernées », a indiqué samedi M. Claude Poperen, membre du burcau politique. La Ligue comnuniste affirme sans ambages déclare « le gouvernement de gau-che choisit le camp des patrons » ; le parti commoniste marxiste-léniniste qu'il a « adopté dans les faits la logique du capital ». Quant à M. Jean-Marie Le Pen, il estime que « le pouvoir ne peut que mettre en œuvre les méthodes les plus écu-lées de la gestion capitaliste ».

## conflit, ont fait le déplacement tous

les matins. Uo face-à-face parfois tendu, en présence de deux pelotons de gen-darmes mobiles transis de froid. « Mouchards ! allez faire démarrer les chaînes vous-mêmes ! C.S.L. à la poubelle l - crient les grévistes. Pas d'énervement, les gars; ne leur répondez pas / » conseille un cadre. Mais la tentation est trop forte. Un « retournez chez vous, les bronzés, si vous n'êtes pus contents », fuse parfois du groupe des cadres, figés, graves, impassibles sous les sifflets et les moqueries.

Le retour ? Certains, ils l'ont crié sur tous les tons, ne demanderaient pas mieux, - mais pas avec 40 000 F comme nous l'a proposé le gouver-nement samedi. C'est insuffisant. Et le retour doit se faire sur la base du volontariat », a rappelé M. Jean-Pierre Noual, secrétaire de la C.F.D.T. Talbot-Poissy, au cours d'un meeting aux portes de l'usine. Et d'oppeler les travailleurs « à se présenter demain massivement » sans tontefois prononcer le mot « grève ». Mais « il est bien clair qu'on appelle n continuer la grève ». précise-t-il en aparté. La C.G.T., qui devait consulter lundi après-midi ses « délégués de chaînes », appelle aussi à se présenter demain à la porte de l'usine.

Dans le B.3, l'ancien forum de la grève, les derniers slogans C.G.T, disparaissent sous les jets d'eau.

On n bossé quarante-hult heures. La chaîne est prête à tourner », explique un ouvrier d'entretien. Un petit coup de peinture orange a même été donné pour le supplément d'âme. En revanche, les murs du local de la C.F.D.T. ont été bar-bouillés de jaune et des piles de tracts renversées après l'évacuation dans la nuit de vendredi à samedi. « Saccage » s'indigne M. Jean-Pierre Noual, qui annonce son intention de porter plainte. « Et les 10 millions de dégâts dans le B.5 après l'incendie, ce n'est pas du sac-cage ? », maugrée un cadre entre ses dents. Dans les deux cas, les auteurs n'ont pas été retrouvés.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

## Talbot ce n'est pas fini...

Dans les entreprises qui s'ouvrent aux technologies nouvelles la réduction du temps de travail peut permettre de maintenir des emplois à condition qu'elle s'accompagne d'un effort de formation

Talbot ce o'est pas fini... Comme on pouvait s'y ottendre, l'évacuation de l'usine de Poissy par la police n'a pas réglé l'affaire Talbot». Si Tal-bot pose un problème spécifique en raison d'une importante maind'œuvre immigrée, le traitement social des restructurations industrielles à venir dans la sidérurgie. dans les chantiers navals, dans le charbon et... l'automobile, est à rechercher. Là où la productivité est insuffisante, où les outils de production sont inadaptés, où les emplois sont en surnombre, des solutions sont à trouver d'urgence. Si l'on veut éviter « du sang et des larmes », des conflits socioux ot des drames humains, le règlement de l'affaire Talbot ue pourra servir de référence car, après avoir trop attendu, on e agi avec précipitation sans réelle concertation ovec l'ensemble des forces syndicales.

Les mutations sociales de demain sont liées tantôt ao vieillissement des appareils industriels tantôt à la mise en œuvre progressive de nou-velles technologies. Elles inquiètent légitimement les salariés pour leur emploi et parfois les syndicats pour l'avenir de leur action, car, comme le souligne Dimitri Weiss dans son très utile ouvrage les Relations du travail (1), « l'nutnmatisation croissante des lleux de travail réduit la capacité des travailleurs organisés à déciencher des grèves efficaces. Les microprocesseurs et les robots ne font pas grève, et leur utilisation progressive permet aux directions d'entreprises de faire face plus facilement en cas de mouvements ouverts». La concertation préalable à l'introduction de nouvelles technologies est indispensable, surtout à l'heure des lois Auroux. « Négocier l'Introduction de l'informatique ou de la robotique, écrit l'équipe de l'Arete (2) dans son hvre Négocier l'ordinateur » (2), c'est aussi intervenir et peser sur les stratégies d'entreprise, définir de nouveaux équilibres, réaliser une

quation fine entre les nouvelles technologies et les situations sociales, développer d'autres acti-vités, préparer des plans de mobilité de la main-d'œuvre, provoquer des nécessités de réorganisation, pous-ser pour orienter l'évolution du tra-vail dans le sens d'un enrichissement global. »

## Les 35 heures des postes

La guestion centrale est de savoir quelles incidences les restructurations, l'adaptation des entreprises ao nouvel environmement international l'introduction de la robotique on de la productique voot avnir sur l'emploi. Comment faire face à une nécessité sans créer de nouveaux risques ? La réduction de la durée dn travail n'est certes pas une panacée mais e'est encore une arme. Les trente-nenf heures ont créé peu d'emplois - on a parlé d'un « effet sur l'emploi » de soixante-dix mille en 1982, mais il ne s'agissait pas de créations. Cependant là où on a été plus audacieux dans le rythme de la réductioo et daes la ooocompensatioo salariale intégrale, dans la réorganisation du travail, on o aussi sauvé, c'est-à-dire maintenu, de nombreux emplnis menacés Dans la chimie, où l'on est passé à trente-huit heures, une enquête par-tielle de la fédération C.F.D.T. parle d' + environ trois mille emplois créés ou maintenus >.

S'exprimant le 21 septembre der-nier devant l'assemblée parlemen-taire du Conseil de l'Europe, M. Pierre Bérégovoy après avoir rappelé que dans les vingt-quatre pays de l'O.C.D.E. il faudrait créer vingt mille emplois par jour de 1984 à la fin 1989 pour stopper la mootée du chomage, avait lancé : « La réduction du temps de travail est inséparable de la modernisation de nos entreprises ». Pourquoi après avoir défendu de si fermes principes le gouvernement o'a-t-il pas saisi l'occasion de l'affaire Talbot pour en apporter la démonstration? Singuier oubli. Or ce o'est pas seulement l'usine de Poissy qui souffre de sureffectifs mais l'ensemble de Renault inclus - avec environ cinquante mille emplois de trop. Attendra-t-on que le couvercle de la marmite saute ? De nouvelles possi-bilités vont être données prochainement. Selon l'ordonnance du 16 janvier 1982 la semaine de trente-cinq heures évaluée en moyenne annuelle s'applique depuis le 31 décembre 1983 pour « les salariés travaillant de façon permanente en équipes successives selon un cycle continu». Cent cinquante mille salariés, - travailleurs postés en continu suivant un système d'équipes alternées», sont concernées. L'Agence nationale

tion (3). L'afflux de demandes qui lai parviennent semble montrer que nombre d'entreprises ne sont pas toul à fait préparées à cette

L'application de cette disposition peut pourtant rendre opportune une réflexion plus générale sur la dimi-nution du temps de travail. L'eutre opportunité est européenne. Depuis le le janvier 1984, la France assume la présidence de la C.E.E. Le 9 janvier M. Mitterrand devrait recevoir une délégation de la Confédération européenne des syndicats. Uoc relance européenne centrée sur les secteurs en pleine restructuration ne serait-elle pas imaginable, souhaita-ble? Le-27 septembre dernier, l'I.G.

Metall ouest allemande - organ rion qui, à elle seule, a plus d'adhè-rents que la C.G.T. et la C.F.D.T. réunies — la F.L.M. Italienne, la C.F.D.T. et F.O. ont entamé unedémarche commune pour obtenir dans l'industrie automobile européenne non seulement les trente-cinq heures mais « la nécessité de négocier l'introduction de la robotisation et de l'automatisation et leurs conséquences en nivenu et qualité d'emplois». Seule l'IG Metail a mis

ces revendications en discussion avec difficulté. Sur ce terrain, et au moins dans l'industrie automobile, le gouvernement français a un rôle d'impolsion à jnuer en Fraoce

## Temps de travail et formation

Cependant ni les syndicats, ni le patronat, ni le gouvernement o'envi-sagent d'aborder la question de la durée du travail comme en 1981 et en 1982. L'idée d'une réduction générale uniforme par la loi a été abandonnée comme l'échéancier des trente-cinq heures. Chaque secteur industriel, chaque entreprise sont appelés à trouver leur propre rythme en fonction de leur situation économique. Un pas adapté ne peut être du sur place. Il faut renégocier les rythmes et les modalités. En période voir d'achat il est difficile de faire admettre une non-compensation salariale intégrale à moins de faire apparaître clairement le bénéfice qui peut en résulter pour l'emploi. La rédoction du temps de travail doit se faire en fonction de la crise et des restructurations industrielles.

Uo tel contexte fait ressortir clairement la néceressité d'un lien étroit entre la diminution de la durée du travail et la formation. Un syndicaliste cadre confiait récomment en privé: « En fait, il faudrait revenir à la semaine de quarante-cinq heures en imposant dix heures de forma-

pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT) vient d'éditer une brochire snr cette obligeune brochire snr cette obligepour en préparer d'autres aux chantade? Pour reconvertir des salariés. gements technologiques, oe pourrait-on envisager, en ramenant la semaine à trente cinq heures, de consacrer les quatre heures de réduction du temps de travail à la formation? Certaines entreprises y réfléchissent déjà. M. Ralité lui-même a imaginé que pendant une période relativement longue — deux ou trois ans - la réduction du temps de travail soit compensée en actions de formation aidées par l'État. La C.G.C. a lancé l'idée d'une diminution du temps de travail conçue comme une «épargne-temps» permettant le moment venu de « pouvoir consacrer ce temps épargné à une formation de longue durée d'adoptution à l'évolution des industries et des entreprises ». Et la fédérotico de la métollorgie C.F.D.T. some à des « contrats réduction du temps de travailformation professionnelle-emploi.
Ceux-ci pourraient, peut-être permettre par exemple, dans la sidérurgie, dans l'automobile comme dans
l'aéronautique de réduire de deux
heures à deux beures trente la semaine de travail en payant le coût de cette diminution utilisée pour la formation professionnelle par les aides publiques des contrats de soli-darité et par des fonds de formation.

Cette relation apparaît de plus en plus souhaitable si on veut, comme le recommande M. Rigout, ministre de la formation professionnelle, définir préventivement des plans de formation » plutôt que subir des plans de licenciement. M. Pierre Mauroy a fait savoir qu'il allait étudier, en concertation avec les organisations syndicales, de nouvelles mesures qui dans le cadre de la lutte contre le chômage pourraient effectivement associer réduction de la durée du travail et formation professionnelle. Telles qu'elles sont actuellement esquissées les restructura-tions industrielles risqueet de sc traduire en 1984 par des milliers de suppressions d'emplois. Pour éviter une telle perspective qui aggraverait le chômage et eviverait les tensions sociales, il faut agir très vite.

## MICHEL NOBLECOURT.

(1) Dimitri Weiss: les Relations du travail; employeurs, personnel, syndi-cuts, État. Cinquième édition entière-ment réécrite. «Dunod entreprise»;

(2) Arete (Association pour la recherche sur l'emploi des techniques) : Négocier l'ordinateur ? La concertation sur les nouvelles technologies dans l'entreprise. Informatisation et socié La Documentation française ; 187 p.

(3) ANACT: Les trente-cinq heures dans le travail posté continu; une échéance légale des choix d'organisation. ANACT 7, boulevard Romain-Rolland 92128 Montrouge; 104 p., 50 F

## PROJET DE PLANTATIONS DE BOIS DE FEU DANS LE SUD-BENIN

(accord de prêt nº CS/BN/AGR/82/10 du 16-02-83 entre le Fonds africain de développement (FAD) et le Conseil exécutif national de la République populaire du Bénin)

## APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR LE RECRUTEMENT DE TROIS ASSISTANTS TECHNIQUES

La direction des Eaux, Forêts et Chasse lance un appel d'offres pour le recrutement :

- D'un ingénieur forestier, spécialiste en plantatione
- D'un ingénieur forestier, spécialiste en plantations
- D'un spécialiste en entretien et réparation des équipements agricoles et forestiers.

Les bureaux ou les experts individuels intéressés peuvent ee procurer le dossier d'appel d'offres contre le paiement de cent mille francs (100 000):

- Auprès de la direction des Eaux, Forête et Chasse, B.P. nº 393, Tél.: N 33-06-62, COTONOU (République populaire du Bénin).

- Auprès de l'ambassade de la République populaire du Bénin près de la République française à Paris, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS-8 (France). Rel. 500-9840.

 Auprès de l'ambassade de la République populaire du Bénin près de la République Fédérale d'Allemagne à BONN, Rudigerstrasse 10 5 300 BONN-MEHLEM. Tél. : (0228) 344 031/32.

Les propositions de soumission devront être adressées en dix exemplaires (10) en français.

 Au ministère des fermes d'État, de l'élevage et de la pêche, B.P. 03-2900. Tél.: N 30-04-96, COTONOU (République populaire du Bénin).

 Ou à la direction des Eaux, Forêts et Chasse, aux maximum quatre-vingt-dix (90) jours après la date de lancement de l'appel d'offres (le cachet de la poste faisant foi) et devront porter la mention suivante :

APPEL D'OFFRES POUR LE RECRUTEMENT DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE DANS LE CADRE DU PROJET BAD (Bois de feu)

 Opel: fort accroissement des ventes en France. - La France est devenue en 1983 le premier marché à l'exportation d'Opel, avec une progression des ventes de 55 % en un an, précise un communiqué de la filiale ouest-allemande de General

## LICENCIEMENTS A TOULON

(De notre correspondant.) Toulon. – A La Seyne (Var), 237 employés de la S.V.D. (Société de ventes directes), sont au chô-mage à partir de ce lundi 2 janvier à la suite d'un licenciement collectif, annoncé par le syndic de faillitte en raison d'une trésorerie précaire et de commandes insuffisantes

commandes insuffisantes.

Ayant succédé en juillet 1982 à la C.M.I.G. (Compagnie méditerranéenne d'informatique et de gestion), qui avait vu le jour en 1977, la S.V.D. en a hérité sa dépendance quasi totale (88 % des commandes) des éditions Beauval, qui l'ovaient créée.

Les éditions Beaoval ayant été mise en liquidation judiciaire en sep-tembre 1981, la S.V.D. dépose son bilan quinze mois sprès sa création.

Le groupe Roumenc Delouvrier est schuellement interessé par la reprise de la société, mais ovec seuement 110 personnes. Ces nouveaux licenciements, refusés par le person nel, portent un coup à la ville de La Seyne qui, sur 58 200 personnes et 18 100 actifs, comptait déjà 3 400 chômeurs à la fin novembre (18,8 %, presque le double de la moyenne nationale). Aux licenciés de la S.V.D., il faut ajouter ceux qui pourraient l'être (on parle de 1 200 personnes) dans le cadre du « plan de redressement » demandé par les pouvoirs publics aux C.N.M. (Chantiers du Nord et de la Méditerranée) en échange de l'aide exceptionnelle de 725 millions de francs octroyée en décembre.

## Une gamme plus ou moins proche des modèles fabriqués sous la marque Peugeot

lement vendues sous la marque Talbot comprend les Samba, petites voitures à deux volumes fonctionnant à l'essence, lancées evec euccèe en 1981. oujourd'hui disponibles en six versions (LS, GL, GLS, cabriolet, allye, AS); les Horizon, des berlinea dont le première appari-tion remonte à 1977, qui, selon versions, peuvent fonctionne sence ou en diesel (LS. GL. GLS, EX, Premium, LD, EXD), et les Solera, berlines à troie volumes (LS, GL, GLS, SX), fonc-

tionnant toutes à l'essence. Pour l'essentiel, les Sambe empruntent des éléments utilisés par les modèles de Peugeot (104 et 205). Les Horizon uti sutant de pièces d'origine Peu-geot que d'éléments créés autre-fois par Chrysler Simos. Les ra, quant à elles, sont essentiellement à base de motorisation et de pièces conçues à l'origine

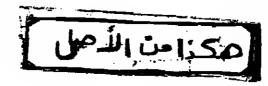
per les bureaux de Poissy. Outre les modèles cités, Talbot commercialise également la Murena, une voiture sportive de 2,2 litres à trois places de front, inspirée de la Bagueera Talbot Matra. Ella était construite à Romorantin, dans les ateliers de Matra. Le groupe 2,2 litres était utilisé sur un modèle Tagora, berline de haut de gamme aujourd'hui disparue. Enfin, la Rancho, modèle « tout chemin », montée voici encore quelques semaines, également à Romorantin, emprunte aussi un moteur conçu autrafols par

Ces deux derniers véhicules ont vu leur production interromque en fin d'année, à la suite de la non-reconduction des accords

entre Matra et Talbot. La reprise de la production à l'usine de Poissy se trouve donc facilitée pour l'essentiel dans le cas des Sembe. Il en est autrement pour les modèles construits aur des bases d'origne Chrysler.

Il reste maintenant à savoir si les acquéreurs de voitures Talbot ne craindront pas dens l'immédiat de faire les frais d'une lonque interruption de fabrication. Pour les modèles de grande diffusion qui empruntent pour une très grande part des pièces Peugeot, aucune retombée n'est raisonnablement à craindre. Il reste que, entre une Peugeot et une Talbot, un automobiliste sera tenté de choisir la première marque. Le « cannibalisme » entre modèles, ce phénamène qui sacrifie une voiture au bénéfice d'une autre dans la même firme, l'a déjà démontré tant l'image de morque importe dana cette

Pour l'avenir, Poissy devrair progressivement fabriquer des 205, dont la demande est très forte sur le marché. On sait que les syndicats craignent que Talbot n'en patisse. Un nouveau modèle de moyenne cylindrée ayant pour nom de code C 28, una berima bicorps qui devrait remplacer à terme l'Horizon, était envisagée. Sa production devait être confide à l'usine de Poissy. Qu'en sere-t-il ?



# اهتداصالامل

# DAMANTS SONT EIRNELS.



Il existe des choses sur lesquelles on peut toujours compter. Des choses qui, à travers les années, gardent leur qualité. On dit que ce sont des valeurs sûres et on est généralement très heureux et très fier de les posséder.

Vous avez une Volkswagen? Alors, vous savez ce que c'est qu'une valeur sûre. Vous savez que vous pouvez compter sur sa méca-

nique fiable et robuste, sur sa technologie avancée, sur son moteur hautement performant.

Vous savez qu'elle est protégée par des garanties qui vous rassurent et par le service après-vente Volkswagen qui vous tranquillise.

Bien sûr les initiales VW qui ornent votre calandre ne sont pas taillées dans la pierre précieuse. Mais elles en ont le prestige et

la pérennité, même si elles ne coûtent pas le même prix, loin de là!

Elles prouvent que vous avez fait un bon investissement. Comme si vous aviez acheté un diamant blanc bleu.

Avec une différence appréciable : une Volkswagen roule beaucoup mieux que le plus beau solitaire!

VOLKSWAGEN, C'EST TOUJOURS POUR LONGTEMPS

## LOGEMENT

## Les hausses de loyers autorisées en 1984

Les décrets régissant les hausses de loyers en 1984 sont parus au Journal ufficiel du 29 décembre. 1984 sont parus au Journal ufficiel du 29 décembre. Ils concernent les quatre secteurs définis par la loi Quilliot et s'appliquent, en cas de révision annuelle (à la date anniversaire de la signature du contrat), de renouvellement du bail ou d'entrée d'un nouveau locataire. Les travaux effectués dans l'immeuble nu dans l'appartement peuvent donner lieu à des bausses sapplémentaires. L'indice de référence est l'indice in construction calculé un l'INSEE et supplémentaires. L'indice de référence est l'indice trimestriel de la construction calculé par l'INSEE et publié au Journal afficiel. Sa progression annuelle sert de base de calcul à la progression des loyers. Le deuxième trimestre 1983, en hausse de 5.99 % par rapport à celui du deuxième trimestre 1982. La hausse applicable aux loyers sera donc de 4,8 % lorsqu'il n'agit de 80 % de l'indice. Celui du troisfème trimestre sera comm an milien du mois de janvier.

Ces décrets ne concernent pas les logements encore soumis à la loi de 1948, auxquels s'applique une hausse annuelle fixée par décret le 1<sup>e</sup> juillet de

Le tableau ci-dessous résume les dispositions réglementaires applicables en 1984.

CONJONCTURE

HAUSSE DU TABAC

ET DES PRODUITS PETROLIERS

Phalours hanases de prix on de tarifs vont letervenir en janvier : elles ton-chent le tabac et les produits pétrollers.

TABAC : les prix vont être relevés de 5 % la semalae prochaine. C'est la deuxième étape de la hansue viguette-tabue » décidée en 1983 pour financer la Sécurité sociale.

· PRODUITS PÉTROLIERS : la

taxe intérieure sur les produits pétro-liers (T.J.P.P.), qui, depuis 1963, est pratiquement indexée sur la bausse des

prix de détail, va être relevée le 11 jan-vier. Le prix du super sora argument de 10 centimes, celui de l'ensence de 9 cen-

times, ceixi du gasoli de 5 centimes. ceixi du fuel de 0,9 centime.

BILAN HEBDOMADAIRE

DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux poetes sujets à variation

(an millions de francs)

1) OH or CREANCES SUR

L'ÉTRANGER .....

Or .....

Disponibilités à vus à

Tavanger ......

ECU .....

Avances au Fonds de sta-

SOR .....

Concours au Trásor

D'OPÉRATIONS DE REFI

MANCEMENT .....

Effets escomptes

4) OR ET AUTRES ACTES

PASSE

1) BALLETS EN CIRCULA-

2) COMPTES CREDITEURS

4 COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMI-

TRÉSOR PUBLIC .....

QUESET FINANCIERS ...

Comptes courants des émblissements extrahts à le constitution des

5) ECU A LIVRER AU

E) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-

TION DES AVOIRS

DE RÉSERVE A RECE-

VOR DU FECOM .....

bilisation des changes ... 2) CRÉANCES SUR LE TRÉ-

doct :

Au 22-12-1983

260 738

14 111

11 867

7 169

192 672

11 984

87 444

78 476

306 114

	MĘAJRICH VAMARITE	DE BALL	NOUVEAUX LOCATAINES	TRAVAIX (1)
RECTEUR : HLAR (2)	jer filorier: + 3.2 % 1er anit : le recen jeogr'à 20 % de l'indice			± Sur 12 mais. 10 % de cole réel des transes Buits applrimen : 4 000 france par logamen + 1 000 france par pillos principale Sil
SECTRIR B S.E.M., Calant des dépôts, stc.	80 % de l'indice	80 % de l'indice	* 60% de l'indice  * % travaux, pas de Similation pour leur réparantem  * Layers nous évaluis (4), + 4% si le loyer act inférieur à 60% du loyer plufond + 2% si le loyer aut compris autre 50% et 60% du loyer plufond (5)	★ Au pins, 8 % du coût des travaux Limits ampleisurs : 4 000 F per logament + 1 000 faccs per pilos principale ★ Si accord collectif : 10 % du mostant de des travaux
SECTEUR III Sociétés immobilitres d'investisatements, sourrances, banques	80 % de l'indice	100 % de l'Indich	† 100 % de l'indice + 4% de l'antien loyer † Si travaux, per de limitation peur leur ripercunion	10 % du coût réel des treveux deux l Herite de 200 F par mètres cerrés de surfece bublishie
SECTEUR IV Propriéculine privée	€0 % da Findice	60 % da l'indice	★ 60 % de l'indice  ★ Si travaux, pas de l'initation per- leur réperension  ★ Loyers sous-évalués : le colons que cainé d'un logement comparable occapé de- poie très sous laforanties obligamins acce un mois per lettre recommendée auce AB.  À la Commission départementale des rep- ports location.	+ 1 000 patron bar, barra barradam

(1) Par «travaux», on entend ceux qui «tendent à améliorer le confort, la sécurité, l'équipement, la qualité thermique et phonique ».

(2) Les décrets n'ont pas à préciser les hausses en cas de renouvellement de hail, puisque cette procédure n'existe pas dans les H.L.M., où le maintien dans les lieux est de droit. En cas d'arrivée de nouveaux locataires, des règles précises, propres aux H.L.M., permettent de calculer le loyer.

(3) Lorsque cette hausse pour travaux, applicable seulement un mois après la fin de ceux-ci, dépasse 10 % du montant du loyer, le reliquat de la bausse ne doit être appliqué que le 1º janvier 1985.

(4) Les logements construits grace à des prêts du Crédit foncier de France ou de la Caisse centrale de coopération économique sont, pour la phapart, assortis d'un loyer plafond.

(5) Lorsque aucun loyer plafond n'existe, on prend pour base de comparaison un loyer de référence égal à 20 F par mois au mêtre carré habitable.

DAFSA vient de publier dans le cadre de un collection

## « ANALYSES DE SECTEURS »

un ouvrage intitulé :

## L'INDUSTRIE DU MATÉRIEL FERROVIAIRE **ROULANT DANS LE MONDE**

L'évolution mondiale du trafic ferroviaire a été, depuis le milien des an-

légèrement croissante pour le trafic-voyageurs :

 déclinante en ce qui concerne le trafic-marchandises. La baisse de ce dernier, de caractère structurel, s'est accélérée depuis 1980 à cause de L'analyse plus fine de l'évolution des trafics et des segments sectoriels et

iques de la demande mondiale permet de distinguer trois types de margéographiques de la communication : celui des matériels destinés au transport urbain dont le marché poten-tiel est vaste et dont les progrès technologiques récents ont encore élargi les possibilités de développement;

celui des matériels destinés aux liaisons interurbaines à grande vitesse dont le marché se situe essentiellement dans les pays développés ;

enfin, celui des matériels destinés au transport des marchandises dont l'importance dépend étroitement des moyens de financement des pays

L'objet de cette étude est la présentation des industries qui répondent aux appels d'offres internationaux. Les industries ferroviaires, surtout es Europe et appes a otres mematranaux. Les industres retroutes, au de l'engle de leurs capacités de production que par l'exportation. Les restructurations effectuées dans ces pays visent à constituer de grands pôles susceptibles de fournir un service complet (ingéniérie, travaux d'infrastructure, matériel de traction et matériel tracté) pour affronter avec les meilleurs atouts la compétition internationale

L'étude apporte des informations sur les spécialisations des industries na L'exture apparte ues informations sur les specialisations des industries na-tionales, sur les structures par produits et par destination des exportations et sur les principales sociétés du socteur (activité, liens financiers, analyse des

Cette êtude est disponible nuprès du bureau de vente de DAFSA au 7, rue Bergère, 75009 PARIS (Tél. : (1) 523-19.19), an priz de 7 800 F H.T. - 8 346 F T.T.C.

(Publicité) ~



## RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPACNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL nº P 3428

La Compagnie des Phosphates de Gafsa, exploitant minier dans le Sud tunisien, se propose de louer le matériel suivant en deux variantes :

Première variante: - Un camion Dumper de 75 tonnes US:

Une chargeuse sur pneus de 9 m3.

Deuxième variante: Un camion Dumper de 120 tonnes US;

Une chargeuse sur pneus de 17 m3.

Les engins seront admis temporairement pour une période d'essai effective de l'ordre d'une à deux années, moyennant un paiement de location dans les normes des cahiers des charges tenus à la disposition des soumissionnaires aux bureaux de la Compagnie des Phosphates de Gafsa, 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saoudite, à Tunis (service général).

L'acquisition définitive pourra être prononcée après la période sus-indiquée et en cas d'essai concluant.

Les intéressés par cet avis d'appel d'offres pourront retirer un exemplaire des cahiers des charges contre paiement de 20 dinars.

L'ouverture des plis scellés contenant les offres et portant la mention « Ne pas ouvrir » A.O. n° P3428 » sera publique et aura lieu le 14 février 1984, à 9 heures, dans la salle des réunions de la direction des achars, 2130 Metlaoui,

Les offres seront adressées au nom de M. le Directeur des achats de

LA MISE EN APPLICATION **DU CONTRAT DE 1982** 

## La France a reçu du gaz sibérien

Le gazodue reliant la Sibérie à l'Eurape de l'Ouest, dant la construction a soulevé tant de polémiques, est devent operationnel le 1= janvier. Une première expédition de gaz naturel sibérien y a été pompée à destination de la France, a indiqué Radio-Moscou.

Long de 4 500 kilamètres, ce gazoduc ne sera achevé qu'an prin-temps, lorsque auront été montées les quarante et une stations de pompage. Actuellement quatre stations fonctionnent déjà et dix-huit autres sont sur le point d'être terminées, mais dans l'état actuel ce tuyan peut déjà transporter du gaz en faible capacité, selon la presse soviétique. C'est ainsi que la livraison de gez à la France a pu commencer. A Paris, nucune confirmation n'a pu être abtenue car Gaz de France prolongeait le week-end du 1= janvier et ne rouvrira que le 3.

L'U.R.S.S. doit en principe livrer annuellement, de par les contrats de 1982, 32 milliards de mètres cubes de gaz à l'Europe occidentale, montant qui ne sera atteint qu'en 1986. Un tiers seulement de ce volume sera faurni en 1984. Outre la France, l'Allemagne fédérale. l'Autriche et la Suisse recevront du gaz sibérien. L'Italie, si elle a signé an accord de principe avec les Soviétiques, n'a pas encore conclu de contrat.

Pour la France, qui disposait déjà de 4 milliards de mètres cubes par an de gaz d'U.R.S.S., ces nouvelles fournitures arrivent alors qu'elle n'en a guère besoin. Elle reçoit en effet du gaz d'Algérie dont elle est maintenant un client essentiel (les Américains ont arrêté leurs enlèvements de gaz pour abtenir une baisse de prix, les Belges ont réduit leurs achats tout comme les Espagnols, qui premient un tiers seule-ment des quantités contractuelles).

Sur un marché du gaz fort déprimé les livraisons soviétiques font aussi l'objet de renégociations. Français et Soviétiques out commencé à rediscuter des prix, comme cela est d'ailleurs prévu dans le

Enfin ce gaz va entrer en concurrence avec le charbon - pour la fabrication de vapeur, - ce qui devrait contraindre le gouvernement à faire des choix difficiles. - B. D.

## LA FRANCE PRODUIRAIT AVEC LE BRÉSIL DU CONCENTRÉ D'URANIUM A PARTIR DE PHOSPHATES

Les gouvernements français et bresilien doivent signer prochainement un accord de financement pour la construction d'une usine de concentré d'uranium à partir de phosphates dans l'Etat de Ceara, dans le Nord-Est brésilien. C'est ce qu'a indiqué le la janvier le ministre des mines et de l'énergie, M. Cesar Cals. Il existe en effet un procédé Pechiney d'extraction d'uranium à partir de phosphates, et des négociations sout en cours avec le Maroc et le Brésil.

Mais cette coopération nucléaire de la France avec des Brésiliens qui se disent - décus - de leur collaboration avec les Allemands de l'Ouest bute actuellement sur la question de l'enrichissement de l'uranium. Le Brésil a en effet en chantier une usine d'enrichissement - sur procédé aliemand - à laquelle il manque des compresseurs. Alors que l'Argentine voisine est entrée le 18 novembre dans le club fermé des nations canables d'enrichir l'uranium (le Monde du 22 novembre), le Brésil demande avec insistance i Paris qu'Alstham-Atlantique lui fournisse ces compresseurs. Aucune décision n'a été prise par la France : sans parler des difficultés finan-cières du Brésil, les intentions de ce pays ne paraissent pas très « pures ». Brasilia ne dispose d'aucun réacteur aucléaire en fonctionnement et a'a donc pas besoin de combustible.

production de charbon. — En 1983, la Pologne a extrait de son sous-sol 191 millions de tonnes de de charbon, soit 1,7 million de tonnes de plus qu'en 1982 et en a exporté 35 millions de tonnes. En outre, le rendement des mineurs à augmenté En 1979, la production de charbon avait atteint 200 millions de tonnes. Elle était tombée l'année suivante à 160 millions de tonnes du fait des troubles politiques dans le pays. -(A.F.P.).

L'équipe S.I.E.I. adresse à ses nombreuses relations ses meilleurs vœux pour la nouvelle



Société
Internationale
Activides
& d'Imervenous
& d'Imervenous

Société
Internationale
Téléphone : (1) 240.67.36
Télex : 210.500 flosh ext. 1753

## ÉNERGIE ÉTRANGER

PAR DÉCISION DE LA JUSTICE ITALIENNE

## Les biens des anciens administrateurs du Banco Ambrosiano ont été mis sous séquestre

Milan (A.F.P.). - La justice ita-lienne a mis sous séquestre pour 600 milliards de lires (352 millions de dollars) de hiens appartenant à d'anciens administrateurs de l'ex-Banco Ambrosiano, la banque privée italienne à l'origine d'un scandale retentissant qui a éclabousé le Vatican en 1982.

La presse italienne, qui rapporte cette information, indique que la décision de justice, d'une ampleur sans précédent en Italie, consiste en des hypothèques légales sur des biens immobiliers et la mise sons tutelle judiciaire de biens mobiliers. Les scellés ont ainsi été apposés sur des immenbles entiers, des comdes immendes ciners, des comptes industriels, des terrains, des comptes en banque, diverses quantités de titres et d'actions, quelques

L'action judiciaire a été décidée à titre préventif par le parquet de Milan, qui enquête sur l'endette-ment illégal de l'ancien premier ins-titut de crédit privé italien. Le scandale avait été provoqué par la func à l'étranger, en 1982, du président du Banco Ambrosiano, Roberto Calvi, retrouvé pendu le 18 juin sous un pont enjambant la Tamise, à Londres. Les comptes de sa banque devaient révéler un « trou » de 1400 millions de dollars en prêts consentis par ses filiales étrangères à des sociétés fictives, domiciliées pour la plupart sux Caratbes.

L'Institut pour les œuvres de religion (I.O.R.), la banque du Vatican, est apparu impliqué, à hauteur de 1 285 millions de dollars, seion le ministre italien du Trésor, M. Nino Andreatta, le Saint-Siège, pour sa

part, a toujours argué de sa boune foi.

A Company of the Comp

15. 3

...

Sent to A

- 150 c

1. 100

---

Are to see

A . 4. 7. 6. 1

----

a. . Waltimetil

harry and the

a make a s

A STATE OF THE PARTY.

1 6727

Section Andrea

-

Anna CARTAN S

A Service of the

1 - 2 Car - 140

S.P. Brath Hara

the grant of the contract of

Lating was

San Carrie Land

\* 4 mg Series and the

7 E Y 1

The same of the same

Section 2 to the section of

12 to 14

A STATE OF THE STA

4 c ...

X ...

1121

Contract of the last

Ti : ---

A PRINCE PROPERTY.

Selon des sources qui parxissent concorder, le Vatican, par souci d'apaisement, serait cependant convenu de contribuer à couvrir le déficit, bien que ses experts divergent toujours avec ceux de l'État itaien sur la nature de sa responsabilité. Les chiffres avancés varient entre 200 et 300 millions de dollars (340 à 510 milliards de lires). Le règiement, estime-t-on générale-ment, pourrait intervenir prochainement, pent-être à l'occasion de la révision des accords de Latran (con-cardat), qui régissent depuis 1929 les rapports entre l'Italie et le Saint-

Le séquestre judiciaire s'ajoute-rait en conséquence à la contribution vaticane, permettent aux parties lésées dans fe scandale. notemment les quatre-vingt-huit benques étrangères, de récupérer une part importante de leurs créances, estime la presse italienne.

Une cinquantaine de personnes, presque toutes celles inculpées pour banquerouse franduleuse dans cette affaire, sont concernées par la décision du parquet de Milan. Il s'agit notamment de l'industriel Carlo Pesenti, de l'édiseur Angelo Rizzoli, des hommes d'affaires Limberto Ormiani, Flavio Carboni et Roberto Pazienza, des ex-administrateurs et dirigeams du Benco Ambrosiano, dont l'ex-vice-président Roberto Rosone, en prison depuis un mois, ainsi que de deux fonctionnaires ita-liens de l'I.O.R. Luigi Mennini et Pellegrino de Strobel.

## Dans une interview eu « Spiegel »

## M- CRESSON CRITIQUE LE PROTECTIONNISME ALLEMAND

« La R.F.A. est le pays européen qui cause le plus de difficultés à la France dans le domaine des exportations en raison des normes de sécurité et d'hygiène qu'elle lui impose et derrière lesquelles elle elle s'abrite habilement pour protéger ses prodults , déclare M= Édith Cresson, ministre du commerce extérieur, dans une interview à Thebdomadaire ouest-allemand Der Spiegel.

« Ces difficultes, précise M= Cresson, font que le déficit de la balance commerciale de la France vis-à-vis de la R.F.A. a atteint, en 1982, 38 milliards de

Parmi les nombreux produits bloqués aux frontières par les Alle-mands, Ma Cresson cite notamment la bière et le charenterie. Elle indique que les exportations de bière française en R.F.A. – 170 000 bectolitres en 1974 – sont tombées à 7 000 hectolitres • en raison du protectionnisme prutiqué par l'intermédiaire de la loi sur la pureté de la bière. (...) Les Allemands exigent que ni le mais ni le riz n'entrent dans la fabrication de la bière, alors que la leur contient vingt-cinq produits chimiques ..

· Les exportateurs français ont du retard à rattraper et nos petites et mayennes entreprises doivent plus investir dans ce secteur . reconnaît cependant M= Cresson. qui conclut : « Si nous nous heurtons à des obstacles lorsque nous voulons exporter vers la R.F.A., notre plus important partenaire commercial, nous ne pourrons pas réduire les tensions économiques qui règnent dans notre pays». - (A.F.P.)

## PÉROU

 Inflation-record. — An Pérou, l'inflation a battu tous ses records, avec une hausse des prix de 125,1 % en 1983, indique l'Institut national des statistiques. (A.F.P.).

## Au Bresil LA PRODUCTION NATIONALE A BAISSE DE 6 % PAR HABITANT EN 1983

Le produit intérieur brut (P.I.B.) brésilien a baissé de 3,9 % ca 1983 par rapport à 1982, selou une estimation de l'Institut d'économie de la Fondation Getidio-Vargas, Compte tenn d'une croissance demographi-que de 2,5 %, le P.I.B. par habitant aurait diminué de 6 % en 1983. Le P.I.R. du Brésil a ninsi atteint l'année dernière 170 milliards de dollars (1 360 dollars par tere).

La production industrielle, qui représente 31 % du P.LB., a din de 7,9 %. Le secteur agricole (11 % dn P.LB.) a progressé de 2,1 % à la suite d'une récolte de café meilleure que les précédentes. La grave récession de 1983 est

due, seion la Fondation Gerulio-Vargas, aux mesures déguisées par le gouvernement du général Joso Figueiredo en matière monétaire, fiscale et salariale. Ces restrictions ont diminué la demande interne de biens de consommation et ont élevé les coût de production industrielle, dans le cadre du programme de réajustement de l'économie destiné à réduire l'inflation (211 % en 1983).

Selon la même source, les secteurs du commerce et celui des transports et des communications ont augmenté respectivement de 4,4 % et 0,4 % - (A.F.P.)

· Coopération agronomique franco-indienne. - M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, en visite officielle en Inde depuis le 27 décembre, et son homologue indien M. Rao Birendra Singh ont envisage une coopération entre les doux pays. Elle pourrait porter sur le culture de l'olivier, des pommes de terre, des pommes, des raisins, sur la transformation des produits laitiers et des huiles, sur les technologies de la fer-mentation des produits solides, sur la pêche et l'aquaculture, la forêt. Pius précisément les deux pays coopéreront à des programmes de tech-nologie agro-industrielle : pompes solaires et turbines pour l'irrigation, matériel agricole. (A.F.P.)

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## COMPAGNIE GÉNÉRALE COMPAGNIE DE SAINT-GOBAIN D'ÉLECTRICITÉ (C.G.E.)

La Compagnie Générale d'Électricité a levé, à son échéance, l'option de vente rtaut sur nouf eeut mille actions de la Société Générale d'Entreprises-Sainrapt et ice qui lui avait été consentie par la Compagnie de Saint-Gobein le 29 juillet

Du fait de cette opération, le groupe de la Compagnie Générale d'Électricité, détenuit autérieurement 53 % du capital de la Société Générale streprises-Sainrapt et Brice, en a transféré 24 % à la Compagnie de

d'Entreprises-Sainrapt et Brice, en a transféré 24 % à la Compagnie de Saint-Gobsin, dont les perticipation se trouve désornais portée à 25,7 %.

Les deux groupes actionnaires ont accordé à la Société Générale d'Entreprises-Sainrapt et Brice, chacun pour moitié, des prêts participatifs d'un mostant total de 300 MF, marquant ainsi leur volonté de contribuer au renfercement de la situation financière de leur filiale commune et de favoriser son

# LE CARNET DU Monde INFORMATIONS «SERVICES»

- Natalie et Olivier BAYLE, sont henreux d'annoncer la naissance de

Juliette, Alice, Paloma,

à Paris, le 29 décembre.

12270

· leste

- 3

\*1 5 E

.....

31, avenue Parmentier, 75011 Paris.

- On nous prie d'annoncer le mariage M. Daniel BROCHARD M- Mirelle DARRHORT,

célébré dans l'intimité le 27 décembre

née lank Johnt, M. Remard Adenot, M. Remard Adenot, M. Remard Jourdain et M.,

née Monique Adenot, Le lieutemat-colonel Michel Adenot et Man,

née Margnerite Grancher, M. André Adenot et Man, née Anne-France Hibon, M. Jean-Marc Adenot et Man, née Marie-Lieuse Deries.

M. Arnuad Deries et Ma, née Anno-Marie Adenot, M. Gilles Adenot et Ma, Ses culants, Ses trente-six petits-enfants,

Ses quatre arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

## M~ Pierre ADENOT,

survenu, le 31 décembre 1983, à l'âge de quarre-vinges ans.

Les obsèques auront lieu en l'église de Distré (Maino-et-Loire), le mercradi 4 janvier 1984, à 14 h 30.

Une messe sera celébrée en l'église Saint-Martin de Meudon (Hauts-de-Seine), sa paroisse, le samedi 7 janvier 1984, à 10 heures,

Ni fleurs ni consonnes.

## 81, rue de la République, 92190 Mendon. . .

- M- Alfred Serge Balachowsky,

Me Totiona Montel,

M. et M. André Guyot, M. et M. Thierry Guyot ct leurs fils.
M. et M. Philippe Fangeras et lour fils. M= Kemp

et set enfants ses bean-frère, belle-sœur, neveux, mecra, petits neveux, petitos mèces,

Les familles de Feroudy, Neveux, Nicat, Angelergues, leurs parents et amis,

ont la douleur de faire part du décès de

## M. Alfred-Serge BALACHOWSKY,

membre de l'Institut. professour bonoraire an Muséum d'histoire naturelle professeur hoporaire à l'institut Pasteur de Paris, mandeur de la Légion d'hom croix de guerre 1939-1945

avec palmes, médaille de la Résistance française king's Model for courage (Britannique), Kruis Van Verdienste (hollandaise), ancien officier

des Forces françaises combattantes résean - Buckmaster-Prosper > F.F.L., déporté résistant (Dora, Buchenwald),

survenu à Paris le 24 décembre 1983, à

l'age de quatre-vingt-deux ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 4 janvier 1984, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides.

Cet avis tient lieu de faire-part.

18, avenue de Versailles, 75016 Paris. (Le Monde du 28 décembre.)

Naissances - Neus apprenons la mort de notre

## Joseph DIEUDONNE, rédacteur en chel adjoint à l'Est républicain,

décédé à Nancy, dans la muit du 1ª jan-vier, à l'âge de soixante-quatre ans.

seconda guarre mondiale, est argagé voluntaire en 1939. Bravesé pilote en 1940, il est per la suite un des énimezeurs de maçois des Chaen 1939. Bravesi pilota en 1940, il est per le suite un des siminaturs de staquis des Charachites uns puis participa exc carappase de l'ance et d'Alienagne. Capitaine cité deux fois il fante de se division, criex de pasme, médallé de la Résistante, Jo Disudonné oblique vers le journaliste où ses qualités d'homme d'action lui font franchir tous les échetons. Entré en 1960 à s' l'est ripublican », il devient reporter régional en 1960, pais chef du reportage en 1974, avent d'être nomené rédecteur en chef adjoint, responsable des informations.
Conseiller montique de Villers-Re-Hancy, vion-médident du destriet schein, de Hancy, Jo Disudonpé était égalettent chevalier de l'ordre de Mérite. Il est mort le jour où il désit consé prandre se retraite, après deux mois d'une implecable maisdie. — J.-L. B. ]

M. Raymond Fernand, Ses enfants, petits-enfants, Et toute la famille, font part du décès de

M- Renée FERNAND, survenu dans sa cinquante-huitième

Les obsèques auront lieu le mardi 3 janvier 1984, à 14 h 30, en l'église de Saint-Michel du Mont-Mesly de Créteil

Le présent avis tient lieu de faire-

— M™ Renée Viers,
M. et M™ Camille Samson,
M. et M™ Alain Barret,
Et tous ses amis de la Cité nouvelle,

font part du décès de leur ami, Marcel FREDOU,

qui s'est éteint doucement le 29 décem-tre 1983. Il a fait don de son corps à la méde-

M. et M. Alain Barret, 39, rue Rouelle, 75015 Paris,

- Anne et Werner Krumer, Emmanuelle Castro et Bernard Ortico, Pierre et Catherine Geillard, Luc et Catherine Gaillard,

Roland et Catherine Gaillard, Pascal, Nathalie, Cécile, Julie, Nathalie, Agnèa, Claire, Hélène, Jérôme, Laure et François, ses petites enfants, Toute sa famille et ses amis,

Suivant le désir de la défante, l'inhaont la douleur de faire part du décès de

M. Pol GAILLARD,

agrégé de l'Université, surveau, le 30 décembre 1983, en son domicile, à Paris, à l'âge de soixante-

Selon sa volonté, ses yenz ont été donnés à la banque des yeux et aou corps aa laboratoire d'anatomie René-11, rue du Docteur-Finlay,

Le professeur et M= 3oan 3ahier,
 Le doyen et M= Robert Ellrodt,
 née Suzame Jahier,
 leurs enfants et leur famille,

M= Catherine Barla, sa sœur, M= Arlette Rodenss, ont le regret de faire part du décès de

M" Heart JAHUER, née Isabelle Montoya,

survenn à Dijon le 28 décembre 1983. L'inhumation a en fieu dans l'inti-mité, à Beausoleil (Alpes-Maritimes), le 31 décembre 1983. Rue du Sachot, Cidex 16. 21910 Saulon-la-Chapelle. 15, rue Olivier-Noyer, 75014 Paris.

M= Ursula Vian Kübler,
 M. Olaf Kübler,
 La famille et leurs amis,

ont la douleur de faire part du décès de Armold KUBLER, créateur et ancien rédacteur en chef de la revue internationale d'art Du, écrivain, journaliste, auteur dramatique et artiste dessinateur, Grand Prix de littérature

de la ville de Zurich. lour père, parent et ami,

survenu, le 27 décembre 1983 à Zurich, dans sa quatre-vingt-quatorzième amée.

- Jacques Lory, Catherine Lory, Renée Liégeois, out la douleur de faire part de la mort

Mª Marcelle LORY,

née Bosnefond, survenne à Paris le 28 décembre 1983 dans sa soixante dix-neuvième année. La cérémonie religiouse sera célébrée le mardi 3 janvier 1984, à 10 h 30, en l'église Saint-Dominique, 20, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14. 6, rue Hallée, 75014 Paris. 7, rue Brézin, 75014 Paris.

- M. et M™ Arlen Papazian, M. et M™ Edouard Emirzian, M. et M™ Christian Petrossian,

tes enfants. M. et M. Vighen Papazian, M. et M. Aris Atamian, M. Aram Papazian, Eliano et Marianne Emirzian, Tigrane et Stepan Petrossian, ses petits-enfants,

M. et M. Aram Mazhunian. M= Irène Petrossian.

M. et M. Miles Kotcherien. Annick et Nadine Kotcharian, M. et M. Armen Petrossian, M. et M. Retzepopoulos, M. et M. Karen Petrossian, ses neveux et nièces.

Les familles Petrossian, Papazian Kabadayan et Agadjaniantz.

ont la profonde douleur de faire part du décès de

M= Melkoum PETROSSIAN, née Chaké Mazhunian, nurvenn le 27 décembre 1983,

Suivant le désir de la défume, l'inhomation a en lieu dens la plus stricte inti-

18, boulevard de La Tour-Manbourg. 75007 Paris.

- Le consoil d'administration, La direction générale, Et le persunnel des sociétés

ont le regret de faire part du décès de M- Melkons PETROSSIAN.

ple Chaké Mazhanian, éponse de M. Melkoum Petrossism, l'un des deux frères fondateurs des sociétés

mation a en lieu dans la plus stricte inti-

75007 Paris.

- Marie-Thérèse Pierre,

Didier, Bertrand et Rémy Pierre. sea fila, M. et M= Raymond Pierre,

Michel et Geneviève Pierre et leurs enfants, ses frère, belie-sœur, neveux et nièce, M= Pierre Magnaval, sa bello-mère,

Pierre et Françoise Canchois et leurs onfants, Mª Jounne Neuville,

Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

### Claude PIERRE. ingénieur général de l'armement,

le 29 décembre 1983, à l'âge de anto-deux ans.

Le service religieux sera célébré le mercredi 4 janvier 1984, à 14 heures, en l'église Saint-Rémy de Gif-enr-Yvette Cet avis tiont lieu de faire-part.

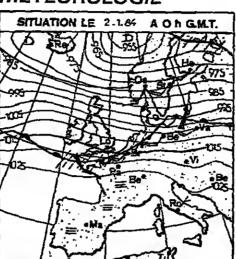
8, allée de l'Etang, 91190 Gif-sur-Yvette

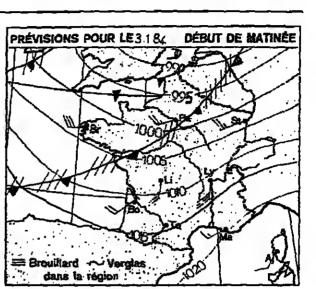
LATREILLE

**SOLDES ANNUELS** à tous nos rayons

## 62 rue St André-des-Arts 6e Tel: 329.44.10 PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

## MÉTÉOROLOGIE





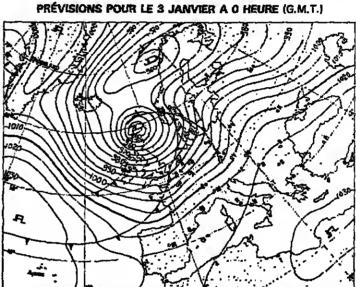
Évolution probable du temps en France entre le landi 2 janvier à 0 heure et le mardi 3 janvier à minuit.

Les conditions anticycloniques qui protègent actuellement la plus grande partie du pays des perturbations océani-ques feront place mercredi à un flux cyclonique de nord-ouest associé à une forte advection d'air froid.

Mardi en matinée, les régions médi-terranéennes bénéficieront d'un temps très ensoleillée. Des éclaircies se déve-lopperont également du Sud-Ouest au Massif Central et aux Alpes ainsi que sur les régions côtières de la Manche. Il pleuvra de la Vendée et des Charentes au Rassin parisien, aux Ardennes et à la Lorgieure de journée. Lorraine. En cours de journée, cette zone de pluies (neige au-dessus de 1800 à 2000 mètres) se décalera vers le Sud-Est et atteindra la Corse en soirée. Ello sera suivie d'un temps frais et très insta-ble : succession d'éclaircies et d'averses, parfois de grêle, de neige en montagne an-dessus de 600 à 800 mètres. Ces averses seront fréquentes près du littoral de la Manche et de l'Atlantique ainsi

qu'an voisinage des versants nord et ouest des massifs montagneux. Les températures subiront une baisse sensible : le maximum variera de 5 à 10 degrés du nord an sud du pays, sauf sur le Midi méditerranéen, où la douceur persisters. Le vent soufflers fort de sud-ouest puls de nord-ouest au nord de la Loire; une tempête aura d'ailleurs en lieu sur les côtes de la Manche et de la Bretagne dans la nuit de hindi à mardi. Mistral et tramontane se lèveront en fin

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 2 janvier à 7 heures de 1020,9 millibers, soit 765,7 millimètres de mercure.



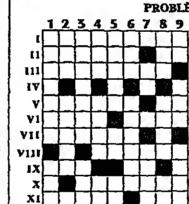
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an coura de la journée du 1= janvier; le second, le minimum de la mit du 1= an 2 janvier): Ajaccio, 16 et 8 degrés; Biarritz, 8 et 6; Bordeaux, 6 et 4; Bourgea, 3 et 2; Brest, 10 et 11; Caen, 9 et 9; Cherbourg, 10 et 8; Clermont-Ferrand, 9 et -5; Dijon, 2 et -1; Grenoble, 10 et -3; Lille, 9 et 7; Lyon, 3 et -1; Marseille-Marignane, 14 et 6; Nancy, 2 et 0; Nantes, 9 et 8; Nice-Côte d'Azur, 15 et 8; Paris-Le Bourgea, 7 et 7; Paris-Montsouris, 8 et 7; Pau, 7 et 5; Perpignan, 16 et 1; Rennes, 9 et 9; Strasbourg, 8 et -3; Tours, 6 et 6; Toulouse, 7 et 4; Pointe-è-Pitre, 22 et 19.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 4 degrés; Amsterdam, 10 et 6; Athènes, 16 et 5; Berlin, 9 et 5; Bonn, 8 et 7; Bruxelles, 8 et 7; Le Caire, 20 et 12; fies Canaries, 20 et 17; Copenhague, 9 et 4; Dakar, 22 et 17; Djerba, 15 et 7; Genève, 3 et — 3; Jérusalem, 11 et 7; Lisbonne, 8 et 5; Londres, 12 et 4; Luxemboorg, 2 et 2; Madrid, 6 et 2; Moscou, 0 et 0; Nairobi, 27 et 16; New-York, 0 et - 4; Palma-de-Majorque, 17 et 4; Rome, 15 et 5; Stockholm, 9 et 2; Tozeur, 15 et 7; Tunis, 15 et 8.

(Document Etabli

## MOTS CROISÉS

# PROBLÈME Nº 3615



HORIZONTALEMENT L Eventuels compagnons de lit de la belle Yvette. - IL Met du feu dans le regard. Capulative. -III. Sur l'écu ou sur le dos. - IV. N (Néant). - V. Un ancien valet royal en adressa une au monarque. Personnel. - VI. Poussée de masse. A besoin d'une directrice pour sa for-mation - VIL Même cruelle, elle n'en reste pas moins humaine. -VIII. Peut être cassée pour vice de forme. - IX. Bien qu'amateur de son, il ne veut rien entendre. Note. - X. Siège de Béotiens coroplastes.

- XI. Bonne, elle fait la meilleure des perles. Voyelles mouillées. VERTICALEMENT 1. Change de régime quand elle grossit. Bonne adresse pour un pou-let. - 2. Met aussi du seu dans le regard. Sons produit de la ferme. -

## 3. Son meilleur atout, c'est le car-rean. Le menu fretin. - 4. Les nus y GUY BROUTY. QUALITÉ DE LA VIE

PAPIERS RECYCLÉS. - Le secréterist d'Etat à l'environnement et à la qualité de la vie publie un Guide de l'echeteur de papiers recyclés Edité sur papier recyclé - logique oblige, - il donna la définition de ce type de papier; ses caractéristi-ques d'emploi, son prix de revient et les normes Afnor qui régissent sa febrication, ainsi qu'une liste là compléter) des febricants et transformateurs-distributeurs.

\* 14, boulevard du Cénéral-Leciere, 92524 Neuilly-sur-Seine Cedex, tél.: 758-12-12.

## SALONS

ART DE VIVRE ET DÉCORATION. La dixième Maison des internationaux créateurs est le point de rencontra des professionnels du cadeau, de l'objet et de la décoretion, et se tiendre du 12 au 17 janvier, 24, quai d'Austerlitz, à Paris (13).

sont plus fréquents que les - nues Points de parcours dans une disci-pline sportive. Une fois pour Tarascon, deux fois pour Tartario.

5. Muser avec les muses. Note.
Négation. - 6. Catalyseur. Exécuta
un travail pressant. - 7. Sans effeis et en état d'en produire beaucoup. Quand elle faiblit, le soleil se cou-che. – 8. Tranchant et coupant court. Irrationnel. Donnait l'heure à Louxor. - 9. Précède le nom du patron. Ne flotte pas très longtemps. Sa jugeote ne fut pas à la mesure de

## son estomae. Solution du problème nº 3614

Horizontalement I. Egoutier. Liffré. - II. Noctam-bule. Uns. - III. CU. Embonpoiot. - IV. Epi. Iule. Prouve. - V. Ninas. Parer. - Vl. Sialnm. Harem. Sa. -VII. Ton. Tondaison. - VIII. Intestats. Onc. - IX. Rues. Euripide. - X. En. Bigleuse. As. - XI. Der. Stalag. - XII. Touraine. Bâter. - XIII. Oh. Ivre. Belge. - XIV. Ruinée. Irréelle. - XV. Este. Salue. Sein.

1. Encensoir. Store. - 2. Goupil. Nue. Obus. - 3. Oc. Inattendu. IT. - 4. Ute. Aloès. Erine. - 5. Tamisons. Brave. — 6. Imbu, Toi, Ires. — 7. Eboli. Ta. Gêne. — 8. Rune. Hôtel. II. — 9. L.P. (Louis-Philippe). Pansues. Bru. — 10. Léopard. Rut. Ere. - 11. Irréalisable. -12. Noémi. Pelages. - 13. Futur. Soi. Atèle. - 14. R.N. Sondage. Li. - 15. Espérances. Rico.

## PARIS EN VISITES

MERCREDI 4 JANVIER « Notre-Dame de Paris », 15 heures portail central, M. Guillier. « Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M= Hulot.

« Histoire de la méderine », 15 heures, 12, rue de l'Écolede-Médecine, Mª Pennec. «Le Louvre», 15 heures, mêtro Louvre, Mª Saint-Girons (Caisse

nationale des monuments historiques). « Le masée Grévin pour les enfants », 15 heures, 10, boulevard Montmartre (Arts et Curiosités de

« Palais de justice », 14 h 30, 10, place Dauphine (M. Czarny). · L'Opéra », 13 h 45, entrée (Conmissance d'ici et d'ailleurs). « Le palais du Luxembnurg »

15 heures, 20, rue de Tournon (P.-Y. . De la place Dauphine au Couvent des Grands-Augustins », 14 h 30, Pont-Neuf, statue Henri-IV (Paris pittores-

## AUTOMOBILE --L'OPEL CORSA SR:

**UNE MODESTE SPORTIVE** Annoocée pour prochaine voici un an, la livraison d'une Carsa musclée est désormais réalité. Opel propose maintenant trois types de moteur (1 000 cm3, 1 200 cm3, 1 300 cm3) pour ses petites vintures fabriquées co Espagne à Saragosse avec deux types de carrosserie et des finitions

variables. Pnur la General Motors, dnot Opel est la filiale allemande, la Corsa SR doit prendre sa place dans le marché des mini-sportives où l'on trouve aussi bien des modèles très rapides, comme la Visa Chrono de Citroën par exemple ou la Metro MG Turbo, que des vaitures plus modestes eo performance, comme la Uno 70 super de Fiat nu la Samba GLS de Talbot. A l'usage, la SR nouvelle s'apparente plus aux deuxièmes références qu'aux pre-mières. Le 1297 cm3 à arbre à cames en tête, que l'on connaît puisqu'il est mnnté sur la Ka-dett SR, développe 70 CV à son maximum de puissance, bien que le véhicule ait été doté d'une boîte à cinq vitesses avec rapports courts et que les performances chronométrées sur route sermée ait relevé plus de 165 km/h. Il manque à l'ensemble un peu de nerf. En revanche, son comportement routier est bon, à peine plus dur en suspension que sur

les autres versions mains sportives. Un certain numbre de détails marquent le modèle essayé - spoiler avant et becquet arrière, encadrement des vitres noir, jantes larges. Le prix fixé, 50 000 F, est l'autre avantage du modèle avec sa

## JOURNAL OFFICIEL

conduite aisée en tout itinéraire.

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 1<sup>st</sup> janvier 1984 :

DES DÉCRETS • Du 30 décembre 1983 portant répartition des crédits ouverts par la

loi de finances pour 1984; · Portant modification de certaines dispositions du code de la

## route.

DES ARRÊTÉS · Portant autorisation de l'émission d'emprunts permanents «CAECL-Régions de France» émis par la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales.

· Relatif au brevet d'Etat d'éducateur sportif du premier degré de l'option ski nordique de fond.

# pusqu'à épuisement des stocks Vêtements et accessoires pour hommes

Pour ceux qui savent choisir



MOSCOU CONFIRME LA PRO-

CHAINE RENCONTRE ENTRE

M. SHULTZ ET M. GROMYKO

L'agence Tass a confirmé, samedi 31 décembre, que M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, rencourrerait bien le secrétaire d'Etat américain, George

Shultz, le 18 janvier prochain à Shultz, le 18 janvier prochain à Stockholm (le Monde daté 1-2 janvier), à l'occasion de la conférence sur le désarmement en Europe. Mais

elle a regretté, dans un commentaire publié samedi 31 décembre, que le

département d'Etat ait « fais une déclaration publicitaire » sur cette rencontre. « Ni la conférence de Stockhalm, ejonta Tess, ni les entre-

tiens bilatéraux ne peuvent se subs-

tituer aux entretiens de Geneve

sur les euromissiles, interrompus, le 23 povembre dermer, à l'initiative

de Moscon, après le début des tra-vaux d'implantation des premières fusées de l'OTAN.

Dans un entretien accordé an

Tikhanav, premier ministre

journal japonais Yomuri, et que repraduit ea lundi la Pravac.

M. Tikhanav, premier ministre soviétique, renouvelle les accusa-tions traditionnellement portées par le Kremlin contre les Etats-Unis et

les dirigeants de certains autre

pays qui, en dépit de la volonté de leurs propres peuples, ont domé leur accord - au déploiement des euromissiles. Il ajoute cependant :

· La conjoncture est effectivement complexe, mais la direction soviéti

que (...) ne voudrait pas la considé-rer comme irréversible.

Au cours de la conférence de

Stockholm, a-t-on par ailleurs appris à Born, M. Gromyko s'entretiendra également en tête à tôte avec son

collègue ouest-allemand, M. Gen-

A Londres, le ministère de la défense a annoncé dimanche que les premiers missiles de croisière ins-tallés en Grande-Brotagne en appli-

cation de la double décision de l'OTAN étaient désormais opéra-

tionnels. Il s'agit de seize fusées se trouvant sur la bese de Greenham

Common, à environ 80 kilomètres de

MM. Papandréou et Cenusescu

ont, de leur côté, adressé une lettre commune à MM. Reagan et Andro-pov pour leur demander l'arrêt du déploiement des missiles muléaires

en Europe de l'Est et de l'Ouest, a indiqué samedi à Athènes un porte-

parole officiel. Dans leur message, le

## UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. « Les richesses de la société de comication », par André Danzin. LU : le Gouvernement de la France sous la Vº République, da Jean-Louis Quermonne; Chroniques constitu bonnelles françaises, de Pierre Avril Lettres au Monde.

**ÉTRANGER** 

3. LE COUP D'ÉTAT AU NIGÉRIA. 4. LA SITUATION AU LIBAN.

5. EUROPE - BELGIQUE : vio

5. AMÉRICUES

5. ASIE BRUNEI : l'indépendance de l'ancien protectorat britannique.

POLITIQUE

6. Les vœux du président de la Républi-

POINT DE VUE : « La décision du Conseil constitutionnel sur les perquisitions fiscales », per Olivier Duha-

SOCIÉTÉ

7. Sécurité renforcée après les attentats

8. Une loi pour réglementer l'expérimen-tation des médicaments sur l'homme, « Il faut à la France deux ou trois en-fants par famille », déclare M. Mitter rand au cours de la visite d'une ma

9. SPORTS : le Rallye Paris-Dakar. RÉGIONS

8. Qui profitera du developpement des

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

15 à 18. LES MARCHÉS FINANCIERS EN 1983 : « L'Europe favorite », dos-sier établi par François Renard, André Dessot at Serge Marti.

CULTURE

19. RENCONTRE: Robin Renucci. MUSIQUE : le Trio à cordes de Paris 21. COMMUNICATION.

**ECONOMIE** 

26. L'ÉVACUATION DE L'USINE TALBOT

28. LOGEMENT : les hausses de lovers

en 1984. ENERGIE : la France a recu du gaz si-

RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS < SERVICES > (29): Météorologie : Mats croisés Annonces classées (22 à 25); Carnet (29); Programmes des spectacles (20).

Le numéro du « Monde » daté 1"-2 janvier 1984 a été tiré à 412826 exemplaires



le bazar à tissus. le plus chic, le plus grand, le plus étonnant.

TISSUS "COUTURE"

"DÉCORATION" 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

êtes intéressé par l'ordinateur personnel ?

Magazine vous informe

Pour yous abonner: 256:31.02 ABCDEF

L'AFFAIRE DES « AVIONS RENIFLEURS » D'ELF-ERAP

## M. Mauroy annonce la publication du rapport de la Cour des comptes

M. Pierre Mauroy devait rendre public, lundi 2 janvier, au cours d'une conférence de presse, le contenu du rapport de la Cour des comptes sur l'affaire des « avians renifieurs ). feire la part de celles qui incombem aux politiques et de celles qui revien-nent aux dirigeants d'ELF-ERAP de l'époque (1976-1979). Après avoir consulté M. André Chan-

Selon M. Mauroy, ces personne-lités ont été abusées, ont fait preuve de légèrate et se sont efforcées de demagor, premier président de la Cour. M. président dissimuler ces faiblesses et ces er-Le document de la Cour des bres du gouvernement, MM. Charles Hernu (défense), Rabert Badinter comptes qui devait être publie re-trace tous les aspects financiers de taire d'Etet au budget), le premier ministre a'est entretenu samadi après-midi 31 décembre avec la pré-

l'attaire. Mais on sait que l'enquête de M. Giquel s'est arrêtée aux portes de banques suisses, pramière desti-nation du milliard de france investi par la compagnia pétrolière dans la projet controversé, et dont 500 millions ont disparu. Le rapporteur suggérait, en janvier 1991, que des in-vestigations scient manées hors des frontières. Cette recommandation était restée sans effet lors de la remise du rappart à M. Raymand Barre. Quant à M. Mauroy il devait, au contraire, annoncer que le gouver

ment y donnerait suita. Le premier ministre anvisagesit d'autre part, avent sa conférence de presse, d'éventuels prolangements judiciaires aux fait révèlés par ce rapport et à la destruction, par l'ancien pramier président de la Cour des comptes, en 1982, des trois exemplaires du document ou'il détenait.

APRÈS LES ATTENTATS

## DE TAIN-L'HERMITAGE ET DE MARSEILLE

. M. GASTON DEFFERRE. ministre de l'intérieur, maire de Marseille, a qualifié l'attentat de Marseille d'- odieux, marqué par une grande cruauté . . Encore un une grande cruatte . . Encore un attentat qui frappe malheureuse-ment des victimes innocentes, ce qui le rend encore plus inqualifiable ., a ajouté M. Defferre. « Cet acte prend un caractère d'autant plus odieux qu'il a été perpétré le soir même de cette fin d'année où des fagouvernement mmuniste. » milles et des amis étaient réunis dans la joie pour l'année nouvelle. Je puis assurer que tout sera mis en envre pour découvrir les coupables

et les livrer à la justice. » . M. CHARLES FITERMAN, ministre des transports, a déclaré:

Le gouvernement partage la dou-leur des familles frappées, l'indi-gnation et le dégoût que suscile un el crime. Le gouvernement mettre tout en œuvre pour retrouver les caupables et les frapper. Si quelqu'un s'imagine que de tels at-tentals peuvent intimider notre

d'ELF-Aquitaine amsi que trois men

Au terme de ces consultations, le premier ministre a estimé que les Français, pris à témoin aussi bien par MM. Giscard d'Estaing et Barre que

par le gouvernement actuel, devaient pouvoir juger sur pièces. Cet argu-ment l'a emporté sur toutes les eu-

tres considérations, notamment celles d'ordre juridique, formulées à

L'intention de M. Mauroy était, au

cours de cette conférence de pre-

de montrer que les plus hauts diri-geants de l'État d'avant mai 1991

ont fait en sorte que leurs succes-seurs ignorent tout de cette affaire.

Le premier ministre devait également situer, tel qu'il le conçoit, le degré de

sident de la République.

ce) et Henri Emmanuelli (secré-

pays, il se trompe.

M. CHARLES HERNU, ministre de la défense, a qualifié dimanche à N'Djamena (Tchad), d'a odieux e les deux attentats, ajoutant que les auteurs étaient e condamnés d'avance.

M. JACQUES CHIRAC, président da R.P.R., a fait savoir:
J'al appris avec une profonde émotion les nouveaux attentats terroristes qui ont frappé des innocents au moment où chacun s'apprétait à fêter la nouvelle année. J'adresse mes condoléances aux familles des victimes et forme des vœux de rêsa blissement aux blessés. Je souhaite que l'action de nos services de sécu-rité permette de découvrir rapide-ment les coupables et qu'alors la justice puisse les châtier de manière exemplaire .

M. JEAN-MARIE LE PEN, préside at du Front national, a déclaré: Trop de complicité, de complaisance, de laxisme, ont habitué à admettre l'inadmissible, d to-lérer l'intolérable. Le Front nationale.

## M. MITTERRAND: la crise rend ses lettres de noblesse à l'entreprise

M. François Mitterrand déclare, dans une interview publiée par le magazine Challenge : « La crise a ce mérite de redonner ses lettres de noblesse à l'entreprise -. - Les Français commencent d comprendre, ajoute-t-il, que c'est l'entreprise qui crée la richesse, l'entreprise qui cree l'emploi, l'entreprise qui détermine notre niveau de vie et notre place dans la hiérarchie mandiale - Le chef de l'État déclare aussi: - On peut comprendre que ceux qui n'ont pas part au capital et peu aux bénéfices aiem lusté, doivent lutter, paur que salent reconnus et défendus leurs droits. Cette évolution nous l'avons souhai-

tée et nous l'avons accélèrée. • A propos de l'éducation, M. Mitterrand affirme : . Ce que nous voulons, e'est donner à tous les mêmes chances au départ. Ne pas faire cet effort de prospection serait un gaspillage immense. [...] Mals qu'après, les meilleurs se dégagent, parfait. Que les élites se distinguent, tant mieux. Les élites, se sont ceux et celles qui font progresser la col-lectivité nationale. (...) Leur point commun c'est la volonté de créer, le goût de réussir, le désir de marquer leur domaine d'action. S'Il fallait faire de la France je ne sals quel pays grisaille, ne complez pas sur

Les réactions des milieux politiques nat est le seul mouvement à avoir toujours condamné tous les terrorismes sans exception, et exige, pour les terroristes, la peine de mort. Mais le terrorisme (...) tient aussi à l'irresponsabilité et à la faiblesse de ceux qui sont chargés de défendre l'ordre public et la sécu-rité des citoyens : c'est-à-dire le sociolo-

> . M. JEAN-CLAUDE GAU-DIN, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale et député des Bouches-du-Rhône, a exprimé sa consternation et son indignation e estimant que de « lels agissements devalent être punis ». « Dans la ville du ministre de l'imérieur, j'observe avec regret que la sécurité n'est pas assurée », a-t-il déclaré.

parose officiel Dans sour message, se premier ministre grec et le président roumain appellent notamment Moscou et Washington à reprendre les pourpariers de Genève. — (A.F.P., A.P., Reuter, Tass.) Au Tchad

Londres

## M. Hissène Habré s'attend à une attaque de ses adversaires dans l'Est du pays

Sylvestre en compagnie d'un détachement français à Biltine et à Arada, dans l'est tehadien, a étè recu, dimanche 1" janvier, à N'Djamena, par le président Hissène Habré. Après cet entretien de deux heures, le ministre français de la défense a qualifié d' - excellents les rapports franco-tchadiens. Il a également déclaré que le contingent français stationné au Tchad avait · un moral d'acier -. M. Herau a regagné la France lundi matin 2 jan-

De son côté, recevant samedi le corps diplomatique à l'occasion des fêtes de fin d'année, M. Hissène Habré a déclaré que ses adversaires s'apprêtaient à engager des mayers importants - dans une attaque contre lriba, une localité défendue par quelque cent soixante gouvernementaux et qui se trouve à proximité de Biltine et à 130 km de la frontière soudanaise. De source militaira informée, an confirme qu'une colonne de partisans de M. Goukouni Oueddel, équipés de véhicules Toyota munis d'orgues de Staline, fait actuellement marche sur Iriba. Un coup de main des son tchadienne, que les Français considèrent sur la » ligne rouge », ne serait pes exclu, à la veille de la - table ronds - entre Tchadiens convoquée en début de semaine prochaine, à Addis-Abeba, siège de l'Organisation de l'unité africaine.

Les mêmes sources indiquent également que les troupes françaises an Tehad ont pris des dispositions de protection identiques à celles adoptées par le contingent français à Beyrouth, à la suite de renseignements selon lesquels des « terrolement que les troupes françaises an Tehad ont pris des dispositions de

M. Charles Hernu, qui avait ristes irandens », venant du territoire auparavant passé la nuit de la Saint-camerounais, auraient franchi le camerounais, auraient franchi le Chari et pénétré an Tchad dans la zone où se trouvent les garnisons françaises. Une liste de pes » terro-ristes » aurait même été établie.

Enfin, à propos de la rencontre d'Addis-Abeba, le président Hissène Habré a exprimé, dans un message de Nouvel An, son « désir ardent » et sa · volonté constamment réaffirmée - de la voir aboutir à des - résultats heureux ». Evoquant cette - table roude » - entre le gouvernement tchadlen et les différentes personnalités de l'apposi-tion -, le chel de l'Etat tehadien a toutefois ajouté : • Qu'on ne s'y méprenne pas, il n'est pas questio pour nous de retomber dans le système odieux des tendances.

En Tunisie

## LA HAUSSE DU PRIX DU PAIN A PROVOQUÉ DES ÉMEUTES

A PHUVUUUE DES EMEUTES

Tunis (Renter). — Des énsentes ont éciné diamache 1º junvier dans la ville de Kasserine, à 200 kilomètres un sudouest de Tunis, à la suite de la forte housse du prix du pain unnouéée la senaime dernière par le gouvernement, a-t-on appris lumii à Tunis, de source diplomatique.

Des ténsolus, contactés par téléphone, out rapporté que la police et des maités de l'armée étaient intervenues pour mettre fin aux troubles qui out fait des victimes dont ou ignorait le aumère lumii en fin de matinée. Toujours selon ces ténsolus, les violences out conmune dans la matinée de dimanche, à la suite d'une manifestation contre la



—Sur le vif

## Bonnes résolutions

C'est dur la vie I C'est was-ment la chienitt. J'avais pourtant bien démarré l'année. J'avais pris plain de bonnes résolutions. Et, pour commencer, plus de abac, plus d'alcool, plus de chocolat. La gym cinq fois par semaine su lieu de mois. Le collfeur, terminé : trop cher, trop loin, trop bête. Je me laverai les ux chez moi. Les poubelles , bon, O.K., ce n'est pas parce que je suls una ferrane que je dois systématiquement refuser de les descendre. Ca fait retro, ce fait M.L.F. attardé, je veux bien.

idem pour les tasses et les verres sales au journal. Personne n'a été engagé pour laver la vais-selle, c'est vizi. Je ne fersi plus semblant de n'avoir pas de quoi payer la tournée au tabac du coin à la place d'un radin obstiné à ne jeter dans la soucoupe que des regards absents et distraits. Et je ne rouspèterai plus chaque fois que mon chaf, en relisant ma copie, barrera e par contre » pour écrire e en revenche », c'est

Là-dessus, ce matin j'étais en retard, je fonce dans l'escalier sans prendre le temps d'altumer la minuterie et je m'étale sur un énorme sac poubelle, posé là à mon intention, devant le porte, sur la palier, mai ficelé, dégoûtant, débordant de restes de réveillon éconvants et de poss de

yaoust dégoulinants. D'accord pour prendre mon tour, mais je n'si pas dit que ce serait le preThe same and the s

igitation s

Hotel.

1

4.2

100

1 march 19

water the second

. . . 4. 4.7

Land of the second

general Andreas Services (1997)

La Constant Contract

reported to the second

The training of the

Section 2016 and a second con-

graduate services

44.30

Markey Service Control

garage en al de la companya de la co

2.32 2--- 4. 34349---

والمنافعة المحادث والمعاو

35 30 30 50 50 50

British the election

عاد المراكب الأمام الأهواع الأ

ng Paragonal Laborator

growing that was now

MAG 1 Straight Control

Standard Consultation of

A STATE OF STREET

 $\underline{\omega}_{\theta} \Leftrightarrow -J_{\theta-1}^{r}(\underline{\omega}_{-1},\underline{\omega}_{-1},\underline{\rho})$ 

There is a second

Mary North Control

1 TEL TO . 4 10 . ...

 $\frac{\partial g_{\overline{\alpha},\overline{\alpha},\overline{\alpha}}}{\partial x} = -i \cdot x = x \qquad \text{ or } \qquad$ 

And the same of

والمراور والمنته يحز

A Carrier Contract

there is now to

Partie and the second

TO SAME IS NOT THE

with a finish market of the state of

Englisher Commence

.....

All to Sugar

1200 Burney

Wr Kitting

and the same

To the state of th

1

The state of the state of

The same of the same

Andrew Property and

100 E. ...

Section with the second

The same of

4 m

1 1 Marie 1

A Section of the sect

A ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH

\*\*\*

the the same of the

And the second

And the second s

The same of the sa

and year load

The state of the s

The same of the same

The state of the s

-

TA TA The state of the said

A STATE OF THE STA

4 -----

\* \* \$ 1 4 \*

Same of

at the second

graph of the second

en

7:12

\*\*\*\*

12.00

J'arrive au bureau, ma place de parking est déjà prise. Il y en a vraiment qui ne vous font pas de cadeaux. Demain, croyez-moi, si ce salaud me refeit le coup, je ka crève un pneu, ce n'ast pas compliqué. Au café, me meilleure copine « oublie » de me soubsine la bonne année. Allez, c'est décidé, l'appelle Yvette pour un brushing. Ca me coûters ce que ca me coûters, mais j'aurei su moins croit à un peu d'affection

et d'amitié. Ensuite, quand mon chef in a récisené sur un zon sec les sustificatifs de ma note de frais, je n'ai pas pipé, je bans à le signaler, je me suis écrasée.

Par contre - je dis bien e per contre », qu'il essaye un peu de me faire dire s en revenche », -l'ai poussé une énorme guestiente contre le gerçon d'étage qui feuillette. & chaque fois c'est pered, le Herald Tribune avant de me le donner. Non, meis il se crost tout permis !

il a bien raison. Moi aussi. A midi, il y avait un pot au second. chez les standardistes, j'ai pris un double whisky.

CLAUDE SARRAUTE.

## TREMBLEMENTS DE TERRE **AU PAKISTAN ET AU JAPON**

Le violent tremblement de terre qui a seconé, samedi 31 décembre, la frantière pakistano-afghane a fait, selon les dernières estimations, une quinzaine de morts et plusieurs dizzines de blessés.

Le seisme, dont l'épiceatre est siraé sur les montagnes de l'Hindon Kouch (an nord du Pakistan), a été ressenti à 650 kilomètres de là chranlant Tachkent en Union sovié tique, Chandigargh, en Inde. et. Kaboul, en Afghanistan.

D'autre part, au Japon, la ville de Tokyo et ses environs ont aussi été ébranlés, dimanche le janvier, par une secousse d'une magnitude de 7.5 sur l'échelle de Richter.

En Guinée, enfin, le président, le tremblement de terre qui s'était produit le 22 décembre dans la région de Gaoual, dans le nord-ouest du pays, a fait 275 morts, 1500 blessés et 20000 sans-abri,

. Un évêque et son vicaire condamnés en Chine à dix ans de prison — L'évêque catholique de Baoding (environs de Pékin). Mgr Pierre Joseph Fan, ainsi que son vicaire, le Père Fok Pan-Chenng, ont été récemment condamnés à dix ans de prison pour avoir conservé des relations avec le Vatican, a t-on appris, lundi 2 jan-vier à Hongkong de source occlésiestique. Les deux prêtres out été accusés d'avoir refusé d'adhèrer à I-Association patriotique catholique chinoise». Mgr Fan, agé de somante-seize ans, a en outre été accusé d'avoir procédé à des ordinations et d'avoir reçu de l'argent de Terringer, - (A.F.P.)

· Deux policiers tués à Madrid. - Dens policiers ont été toés ce landi 2 janvier à Madrid dans le premier attenuat de l'amnée en Espagne. Un incomm a onvert le fen à la mi tradiette sur une voitate de police qui circulait en baslieue, tuant sur le coop l'un des deux occupants et blessant grièvement l'autre.



## tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprementes revelations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce o'est pas juste : vous valez ID fais mieux que tel de vos amis qui "n'a pas invente la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se tuer à la tache; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas oous servir de notre memoire. Ou bien nous sommes paralyses par une timidité qui nous condamne à végèter. Et nous nous encroutons dans nos tabous.

nos habitudes de pensée désuètes. nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquerir la maitrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit iuste et penetrant, une volonte robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les Lois Éter-nelles de Succès".

Absolument gratuit, il est en-voyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout age et de toute condition qui recherchent le moyen de se realiser et de parvenir au

W.R. Borg, dpt. 352, chez Aubanet - 6, place Saint-Pierre, 84028 Avignon Cedex.

BON GRATUIT

m donnant votre adresse permanent lept. 352, chez AUBANEL, 6, place
dex, pour recevoir sans engagement Les Lois Éternelles du Succès ».
PRENOM
VILLE

